LE PREMIER INFORMÉ

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

37e ANNEE—No 306 | MONTREAL, SAMEDI, 26 FEVRIER 1916 | LE NUMERO : DEUX CENTINS

L'INDUSTRIE du POISSON au CANADA

UNE ALIMENTATION ECONOMIQUE ET FORTIFIANTE.



Merluche



Morue



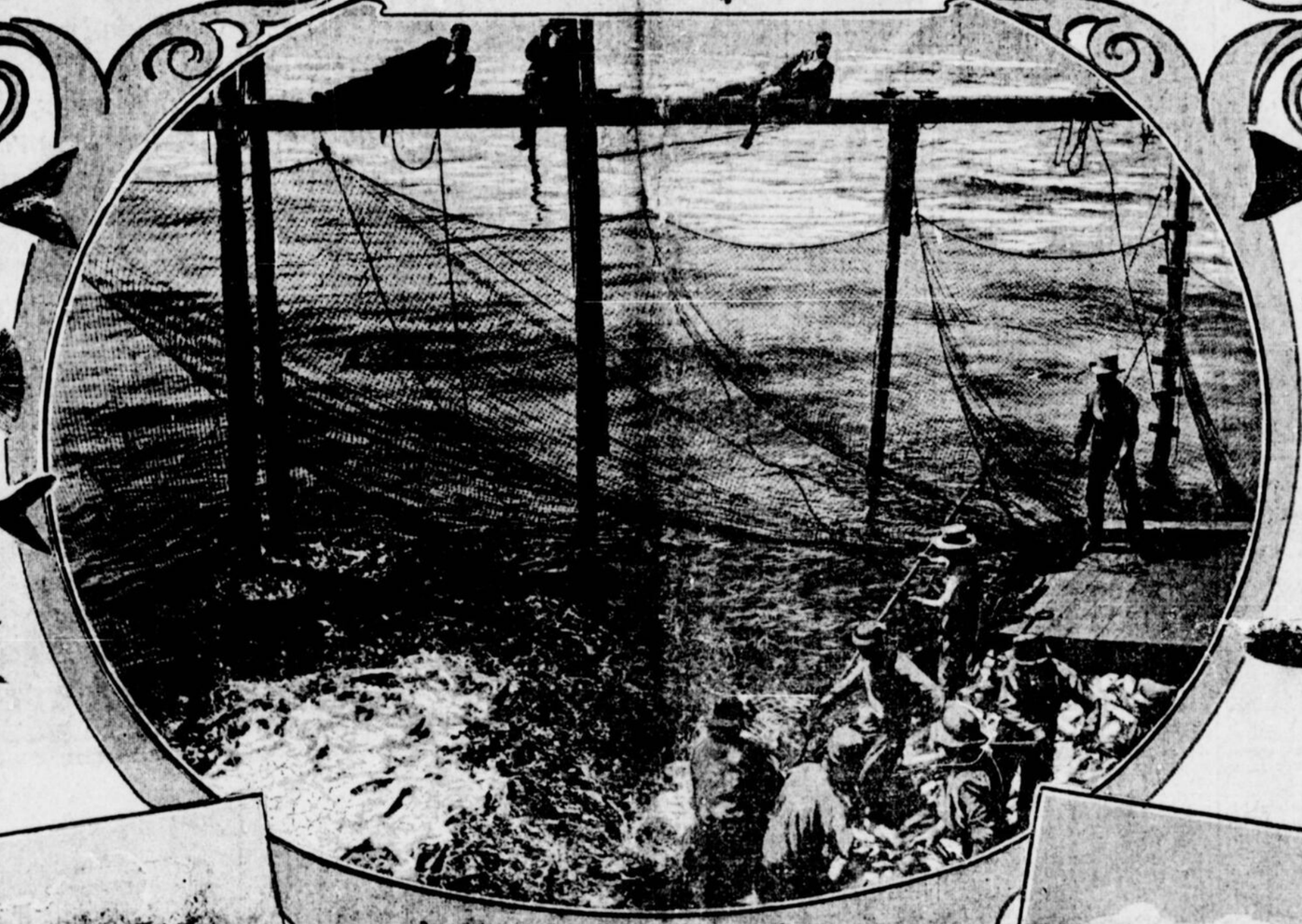
Maquereau.



Hareng



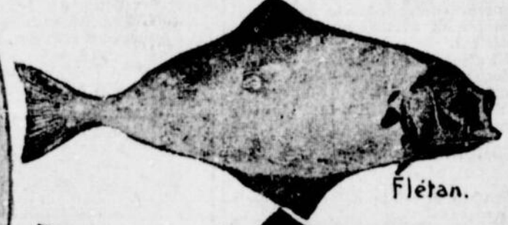
Eperlan.



La prise du saumon dans les trappes.



Saumon.



Flétan.



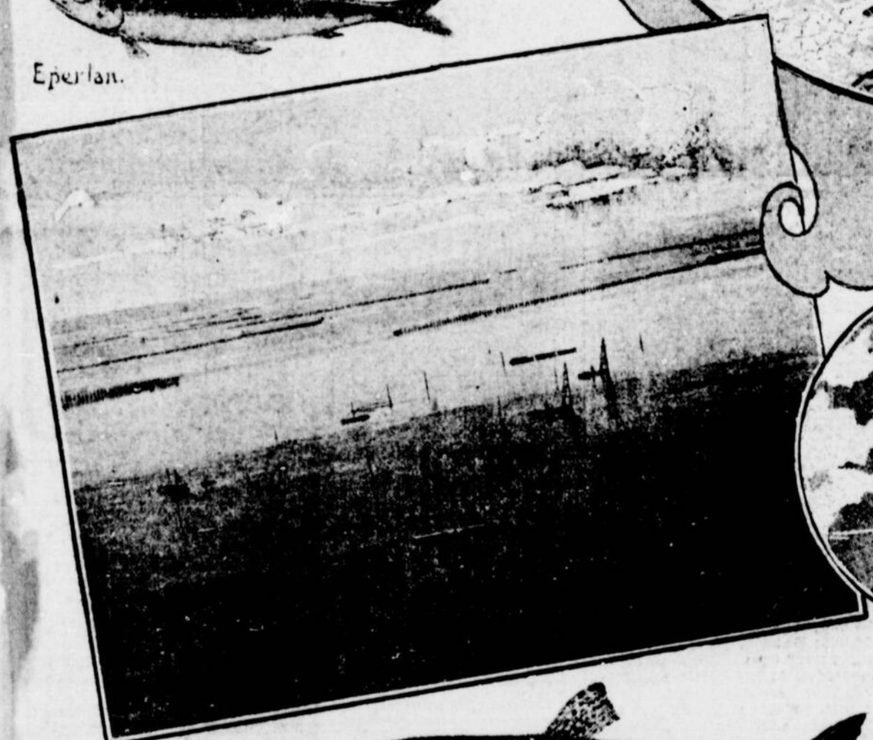
Alose.

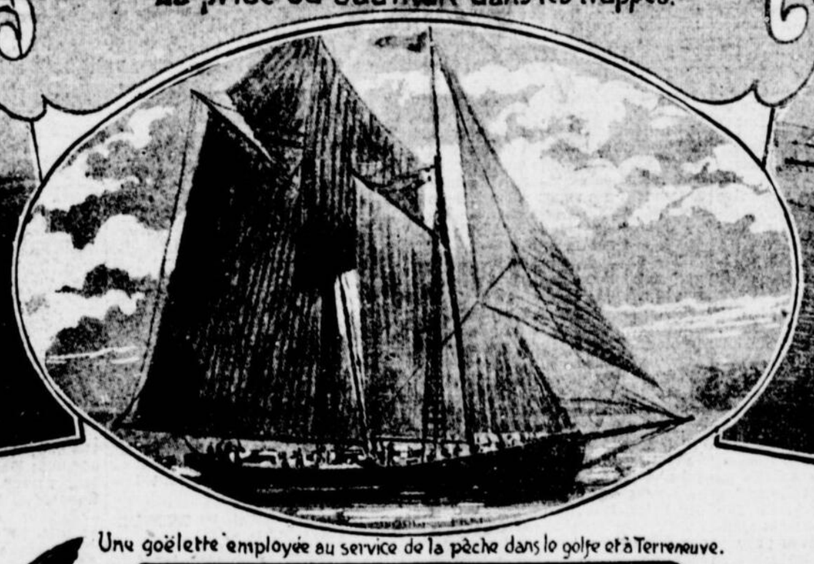


Plie.



Gaspereaux.





Une goëlette employée au service de la pêche dans le golfe et à Terreneuve.





Les trappes au saumon.- Au premier plan, le port des bateaux de pêche, au second, les piquets où sont placés les trappes.



Un beau coup de ligne au cours d'une excursion de pêche sur l'un de nos lacs.



Brochet.



Un esturgeon de 175 livres.



Belle capture d'un maskinongé.

Truite saumonée



Pêcheurs occupés à retirer les lignes traînantes employées à la pêche du flétan dans le golfe Saint Laurent.

Une flottille de bateaux de pêche à l'embouchure de la rivière Fraser, C.A. Les points noirs que l'on voit ne sont autre que les bouées qui retiennent les filets.

L'INDUSTRIE DU POISSON AU CANADA, objet de cette page illustrée destinée à commémorer le souvenir de la fête annuelle que la Canadian Fisheries Association célèbrera pour la première fois par tout le Dominion le mardi, 29 février courant, est une des plus anciennes. Elle est vieille comme le monde, et peut-être l'aînée de toutes les industries que l'homme songea d'abord à mettre à son service. Si loin que l'on remonte dans l'antiquité, l'on voit que le poisson a été tenu en honneur comme produit alimentaire de premier ordre, et aussi en vénération comme emblême par excellence des premiers chrétiens, qui en avaient fait le symbole du Sauveur s'offrant lui-même en nourriture aux croyants.

Dans les monuments ichonographiques des siècles primitifs de l'Eglise le poisson figure en effet partout; sur les tombes l'ancre en forme de croix est fréquemment associée au poisson et signifie l'espérance en Dieu.

Mais ce sont surtout les objets portatifs à l'usage des premiers chrétiens, anneaux, pierres gravées, amulettes, qui reproduisent cette figure. Le poisson fut aussi un emblême baptismal. On attribuait la vertu des fonds à la présence du Christ invisible, poisson mystérieux.

Remontons à l'origine de nos pêcheries à la lumière des faits signalés par M. J.-A. Paulhus, de la maison D. Hatton and Co., dans son instructive causerie de mercredi soir à l'Association des Commis-Epiciers de Montréal. La première description qui nous en est faite est de Jacques-Cartier lui-même, un an après son premier voyage sur nos côtes, en 1535.

"Vous trouverez", écrit-il, "jusques au dit Canada force baleines, marsouins, chevaux de mer et adhothuys, qui est une sorte de poisson duquel jamais n'avions vu ni ouï parler. Ils sont blancs comme neige et grands comme marsouins et ont le corps et la tête comme lévriers, lesquels se tiennent entre la mer et l'eau douce qui commence entre la rivière du Saguenay et du Canada. Passé le Canada, il y a force brochets, truites, carpes, brêmes, et autres poissons d'eau douce, de toutes ces sortes de poisson fait le dit peuple de chacun selon leur saison grosse pêcherie pour leur substance et victuaille."

(SUITE A LA 2ème PAGE)

PAIN — —
n'est que la moitié du mot. L'autre moitié est
Le Pain "Joffre"
de James M. Aird
Vous pouvez en commander de votre épicier ou des vendeurs de Pain de James M. Aird — Main 770.

PER GL'ITALIANI

NOTIZIE DELLA GUERRA

IL NEMICO E SANGUINOSAMENTE RESPINTO

(Servizio Speciale della "Patria")

ROMA, 25, Via Parigi, 26.—Comunicato ufficiale del Ministero della guerra Italiano:

Lungo tutto l'intero fronte l'azione dell'artiglieria è stata ostacolata dalla cattiva temperatura.

Nel settore di Santa Maria, nella notte del 23-24 un nostro distaccamento in servizio di perlustrazione sorprese un distaccamento nemico, (che per simulare la sua presenza vestiva completamente in bianco) tentante di avvicinarsi alle nostre posizioni.

Il nemico fu sanguinosamente respinto lasciando in nostre mani parecchi prigionieri.

Sugli altri fronti la giornata trascorse immutata.

COMUNICATO UFFICIALE AUSTRIACO

(Servizio Speciale della "Patria")

BERLINO, 26. Per telegrafia senza fili a Sayville. — In seguito alla nostra dura pressione ad est ed a sud di Durazzo, gl'Italiani sono stati obbligati a ritirarsi ad ovest del Lago Durs.

Il porto di Durazzo è sotto il fuoco dell'artiglieria austriaca, impedendo così al nemico di continuare a sbarcare colà uomini e munizioni.

A tutt'oggi nei combattimenti avvenuti costi abbiamo fatto prigionieri undici ufficiali Italiani ed oltre settecento soldati ci siamo inoltre impossessati di cinque cannoni e di una mitragliatrice.

AVVISO IMPORTANTE

Sotto gli auspici della Società "Le Donne Cattoliche Italiane", da oggi sabato 26 sono aperte le visite gratuite agli ammalati poveri della nostra Parrocchia.

A quest'opera caritatevole si presterà graziosamente il nostro connazionale Dottor Acocella.

Dirigersi tutti i sabati dalle 3 alle 5 p.m. presso l'ufficio Parrocchiale della Madonna del Carmine 479 Dorchester Est.

IL DUCA DEGLI ABRUZZI COMANDANTE SUPREMO DELLA FLOTTA ALLEATA NELL'ADRIATICO.

(Servizio Speciale della "Patria")

ROMA, 25, Via Parigi, 26. — Il Duca degli Abruzzi è stato nominato d'accordo con le Potenze dell'Intesa, comandante supremo delle forze navali alleate nell'Adriatico.

Il comando supremo di quelle nel Mediterraneo è stato affidato ad un Vice-Ammiraglio francese.

LA FLOTTA GIAPPONE NEL MEDITERRANEO

(Servizio Speciale della "Patria")

TARANTO, 25, Via Parigi, 26.— E giunta in queste acque una squadra navale Giapponese fornita di un gran numero di aeroplani.

La squadra è composta degl'incrociatori protetti "Kasuga" e "Tokiwa."

In questi circoli non si è potuto ancora ben definire se l'arrivo di questa squadra nel Mediterraneo sia dovuta al vivo desiderio del Giappone di tutelare colà i suoi interessi o se sia il primo passo verso la partecipazione alla guerra, cooperando con gli Alleati.

JOS. TURCOTTE PRISONNIER DES BOCHES

Le sergent Turcotte, prisonnier de guerre à Munster, Westphalie, écrit une intéressante lettre à sa soeur.

IL EST BIEN

Madame G.-Etienne Barré, 1250 rue St-Hubert, vient de recevoir des nouvelles de son frère, le sergent Joseph Turcotte, du 14e bataillon canadien, actuellement prisonnier des Allemands à Münster, Westphalie.

Le sergent Turcotte raconte à sa soeur comment et dans quelles circonstances il a été fait prisonnier. Il était à la recherche d'un de ses camarades tombé blessé entre les lignes des alliés et celles de l'ennemi. S'étant aventuré trop loin, il fut saisi par une patrouille et conduit dans le camp allemand. C'était la veille de la Noël, et, ajoute le pauvre sergent, ce fut pour lui un bien triste cadeau auquel il ne s'attendait pas.



Le sergent JOSEPH TURCOTTE, du 14ème bataillon canadien, actuellement prisonnier des Allemands, à Münster, Westphalie.

Le sergent Turcotte dit qu'il est bien traité dans le camp, mais que le temps lui semble long loin de ses camarades et privé de nouvelles des siens. Afin de rassurer tous ses proches, il insiste sur le fait qu'il n'est pas blessé. Il ne peut pas écrire aussi souvent qu'il ne voudrait, car la papeterie est en quantité limitée dans le camp où il se trouve. Il demande à sa famille de lui faire parvenir des chaussures et quelques articles de toilette, car tout cela fait absolument défaut aux prisonniers à qui on ne donne que le strict nécessaire, c'est-à-dire la nourriture et le lit de camp.

Le sergent Turcotte espère que la guerre finira bientôt et il soupire après le jour où il pourra revoir son pays et sa famille.

Nous nous Acharnons Vers un But

Voilà la maxime en affaires des

Fabricants de Pianos

WILLIS

Quelle a toujours été notre politique ?

De Construire les Meilleurs Pianos possible--"Les Meilleurs au Canada"

Et fabriquer un piano qui doit gagner les faveurs de tout le monde musical.

Même la guerre n'est pas intervenue pour nous arrêter dans notre BUT à atteindre.

Nos pianos sont construits sans en considérer le coût.

Notre système de vente à un seul prix rend les achats simples.

Venez nous voir aujourd'hui.

Willis & Co. Limited

580 RUE STE-CATHERINE OUEST.

Angle Drummond.

L'INDUSTRIE DU POISSON AU CANADA

UNE ALIMENTATION ECONOMIQUE ET FORTIFIANTE

(Suite de la 1ère Page)

Ces grands poissons blancs dont parle Cartier sont les Pourcils-Porpoise qui abondent encore dans le golfe à l'entrée de la rivière Saguenay. Il est à remarquer aussi que Cartier dit "passé le Canada", c'est-à-dire, passé le golfe, car le Québec n'était pas à cette époque considéré comme partie du Canada, qui comprenait le territoire attenant au golfe — le Labrador, la Gaspésie, la Baie des Chaleurs, les Iles de la Madeleine, l'Ile du Prince Edouard et le Cap Breton.

Dans son premier voyage au Canada, en 1603, Champlain parle aussi de nos pêcheries et décrit comment l'on fait la pêche sur nos rivières.

"Les hommes font les rets pour pêcher et prendre le poisson en été comme en hiver qu'ils pêchent ordinairement, et prennent le poisson jusque sous la glace, à la ligne ou à la seine. Et la façon de cette pêche est telle qu'ils font plusieurs trous en rond sur la glace et celui par où ils doivent tirer la seine a quelque cinq pieds de long et trois pieds de large", etc.

On retrouve une nomenclature assez parfaite des espèces de nos poissons d'eau douce dans l'histoire du Canada publiée à Paris en 1636 par le frère Récollet Gabriel Sagard Théodorat.

"Pour ce qui est des poissons qui se retrouvent dans les rivières et lacs du pais de nos Hurons, il y a dans ces mers d'eau douce des esturgeons, des truites et des brochets si monstrueusement grands qu'il ne s'en voit point ailleurs de plus gros, non plus que de plusieurs autres espèces de poissons qu'on y pêche et qui nous sont ici inconnus. La chair des truites est rouge communément si non à quelques-unes qu'elle se voit jaune ou orange, mais excellemment bonnes. L'anguille est une manne. Il s'en pêche tous les ans vers l'automne, une infinitée de centaines."

En lisant ces lignes on a l'illusion d'une lecture faite sur un fait divers de nos journaux tant la description ressemble à ce qui se pratique encore de nos jours. Pourtant ces écrits datent de trois siècles.

On se demanderait avec un semblant de raison pourquoi les ressources de nos rivières et de nos lacs poissonneux n'ont pas été exploitées conjointement avec les pêcheries maritimes; c'est que dans le temps il n'y avait pas de communications avec les marchés pour les poissons d'eau douce. D'autre part ces poissons requièrent des soins et des préparations qu'on ignorait complètement alors. Il en était tout autrement avec les pêcheries de la mer. On faisait rendre l'huile à la baleine, aux loups-marins, et dans cet état ce produit pouvait traverser les océans. De même pour la morue. Après l'avoir fait sécher sur les pierres des grèves, ce poisson pouvait alors retenir ses qualités nutritives pendant des années de plus; ces produits étaient alors connus et l'écoulement en était relativement facile.



M. J.-A. PAULHUS, de la maison D. Hatton & Co., président du comité de publicité de la Canadian Fisheries Association, l'instigateur du "Fish Day" du 29 février courant.

ETENDUE DE NOS PECHERIES

Le Canada possède les pêcheries les plus vastes et les plus prolifiques du monde entier. En effet, si vous suivez les côtes qui s'étendent de la rivière Ste-Croix du Nouveau-Brunswick jusqu'à l'extrême pointe est du Labrador, vous parcourez une distance d'environ 5,000 milles, c'est-à-dire que tout le long de cet espace rempli de baies, de havres, d'anses, les poissons de toutes espèces abondent. Il y a, en outre, les grands bancs où se pêchent les "poissons de fonds". Ces bancs longent les côtes de la Nouvelle-Ecosse de l'est à l'ouest. Il faut aussi compter les bancs de Terreneuve où se pratique sur une vaste échelle la pêche de la morue, de la merluche, de l'aiglefin, du haddock, du flétan et de tous les poissons qui n'entrent pas dans les rivières pour y frayer.

Les harengs, les maquereaux, qui ne sont pas des poissons de fonds, envahissent, à certaines époques de l'année, les grandes baies ou anses, et sont alors une proie facile pour les pêcheurs. Ces poissons évoluent dans la mer par bancs, tout comme les oiseaux migrateurs dans l'air au printemps et à l'automne. Le pêcheur les guette au moment de leurs pérégrinations, parce qu'ils suivent presque toujours les mêmes sentiers, voguant, règle générale, du nord au sud. Ils envahissent les baies, les embouchures des rivières pour y déposer le frai et cet acte accompli, ils se replongent dans les froides profondeurs de l'océan.

D'autres, comme l'alose, le saumon, l'anguille, remontent les fleuves, franchissent les rapides, les chûtes et parviennent ainsi jusqu'aux sources mêmes de ces cours d'eau dans des lacs situés souvent sur nos plus hautes montagnes.

Dans l'intérieur du Canada, nous avons les grands lacs et les rivières où se trouvent nos poissons d'eau douce, tels que le doré, le brochet, la truite, l'esturgeon, le poisson blanc, la carpe, etc. Ces pêcheries ont une étendue de 220,000 milles carrés. Puis, en traversant entièrement le continent nous atteignons l'océan Pacifique, où sur un parcours de côtes de 7,000 milles se pratique la pêche du saumon et du flétan.

NOS POISSONS LES PLUS PRECIEUX

Le saumon est de tous nos poissons celui qui contribue le plus en dollars et centins à nos recettes provenant de la pêche. L'an dernier, on en a mis en conserves 1,250,000 boîtes de 48 livres chacune. Ce saumon vient en majeure partie des rivières Fraser, Skeena, Naas et Colombie, formant cet important réseau de cours d'eau constitués par la fonte des glaciers qui couvrent les cimes des Montagnes Rocheuses.

Il y a une différence notable entre le saumon de l'Atlantique et celui du Pacifique, différence toute à l'avantage de ce dernier tant par sa forme que par la saveur de sa chair. Le saumon de l'Atlantique est toujours mis sur nos marchés à l'état frais ou congélé; bien peu est mis en conserves. Sur les côtes du Labrador, dans les endroits éloignés des communications, on en met en saumure en assez grandes quantités.

Pour les fins du commerce les saumons du Pacifique sont classés d'après la couleur de leur chair. Les rouges sont les plus appréciés et commandent toujours les meilleurs prix; les roses et les blancs, plus abondants, ont une valeur commerciale moindre de 50 p.c. Il est admis cependant par des connaisseurs que certaines espèces de saumons à chair blanche sont plus délicats, ont plus de saveur que leurs congénères à chair d'un rouge vif.

Les pêcheries de flétan du Pacifique méritent une mention spéciale; elles sont les fournisseuses du monde entier. La pêche de l'an dernier a produit plus de 12,000,000 de livres de ce nutritif poisson. Le flétan n'a de valeur commerciale qu'à l'état frais ou congelé; il s'en exporte ainsi d'énormes quantités aux Etats-Unis et en Europe.

HARENGS, HOMARDS ET SARDINES

Nous avons dans l'Est d'importantes industries pêchères. Celle du hareng a rapporté l'an dernier, sous différentes formes, $4,000,000. Le homard a encore une plus grande valeur. Avec la perspective que nous avons d'en accroître la production, son rendement sera doublé en quelques années. Ce que nous pourrions retirer de l'exploitation du hareng est incalculable. Jusqu'à présent ce poisson n'a pas reçu toute l'attention, tout le soin qu'on aurait dû lui donner au point de vue de sa préparation et de son empaquetage. Des industriels avisés prennent en ce moment des mesures pour le mettre en état de faire concurrence avec les poissons similaires de l'Ecosse, de l'Islande et de la Hollande.

Il y a encore une industrie qui vaut bien qu'on s'en occupe sérieusement, celle de la sardine à l'huile. Jadis, la France et le Portugal avaient le monopole de cette production. L'on sait que cette espèce de poisson frayait sur les côtes de la Bretagne, dans la Baie de Byscaye et sur les côtes du Finistère, mais les pêches excessives ont fait que la sardine de ces rives est devenue rare. Certains industriels de la Mer du Nord lui ont substitué le "sprat" qui n'est ni plus ni moins qu'un jeune hareng de la taille d'une sardine. Les baies de Passamoquoddy et de Fundy sont visitées périodiquement par des myriades de ces jeunes poissons, et déjà des usines y sont établies pour en faire la mise en conserves.

VALEUR NUTRITIVE DU POISSON

Il existe un préjugé assez répandu qui consiste à considérer le poisson comme n'étant pas assez nutritif, ne possédant pas assez de matières grasses pour maintenir la force et la chaleur du corps soumis à un travail fatiguant. Rien n'est plus faux. L'expérience démontre que beaucoup de nos poissons contiennent plus de matières grasses que la plupart de nos viandes de boucherie. Ainsi, l'anguille en contient plus que le porc frais; la morue plus que le maigre de boeuf.

Pendant que l'on prêche l'économie, qu'on l'érige en principe et en action, qu'on veut réduire le coût de la vie, il est bon de faire des comparaisons et d'en tirer des conclusions pratiques. A ce propos il ressort d'une statistique récente de la Chambre de Commerce de Boston que pour être aussi économique que la morue une livre de bifteck ne devrait pas coûter plus de 8¼ centins; une livre de mouton, plus de 7 centins, si la merluche se vendait 8 centins, et que le flétan à 16 centins la livre serait aussi bon marché que le porc frais à 15 centins.

Dans ces conditions, le poisson comme aliment, serait d'environ 100 pour cent meilleur marché que la viande de boeuf, de mouton et de porc.

Le poisson contient plus de chaux plus de phosphore que le boeuf ou l'agneau; il s'assimile plus facilement par les organes digestifs, il ne fatigue pas; de l'avis des médecins, il est la nourriture idéale pour les convalescents, les vieillards et les enfants.

Les hommes de bureaux, ceux qui se livrent au travail intellectuel, aussi bien que ceux qui font une grande dépense d'énergie musculaire, trouveront dans une diète au poisson tous les éléments reconstituants des forces perdues, de la vigueur corporelle affaiblie, de la restauration des nerfs épuisés et du cerveau déprimé.

POUR GUERIR SURDITE CATARRHALE, BRUITS DANS LA TETE

Les personnes qui souffrent de la surdité occasionnée par le catarrhe et de bruits dans la tête, vont être heureuses d'apprendre que cette malheureuse affliction peut être traitée à la maison par une médecine qui en plusieurs cas a obtenu la guérison complète quand toutes les autres avaient échoué. Des patients qui pouvaient à peine entendre le tic d'une montre, ont obtenu une telle amélioration de l'entendement qu'ils parlirent à l'entendre à sept ou huit pouces de leur oreille.

Alors, si vous connaissez quelqu'un qui souffre de maux de tête ou de catarrhe ou de surdité catarrhale, découpez cette formule et envoyez-la-leur et vous aurez peut-être participé à sauver quelqu'affligé de la surdité complète.

La prescription peut se préparer à la maison et se compose comme suit:

Procurez-vous chez votre pharmacien 1 once de Parmint (double force) à peu près pour 75c. Apportez cela chez vous et ajoutez-y une roquille d'eau chaude et 4 onces de sucre granulé, agitez jusqu'à ce que cela soit dissous. Prenez-en une cuillerée à table quatre fois par jour.

La première dose met vite fin aux bruits de tête les plus désespérants, aux maux de tête, à la torpeur, aux pensées obscures, etc., tandis que l'ouie revient vite à mesure que l'organisme renforcit par l'action tonique du traitement. La perte de l'odorat et les écoulements de matières muqueuses dans la gorge sont d'autres symptômes qui montrent la présence du poison catarrhal, et que ce traitement efficace fait souvent disparaître. Près de 90% des maux d'oreilles sont attribués directement au catarrhe, c'est pourquoi il y a peu de gens à qui l'ouie ne peut être rendue par ce simple traitement domestique. Toutes personnes qui souffrent de bruits dans la tête, de surdité catarrhale ou de catarrhe, sous n'importe quelle forme, devraient faire l'essai de cette prescription. Il n'y a rien de meilleur.

Important.—En demandant Parmint spécifiez toujours que vous voulez la Double Force; votre pharmacien l'a ou il peut vous l'avoir, si non, écrivez aux International Laboratories, 74 rue St-Antoine, Montréal, Que., Can., qui en font une spécialité. (ann)

Mangeons en conséquence du poisson en abondance et moins de viande de boucherie. Notre santé et notre bourse en bénéficieront largement.

PRODUCTION DES PECHERIES CANADIENNES

Le PATRIE, résumant jeudi la conférence de M. J. A. Paulhus à l'Association des Commis-épiciers, a exposé d'après les livres bleus d'Ottawa que le rendement de nos pêcheries a été de $32,000,000, l'année dernière. Si nous ajoutons à cela ce que nous consommons, on peut dire sans exagération que les pêcheries canadiennes ont rapporté au cours du dernier exercice financier la somme ronde de $40,000,000 ainsi répartie: Colombie Anglaise, $11,500,000; Nouvelle-Ecosse, $7,750,000; Nouveau-Brunswick, $5,600,000; Ontario, $2,500,000; Québec, $2,000,000; Ile du Prince Edouard, $1,125,000; Manitoba, $750,000; Saskatchewan, $150,000; Alberta, $100,000; Yukon, $75,000.

Les pêcheries des provinces maritimes ont contribué à ce résultat pour la somme de $30,000,000, et les pêcheries intérieures pour $4,000,000.

L'industrie de la pêche donne de l'emploi à 94,000 personnes au Canada. De ce nombre 84,000 sont employés sur la mer, et 10,000 sur les lacs et les rivières.

Les opérations pêchères sont faites par 282 bâteaux à vapeur, 1,236 voiliers, 431 bateux-transports et 38,058 barques et dorys. De ces vaisseaux-transports, barques et dorys, 9,261 sont munis de moteurs à gazoline.

Le placement de fonds en vaisseaux de pêche, outillage, etc., forme la somme de $24,500,000.

Ces chiffres puisées aux sources officielles du dernier exercice financier démontrent l'importance et la valeur de nos pêcheries. Cependant cette ressource naturelle n'est encore qu'au début de son exploitation, au point de vue du progrès moderne. Nous avons droit d'en attendre des résultats merveilleux avec la marche du temps et des événements.

LEUR FAMEUX 420

Il existait depuis dix-huit ans

Le canon de 420 allemend existait depuis dix-huit ans. La "Gazette de Genève" publie à ce sujet la lettre suivante:

"L'usine Krupp, il y a dix-huit ans, fabriquait déjà ces terribles engins de destruction au phénoménal calibre. Et, chose étrange, ce n'est un secret pour personne, puisqu'un livre intitulé "l'Usine Krupp", paru en 1898 et traduit de l'allemand en français, imprimé chez Georges Bridel et Cie, à Lausanne, les mentionne noir sur blanc. Au reste, voici la copie du texte qui pourrait intéresser vos lecteurs. Page 120, on lit:

"Sur les rails que porte le pont roulent les deux grues, d'une force de 75 tonnes chacune. La travée médiane du pont étant calculée pour une charge de 200 tonnes, ces grues peuvent, grâce à leurs efforts réunis, soulever la plus grosse bouche à feu, le canon de 42 centimètres, pesant 120 tonnes, et le poser sur son affût. Cette bouche à feu, longue de 14 mètres... il en existe plusieurs exemplaires, est la plus grande connue.

"Le projectile de rupture de cette pièce (une vraie curiosité) pèse 1,000 kilos et dépasse la taille d'un homme. Avec une charge de 410 kilos de poudre prismatique, le canon communique à cette énorme masse une vitesse initiale de 604 mètres.

Maintenant, les Allemands ont-ils encore de ces canons géants en service, ou bien les ont-ils sciés pour en faire des mortiers? Mystère. Le fait est qu'en 1897 ils construisaient des canons, des obusiers et des mortiers du calibre de 420 millimètres. La pièce à grande puissance n'était que de 3" calibres. Or, il est très probable que les ingénieurs de Krupp en ont élaboré — depuis cette lointaine époque, grâce aux progrès réalisés dans la fabrication des aciers et des poudres — de bien plus puissantes encore, soit de 40 à 50 calibres, et peut-être plus; d'où leur portée à 40 kilomètres environ."

Avait-on lu cette brochure en France?

Messieurs les Marchands de Poisson du Canada---

Etes-vous prêts pour l'inauguration du ***Fish-Day National,*** *le* ***29 Février prochain.***

Avez-vous pensé au ***Carême*** *qui tombera le 8 Mars prochain.--Sinon, adressez-vous, sans plus tarder, à la* ***maison*** *la mieux outillée, la plus progressive, la plus en état de vous donner parfaite satisfaction sous tous les rapports.*

Qualité du produit, avantage du choix, service irréprochable, prix raisonnables.

Formez les rangs, les premiers arrivés, les premiers servis sans distinction--- aux entrepôts si populaires de la rue Bonsecours, à Montréal.

La Compagnie D. Hatton

Fondée en 1874



GRATIS
EQUIPEMENT COMPLET DE HOCKEY

GARCONS,—Ne payez pas $5.00 ou $4.00 pour un équipement pour jouer au hockey lorsque vous pouvez en avoir un, **ABSOLUMENT GRATIS,** contenant une splendide paire de patins à hockey, forts et en acier poli (toutes grandeurs) une bonne puck et un fort hockey bien fait en orme dur et en addition chaque garçon peut s'assurer, comme un présent extra, une bonne paire de gants à hockey dont les doigts et poignets sont protégés par des échaues de canne couvertes de cuir, ou une paire de fortes bottines pesantes à hockey, la cheville du pied rembourré spécialement et pendant à travers du cou de pied.

AVEC CE SPLENDIDE EQUIPEMENT VOUS SEREZ LE JOUEUR LE MIEU EQUIPE DU CAMP.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI.—Avant que vous l'oubliez et nous vous enverrons par malle, et élégantes bouteilles de notre délicieux parfum Royal Japonnais pour vendre parmi vos amis à seulement 10c. chaque. Six différentes odeurs, Rose Blanche, Violettes Arcadiennes, Lilas, Oeillet, Heliotrope, etc., pas de trouble du tout à les vendre. Tout le monde en veut 2 ou 3 bouteilles. Vous les vendrez dans une heure. Alors retournez nous nos $4.00 et vous recevrez immédiatement l'équipement de hockey, complet de patins de bonne qualité, puck en caoutchouc et le hockey, ce qui vous donnera l'opportunité de gagner aussi le présent additionnel d'une bonne paire de gants ou bottines hockey sans vendre d'autres marchandises. Garçons, dépêchez vous. Nous nous arrangeons de manière à pouvoir payer tous les frais sur votre équipement lorsque à votre porte, avec notre système de remboursement. F. 11.

NATIONAL PRODUCTS, LIMITED, Dept. H 17 TORONTO, ONT.



GRATIS
POUR FILLES

FILLETTES—Ne désirez vous pas ardemment de posséder cette magnifique grosse maison de poupée, avec poupée et tous ses jouets de poupée? Bien si vous le voulez, procurez vous les promptement sans que cela vous coute un sou.

C'est cet réellement la plus grosse et plus élégante maison de poupée offerte. Elle est si grande et il y a tellement de la place qu'elle peut tenir tout une famille de poupée, et lorsque vous mettez une chandelle dedans et que vous l'allumez, cela à l'air d'un vrai palais de fée. Vous en aurez certainement contente. Nous vous donnons aussi cette élégante poupée beauté canadienne, habillée complètement à la dernière mode, la rue réellement irrésistiblement mignon article, enfin que vous puissiez la remuer devant importe quelle direction. N'ayez pas peur de briser votre poupée si elle vient à tomber. Ensuite nous vous donnons cette jolie poupée bébé en biscuit français, et pour elle vous recevrez le plus joli lit que vous ayez vu, tout complet avec matelas, couvertures, etc. Il est carrément tout en métal pour poupée aussi élégant que possible a trouver dans un grand bazar fini brillant argent du métal. C'est un joli carrosse pour poupée bébé.

Fillettes soyez prompte et écrivez aujourd hui et à part de tous ces jolis et dispendieux présents nous vous donnerons une jolie bague fini en or montée de votre élégante brillante. F 22

NATIONAL PRODUCTS LIMITED, Dept. M 3 Toronto, Ont.

Nous sommes prêts à donner absolument gratis 1000 de ces magnifiques sets pour introduire promptement Fairy Berries le délicieux parfum, couvert de sucre à la crème pour l'haleine, que tout le monde aime. Ecrivez aujourd hui et nous vous enverrons seulement **30** gros élégants paquets de "Fairy Berries" et un paquet d'eau gratis pour vous même. Ouvrez votre paquet gratis et demandez à tous vos amis "Essayez une Fairy Berry." Tout le monde les aimeront tellement qu'ils en vendront deux ou trois paquets immédiatement. Gros paquet de 100 "Fairy Berries" se vend pour seulement 10c. Un bonbon fairy berry donnera à l'haleine un parfum doux et durable, adoucira la gorge, et purifie la bouche. Tout le monde en veut, alors ils en vendent comme des petits pains chauds.

Retournez nos **$3.00** lorsque vous aurez vendu les marchandises et nous vous enverrons promptement l'équipement complet—poupée maison de poupée, poupée bébé, lit de poupée, carrosse et bague tel que représenté.

Souvenez vous fillettes, pas d'argent d'avance. Nous avons confiance en vous. Ceci est la chance de votre vie. Nous nous arrangeons de manière à porter le paiement des frais de livraison. Ecrivez aujourd hui à F 22

Adresse NATIONAL PRODUCTS, LIMITED, Dept. P 7 TORONTO, ONT.



GRATIS Le PEDALMOBILE Grand DE COURSE Et Un Montre Garantie

Le grand pedalmobile de course est construit exactement tel qu'une automobile à 6 cylindres 80 c. v. Possede de vrais phares électriques, pneus en caoutchouc, roues d'artillerie, longue capote, aile, coupe-vent, cuve à gazoline, trois léviers à vitesse, roue directrice, corne trompe, lampes, etc.

VOICI LA PLUS GRANDE PROPOSITION QUI SOIT FAITE

Garcons vous pouvez posséder cet élément pedalmobile de course et être l'orgueil de votre ville. Lisez cette grande offre.

Voyager dans un pedalmobile est le plus grand sport qui soit investié; vous avez simplement qu'a monter dans le voiture, appliquer le levier de vitesse, toucher les pédales avec vos pieds, et allez y comme le vent. Appliquez le cabotier, et descendez les côtes sans pédaler, tournez les coins les plus courts sans peur de verser, pressez la trompe lorsque quelqu un est dans votre chemin ou renversez le levier de vitesse et arrêtez. En effet, le pedalmobile fera tout ce qu'une vraie automobile peut faire, mons brûler la gazoline. Surpasse la bicycle indéfiniment, et pensez y bien garcons, vous pouvez vous procurer un pédalmobile de course absolument gratis, et aussi une élégante montre de première qualité, garantie, que qui que ce soit serait orgueilleux de posséder. Boîtier double en nickel solide, lameux mouvement Americain, monté et reglée sur lige, et est garantie absolument pour un an.

Si vous êtes vite, entreprenants et que ces deux prix vous intéressent envoyez simplement votre nom et adresse. Nous voulons que vous nous aidiez à annoncer et augmenter la demande pour nos fameux nouveaux prix.

Ecrivez aujourd hui **et n'oubliez pas d'apposer le timbre de guerre de 1c. sur votre lettre, autrement elle ne nous parviendra pas.**

Adresse NATIONAL PRODUCTS, LIMITED, Dept. P 7 TORONTO, ONT. F22

MEDAILLE-SOUVENIR-JEANNE D'ARC

SOUVENIR LA PATRIE MONTREAL

100.000

VOIR EN PAGE 5 LES NUMEROS GAGNANTS.

La Patrie

TEMPERATURE AUJOURD'HUI
Max 32
Min 23

PRONOSTICS

37eme ANNEE—No 306 ——PLUIE ET NEIGE.--PLUS FROID DEMAIN MONTREAL, SAMEDI, 26 FEVRIER 1916 PAGE 3

A VERDUN, HIER, LES BOCHES ONT ETE PARTOUT REPOUSSES

Malgré une reprise furieuse de l'attaque sur les positions françaises, au Nord de Verdun, les Allemands n'ont pu faire de nouveaux progrès, bien qu'ils aient sacrifié beaucoup de monde.--Pas d'enthousiasme à Berlin.

L'ENNEMI A PRIS UN FORT

(Service spécial de la PATRIE)

BERLIN, 26.—Le communiqué officiel se lit comme suit: "Le fort armé de Douaumont, point d'appui au nord-est de la ligne permanente des fortifications de la forteresse de Verdun fut hier l'objet des assauts du 24e régiment d'infanterie de Bandebourg, et maintenant il est solidement entre les mains des Allemands."

Le fort Douaumont est à 4 milles au nord-est de Verdun et est situé juste au nord du chemin de fer venant par l'est de la ville de Metz. Douaumont fait partie du groupe des sepis forts protégeant Verdun à l'est. La conquête de ce port a été faite par l'aile droite de l'énorme armée d'attaque, qui a enrégistré la plus grande avance dans l'assaut des positions françaises.

Douaumont est dans l'est quelque chose de ce que l'on considère comme la principale ligne de défense des positions françaises.

L'EC"EC N'EST PAS INQUIETANT

Paris, 26. — Les cercles officiels et parlementaires considèrent assez sérieux mais non inquiétant le progrès des Allemands dans leur attaque contre Verdun. En dépit de la tempête de neige de vendredi les Boches ont continué tout le jour, leur attaque contre la ligne française qui, sans être brisée, à la fin du sixième jour de combat, fut cependant de nouveau rectifiée par mesure de prudence. L'aile gauche fut retirée à Champneuville et la droite ramenée un peu au sud d'Ormes. Le nouveau front, de trois milles de long, s'étend sur les hauteurs et forme un obstacle formidable en face de Verdun. C'est dans cet étroit défilé que le Kronprinz concentre ses masses.

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 26 — La bataille de Verdun continue. Hier soir, les Allemands ont renouvelé leurs attaques d'infanterie par masses, mais ils ont été repoussés. Pendant ces combats le duel d'artillerie continue avec la même vigueur que les jours précédents. Voici le texte du communiqué publié par le ministère de la Guerre français hier soir:

"En Champagne, nous avons attaqué ce matin, une saillant de l'ennemi au sud de Ste-Marie a Py et nous nous en sommes emparés. Dans ce combat nous avons fait prisonniers 5 officiers et 30 soldats.

"Dans l'Argonne, un feu très efficace de notre artillerie a bouleversé les travaux de défense des Allemands au nord de Laharazée.

"Dans la région au nord de Verdun, il est tombé beaucoup de neige pendant toute la journée. L'activité de l'artillerie des deux côtés n'en a pas moins continué très intense sur tout le front, et principalement à l'est de la Meuse, où bataille se continue avec la même ténacité.

"Plusieurs attaques ont été faites par l'infanterie allemande avec des effectifs considérables et avec une violence sans précédent sur la côte du Poivre (à quatre milles et demi au nord de Verdun. Elles ont été repoussées.

"Une autre attaque sur nos position du Bois de la Venche a aussi été arrêtée.

"Il n'y a pas eu d'actions d'infanterie à l'ouest de la Meuse.

"Dans les Vosges, il y a eu duel de l'artillerie dans la vallée de la Fecht."

Le bulletin belge publié hier soir dit que la journée a été tranquille sur tout le front.

150,000 HORS DE COMBAT

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 26 — Les pertes allemandes pendant les quatre premiers jours de la bataille de Verdun, sont estimées par les experts militaires à 150,000 hommes. Cette offensive étendue fait probablement partie de l'exécutif d'un plan très complet pour s'emparer de cette forteresse à quelque prix que ce soit. Rien de pareil ne s'était vu depuis la grande ruée sur Calais que les Allemands ont été obligés d'abandonner après avoir perdu énormément de monde.

Les autorités militaires croient que la bataille pourra continuer pendant quinze jours, si les Allemands ont les réserves nécessaires pour une lutte de cette durée. Les forces allemandes engagées jusqu'à présent dépassent 300,000 hommes, et elles sont pourvues de nombreux canons autrichiens de 15 pouces et de 17 pouces, ainsi que de toute l'artillerie lourde qu'elles avaient emmenée à leur suite pour la campagne de Serbie, plus d'une partie des gros canons qui ont servi dans la campagne de Russie pour l'attaque des places fortes.

Les préparatifs de la bataille de Verdun ont été observés dès le commencement de décembre, alors que l'état-major allemand commença à concentrer des troupes dans cette région. Huit divisions revenues de la Serbie ont été envoyées se reposer quelque temps en Belgique puis furent amenées en face de Verdun à la fin de janvier. Cinq corps d'armée au moins sont venus renforcer les deux corps qui occupaient auparavant la ligne de Vauquois à Etain. Et ces troupes sont parmi les meilleures qui restent encore à l'Alemagne; elles comprennent le 3ème corps du Brandebourg et le 15ème corps commandé par Deimling, qui passent pour des troupes d'élite.

Cependant, malgré tous ces avantages, les militaires français font remarquer, qu'en quatre jours, et au prix de pertes énormes, les Allemands n'ont réussi à conquérir que la moitié à peine du territoire gagné par les Français pendant les deux jours de leur offensive en Champagne, en septembre dernier, alors qu'ils firent aussi six fois plus de prisonniers. En tout cas, la confiance des experts français reste absolument inaltérable que leurs troupes réussiront à garder leurs lignes intactes, après le léger fléchissement des deux premiers jours. On sait d'ailleurs que de grands renforts sont arrivés pour soutenir, si c'est nécessaire, les troupes françaises engagées actuellement dans la défense de Verdun et des environs.

LA VERSION ALLEMANDE

(Service spécial de la PATRIE)

BERLIN, 26 — Le résultat des premières journées de la bataille de Verdun a renforcé encore la confiance qu'on a ici dans le résultat définitif de la guerre. Cependant il n'y a eu ni démonstrations enthousiastes, ni déploiement de drapeaux, comme cela se produisait au commencement de la guerre à propos des succès les plus insignifiants. La raison en est que l'on sait déjà que les sacrifices d'hommes ont été énormes et que le nombre de prisonniers ne paraît pas en rapport avec l'étendue des succès tels qu'annoncés officiellement à Berlin, ce qui fait douter quelque peu.

Les bulletins du ministère ont dit que les Allemands avaient remporté le succès sur presque tous les points où ils avaient attaqué et que pour préparer cette attaque heureuse, il n'avait pas été nécessaire, comme l'ont fait les Français en septembre dernier, de la faire précéder d'un bombardement de trois jours et trois nuits. Vingt-quatre heures de canonnade avaient suffi.

L'importance des gains obtenus au nord de Verdun par les Allemands est évidentet, disent les commentateurs d'outre-Rhin, car on a affaire à la plus forte des forteresses françaises, celle dont la possession ouvrirait immédiatement la route de Paris; celle aussi qui a le plus gêné l'état-major allemand dans l'exécution de ses plans. Le public s'attend donc que très prochainement la ville sera investie de tous côtés et que sa chute n'est qu'une question de temps. Dès maintenant les communications entre Metz et les armées de l'Argonne et de la Champagne en sont déjà sensiblement améliorées.

PAS DE CANADIENS A VERDUN

OTTAWA, 26.—Les Canadiens ne prennent pas part à la bataille de Verdun. A l'ouverture de la Chambre, M. E.-M. MacDonald, de Pictou, a demandé au ministre de la Milice si les Canadiens prenaient part à la bataille de Verdun.

En réponse sir Sam Hughes a dit que, d'après les rapports reçus au ministère, l'attaque se porte au nord et au nord-est de Verdun qui est peut-être la place la mieux fortifiée de l'Europe à l'exception de Metz. Il est informé que les Français ont réussi à parer la première attaque (applaudissements) et que les troupes allemandes qui s'avancent sont pratiquement composées de nouvelles recrues. Il parait que la première ligne française a été enfoncée en un ou deux endroits mais que la seconde ligne est absolument intacte.

Sir Sam a déclaré que les Canadiens sont à une grande distance de ces positions. Aucun assaut particulier d'infanterie n'a été dirigé sur leurs lignes, mais ils sont soumis à une vive canonnade. Le général MacDonnell a été blessé à l'épaule et au côté par un shrapnel, et le général Leckie a reçu une balle dans la cuisse. Les pertes, toutefois, ne sont pas lourdes et se résument à cinq tués et huit blessés hier soir. La canonnade contre nos lignes est très vive, mais nos gars répondent sur le même ton.

ITALIENS MENACES A DURAZZO

BERLIN, 26. — Le communiqué autrichien suivant a été reçu ici, hier soir:

"En conséquence de notre poursuite des Italiens à l'est et au nord-est de Durazzo, ceux-ci ont été obligés de se réfugier sur l'isthme à l'ouest des lacs de Duro. Les quais du port de Durazzo sont maintenant sous le feu des batteries autrichiennes et l'embarquement des hommes et du matériel ne se fait plus qu'avec de grandes difficultés.

"Dans les derniers combats 11 officiers italiens et plus de 700 soldats ont été faits prisonniers.

LE CALME CHEZ LES DEPUTES

Le président Wilson n'a aucune objection à ce que l'on discute la situation au Congrès Américain.

UN TELEGRAMME

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 26.—Les députés du Congrès se sont montrés beaucoup plus calmes aujourd'hui, ayant décidé d'attendre le résultat de l'échange de notes qui a lieu actuellement entre Berlin et l'administration américaine et de ne rien faire, en attendant, qui pût embarrasser le président, dans la situation déjà si scabreuse des négociations. A peine quelques-uns des plus ardents avocats de la paix à tout prix continuèrent-ils leur activité, encouragés par un télégramme de l'ex-secrétaire d'Etat Bryan qu'ils montraient glorieusement à leurs amis.

Les hauts fonctionnaires du gouvernement ont déclaré aujourd'hui que, tandis que le président verrait avec beaucoup de peine une agitation contre lui dans les circonstances actuelles, il n'avait pas la moindre disposition à mettre obstacle à une libre discussion ni même à un vote en congrès sur le sujet des navires marchands armés, et d'un autre côté, après réflexion un grand nombre de représentants se montrent disposés à se rallier au chef du gouvernement pour ne pas permettre que les droits des citoyens américains en haute mer soient violés ou même amoindris.

Aucun changement ne s'est produit aujourd'hui dans la situation diplomatique.

DE L'AIR POUR NOS ENFANTS

L'initiative du Dr Boucher pour assurer aux petits de vivre davantage au grand air.

DANS LES PARCS

Afin d'encourager les mères et les gardiennes d'enfants à faire vivre les petits dans l'air pur le plus longtemps possible, le Dr S. Boucher, directeur de l'Hygiène municipal, a proposé de réserver une partie des parcs municipaux à l'usage exclusif des petits enfants et de ceux qui en ont soin.

L'"University Settlement Society" a accepté la suggestion et l'on commencera par réserver deux portions: une, au Parc Lafontaine; l'autre, sur la ferme Fletcher. Ces espaces seront surveillées par des autorités compétentes.

Au cours de l'assemblée, on insista sur le plus grand souci qu'il faut apporter à enregistrer les naissances. On convient de donner au docteur Boucher tout l'aide possible en ce sens.

Le docteur Boucher dit que le système actuel a été bien amélioré, c'est mieux, mais ça n'est pas encore parfait.

On parle ensuite de noliser, comme aux Etats-Unis, des navires-hôpitaux pour les bébés malades et on les soumet ainsi à la cure d'air.

Le docteur Dunstan Gray a fait une intéressante conférence sur l'enseignement à donner aux gardes-malades et aux mères.

M. K. Carr lit ensuite son rapport annuel qui est adopté.

LA POMME DE TERRE EST UN LUXE

(Service spécial de la PATRIE)

AMSTERDAM, 26. — D'après la "Gazette de Vos", il a été décidé par les autorités allemandes de généraliser dans toute l'Allemagne l'usage des bons de pommes de terre, allouant une livre de ce légume — qui devient un luxe — par tête d'habitant adulte, comme cela se fait déjà à Dresde (Saxe).

Dans ce but il se fait actuellement un recensement des pommes de terre de l'empire afin de se rendre compte exactement de leur rareté et de décider s'il y a lieu d'adopter des mesures encore plus restrictives.

LONDRES APPROUVE M. WILSON

Les journaux anglais disent que les fières paroles du président font honneur au gouvernement américain.

LES COMMENTAIRES

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 26.—La lettre du Président Wilson au sénateur Stone, président du Sénat, a été publiée ce matin; elle donne la plus grande satisfaction à tous les quotidiens de Londres et la plupart des éditoriaux s'en occupent uniquement.

"Les paroles du Président, dit le "Daily Chronicle", sont d'une superbe envolée. Elles font connaître au monde que les Etats-Unis ont pris la résolution inébranlable de rejeter les impudentes demandes de l'Allemagne. De fait, la lettre prouve en substance que malgré sa patience et son esprit conciliateur, Wilson voit clair et si le besoin s'en fait sentir, il saura frapper énergiquement."

Le "Times" s'exprime ainsi: "Le Président demeure immuablement fidèle à son attitude de haute moralité. Ce ne serait pas le temps de dire jusqu'à quel point il peut influencer l'opinion des pays, dans les circonstances présentes et futures. Mais quoi qu'il puisse advenir, le Président Wilson mérite des félicitations pour ses opinions courageuses."

Le "Morning Post" dit de son côté: "C'est le sort des Etats-Unis d'avoir à choisir entre ses propres dieux et les idées germaniques. Le Président Wilson a suffisamment défini la situation et en agissant comme il l'a fait, il a mérité le respect du monde civilisé."

"La lettre du Président, dit le "Daily News", a créé entre l'Allemagne et les Etats-Unis, une situation sur laquelle il n'y a plus à revenir. Quelles que soient les forces ligués contre lui, Wilson doit tenir parole ou tomber. Il ne pourrait rétracter un tel langage sans devenir impotent dans la politique de son pays."

LES ALLIES SONT SOLIDAIRES

UN GENERAL ANGLAIS DECLARE QUE LA POPULATION NE PREND PAS ASSEZ A COEUR CE QUI SE PASSE AU FRONT.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 26.—Dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui pour l'inauguration d'une bâtisse militaire à Wimbledon, le major-général sir Francis Lloyd a fait ressortir l'importance pour la Grande Bretagne de la bataille gigantesque qui se livre à présent à Verdun.

"Dans la guerre qui est en cours, dit-il, il faut nous dégager de notre égoisme ordinaire et nous unir de coeur avec ceux qui combattent pour la même cause que nous. C'est le seul moyen de rendre la victoire possible. Vous rendez-vous compte de la gravité qu'aurait pour nous la prise de Verdun par les Allemands et la route de Paris rouverte? Savez-vous que si cette capitale était assiégée toute la face de la guerre en serait changée; oui, et non seulement pour les Français, mais aussi pour nous-mêmes. Et si Paris venait à être pris, Londres serait immédiatement en danger.

"Nous devons donc suivre avec un intérêt passionné les événements qui se passent en France, comme s'ils avaient lieu ici même et au lieu de bougonner contre nos chefs et contre le gouvernement, chacun doit s'appliquer à se rendre utile dans l'effort commun qui, j'en ai confiance, nous mènera à la victoire."

BOMBARDEMENT DE LILLE

LES AVIATEURS ANGLAIS ONT DETRUIT UN GRAND AERODROME.

LONDRES, 26. — Le bulletin officiel anglais d'hier soir est comme suit:

"Nos aéroplanes ont fait hier un bombardement étendu de l'aérodrome de Lille qui a été très effectif. Toutes les machines sont rentrées en bon état.

"Les Allemands ont fait sauter une mine près de Fricourt. Il n'y a pas eu de pertes de vie. Notre artillerie a été très active contre les tranchées ennemies le long du canal d'Ypres, Comines et à l'est de Boesinghe.

ATTITUDE FERME DU PORTUGAL

Le premier ministre dit que son gouvernement à l'intention de garder les navires Allemands qu'il a saisis.

DES EXPLOSIFS

(Service spécial de la PATRIE)

LISBONNE, 26 — Dans un discours prononcé aujourd'hui à la Chambre des députés, le premier ministre du Portugal a dit que des tentatives ont été faites en vue de causer des dommages à sept vaisseaux allemands réquisitionnés par le gouvernement, et qu'on avait trouvé des explosifs sur le steamer "Buelow", de la ligne North German Lloyd. Le premier ministre a ajouté qu'il croyait que dans l'intérêt du Portugal il valait mieux rompre les traités existants avec l'Allemagne, et que le gouvernement portugais était prêt à faire face à tout ce qui pourrait arriver au Portugal dans l'exercice de ses droits. Le docteur Alfonso Costa, premier ministre, en réponse à une question du député Camacho, qui voulait savoir pour quelles fins le gouvernement avait réquisitionné les vaisseaux allemands et autrichiens, a dit que le gouvernement y avait été forcé par les nécessités de la situation économique du pays. Tous les vaisseaux ont été réquisitionnés simultanément afin de les soustraire au danger de toute tentative malveillante; de fait, sept d'entre eux ont été attaqués. Un appareil explosif a été trouvé dans les boullloires du steamer "Buelow", qui n'aurait pas manqué de sauter au premier mouvement. L'explosion a été empêchée, mais les machines ont été endommagées, et ces actes tombent sous le coup de la justice portugaise.

Le Dr Costa dit qu'il considère qu'il vaut mieux renoncer aux traités avec l'Allemagne et qu'ils prendront fin le 5 juin 1917. Il a terminé son discours en disant: "Nous sommes prêts à faire face à tout dans le libre exercice de nos droits."

Le "Buelow", de la ligne North German Lolyd est un vaisseau jaugeant 8,965 tonnes; il mesure 462 pieds de longueur et 57 de largeur. Il a été construit à Gestemuende en 1906, et il est arrivé à Lisbonne peu de temps après la déclaration de guerre.

EST-CE LA RUPTURE AVEC L'ALLEMAGNE

L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT PORTUGAIS A PROPOS DES NAVIRES ALLEMANDS.

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 26. — Une dépêche de Lisbonne au "Temps", de Paris, dit que la réquisition des vaisseaux allemands et autrichiens s'étend à tous ceux qui se trouvent dans les ports du Portugal et ses colonies. Il y en a 37 à Lisbonne et 33 dans les autres ports. Le "Secolo" dit que si le gouvernement allemand veut voir dans cette démarche du Portugal une renonciation tacite aux traités existant entre l'Allemagne et le Portugal, les Portugais n'y trouveront rien à redire car le maintien de ces traités n'est plus possible. Le gouvernement du Portugal n'a pas encore reçu de réponse à la note qu'il a adressé à l'Allemagne au sujet de cette réquisition de ses vaisseaux. Plusieurs steamers ont été malicieusement endommagés, ajoute le "Temps". Une fois réparés, ils partiront pour l'Angleterre avec du minerai et en reviendront avec du charbon.

RECENSEMENT DES SOLDATS ROUMAINS

TOUS LES HOMMES DE 21 A 46 ANS DOIVENT REGULARISER LEUR POSITION.

LONDRES, 26. — Le correspondant à Amsterdam de l'agence Reuter télégraphie de Bucharest que le Ministère de la Guerre roumain a annoncé que tous les citoyens naturalisés roumains entre les âges de 21 ans et 46, devront rendre compte de leur situation vis-à-vis du service militaire.

LE TSAR FERDINAND VISITE COBOURG

AVEC SES DEUX FILS, LES PRINCES BORIS ET CYRILLE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

AMSTERDAM, 26 — Une dépêche de Vienne reçue, ici, dit que le Roi des Bulgares, Ferdinand, et ses deux fils, les princes Boris et Cyrille, sont partis pour Cobourg, visiter le tombeau des rois, leurs parents.

UNE EMEUTE A BERLIN

CENT PERSONNES AURAIENT ETE TUEES DANS UN COMBAT AVEC LA POLICE.

(Service spécial de la PATRIE)

AMSTERDAM, 26.—L'Echo Belge dit qu'il a appris qu'une grosse émeute a éclaté à Berlin il y a trois jours. La cavalerie a chargé la foule et dans la mêlée qui s'en est suivie, plus de cent personnes ont été tuées.

L'ANGLAIS TOUJOURS CONFIANT

Le succès partiel des soldats du Kaiser à Verdun n'a pas ébranlé la confiance des Anglais.

LES CRITIQUES

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 26. — Bien que la confiance des critiques militaires anglais n'ait pas été affectée par la gravité de l'attaque des Allemands sur Verdun, on s'attend que l'effort sera continué, dès que la température sera favorable et probablement avec une augmentation d'intensité, mais on est très sceptique au sujet du nombre de prisonniers qu'auraient fait les Allemands et qu'ils placent en nombre rond à 10,000. Il ne paraît pas, d'après la manière dont les troupes ont été engagées et par suite du retrait en bon ordre des Français d'une position sur une autre plus forte que les Allemands aient eu nulle part l'occasion de cerner de gros corps de troupe. On sait d'ailleurs qu'il est d'habitude courante chez les Allemands de compter comme prisonniers les blessés, les civils et même les femmes et les enfants.

Le correspondant du "Times" à Paris reflète l'intérêt aiguisé de la population parisienne en suivant un événement d'une si grande importance, mais il dit qu'on n'y voit pas régner l'inquiétude qui existait pendant les journées historiques de la bataille de la Marne.

La violence extraordinaire des feux de l'artillerie allemande, notamment des grosses pièces de 12 pouces et de 17 pouces, amenées du front russe et du front serbe, ont obligé les généraux français de faire évacuer quelques positions repérées d'avance par l'ennemi, parce qu'on n'aurait rien gagné à y laisser anéantir les soldats français qui s'y trouvaient, mais le moral de ceux-ci est excellent, leurs positions actuelles sont bonnes et les renforts qu'ils ont reçus devront leur permettre de ne pas laisser avancer plus loin le flot envahisseur qui est déjà très affecté par ses pertes formidables.

LA DEMISSION D'UN MINISTRE

LE MINISTRE DES FINANCES EN ESPAGNE DONNE SA DEMISSION.

(Service spécial de la PATRIE)

MADRID, 26.—Le ministre des finances Urzaiz a démissionné à la suite d'un désaccord avec les autres membres du cabinet au sujet de la politique financière du gouvernement. Le ministre des affaires étrangères, M. Villanueva, a accepté le portefeuille des finances et le comte Alvaro De Romanones, premier ministre, prend charge du ministère des affaires étrangères.

LES ANGLAIS EN MESAPOTAMIE

LA POSITION ACTUELLE DE L'ARMEE DE TOWNSHEND EST ASSEZ RASSURANTE.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 26. — Une dépêche vient d'être reçue du représentant de la presse officielle, qui se trouve avec l'armée de secours qui cherche à dégager les forces anglo-indiennes commandées par le général Townshend, bloquées depuis un mois à Kut-el-Amara, en Mésopotamie. Cette lettre est datée de Bassarah, lundi dernier et dit que les nouvelles de l'armée de Townshend sont assez encourageantes. Les Turcs ont cessé d'attaquer cette armée et se contentent de maintenir un blocus, dans l'espoir de l'affamer; mais les approvisionnements de la colonne peuvent durer encore longtemps.

Les communications entre cette armée et celle de secours sous les ordres du général Aylmer ont lieu par aéroplanes et par la télégraphie sans fil. On redoute cependant les inondations du printemps qui pourraient peut-être rendre intenable la position des Anglais, comme aussi celle des Turcs. La victoire des Russes à Erzeroum a été reçue avec enthousiasme par les Anglais qui l'ont célébrée en tirant des feux de salve sur les positions turques.

LES RUSSES A KERMANSHAW

LE SUCCES CONTINUE EN PERSE

Les Russes continuent de harceler les turcs échappés d'Erzeroum et de se rendre maitres en Perse.

PRES DE DVINSK

(Service spécial de la PATRIE)

PETROGRAD, 26. — Le communiqué officiel suivant a été publié hier soir par l'Etat-major général russe.

"Dans le secteur de Riga, il y a eu de violents échanges d'artillerie notamment au sud-est de l'île Dahlen.

"Près de Dvinsk, hier, le duel d'artillerie s'est accentué dans la région d'Illoukst et au sud de Car bounoka. A l'ouest de Funhotz-Envalin, près de Pinsk, une forte reconnaissance s'est ouvert un chemin à travers les défenses en fil barbelé et a tué ou pris tout un nombreux poste ennemi.

"En Galicie, près des villages de Ghadki et de Vorobievka et aussi près de Mikhaltché, les combats avec grenades des deux côtés continuent pour la possession des cratères de gros projectiles.

"Sur la Mer Noire, nos contre-torpilleurs ont coulé plusieurs navires turcs près de Sinope et ont démoli des ponts et des chemins de fer situés près de la côte pour couper la retraite aux Turcs, échappés d'Erzeroum; ils ont aussi disparsé et à moitié détruit une forte caravane de chameaux portant des provisions aux fuyards.

"Dans le Caucase, nos troupes ont pris d'assaut la ville d'Ishpir. La poursuite des Turcs au-delà d'Erzeroum et de Knyss continue.

"En Perse, dans la région de Kermanchah, nos avant-gardes ont délogé l'ennemi des positions où il s'était retiré, dans les montagnes, et ont occupé la ville de Sakhné. Au sud de Téhéran notre cavalerie est arrivée à Kachen."

TROIS NAVIRES DE GUERRE HISTORIQUES

LA RUSSIE ACHETE DU JAPON LE "SOYA", LE "TANGO" ET LE "SAGAMI".

(Service spécial de la PATRIE)

TOKIO, 25 — Les négociations entamées entre la Russie et le Japon au sujet de l'achat des navires de guerre capturés durant la guerre russo-japonaise se font de façon satisfaisantee. La Russie désire faire l'acquisition du "Soya", du "Tango" et du "Sagami". Elle aurait voulu acheter ces vaisseaux du Japon au début de la guerre pour le bombardement de Tsing-Tao, port de mer chinois sur le territoire allemand de Giao Chou, mais les négociations entamées dans le temps à ce sujet furent abandonnées.

Le "Tango" et le "Sagami" sont des navires de guerre; le "Soya" est un croiseur cuirassé. Le "Tango", qui était autrefois le navire de guerre russe "Poltava", fut coulé à Port Arthur, puis renfloué et réparé. Il a une capacité de 11,000 tonneaux; il mesure 360 pieds de long et 69 pieds de cale; son équipage est de 750 hommes. Son armement se compose de quatre canons de 12 pouces, douze de 6 pouces et seize de 3 pouces. Il est aussi muni de deux tubes torpilles submergés de 18 pouces.

Le "Sagami" fut construit à Pétrograd et a une capacité de 13,500 tonneaux; son équipage est de 732 hommes. Il mesure 424 pieds de long et 72 de large; il est armé de quatre canons de 10 pouces; dix de 6 pouces, seize de 12 pouces et d'un nombre égal de plus petits canons. Il est élagement muni de deux tubes-torpilles submergés.

Le "Soya" fut construit à Philadelphie en 1901, coulé à Chemulpo en 1904, renfloué et réparé en 1905. Sa capacité est de 6,500 tonneaux; il mesure 416 pieds de long et 52 pieds de large. Il porte douze canons de 6 pouces; douze de 12 pouces et six de 3 pouces. Il est muni de quatre ttubes-torpilles, dont deux submergés et deux au-dessus de la surface de l'eau.

UNE LETTRE DU GENERAL GALLIENI

L'HON. M. DELAGE, PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE, L'A REÇUE HIER.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 26 — L'hon. C. F. Delage, président de l'Assemblée Législative, vient de recevoir, datée du ministère de la guerre en France, direction de l'infanterie, une lettre signée du général Galliéni qui le remercie cordialement de tout ce qu'il a fait pour favoriser, à Québec, la mission du capitaine Moufflet, qui était chef de la mission d'achats de chiens et de traîneaux en Canada et en Alaska. Le général Galliéni dit: "Le rapport que le capitaine Moufflet m'a soumis en rentrant en France signale le zèle que vous avez apporté à mettre au service de la mission votre connaissance de ces régions. Je m'empresse de vous en adresser mes plus sincères remerciements."

DES TEMPETES DE NEIGE EN FRANCE

LE SERVICE DES CHEMINS DE FER ET LES COMMUNICATIONS TELEGRAPHIQUES INTERROMPUS.

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 26.—Il y a eu de grosses tempêtes de neige par toute la France, excepté dans les départements du Sud éloignés. Le service des chemins de fer et les communications télégraphiques ont été interrompus. Lyon et autres villes renommées pour la douceur de leur climat, sont recouvertes de neige qui atteint une épaisseur de plusieurs pouces. C'est la première fois depuis plusieurs années qu'un tel phénomène se produit. Dans les départements des Ardennes, de Drome, de la Savoie et de l'Isere, la neige en plusieurs endroits atteint même trois pieds.

Les communications avec l'Italie sont retardées parce qu'il est tombé de grosses bordées de neige dans les régions où passent les tunnels. Des rapports venus de Suisse disent que les mêmes conditions se rencontrent sur la ligne du Mont Gothard.

A Paris, étant donné la rareté des travailleurs, les rues ne pourront être déblayées rapidement et le trafic est intercepté. Dans quelques quartiers, des camions chargés on été laissés dans les rues et les charretiers enlevèrent leurs chevaux quand ils virent que les véhicules ne pouvaient plus avancer.

LA CLASSE DE 1917 APPELEE EN BELGIQUE

UNE DECISION DU CABINET BELGE REUNIE HIER AU HAVRE.

(Service spécial de la PATRIE)

LE HAVRE, 26.—A une réunion du cabinet Belge, qui a eu lieu hier, il a été décidé d'appeler les recrues de la classe 1917 le plus tôt possible.

La Patrie

LES ECOLES D'ONTARIO

Nous croyons que la minorité française de l'Ontario a eu une heureuse inspiration en saisissant de ses griefs le Premier-Ministre du Canada. Le conflit des écoles bilingues est rendu à une période aiguë. La minorité ne veut point céder, parce que ses revendications se rattachent à des principes qu'elle considère essentiels à sa survivance, et la majorité, de son côté, reste inébranlable dans l'attitude qu'elle a prise. Malgré la menace proférée de part et d'autre qu'aucun compromis ne saurait intervenir pour faire cesser cette grave situation, nous sommes convaincus que les deux partis sont encore accessibles à la voix de la raison, et qu'un accord est possible entre eux, pourvu qu'une influence intervienne qui soit au-dessus du conflit et le domine par un bon vouloir évident et une impartialité que personne n'ait le droit de suspecter.

Cet intermédiaire bienveillant, on l'a jusqu'ici cherché à mauvaise adresse. Mais nous sommes convaincus que les Canadiens-français l'ont trouvé lorsqu'ils sont allés placer leur requête entre les mains de sir Robert Borden.

Le gouvernement fédéral n'a aucune juridiction en matière de législation scolaire. C'est, à notre point de vue, une raison de plus pour que l'intervention du Premier-Ministre, sollicitée par la minorité, soit susceptible de résultats féconds, puisqu'il sera impossible à la majorité d'y voir une quelconque tentative de coercition. Sir Robert Borden ne peut que faire appel aux bons sentiments des deux partis à la querelle. Mais à cause de la position qu'il occupe, et parce que, comme chef du gouvernement du Dominion, c'est sur lui que repose la responsabilité de faire régner la paix et la justice dans tout le pays, ses conseils éclairés autant que désintéressés devraient conduire à une réconciliation.

Au fond, pour régler cette si grosse querelle, il ne faut rien de plus qu'un peu de bonne volonté.

Jeudi, sir Robert Borden a recommandé à nos compatriotes d'Ontario la modération et le respect de la loi; et il a ajouté :

"Le recours à la violence et aux mesures extrêmes serait de nature à porter un coup funeste à la cause que la délégation préconise."

C'est un sage conseil. Comme dans toutes les querelles, on s'est laissé aller depuis quelques mois à de fréquents écarts de langage, en rapport avec cette controverse des écoles bilingues.

Si l'on veut que la paix se rétablisse, il faut évidemment oublier les paroles outrées qui ont été prononcées de part et d'autre.

Un tel acte de magnanimité n'est pas au-dessus des forces humaines. S'il nous était permis de nous offrir en exemple, nous maîtriserions volontiers le ressentiment que nous ont causé, tout d'abord, les propos très injustes que le R. P. Guertin a tenus publiquement, l'autre jour, contre la PATRIE et son directeur, qu'il accusait d'être payés par le gouvernement fédéral pour faire la lutte aux écoles bilingues.

Cette accusation est absurde à sa face. Car pourquoi le gouvernement paierait-il pour envenimer une querelle qu'il déplore et qui lui est une source d'embarras ? Et, d'autre part, la PATRIE n'a jamais combattu les écoles bilingues, mais les a au contraire revendiquées, en justice pour la minorité ontarienne, quoiqu'en s'appliquant à éviter les excès de langage qui n'ont de place que pour soutenir une mauvaise cause.

Nous oublions donc les accusations du Père Guertin, quoi qu'elles aient le caractère d'une offense grave.

Dans Ontario, nous déclarions, dès le 6 novembre dernier, que c'est aux citoyens de langue anglaise de donner l'exemple, de dépouiller les préjugés et de faire les premières démarches vers la réconciliation :

"C'est leur devoir, écrivions-nous à cette date, parce qu'ils appartiennent à la majorité, et que, par suite, ils ont de leur côté le force.

"Partout ou deux groupes ethniques numériquement inégaux sont en présence, songeons que le groupe le plus faible doit par nécessité se tenir toujours plus ou moins dans une attitude de défensive. Car, s'il n'est vigilant, s'il n'est énergique, il est exposé à ce que la majorité empiète sur ses droits.

"D'ailleurs, l'intransigeance, le fanatisme, chez la minorité, ne peuvent jamais être qu'inoffensifs, tandis que, c'est tout le contraire, chez la majorité."

Puisse l'amicale intervention de sir Robert Borden provoquer ce bon mouvement chez nos concitoyens anglais de l'Ontario.

Et lorsque l'on en sera revenu à discuter sans animosité la question en litige, le conflit, nous en sommes certains, sera bien proche d'un règlement dont tout le monde sera satisfait.

LE FREIN LACOSTE

Il y a assez longtemps que nos concitoyens ont entendu parler du frein nautique Lacoste, destiné à empêcher les collisions en mer. Quelque l'invention d'un de nos compatriotes ait, il y a une dizaine d'années, donné lieu à des expériences extrêmement intéressantes, et que son efficacité, d'après nombre de navigateurs, ait été démontrée, elle n'est pas encore entrée dans le domaine de la pratique.

Cependant, les Etats-Unis s'étaient, dans le temps, intéressés à cette invention, au point qu'en 1910, un navire du gouvernement américain, l'"Indiana", avait été muni de freins Lacoste pour permettre aux autorités navales d'en vérifier la valeur. Les expériences ne furent apparemment pas trouvées concluantes.

Après l'effroyable catastrophe du "Titanic", en 1912, l'attention se reporta sur le frein Lacoste, et des arrangements furent faits avec le gouvernement américain pour en faire de nouveaux essais aux chantiers maritimes de Washington. Le modèle de navire qui fut alors choisi était le "St-Louis", qui mesure 536 pieds de longueur et à un déplacement de 17,000 tonneaux.

L'"Engineering Magazine" a publié récemment un rapport des nouveaux essais fait par le capitaine William Strouther Smith, devant la Société des ingénieurs de marine. Les freins de différentes dimensions ont été essayés, pour une étude comparative, et on les aménageant de façon qu'ils puissent être ouverts ou fermés en maintenant les machines à pleine vitesse.

Et la conclusion des expérimentateurs a été clairement favorable au frein Lacoste.

L'"Empress of India", de la Compagnie du Pacifique, a été aussi muni de freins Lacoste.

Pour être employés dans les meilleures conditions, les freins ont besoin d'être adaptés dès la construction, afin qu'on les enclave dans les flancs du navire. Autrement, s'ils sont ajoutés extérieurement, ils font une saillie qui tend à retarder la marche.

Il faut naturellement du temps pour vulgariser une invention de cette nature. Celle de notre concitoyen est de toute évidence d'une remarquable efficacité, et nous avons confiance qu'elle finira par être généralement admise dans la construction navale, le coût additionnel qui résulte de son emploi étant d'ailleurs à peu près compensé par la réduction des primes d'assurance.

L'ALLEMAGNE ET LES ETATS-UNIS

On dirait que les choses sont sur le point de se gâter, à Washington, entre l'ambassadeur Bernstorff et le gouvernement des Etats-Unis. Le président Wilson et le secrétaire d'Etat Lansing sont si irrités, dit-on, contre le représentant de l'Allemagne, que l'on parle ouvertement, dans les milieux officiels américains, de demander au kaiser le rappel de l'ambassadeur germanique.

Résumons, pour mieux comprendre la situation, les récents événements diplomatiques.

Le gouvernement des Etats-Unis ayant appris, vers le début de janvier, que l'Allemagne et l'Autriche se proposaient de faire connaître leur intention de torpiller sans avertissement préalable tous les navires de commerce armés défensivement, M. Lansing intervint d'abord auprès de l'Allemagne et obtint que l'application de ces nouvelles mesures, fixée primitivement au 1er février, fût différée jusqu'au 1er mars. Entre temps, dans une note datée du 18 janvier, M. Lansing proposa aux alliés de renoncer à l'armement défensif de leurs bâtiments de commerce. Enfin, dans une note datée du 10 février, l'Allemagne annonça officiellement aux neutres son intention de torpiller désormais tous les navires de commerce, paquebots de passagers ou autres, qui seraient pourvus d'un armement quelconque.

La note allemande violait non seulement toutes les promesses faites à Washington au cours des négociations antérieures ; non seulement elle remettait en question l'affaire du "Lusitania" au moment où Washington pensait arriver à un règlement ; mais elle manquait gravement à la courtoisie diplomatique, en ce sens que le gouvernement américain était autorisé à penser que la note en question ne serait pas publiée brusquement, sans une notification préalable. M. Wilson et son secrétaire d'Etat se trouvèrent froissés de ces façons désinvoltes, lorsqu'ils furent surpris, au beau milieu de leurs négociations, par la publication de la note allemande du 10 février.

Mais les Allemands ne s'en tinrent pas là ! Dès le 11 février, des rumeurs surprenantes circulèrent dans la presse américaine : on disait que le gouvernement des Etats-Unis était tout disposé à adopter le point de vue allemand et à considérer comme navires de guerre tous les bâtiments armés. Les 12, 13, et 14 février, la rumeur s'enfla, gagna l'Europe d'où elle rebondit vers les Etats-Unis augmentée d'une réplique de "boycott" des ports américains par la flotte marchande des alliés. Certaines informations disaient même que la note allemande du 10 février était la conséquence logique de celle de M. Lansing portant la date du 18 janvier, de sorte que l'on crut un moment à une entente entre Washington et Berlin. La presse américaine protestait vigoureusement contre les intentions ainsi attribuées au président Wilson, soutenant que les Etats-Unis, à défaut d'une entente générale, n'avaient pas le droit d'imposer, en pleine guerre, à un groupe quelconque des belligérants, une modification soudaine des usages internationaux.

Il n'y avait rien de vrai dans toutes les rumeurs mises en circulation, ainsi que le montrèrent les dépêches de Washington du 16 février fournissant enfin à la presse des informations officielles sur l'attitude du gouvernement des Etats-Unis.

En réalité, ni le président Wilson, ni M. Lansing n'avaient adopté le point de vue allemand; jamais ils n'avaient eu l'intention de reconnaître la légitimité des prétentions allemandes au sujet de la piraterie sous-marine. D'où venaient donc les rumeurs qui avaient inquiété pendant plusieurs jours l'opinion américaine? Pourquoi M. Lansing n'y avait-il opposé aucun démenti?

On le sait aujourd'hui. Si M. Lansing n'a pas parlé, c'est qu'il avait promis à l'ambassadeur du kaiser de garder le secret. Or, tandis qu'il se croyait ainsi obligé, par respect pour sa parole, à garder le silence, l'ambassadeur faisait publier dans la presse américaine des informations tendant à accréditer l'opinion que les Etats-Unis, changeant complètement d'attitude au sujet de la guerre sous-marine, se rangeant du côté de l'Allemagne; que le président Wilson considérait les navires de commerce armés défensivement comme croiseurs auxiliaires; qu'il reconnaissait le droit aux sous-marins allemands de les torpiller à vue; qu'enfin, il allait recommander aux citoyens américains de ne plus presdre passage à bord des paquebots armés.

Cette campagne de mensonge est considérée à Washington, et à juste raison, comme une violation grossière des usages diplomatiques. De source semi-officielle, on déclare que, si ces procédés intolérables ne sont pas immédiatement abandonnés, le comte Bernstorff pourrait bien recevoir ses passeports.

Quant à la guerre de piraterie et d'assassinats qui doit s'ouvrir le 1er mars, elle n'aura pas, malgré les intrigues de Bernstorff, l'approbation des Etats-Unis. M. Lansing a déjà informé le chargé d'affaires autrichien que les Etats-Unis reconnaissaient aux alliés le droit d'armer défensivement leurs bâtiments de commerce. Bernstorff recevra certainement la même information, et il faudra bien qu'il s'en contente!

Voilà pour le présent. L'avenir apportera peut-être des changements plus graves à la situation actuelle. Il faut compter que les sous-marins allemands vont torpiller à tort et à travers après le 1er mars, s'ils en trouvent l'occasion. La presse d'Allemagne demande, en effet, qu'aucun nouveau délai ne soit accordé à "l'infâme" Angleterre. Le comte de Reventlow entre en fureur à la seule pensée d'un retard d'une heure et il refuse tout arrangement avec l'Angleterre dont tous les navires doivent être coulés sans pitié. Surchauffés par les tirades des journalistes, l'opinion allemande attend avec impatience l'heure où ses pirates lui offriront de nouveaux massacres de femmes et d'enfants que l'on célébrera à Berlin comme de grandes victoires sur l'Angleterre. Notons enfin qu'un journal boche—nous devrions dire même surboche—de New-York, le même qui annonça à l'avance le torpillage du "Lusitania", prédit que "dans une couple de semaines, un navire portant des passagers américains sera coulé, sans avis préalable, comme navire armé."

Une nouvelle crise germano-américaine se prépare donc; fatalement, elle doit éclater dans un avenir prochain.

DEVANT L'HISTOIRE

Comment la guerre actuelle sera vue.

M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, membre de l'Académie française, a prononcé récemment à la Sorbonne une allocution très applaudie. Il avait pris pour sujet: Comment la guerre actuelle sera vue dans l'avenir par l'histoire et l'art. Voici la dernière partie de son éloquent discours:

"Je pense que l'avenir s'étonnera surtout, dans la guerre actuelle, de la puissance des masses. Que sont les armées des Xerxès et des Darius? Que sont les guerres de Cent Ans et de Trente Ans, à comparer avec celle qui divise le monde en deux parties dont la plus nombreuse est, contre elle-même, en état d'hostilité? Et comment caractériser cette émotion de la grande fourmilière qui s'agite sur les flancs de la terre ronde, comme si pas un pouce de cette terre ne devait être qui ne fût couvert de sang? Les masses s'ébranlent et se jettent les unes sur les autres, inlassablement, interminablement. Les "Marseillaise" et les "Wacht am Rhein" se heurtent dans les nues; une fureur implacable anime les coeurs; sur la terre et sur les eaux, des parcours téméraires, des fuites éperdues, des va-et-vient et des alternatives comme des marées; un massacre immense; pas un buisson sans cadavre, pas un sillon sans tombe; les cimetières alignent à l'infini leurs croix blanches comme si les squelettes eux-mêmes s'étaient agenouillés pour prier. Huit millions de morts pèsent sur une seule conscience. Quel Milton, quel Victor Hugo, quel Thucydide racontrera l'invraisemblable forfait?

C'est la guerre des masses, mais c'est aussi la guerre des machines. Trait nouveau pour l'imagination: le geste cassant du métal frappe de loin la tendre chair des hommes. La guerre n'est plus le corps à corps des courages, les yeux dans les yeux, les poitrines contre les poitrines; elle est devenue une sorte d'écrasement anonyme de foules qui s'ignorent par des engins qui tombent. Tous les éléments prêtent main-forte à la mort. Zeppelins, aéroplanes, taubes, sous-marins, mines à la dérive, torpilles automatiquement réglées, ces nouveaux ennemis de l'homme surgissent de l'air, de la terre et de la mer, et les automobiles et les trains ronflent, emportant les masses de carnage en carnage; la parole vole et porte les ordres cruels sur les fils souples, sans fil, le télégraphe parle encore. Le fer n'est pas seulement épée, lance, fusil, canon, obus, mitrailles, il se tend, se raidit, se hérisse de pointes et de crocs: il arrête l'héroïsme et soumet la volonté du plus brave à son piège mesquin. Une épouvante s'est levée sur les eaux et dans les airs. Une science implacable a trouvé, au fond de ses creusets, l'exploit le plus imprévu et le plus lâche: l'air est empoisonné; et le souffle, c'est-à-dire la vie, est traqué par la nuée scélérate: les enfants qui vont aux écoles marchent, dans les rues de Reims, avec la triste cagoule sur le visage.

C'est la guerre du métal et c'est la guerre du feu, et c'est la guerre des atrocités. Nous sommes ramenés aux invasions des Barbares! Cela, je ne me demande pas seulement comment l'histoire le racontera, je me demande si elle le croira. L'état d'âme de l'avenir se jugera à la façon dont il interprétera ce sanglant passage. Si l'homme est bon ou si l'homme est méchant, c'est à ce verdict que partisi se décidera.

Faisons confiance à l'avenir! L'histoire et l'art trouveront des termes pour qualifier ce grand mensonge et le grand recul. Mais il faudra un Dante ou un Shakespeare pour peindre la honte et le dégoût du genre humain. Car la tâche est indélébile; c'est l'humanité elle-même qui est lady Macbeth si elle ne lave pas sur ses mains ces traces ensanglantées.

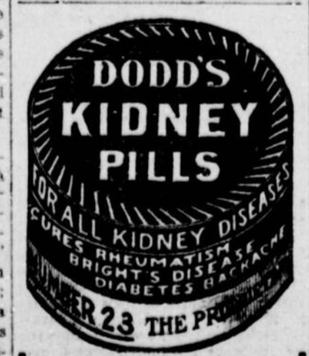
—Quelqu'un m'a raconté que, comme le chef des armées von Klück arrivait dans une des villes françaises les plus voisines de Paris, se croyant assuré alors de la victoire, il fit ranger sur le perron de la villa où il s'était arrêté tous les Français qui s'y trouvaient réfugiés et, là, tenant un fusil d'une main et un revolver de l'autre (j'affirme que les choses se sont passées ainsi), allant et venant, sacrant et maudissant, lui glorieux et vainqueur, la casquette sur la tête, devant ces citoyens libres, confiants, aux aussi, dans la victoire des leurs, il leur cria au visage: "Oui, oui, nous vous tenons; elle est vaincue, votre rance; il sera détruit, votre Paris! Nous n'en laisserons pas pierre sur pierre; vos monuments, votre Arc de triomphe, votre Notre-Dame, votre Louvre, vos palais, vos maisons, nous détruirons tout, nous brûlerons tout; ce sera la terre nue et les corbeaux y nicheront leur couvée. Nous le haïssons votre Paris, nous haïssons la rance, et nous, les barbares, nous vous montrerons, en effet, que nous sommes les barbares!" Ceux qui ont entendu et répété ces choses m'ont dit: "Nous avons vu Attila!"

Comment l'histoire racontera-t-elle? Comment l'art exprimera-t-il? Dans quel prodigieux raccourci verra-t-on la cathédrale de Reims tendant, parmi les flammes, ses deux deux tours comme des bras suppliants, l'Université de Louvain flambant comme un bûcher, le clocher d'Arras montrant du doigt le ciel, les églises les plus belles ruinées comme les maisons les plus humbles, la terre labourée des sillons du meurtre, les populations traînées en esclavage, détruites méthodiquement, scientifiquement; les hommes et les femmes jetés devant les mitrailleuses, les enfants fusillés à la mamelle, toutes les ivresses, toutes les ordures, toutes les horreurs entassées les unes sur les autres, et cela par ordre et tant qu'on a pensé que la terreur systématique était un instrument de victoire et un moyen de domination? Le contre-ordre lui-même prouve l'ordre. Le soldat ne peut se croire aussi mauvais; il nie hypocritement, et il crie, en accomplissant le forfait commandé: "Je ne suis pas un barbare!"

Vous êtes des barbares! Et c'est avec cet écriteau que l'histoire et l'art vous cloueront au pilori, et ils répéteront aussi, comme une malédiction sur vous, votre implacable formule: "C'est la guerre!" Personne n'aura plus foi en vous, même pour vous sauver.

Nous sentons, nous affirmons que les plus puissants et les plus tragiques accents de l'histoire seront d'accord pour condamner sans excuses ce que cette guerre nous a révélé. Leurs accents les plus farouches seront dépassés. Et "la voix qu'on entendit dans Rama", et les lamentations des Hébreux captifs à Babylone, et les cris désespérés des Grecs enfermés dans les Latomies, et la plainte de tous les martyrs que la vertu, la foi, la piété ont inscrits sur le grand livre des douleurs humaines, ces poignants appels à la justice divine, ne seront qu'un prélude, comparés à la clameur que toutes les douleurs d'aujourd'hui pousseront vers l'Eternel.

De châtiment égal à de tels crimes, il n'en est pas. Le bras de Dieu se fatiguerait à les multiplier.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

POSLAM FAIT POUR VOUS SERVIR

Pour Conserver votre Peau Indemne de toute Condition Défectueuse

Une puissance curative est concentrée dans Poslam, prêt à votre usage, à votre gré, pour débarrasser et guérir votre peau du pire eczéma ou de toute autre éruption de la peau.

Il est si rapide que quelques applications apportent souvent des résultats surprenants.

Il est si efficace que c'est vraiment le fait d'un homme négligeant de ne pas l'employer, lorsque quelques graves blessures vous ennuient.

Il ne peut nuire, son effet sur la peau rude, enflammée pourvoit à l'influence bienfaitrice qu'on a besoin—adoucissement et calme.

Le Savon Poslam préparé avec Poslam—le savon tonique pour la peau.

Pour échantillon envoyez 4c en timbres aux Emergency Laboratories, 32 West 25th St., New-York City. Vendu par tous les pharmaciens. 14

Du moins, que l'histoire et l'art unissent leur méditation et aiguisent leur sens du vrai et du juste pour raconter ces choses telles qu'elles furent et dégager la leçon : les intérêts matériels, les jouissances grossières, les ambitions violentes sont les mauvaises conseillères du genre humain. Ces prétendus habiles sont des fous, ces prétendus génies sont des déments, ces prétendus calculateurs comptent faux. Les peuples sauront où les meneurs de peuples les ont menés. Une vengeance terrible et constante planera contre les chefs et leur descendance à jamais: le peuple aveugle pâtira de son aveuglement et il se prendra lui-même en dégoût.

Par contre, les grandes figures, les nobles figures de l'avenir, celles que les chants sublimes célébreront, c'est ce roi Albert, qui vint s'asseoir si noblement au foyer d'une nation amie; c'est le soldat français qui, à l'égal de ses chefs, ne désespérera jamais et qui s'accroche au sol du pays jusqu'à ce qu'il en chasse les hordes si fortement préparées et organisées; c'est cette miss Edith Cavell, qui n'a pas voulu trahir ceux qui s'étaient confiés en elle; ce sont les naufragés du "Lusitania" et de l'"Ancona", surnageant un instant pour maudir les meurtriers de neutres, de voyageurs paisibles, de femmes et d'enfants; c'est ce cardinal Mercier, pareil aux évêques des quatrième et cinquième siècles qui tenaient tête aux invasions; ce sont ces prêtres fusillés, ces filles souillées; et, je le dirai, pour tout envelopper d'un mot: c'est la beauté du monde flétrie, défigurée, avilie.

Car la grande martyre, c'est l'Humanité ! Ils l'ont forcée à rétrograder de vingt siècles, jusqu'à la faire douter d'elle-même. Maintenant encore, elle se traîne sous leur crachat et sous leur fouet, marchant vers le calvaire d'où elle ne renaîtra vraiment à la vie qu'à l'heure où la victoire du Juste, du Droit et du Beau l'aura purifiée de tant de crimes, en assurant sa lumineuse et définitive transfiguration !

Les indices de démoralisation en Allemagne se multiplient.

Le "Daily Mail" de Londres rapporte de source sûre que cinq cents notabilités boches des villes de Hambourg, Brême et Lübeck, parmi lesquelles se trouvent des sénateurs et des armateurs, ont signé une pétition demandant au gouvernement de Berlin d'entreprendre des pourparlers de paix de façon à ce que la guerre se termine d'ici trois mois. Ils craignent, ces cinq cents anciens hommes libres, qu'une prolongation de la guerre au delà des trois mois à venir ne signifie la ruine totale des Etats hanséatiques.

UN ETRANGE ACCIDENT

UNE EXPLOSION SE PRODUIT, HIER SOIR, COIN SHERBROOKE ET AVENUE DU PARC.

Une explosion d'un genre nouveau se produisait hier au coin de la rue Sherbrooke et de l'avenue du Parc. Le couvercle d'un trou-d'homme fut soulevé avec violence au moment où il se faisait une détonation forte comme un coup de canon. Des monceaux de glace volèrent dans toutes les directions et un grand vitrail de magasin fut brisé. Ne trouvant pas d'issue hors du trou-d'homme, couvert de glace, le gaz qu'il contenait avait fait explosion.

Heureusement, il n'y avait personne dans les environs, à ce moment. Aucune vie n'a été mise en danger.

UNE DOULEUR DANS LE DOS

VIENT DES REINS.

Quand vous ressentez une douleur dans le dos, vous êtes certain qu'elle a pour cause quelque affection des reins, car si les reins n'étaient pas atteints, le dos serait fort et sain, et vous n'y ressentiriez pas de douleur.

Pour les douleurs, infirmité ou faiblesse du dos il n'est aucun remède pour égaler les Pilules de Doan pour les reins.

Elles font disparaître les douleurs aigues, tiraillements et points, assouplissent le dos courbaturé et produisent un soulagement complet et le bien-être aux pauvres femmes affligées de ces affections du dos.

Mademoiselle Iva A. Ferris, Mill Cove, N.-B., écrit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs dans le dos. J'ai essayé plusieurs sortes de remèdes brevetés et j'étais presque découragée quand je lus une annonce des Pilules de Doan pour les Reins. Je pensai que cela ne me ferait pas de mal de les essayer. Je n'en avais employé que deux boîtes et déjà j'éprouvais un mieux sensible, et après en avoir pris quatre boîtes j'étais complètement guérie. Je ne voudrais plus m'en passer à la maison. Je puis les recommander à tous ceux que je connais".

Les Pilules de Doan pour les Reins se vendent 50c la boîte, 3 boîtes pour $1.25 chez tous les marchands ou envoyées directement par poste, sur réception du prix, par la "T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont.

En donnant votre commande directement, mentionnez le nom "Doan". 3 1914.

MOUTON DE PERSE
MANTEAUX



Il nous en reste encore quelques-uns dans les deux lignes suivantes :

$110.00 Valeur de $200.

Pour ce prix, nous offrons un manteau fait en pleines peaux, ondulations très égales, 43 et 45 pouces de long, doublé en soie brochée, en un mot, c'est un manteau que nous n'avons jamais vendu moins de $200. Les premiers rendus auront le premier choix à **$110.00**

$145.00 Valeur de $300

Ces manteaux sont garantis être strictement ce qu'il y a de mieux sur le marché. Ils sont faits en pleines peaux très lutantes avec ondulations très égales. Ils sont de 45 pouces de long, modèle 1916-17, doublés en soie brochée de la meilleure qualité. Vous payez ces manteaux au moins $300.00 partout. Nous offrons ce qui nous reste à **$145.00**

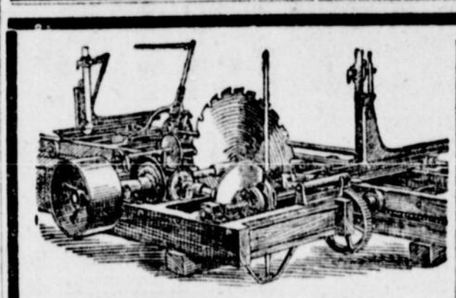
Si vous connaissez la valeur de l'argent et que vous vouliez acheter un manteau, venez choisir un de ceux-ci— vous sauvez $100.00 sur l'un ou l'autre.

TOUTES NOS AUTRES FOURRURES SONT REDUITES EN PROPORTION.

FOURRURES EN GROS

ERNEST ALBERT, 270, rue St-Paul Ouest, (Juste au coin St-Frs-Xavier)

Pas de Succursales à Montréal.



MOULIN A SCIE
"CHAMPION-AMERICAIN"
Pour le Sciage des Billots

Vendu stationnaire ou portatif sur truck.

NOUVEAU SYSTEME A FRICTION PERMETTANT DE SCIER LES PLUS GROS BILLOTS AVEC PETIT POUVOIR-MOTEUR.

Le bois de construction va atteindre les prix inouis après la guerre.—L'épinette même pourrait monter à $30.00 ou $40.00 du mille pieds.—Il est donc important que tout le bois propice pour la construction soit économisé. Voilà pourquoi les spéculateurs ont tant intérêt à accumuler le bois dans leurs cours, car une partie des forêts en Europe seront détruites, et surtout il va falloir reconstruire des territoires immenses.

Notre Moulin à Scie "CHAMPION-AMERICAIN" étant vendu à bas prix et à des conditions faciles, permettra au petit comme au gros propriétaire de tirer une richesse de son bois.

Pour plus de renseignements, écrivez immédiatement et demandez notre catalogue spécial No. 20.—Nous vous l'adresserons GRATIS.

Prière de découper cette annonce, et l'inclure dans votre lettre.



Nouvelle Machine à bois Combinée dite "FAVORITE UNIVERSELLE" Modèle 1916

Cette machine peut être vendue avec ou sans grément de voiturier.

Cette machine est vendue à bas prix, et elle fournit les services d'une machinerie complète : PLANEUR, CORROYEUR, MOULEURE, SCIERIE A RUBAN, SCIERIE CIRCULAIRE, PERCEUSE, MORTAISEUSE, MEULE EMERY, et en outre elle permet de faire les ENFIGURAGES sur Corroyeur, et des ENRAINURES, etc., etc., etc.

Un grément si complet et à si bon marché permet de faire de bons revenus avec une faible mise de capital.

Demandez notre nouveau catalogue 1916, il vous est fourni GRATIS.

En nous écrivant, découpez cette gravure et incluez-là dans votre lettre.

EN NOUS ECRIVANT, PRIERE DE SPECIFIER LE GENRE DE MACHINERIE QUI VOUS INTERESSE, ET LE CATALOGUE QUE VOUS DESIREZ RECEVOIR.

BOURNIVAL & CIE., 333-337 Notre-Dame E. MONTREAL.

PAROLES PRESIDENTIELLES



—Monsieur le Président a tort de reprendre de la langouste... il dîne encore en gala ce soir!

—N'ayez crainte, mon cher, j'ai mon **Charbon de Belloc** pour bien digérer.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhée, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac, après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre, 2 francs. Prix de la boite de Pastilles Belloc, 2 francs.—Dépôt général: **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de **CHARBON DE BELLOC**, (poudre ou une petite boite de PASTILLES BELLOC à toute personne qui en fait la demande de la part du journal "La Patrie." 5

LE MEURTRE DE MDE FLAVELLE

PIETRO ROSSI EST TROUVE COUPABLE. — MME FLAVELLE RETOURNE AUX ETATS-UNIS.

(Service spécial de la PATRIE)

ROME, 26. — Pietro Rossi a été trouvé coupable à Arezzo, d'assaut meurtrier sur la personne de Mme Mary Flavelle, de Chicago, dans un train entre Florence et Arezzo, le 21 mai, 1914. Il voulait piller la voyageuse. On l'a condamné à 8 années et quatre mois de bagne, deux ans de surveillance spéciale par la police et l'interdiction pour toujours des services publics.

Le jury a jugé que Rossi n'avait pas préméditè son coup mais qu'il n'était pas complètement responsable de ses actes.

Madame Flavelle retourna aux Etats-Unis, à Chicago, à la suite de l'assaut et mourut le 11 décembre 1914.

496, RUE STE-CATHERINE EST.

DEVELOPPEMENT et IMPRESSIONS



Nous nous servons du meilleur papier et des meilleurs produits chimiques dans notre département d'achèvement. Notre but est d'obtenir les meilleurs résultats possibles de chaque négative. Nous sollicitons une commande d'essai.

The D. H. HOGG CO., Regd.

160 RUE CRAIG OUEST,
398 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST,
496 RUE SBINTE-CATHERINE EST,
454 RUE STE-CATHERINE OUEST.

100% d'éclosion. Capacité de 60 à 2000 oeufs.

LES COUVEUSES "QUEBECOISES"



Nos machines font éclore tout oeuf incubable. Nous donnons une garantie. Trois systèmes différents, air chaud, eau chaude, et l'électricité.

Fabriquée par des experts en aviculture, c'est ce qui explique comment ces machines donnent constamment des poulets forts et sains. Ces appareils ne s'infectent pas puisque l'intérieur est en amiante.

La chaleur, la ventilation et l'humidité sont contrôlées automatiquement. Un bassin attaché à la base du réchaud distribue l'humidité et rend la machine à l'épreuve du feu. Nos prix varient de $9.50 à $70.00.

Eleveuses coloniés, Réchauds portatifs, Poêles Eleveuses, etc., la capacité varie de 50 à 1500 poulets.

Demandez aujourd'hui même notre catalogue illustré et prix donnés gratuitement. Nos machines sont employées dans les collèges agricoles.

LA COMPAGNIE J. A. GAULIN, LIMITEE, Beauport, Québec, Canada

306-26f-4m

FEU! FEU! FEU!
ETES VOUS PROTEGES ?

Sinon ayez un boyau à incendie. Nous en avons de toutes sortes

D. K. Mc Laren, Limitée, 351 rue Saint-Jacques

Téléphones : Main 4004, 4005, 7248. 8-mam-2

POUR LE FONDS PATRIOTIQUE

Un beau euchre a eu lieu à Farnham

FARNHAM, 26. — Mardi dernier dans les salles des Chevaliers de Colomb, les Dames Patronesses de St-Romuald de Farnham, ont donné un euchre, au profit du fonds patriotique. Ces dames ont eu un succès des mieux mérités, et elles méritent certainement des félicitations publiques.

Des prix furent gagnés par les personnes suivantes : Pour Dames, 1er prix, Delle A. Senay; 2ème prix, Dr O. Ostiguy; prix de consolation, Mele J. Decker; pour hommes, 1er prix, M. Henri Lapointe; 2ème prix, Dr O. Demers et prix de consolation, M. J. S. Poulin, avocat.

Après la partie de cartes, de magnifiques discours furent prononcés par le Maire M. McCorkill; l'ex-maire M. A. d'Artois et de M. Wilkins, et autres. Mlle Anita d'Artois, récita, avec le talent qu'on lui connait, le magnifique morceau de Victor Hugo, intitulé : "Harmonieux".

Le choeur de chant, accompagné par l'orchestre qui ne cessa de jouer durant toute la soirée, nous donna un magnifique concert.

Le Tout Farnham s'était donné rendez-vous pour assister à cette fête, et Mesdames H. F. Bathalon, J. E. Baillargeon, Alex. Saurette et R. C. Wilkins, qui l'avaient organisée, ont certainement raison d'être fières du résultat de leur dévouement. La recette s'est chiffrée à plus de $150.00. Nous espérons que ces dames n'en resteront pas là, et nous donneront encore prochainement une fête aussi splendide.

NOUS CULTIVONS
les arbres FRUITIERS et les plantes D'ORNEMENT, arbrisseaux, roses, Plantes perpétuelles
de petits fruits **ARBRES** Ceps de vigne, etc.
Catalogue sur demande, ou un vendeur expérimenté se rendra chez vous. Soumissions d'élaborations de paysages. Téléphonez (Main 4338) ou écrivez à
LUKE BROTHERS LIMITED,
272-eod. Edifice "Power," Montréal.

RHUMES GUERIS PAR Smo-Ko 10cts

DERNIERES NOUVELLES

La Patrie

DE MONTREAL ET DE L'ETRANGER

37e ANNEE—No 306 MONTREAL, SAMEDI, 26 FEVRIER 1916 PAGE 5

TEMPERATURE

Pluie suivie de neige ; plus froid demain.

La tempête qui a sévi hier soir sur la côte de l'Atlantique tourne vers le nord. Elle a été cause d'une abondante chute de neige dans le sud et l'est de l'Ontario et de pluie dans l'ouest de Québec. La température se refroidit dans le Manitoba et la région des lacs.

PRONOSTICS

Grands lacs et Baie Georgienne — Grands vents du nord-ouest ; légères chutes de neige, plus froid.

Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent — Grands vents du nord et du nord-ouest ; neige d'abord ; plus

Bas St-Laurent, Golfe et rive nord — Grésil, pluie et neige poussés par le vent du nord-est.

Prov. Maritimes — Grésil et pluie poussés par le vent de l'est.

Lac Supérieur — Grands vents du nord-ouest ; plus froid, légère neige.

Manitoba et Sask.— Vents du nord, plus froid ; légère neige.

Alberta — Beau et doux.

Minimum et maximum de la température aux endroits suivants :

Dawson	0	10
Prince Rupert	36	42
Victoria	36	54
Calgary	28	40
Medicine Hat	22	40
Moose Jaw	22	37
Battleford	26	40
Winnipeg	2	18
Port Arthur	— 4	16
Parry Sound	22	24
Toronto	26	31
Ottawa	16	24
Québec	18	26
St-Jean	20	36
Halifax	24	34

CE SOIR

Au Canadien-Français: "Boccace,".
Au National: "Les Deux Noblesses."
Au Gayety: "Puss-Puss."
A l'Orpheum: Vaudeville.
Au Princess: "Bringing up Father."
Au His Majesty's: " The Charity Ball."
A l'Imperial: Cinema.
A l'Arena: Québec vs Canadien.

DEMAIN SOIR

Majesty : Ornstein, pianiste futuriste.

Parc Sohmer : Musique et Vaudeville. Matinée et soirée.

Vues animées — Au National, au Canadien-Français, A l'Arcade, Au Passe-Temps, Au Strand, Au Moulin Rouge.

L'ARRESTATION D'UN EX-FORCAT

PIERRE SIGOUIN EST ARRETE PAR LES AGENTS LABERGE ET CANTIN.

Pierre Sigouin, un jeune homme domicilié rue Alma, a été arrêté, hier, par les détectives Laberge et Cantin, sous l'accusation d'avoir tenté d'obtenir de l'argent sous de fausses représentations.

Il y a environ trois ans, les détectives Giguère et Joyal arrêtaient un nommé Pierre Sigouin pour une accusation analogue. Sigouin, qui fréquentait alors une honnête jeune fille dont les parents demeuraient rue des Seigneurs, avait promis de l'épouser et avait commencé à faire les achats indispensables en ce cas. De MM. Chartrand et Klyne, respectivement marchands de meubles et de nouveautés, il avait obtenu de nombreuses marchandises à crédit qu'il revendit ensuite. Le jour fixé pour le mariage Sigouin fut condamné par le juge Bazin à trois ans de bagne.

Voici de quelle manière Pierre Sigouin, qui a été arrêté hier, se serait pris pour essayer de soutirer de l'argent à une dame C. Racette, rue Châteaubriand.

Cette dame recevait dernièrement un téléphone soi-disant de l'Hôtel de Ville, l'informant que le système de plomberie de sa propriété n'était pas en bon ordre et qu'il fallait immédiatement le réparer.

Mme Racette, devant cet ordre inattendu, était demeurée perplexe. Sigouin se serait présenté à ce moment et la dame qui le connaissait quelque peu lui raconta ses troubles. Mais je suis plombier de mon métier. Si cela vous plait, je vous ferai ces réparations à bon marché.

L'inculpé aurait fait mine alors de travailler à réparer une défectuosité qui n'existait pas puis présenta une facture assez considérable.

Entre temps, Mme Racette apprit qu'on ne lui avait jamais téléphoné de l'Hôtel de Ville, refusa de payer et finalement fit arrêter Sigouin comme l'auteur du coup du téléphone et pour tentative d'extortion d'argent.

—:o:—

Henri Beauchamp a été arrêté hier par les agents Foucault et Bélanger pour répondre à l'accusation de vols de vêtements à M. Amédée Marcel.

—:o:—

Armand Allard, domicilié rue Bordeaux, devra répondre à l'accusation de vol chez M. Théo. Valiquette, marchand, rue Sainte-Catherine Est. Il a été arrêté par le détective Charbonneau.

AUX CHERCHEURS DE PLACES ET AUX PATRONS

—Tous ceux qui sont sans travail ont à leur disposition un moyen facile de se trouver une bonne place bien rétribuée. Il en est de même pour les patrons qui veulent de bons employés. SERVICE RAPIDE.

—Le moyen, pour cela, si l'on ne peut se rendre directement au Bureau de Placement de la PATRIE, c'est de communiquer par téléphone: EST 5800.

Le Bureau est installé à la chambre 26 Edifice la PATRIE où un personnel attentif voit à toute information.

UNE EXPLOSION RUE BEAUDRY

Quatre pompiers sont grièvement blessés au cours d'une explosion dans la maison où la famille de leur camarade Van Looey a été assassinée l'an dernier.

A LA SUITE D'UN INCENDIE

Pendant la seule journée d'hier, huit pompiers ont été blessés en luttant contre des incendies. Quatre d'entre eux, hier matin, tombaient d'une hauteur de 20 pieds.

Hier soir, quatre autres de ces braves étaient victimes d'une aventure plus tragique et plus surprenante; et, curieuse coïncidence, ils ont été frappés à l'endroit même, où, l'an dernier Eugène Moon assassinait Mme Albert Van Looey et ses trois enfants, toute la petite famille d'un brave pompier d'origine belge, qui servait son pays sur les champs de bataille.

Depuis la sanglante tragédie de l'an dernier, le logis en question avait été vacant. Or hier soir, vers 8.30 heures, un passant remarqua qu'une fumée intense s'échappait des fenêtres. Il s'empressa de sonner l'alarme, et la brigade accourut. Dès leur arrivée, les lieutenants Ernest Bolduc et Duval et les pompiers Damase Rioux et Ernest Turcot montèrent au moyen d'une échelle, sur le balcon du second étage. Ils allaient pénétrer à l'intérieur avec un boyau, quand on entendit une détonation formidable; la porte vola en éclats, les fenêtres furent brisées, les vitres réduites en miettes. Les quatre pompiers furent presqu'enterrés sous les débris. Ils furent renversés sous une volée d'éclats de bois et de vitres.

Les camarades des victimes se hâtèrent de les secourir; ils les trouvèrent dans un état pitoyable. Couverts de blessures, ils n'avaient pas perdu connaissance, mais ils ne pouvaient se relever. On les dégagea aussitôt, et peu après ils étaient transportés à l'hôpital Général. Il n'y a pas de blessures mortelles. Cependant, on craint que le lieutenant Bolduc ne perde l'usage d'un oeil.

L'incendie fut ensuite facilement contrôlé. Le feu fut circonscrit au second étage où eut lieu l'explosion. Les pertes sont considérables.

Une foule très nombreuse avait été attirée par le bruit de l'explosion et la nouvelle de l'accident. L'incident a fait beaucoup parler. D'aucuns prétendirent d'abord qu'un explosif avait été mis dans la maison avec une intention criminelle, mais une autre opinion prévalut: l'explosion ne serait que la résultante de l'expansion des nombreux gaz, dégagés par l'incendie. Au reste, l'origine du feu est encore un mystère.

UNE FETE POUR NOS BLESSES

UN JOLI CONCERT ORGANISE PAR Mme EUGENE LASALLE, CHEZ LES SOEURS GRISES.

Un groupe d'élèves du Conservatoire Lassalle et plusieurs artistes distingués de Montréal, donnaient hier soir une séance récréative aux soldats blessés de l'hôpital militaire des Soeurs Grises.

La réunion était présidée par le lieutenant-colonel Hercule Barré, commandant du 150ème régiment. Il était accompagné de plusieurs de ses officiers et dans la foule on remarquait l'honorable M. Achille Bergevin, M. J.-R. Genin, président honoraire de l'Union Nationale, M. Ludger Gravel, le président de la Chambre de Commerce, Madame et Mlle Gravel, et une foule d'autres.

Le programme, préparé par le professeur Lasalle, était en tous points magnifique. La soirée remporta le plus grand succès et nos blessés ne ménagèrent pas leurs applaudissements et leurs remerciements aux organisateurs et aux artistes.

Le professeur Lasalle lut la belle poésie de François Fabié: "Les Blessés de la Patrie", ce qui lui valut le témoignage et l'aveu suivant d'un Irlandais blessé: "Tu as bien parlé, et c'est vrai, si l'on voulait m'accepter, je m'enrôlerais encore."

La brève allocution du professeur Lasalle fut très applaudie. En termes délicats, il remercia le lieutenant-colonel Hercule Barré d'être venu se mêler à ses camarades qui comme lui furent exposés au feu ennemi.

Les artistes qui ont chanté sont: Mesdemoiselles Marguerite Genin, Antoinette Panneton, Messieurs Edouard et Arthur Dufresne et Emile Taranto. Madame Masson accompagnait au piano.

Plusieurs déclamèrent de jolis morceaux, notamment Jeannette Lynch, Blanche Gosselin, Jeannette Brouillette, Yvette Marth, Marielle Brabant, Messieurs Héliodore Parent, Alexandre Mazurette. Madame A. DesTroismaisons fut applaudie dans "Le noyau". M. Albert Lallemand déclama une poésie anglaise.

A la fin de la soirée, l'honorable M. Bergevin remercia les artistes dans une brève allocution.

LA LUTTE EST VIVE A ST-JEAN

Dans une assemblée publique le Docteur Sabourin attaque le notaire Deland et le président de la mise en nomination.

IL CONTESTERA

ST-JEAN, 26 — Une assemblée publique très orageuse, a eu lieu hier soir, à l'hôtel de ville, où les deux candidats à la mairie et le Dr Sabourin, ont discuté devant plus de 600 personnes.

Le premier orateur a été M. le candidat A. N. Deland, qui a exposé sa position sociale, disant qu'il avait bien élevé sa famille et qu'il avait de quoi vivre.

Il a parlé d'affaires municipales et des actes d'administration de la commission scolaire dont il est le président et des améliorations faites à l'édifice de l'Académie. Il a dit qu'il s'appliquerait à remplir la charge de premier magistrat s'il était élu avec tout le dévouement possible.

Il y a eu quelques applaudissements.

M. le candidat J. L. Pinsonneault a parlé ensuite. Il a dit qu'il avait été 15 ans conseiller et que jamais on n'avait rien eu à lui reprocher; qu'il connissait bien les affaires municipales et qu'il ferait tout en son possible pour remplir la charge de maire dignement.

Le Dr N. A. Sabourin est venu ensuite. Il a reproché à M. J. B. Gaudet, président d'élection d'avoir rejeté son bulletin le jour de la nomination. Il lui a surtout déclaré qu'il avait outrepassé ses pouvoirs et avait pris la position de juge plutôt que de président.

Il a dit que d'après les opinions légales qu'il a lues et les autorités militaires qui l'avaient nommé officier volontaire, il était habile à remplir la charge de maire.

Il a dit qu'il contesterait l'élection et tiendrait M. Gaudet responsable. Il a parlé des dépenses énormes des délégations qui sont allées à Ottawa et Québec auprès des gouvernements pour les affaires du Pont sur la rivière Richelieu et surtout l'affaire du bill de l'aqueduc passé à Québec l'année dernière. Il a été très applaudi.

M. Deland est revenu pour la seconde fois pour répondre au Dr Sabourin.

Il a cité une lettre d'une autorité militaire disant que le Lieut.-col. Sabourin était en service militaire comme gardien de l'hôpital aux casernes à raison de $5 par jour. Ce qui le rendait inhabile à se porter candidat d'après notre charte.

M. Henderson Black est venu ensuite. Il a dit que M. Pinsonneault était le bras droit de M. Sabourin. Que M. Deland aurait son vote et son influence.

M. J. A. Lussier, conseiller, a parlé entièrement d'affaires financières de la ville et a démontré, chiffres en main, que la ville est endettée de $280,000 et que pour payer l'aqueduc et couvrir la dette flottante, il faudra encore emprunter $180,000, que M. Deland, dans le conseil, l'année dernière, a laissé faire et n'a pas cherché à enrayer le mal.

Il a fait un bon discours et a été très applaudi, en demandant d'appuyer M. Pinsonneault.

M. Deland a dit quelques mots en réponse.

M. A. F. Gervais, ancien maire, est venu parler de la loi inique passée à Québec pour forcer la ville à acheter l'aqueduc. Il a eu une prise de bec avec M. Black.

M. A. D. Girard, avocat, avait parlé avant M. Gervais et a demandé lui aussi aux électeurs d'appuyer la candidature de M. Pinsonneault.

L'INDIGNATION EN ALLEMAGNE

A PROPOS DE LA SAISIE DES NAVIRES PRIS AU PORTUGAL.

(Service spécial de la PATRIE)

BERLIN, 26.—On manifeste une grande indignation de la capture des navires allemands et autrichiens par les portugais. On met l'inspiration de ce mouvement au compte des Anglais.

INCENDIE AU BOUT-DE-L'ILE

Deux villas et leurs dépendances, ainsi qu'un magasin d'instruments aratoires sont réduits en cendre

LES DOMMAGES

(Spécial à la PATRIE)

BOUT DE L'ILE, 26. — Le feu a fait des dégâts considérables au Bout de l'Ile la nuit dernière. Il a pris origine vers 1 heure à la villa de M. Oscar Rivest et s'est communiqué ensuite à la résidence de M. F. X. Riopel et enfin aux bâtiments de M. Luc Bissonnette, agents pour la vente d'instruments oratoires.

On ne sait à quoi attribuer cet incendie; en attendant le résultat de l'enquête qui sera faite à ce sujet on est porté à croire qu'il est dû à une fournaise surchauffée ou à une défectuosité du système d'éclairage électrique.

Comme il n'y a pas dans la localité de service pour combattre les incendies, le feu eut facilement raison des efforts des pompiers d'occasion. On fit appel à la brigade de la Pointe-aux-Trembles, mais celle-ci ne put se rendre à temps sur les lieux. D'autre part, les appareils de l'hôtel Béliveau n'ont pu être utilisés, à cause de la distance qui sépare cet établissement du théâtre sinistré.

C'est M. Oscar Rivest qui subit les plus lourdes pertes. Sa Villa et ses dépendances sont entièrement détruites, ce qui représente des dommages d'environ $7,000.

M. F. X. Riopel évalue la perte de sa maison à $3,000.

Les bâtiments de M. Luc Bissonnette contenant des instruments aratoires d'une valeur total de $1,200.

Quoique ces édifices fussent à proximité de l'hôtel Bureau le feu ne se communiqua pas à ce dernier. D'ailleurs, toutes les précautions avaient été prises dès le début de l'incendie pour faire victorieusement face aux éventualités.

NOS DEPUTES ETUDIENT LE NOUVEAU CODE

Un amendement de M. Tellier pour empêcher les municipalités de taxer les biens des communautés religieuses est rejeté par un vote de 7 à 22.

LES PHARMACIENS

(Service spécial de la PATRIE)

QUEBEC, 26 — La dernière séance de la semaine a marqué la fin de l'étude du code municipal à l'Assemblée Législative. Cette étude du nouveau code tel que préparé par la Commission de Refonte parlementaire, durait depuis quinze jours. Il compte 830 articles et il a fallu lire chacun de ces articles et discuter sur plus de cent. Maintenant, le code va prendre le chemin du Conseil Législatif accompagné d'une motion de Sir Lomer Gouin priant nos Pères Conscrits de bien vouloir proclamer définitivement loi ce travail de près de six ans. On s'attend qu'à part quelques restrictions, comme les articles concernant les immunités, le code soit adopté en bloc par le Conseil.

Deux amendements ont été présentés à la troisième lecture du projet. Le premier, qui était présenté par M. Galipault, député de Bellechasse, portait que dans les municipalités, le maire et les conseillers qui travaillent à des entreprises municipales auraient le droit d'être payés pour un certain montant jusqu'à concurrence de celui qu'ils paient pour les taxes.

Quelques députés se sont prononcés carrément contre cet amendement sur lequel on a pris le vote et qui a été rejeté par 10 à 18.

L'autre amendement a été présenté par M. Tellier. Il portait que, au sujet des biens non imposables, entre autres ceux des communautés religieuses et des fabriques, la loi reste telle qu'elle était sous l'ancien code qui ne faisait aucune exception dans la non-taxation. Cet amendement a été rejeté par un vote de 7 à 22.

La fin de l'étude du code a été marquée par quelques incidents amusants dont le député de Napierville a fait de nouveau les frais.

Il est décidément entendu que M. Dorris n'aime pas le nouveau code municipal qui ne sera, dit-il, jamais compris des "habitants" et pas toujours des avocats. M. Dorris voulait d'abord proposer que l'on renvoie l'étude du code à six mois, c'est-à-dire, aux Calendes Grecques, mais il a modifié son intention; il s'est contenté de demander que l'on ajournât la troisième lecture à la semaine prochaine. Tous les "députés-habitants", dit-il, sont absents et c'est une chose qui les intéresse eux-autres, le code, attendons-les donc; on ne voit, ici, "à soir", que des avocats et, le code municipal, qu'est-que ça leur fait? Ce code-là, continue le député de Napierville, c'est une corde que le gouvernement se met au cou."

Malgré les supplications et les objections de M. Dorris, la troisième lecture fut votée.

Une assez longue discussion s'est élevée au sujet du bill de M. Létourneau, de Montréal, loi modifiant la loi des pharmacies de la province de Québec. C'est une sorte de codification des règlements qui régissent l'Association Pharmaceutique de la province et qui régularisent les relations des pharmaciens et des médecins. Comme on l'a déjà publié, l'Association Pharmaceutique demande par cette loi des pouvoirs assez considérables. Ainsi, on y pourvoit à la création d'un bureau de discipline dont les pouvoirs sont des plus discrétionnaires.

On s'attendait à une très sérieuse discussion sur ce projet de loi et à de nombreux amendements. Il n'en a été rien. Le bill a passé comme une gorgée de lait, avec un amendement seulement. On n'a pas même jugé à propos de lire toutes les clauses et l'on s'est contenté de les énumérer. L'amendement apporté consiste dans l'amputation d'une clause qui avait assuré son importance du moins pour les médecins des campagnes et dont le texte indique assez les pouvoirs et les privilèges que veulent s'octroyer les pharmaciens.

Cette clausse portait que les médecins des campagnes, comme ceux de Montréal et de Québec, d'après la loi actuelle, n'aurait pas le droit de tenir de pharmacie. MM. Tellier, Galipault, Lavergne et le Dr Grégoire, de Frontenac, se sont fortement objectés à cette clause trop abusive, prétendent-ils, et en aucune façon dans l'intérêt du public. Après avoir avec plus au moins d'énergie et de conviction défendu cet article de son bill, M. Létourneau l'a retiré sachant qu'un vote lui aurait fait subir un lamentable fiasco.

En comité plénier, la Chambre a adopté en troisième lecture le bill de Sir Lomer Gouin, loi relative à certaines questions soumises à la Cour du Banc du Roi, juridiction d'appel, par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Loi amendant la loi imposant des taxes sur les transferts d'actions, d'obligations ou de bonus.

En deuxième lecture et troisième lecture, les bills suivants ont été passés :

Deuxième lecture des amendements du Conseil Législatif; loi concernant les curés et les marguilliers de l'Oeuvre et Fabrique de la paroisse de Saint-Pierre-aux-Liens.

Deuxième lecture des amendements du Conseil Législatif; loi concernant la construction des soubassement, sacristie, église et presbytère de la paroisse de St-Jean-Baptiste de la Salles;

Deuxième lecture des amendements du Conseil Législatif; loi constituant en corporation la ville de Québec-Ouest;

Deuxième lecture des amendements du Conseil Législatif; loi ratifiant la vente des biens substitués par le testament de feu Olivier Lachance.

En troisième lecture, loi constituant en corporation le Cimetière de l'Est de Montréal.

Loi amendant la loi constituant en corporation "L'Union Saint-Joseph de St-Roch de Québec;

Loi amendant la charte de la "Sunday Schoole Union of Montreal";

Adopté en troisième lecture sur division : Loi constituant en ville la paroisse de la Pointe-aux-Trembles sous le nom de "Laval de Montréal".

En troisième lecture : Loi constituant en corporation la compagnie des Tramways de Verchères, Chambly et Laprairie.

La Chambre s'est ajournée à huit heures et demie, lundi soir.

UN CAMBRIOLEUR S'EST EVADE

ADELARD ST-GERMAIN A REUSSI A S'EVADER DE L'ASILE SAINT-JEAN DE DIEU.

Adélard Saint-Germain, l'un des plus redoutables cambrioleurs qui aient opéré dans la métropole en ces dernières années, s'est évadé hier de l'asile Saint-Jean de Dieu, à la Longue-Pointe, où il était interné depuis l'automne dernier. A cette époque Saint-Germain qui avait été arrêté par le détective McCann fut condamné par le juge Bazin à douze ans de réclusion. Il avait cambriolé une dizaine de villas dans la campagne avoisinante.

C'était du reste sa spécialité de dévaliser ces résidences de campagne.

Saint-Germain a passé une bonne partie de sa vie, soit au pénitencier, soit en prison.

La police est convaincue qu'il a habilement simulé la folie lorsqu'il fut dirigé sur Saint-Jean de Dieu.

Il savait qu'il lui serait beaucoup plus facile de s'évader de cette institution qu'au bagne où les évasions sont excessivement rares, tant la surveillance y est stricte.

Le fugitif est universellement connu des détectives et il lui sera difficile d'échapper à leurs recherches.

L'ATTITUDE DE M. COUSINEAU

M. Arthur Sauvé, député de Deux-Montagnes, défend le chef de l'opposition qui est de tout coeur avec les Canadiens-français d'Ontario mais a le courage de ses opinions.

UNE INTERVIEW A LA "PATRIE"

M. Arthur Sauvé, député de Deux-Montagnes à la législature, était de retour de Québec, ce matin. Un représentant de la PARIE a eu l'avantage de l'interviewer à son arrivée à la gare Viger, à propos de l'attitude de M. Philémon Cousineau, le chef de l'Opposition, sur l'amendement Galipault.

M. Sauvé a fait à notre représentant des déclarations suivantes :

"On a certainement exagéré et faussé la signification de l'attitude que le chef de l'Opposition a prise sur le bill Galipault. L'Opposition conservatrice de Québec est de tout coeur avec nos compatriotes d'Ontario, dans la revendication de leurs droits. Nous désirons ardemment leur succès et le triomphe de la justice. Nous voulons l'harmonie, la paix dans ce pays. A tous les points de vue, le Canadien-français a fait sa large part dans le développement et le progrès de notre pays. Il fut le pionnier du Canada. Il a toujours respecté ses traités. Il n'a protesté que devant l'injustice et l'oligarchie. Dans toutes les sphères de l'activité humaine, il a apporté sa large part d'intelligence et de travail.

"Dans le domaine de l'Economie politique, Papineau, Viger, Lafontaine, Morin, Taché, Etienne Parent, Cartier, Dorion, Langevin, Chapleau, Tarte, pour ne parler que de ceux qui appartiennent aujourd'hui à l'histoire, ont-ils eu leurs supérieurs? Qui plus qu'eux a travaillé pour assurer le progrès dans l'ordre et l'harmonie?

"Le Canadien-français est encore animé des mêmes sentiments. Il met au sérvice de son pays toute son intelligence et son activité. Au prix des plus grands sacrifices, en dépit des plus grandes adhésions, il consent avec lovauté, volontairement, à aider l'Angleterre dans sa lutte contre l'Allemagne, parce que la cause des Alliés lui paraît juste, et parce qu'il ne veut pas subir le joug des prussiens.

"Pourquoi le Canadien-français, qui fut aussi le pionnier de l'Ontario, serait-il maltraité dans cette même province?

"Tel est notre sentiment. Nous pouvons différer sur les moyens de défense.

Monsieur Cousineau est non moins que nous sympathique à nos compatriotes d'Ontario et de Manitoba; il désire tout autant que nous le triomphe de leur cause; il veut tout autant que nous leur aider dans leurs revendications. Il diffère sur les moyens. Il craint l'intervention de la Législature. Il veut laisser la cause de la justice planer au-dessus des politiciens. Il a vu dans le bill Galipeault une intervention imprudente et dans les déclarations de l'hon. M. Taschereau, un explosif redoutable, un danger pour nos compatriotes d'Ontario et de Manitoba, et pour nous-mêmes.

"Pourquoi le traiter d'ennemi de nos "frères d'Ontario?" Qu'a-t-il dit pour mériter d'aussi graves injures? A-t-on réfléchi avant de le traiter ainsi? Quel est l'homme de bonne foi qui refusera d'admettre que Monsieur Cousineau a fait acte d'énergie et de franchise en votant presque seul contre le bill? N'a-t-il pas eu le courage de ses convictions? Les amis de Monsieur Cousineau ont voté pour le bill Galipeault parce qu'ils n'y voyaient rien d'impératif, parce que ce bill autorise simplement les municipalités à contribuer de leurs deniers pour des fins patriotiques, nationales ou scolaires. C'est vrai que l'honorable M. Taschereau a déclaré que ce bill est pour fournir un moyen de payer les instituteurs et les institutrices canadiens-français d'Ontario. C'est cette parole de l'hon. M. Taschereau, qui a peut-être déterminé Monsieur Cousineau à voter contre le bill. Monsieur Cousineau est d'opinion que la Législature de Québec ne devrait pas intervenir contre un acte d'une Législature soeur. Il se place uniquement au point de vue des intérêts de nos compatriotes de la province voisine. L'avenir dira mieux que le présent s'il a eu raison ou tort. Mais pourquoi pas respecter son opinion? On peut discuter l'opportunité de son vote, mais son opinion et sa franchise ne méritent-elles pas le respect?

"J'ai voté pour le bill Galipeault par conviction. L'usage qu'on fera de cette législation dira si j'ai eu tort ou raison."

UN BATAILLON DE SOLDATS FORESTIERS

Le général Sir Sam Hughes donne hier à la Chambre des Communes des renseignements sur cette nouvelle formation.

NOMINATION DES JUGES

OTTAWA, 26 — La journée d'hier a encore été consacrée en grande partie à des discussions autour du budget.

M. Turriff a reproché au gouvernement d'employer des Allemands et des pro-allemands, citant dans cette dernière catégorie l'ingénieur Sweeney, autrefois employé au port de Toronto.

M. Bradbay a déclaré que M. Sweeney était un soldat anglais.

L'hon. Rodolphe Lemieux a dit que le verdict dans l'élection partielle de Peel était un verdict contre la corruption et contre le cancer du patronage dont le ministre du commerce avait parlé précédemment.

Il a déclaré qu'il fallait agir avec le plus d'économie possible.

En concluant il a référé à ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis, déclarant qu'une réaction contre la guerre se faisait en ce moment et prédisait que la prochaine élection présidentielle pourrait être basée sur l'adhésion des Etats-Unis à la cause du droit et de la liberté.

A l'ouverture de la séance, M. Edmond Proulx, de Prescott, a dit qu'il avait entendu dire que le ministre de la Milice, sir Sam Hughes devait partir dans quelques jours pour l'Europe.

Il pense que le ministre doit avoir une mission importante à remplir et il demande ce qu'il en était.

Sir Sam Hughes a répondu qu'il donnerait des informations s'il y a lieu.

M. W. E. Knowles, de Moosejaw, a demandé à Sir Sam Hughes des informations concernant un bataillon de soldats forestiers.

Sir Sam Hughes a répondu que ce bataillon était organisé pour faire les travaux requis pour la coupe et le travail du bois.

Il dit que le transport du bois de coupe de l'Amérique du Nord en Europe, était presque interrompu que l'on ne pouvait pas se procurer de vaisseaux pour le transport et que le bois devait être coupé en Europe.

C'est pour accomplir ce travail que ce regiment est formé. Il dit que le commandement de ce régiment serait confié au lieut.-col. Alex McDougall, d'Ottawa. La liste des officiers n'a pas encore été fournie mais le général pense qu'elle comprend deux membres de la Chambre des députés.

L'hon. Rodolphe Lemieux a demandé si c'était l'intention du gouvernement de remplir les vacances de juges sans délai.

L'hon. T. Chase Casgrain a répliqué. Tout ce que je puis dire en l'absence du ministre de la Justice, c'est que les nominations doivent être faites à bref délai.

M. Turriff, au cours de ses remarques s'est plaint que le gouvernement n'avait pris aucune mesure pour contrôler l'exportation du nickel.

Quinze pour cent du nickel produit dans le monde vient de la nouvelle Calédonie dans des mines appartenant à une compagnie Franco-Anglaise. Le reste de la production du nickel est fourni par deux compagnies du Canada, "Mond Nickel Co." et l'International Nickel Co., et était travaillé à New-York.

Il est possible que ce nickel aille à l'Allemagne. M. Turriff trouve que le nickel devrait être préparé au Canada ou envoyé en Angleterre à l'état brut.

UNE EPIDEMIE DE CHOLERA

LES POPULATIONS SONT DECIMEES EN CROATIE.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 26.—On a reçu de Zurich des dépêches annonçant une épidémie de choléra en Croatie et que les populations sont décimées.

Drs Fortier – Audet
DENTISTES
Tél. Est 5225. 117 St-Denis Angle Dorchester
189-mar-j-s-jno

NAISSANCE

THOMASSET — A New-Bedford, Mass., E. U. A., au No 207 rue Sawyer, l'épouse de M. Alfred Thomasset, une fille, baptisée des prénoms de Marie Cécile.

AVIS DE DECES

AUDETTE dit LAPOINTE — En cette ville, le 25 fév. courant, à l'âge de 72 ans 3 mois, Flomène Ratelle, épouse d'Alphonse Audette dit Lapointe.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2994 rue St-Hubert, à 7.15 hrs, pour se rendre à l'église St-Arsène et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRIEN DIT DESROCHERS. — En cette ville, le 24 février 1916, à l'âge de 41 ans, 3 mois, est décédée Joséphine Bourget, veuve de feu Anatole Brien dit Desrochers.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 942 rue St-André à 8½ heures, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 305-2

DURANCEAU — En cette ville, le 24 février 1916, à l'âge de 72 ans, est décédé subitement Charles Ferdinand Duranceau, ancien marchand de cette ville.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Gédéon Denis, No 687 rue Ontario, Maisonneuve, à 8½ heures, pour se rendre à l'église St-Nom de Jésus, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 305-2

DECES A MONTREAL

BRUNEAU, Henri Médard, 76 ans, bourgeois, rue Drolet 903.

BIZEUIL, Joséphine Duhart, 71 ans, veuve de Victor Bizeuil, pêcheur, rue Marie Anne 526.

BROSSEAU, Louise, 12 ans, enfant de Louis Brosseau, commis, rue St-André 674.

DURANCEAU, Ferdinand, rentier, 72 ans, rue Ontario 687, Maisonneuve.

FRIGON, Marcel, 3 mois, enfant de Hector Frigon, courtier d'assurance, rue St-Hubert 1157.

LAPOINTE, Armand, 1 an, enfant d'Armand G. Lapointe, journalier, rue Pie IX 562.

SERVICE ANNIVERSAIRE

MARCHAND-GUIMOND — A Beauharnois, le 28 courant, à 9.30 hrs, sera chanté le service anniversaire de Madame Achille Marchand, née Justina Guimond. Parents et amis sont priés d'y assister. Un train quitte Montréal à 8 heures p.m.

Un autre train passe à Beauharnois pour Montréal à 12.50 p.m. 306-1

MESSE DE REQUIEM

CHRETIEN-ZAUGG — Lundi le 28 février courant, à 8 heures, dans la chapelle de l'Asile de la Providence, 369 Ste-Catherine est, une messe de requiem sera chantée pour le repos de l'âme du Docteur Chrétien-Zaugg, bienfaiteur de la maison.

Parents et amis sont priés d'y assister. 306-1

REMERCIEMENTS

PERRAS—La famille F. X. Perras remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marque de sympathie à l'occasion de la mort de Mme F. X. Perras, née Evelina Déziel. 306-1

LE BUREAU DE CONTROLE commandera de la gélatine Lady Charlotte.

Médaille - Souvenir JEANNE D'ARC

Les enfants qui ont conservé ces médailles, distribuées par

La Patrie

sont priés de constater si le numéro correspond avec un de ceux ci-dessous et d'en réclamer la valeur à nos bureaux.

65431	70509	72956
66319	71133	73077
67060	71329	73149
67280	71585	73223
67491	72090	73587
67714	72204	73788
68399	72394	73896
68682	72578	73978
69079	72727	74058
69369	72803	74132

Montréal, 26 fév. 1916.

UNE DEVINETTE PAR JOUR



Un éléphant s'est échappé du Parc Sohmer. On le fuit, mais on ne le voit pas.

Où est-il.



CANADIEN, EN GARDE CONTRE UNE SURPRISE

Le club Québec viendra ici déterminé à vaincre afin de rester dans la course au championnat.—Une revanche à prendre sur les "Cheap Sports"

Le Canadien et le Québec se rencontreront ce soir dans leur dernière partie de la saison.

Il importe pour le Canadien de gagner ce match, non seulement pour rester en avant dans la course au championnat, mais aussi pour rendre leur change à certaine classe de fanatiques possédant une triste mentalité sportive.

"There are lots of sore French here to-night" avons-nous entendu déclarer à un spectateur après la partie de samedi dernier entre le Canadien et les Wanderers.

Le Canadien avait été battu, battu par un club inférieur à lui. La remarque du spectateur en question était souverainement déplacée et dénotait un "cheap sport." Ce spectateur n'est malheureusement pas le seul de son espèce. Il y a toute une catégorie de gens qui n'assistent aux joutes que pour dénigrer les Canadiens et pour se réjouir de leurs insuccès. Pour ces motifs donc, nous aimerions fort voir le Canadien remporter ce soir une éclatante victoire sur le Québec, ce qui le mettrait trois points en avant des Wanderers dans la course au championnat. Les Canadiens-Français qui sont si souvent sortis la tête basse et humiliés pourraient sortir enfin la tête haute et avec un peu de fierté. Ce serait la revanche pour les remarques des "cheap sports".

Souhaitons que le Canadien ne pêche pas ce soir par excès de confiance. Le Canadien a battu le Québec deux fois dans ces derniers temps et il s'imagine pouvoir le vaincre facilement. C'est là une erreur. Le Québec viendra ici avec la détermination absolue de vaincre et il combattra ce soir avec la dernière énergie. Il cherchera certainement à compter dès le signal de commencer les hostilités. Nous avons souvent vu des clubs prendre l'adversaire par surprise et compter une couple de points en quelques secondes au commencement de la soirée. Cela serait suffisant pour donner la victoire au Québec, car avec la formidable défense qu'il possède et son merveilleux gardien de buts, il pourrait ensuite tenir le Canadien en échec et l'empêcher de reprendre le terrain perdu. Nous crions donc : Gare aux surprises ! Pas d'excès de confiance.

INCOMPARABLE A JEANNETTE

SILAS GREEN A FAIT PREUVE DE COURAGE EN SE BATTANT CONTRE JOE JEANNETTE. — "KNOCKOUTE" A LA 6ème RONDE. — 2,000 PERSONNES A LA SEANCE.

DANS L'ARENE DU CLUB CANADIEN.

Selon les prévisions, Joe Jeannette n'a pas eu de peine à vaincre notre noir local, Silas Green. On s'attendait toutefois à ce que ce dernier fit meilleure figure. A la sixième reprise le public désappointé au sujet de Green demanda à Jeannette d'en finir.

Celui-ci fit alors pleuvoir sur son adversaire une grêle de coups. Enlevé de terre à un moment donné, il fut précipité tête première à travers les cordes et il allait se dévisager sur le plancher de la salle quand avec une rapidité prodigieuse Joe Jeannette le saisit et le retint par une jambe.

On aida le pauvre Green à se remettre sur ses pieds mais il n'en pouvait plus. Il saignait du nez et vomissait le sang; on dit même qu'il s'est blessé à l'abdomen dans sa chute. Ses seconds jetèrent la serviette pour montrer qu'ils acceptaient la défaite. Comme question de fait, le pugiliste local n'était plus capable d'opposer la moindre résistance. "J'aurais eu honte de le frapper d'avantage", déclara Joe Jeannette en quittant l'arène. Silas Green a été déclassé, ce peut être un bon boxeur, mais il n'a pas l'envergure d'un Jeannette.

Le fameux champion de couleur est élégant et sympathique au suprême.

Lorsqu'il le veut il doit frapper avec une force terrible. Dans les premières reprises hier soir, il ménagea visiblement son adversaire moins expérimenté que lui et craintif devant une telle renommée. Ce n'est qu'à la quatrième reprise que Jeannette manifesta l'intention de vouloir en finir.

Au cinquième assaut, Green fut encore très malmené et le gong l'empêcha d'être mis hors de combat. Voir Jeannette boxer deux rondes valait le prix d'entrée.

Il y eut de bonnes préliminaires. La rencontre entre Kid Burns et G. Girardin fut la plus intéressante et fut disputée avec acharnement. A la sixième reprise les adversaires étaient à bout de forces. Girardin n'aurait pu continuer si le gong n'avait pas terminé la bataille.

Ben Desautels et Pratt donnèrent une bonne exhibition. Desautels eut l'avantage.

George Rivest et Bob Labelle se portèrent de bons coups. A la cinquième ronde de cette rencontre, Rivest fut lancé contre terre, mais il se releva sans beaucoup de mal. Labelle qui est maintenant pompier manquait d'entraînement.

LIGUE PROVINCIALE DE QUILLES

LES TROIS-RIVIERES A MONTREAL CE SOIR

L'équipe de quilles des Trois-Rivières viendra jouer ce soir sur les allées du Club Athlétique Canadien contre les joueurs de Rodolphe Lamoureux, la dernière partie de la saison pour le championnat de la Ligue Provinciale. Cet événement devrait attirer une foule imposante d'amateurs.

SUR LE FRONT FRANCAIS

LA BONNE HUMEUR DE L'INGENIEUR PLANTARD.

Charles Plantard, un réserviste français qui a quitté Montréal dans les premiers mois de la guerre pour faire son devoir de soldat, a donné tout récemment de ses nouvelles à sa famille.

Plantard est attaché à l'infirmerie militaire sur le front et a vu souvent la mort de près.

Malgré tout, le brave réserviste n'a pas perdu sa belle humeur et sa lettre est typique. En voici un extrait : "Au moment ou je t'écris les boches s'en... avec nos sanfinelles, c'est la répétition de tous les jours, puis nos mitrailleuses se mettent de la partie et les plaisanteries cessent".

La lettre se termine par ces mots qui semblent un mot d'ordre, mais qui sont l'expression absolument volontaire de la certitude des troupes françaises : "On les aura faut pas en douter."



L'INGENIEUR PLANTARD et ses hommes recueillant un blessé.

LA FIN DE LA GUERRE AU MOIS DE DECEMBRE

L'opinion d'un ex-député américain qui revient du front.—Les zeppelins veulent détruire Londres

GRAND COMBAT NAVAL

NEW-YORK, 26 — Victor Murdock, ancien député du Kansas et président du comité du Progrès National, est de retour d'un voyage en Angleterre et en France où il est allé faire une étude de la situation créée par la guerre.

M. Murdock s'est rendu au front dans les Flandres et a visité à cinq reprises les tranchées de première ligne.

Il dit qu'il est très difficile d'obtenir la permission de se rendre au front en ce moment ; il y est allé après avoir attendu cette permission pendant plus d'un mois, en compagnie de M. Guglielmo Ferro, l'historien italien. M. Murdock a pu converser avec le président Poincaré et de hauts fonctionnaires français et anglais.

De ce qu'il a pu voir et entendre, M. Murdock en conclut que le conflit se terminera vers le mois de décembre sur le front occidental en faveur de la nation qui n'est pas tenue par sa situation financière à prendre l'offensive générale ; que, quel que soit le vainqueur, les Etats-Unis auront à faire face dans un avenir prochain, à l'une ou à une coalition des puissances belligérantes et qu'une bonne partie de la ville de Londres sera détruite avant l'été par une attaque de zeppelins. Toutefois les nations en guerre, dit M. Murdock, ont des dépenses extraordinaires à faire, et quelle que soit leur force de résistance sous ce rapport elles appréhendent plus ou moins une crise financière.

D'autre part, j'ai visité les tranchées de première ligne et elles m'ont paru formidables, imprenables.

L'armée qui tentera de percer ces lignes s'y brisera. Elle pourra s'emparer de quelques lignes de tranchées dans un secteur, mais pour y être massacrée ensuite. Je crois qu'une grande bataille dans la mer du Nord aura lieu après et marquera la fin de la guerre.

M. Murdock a dit ensuite qu'aucune des nations belligérantes n'avait de l'amitié pour les Etats-Unis.

Elles cachent ce sentiment par diplomatie, mais il est très apparent chez le peuple. Enfin, l'Angleterre s'est réveillée, bien que depuis cent ans on n'ait pas tant ri comme à ce moment à Landres.

Par contre, on voit des femmes qui portent le deuil.

Le Porter Black Horse de Dawes



Veillez à ce que le Cheval figure sur l'étiquette

Vous vous sentirez mieux, vous mangerez mieux, vous dormirez mieux et vous jouirez d'une bien meilleure santé si vous prenez régulièrement du Porter "Black Horse" de Dawes.

Brassée dans la brasserie la plus moderne au monde.

Les BRASSERIES DE DAWES
LACHINE ET MONTREAL
Téléphone Main 185.

Si votre fournisseur ne peut vous en fournir, adressez-vous directement à nous.

The National Breweries, Limited.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
VOYAGES D'HIVER
TAUX SPECIAUX ALLER ET RETOUR LONG PARCOURS — ARRETS
Asheville et Hot Springs, C.N.; Charleston, C.S.; Nassau, N.P.; Hot Springs, Ark.; French Lick Spring, Ind.; Jacksonville et tous les endroits en Floride; Havane, Cuba; et Nouvelle-Orléans, La.; via New York par voie ferrée (ou navire, selon la destination) ou via Buffalo, Détroit ou Chicago.
LES BERMUDES ET LES INDES OCCIDENTALES
AUTRES ENDROITS DE SANTE
Mount Clemens, Mich.; Battle Creek, Mich.; St. Catharines Well, Ont.; Preston Springs, Ont.
Bureaux en Ville — 122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier—Tél. Main 6905; Hôtel Windsor Tél. Uptown 1187; Gare Bonaventure Main 8221

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS
GARE BONAVENTURE
WAGONS-LITS DIRECTS POUR HALIFAX.
OCEAN LIMITED—7.25 p.m. tous les jours excepté samedi.
EXPRESS MARITIME—8.15 a.m. tous les jours. Correspondance pour ST-JEAN, LES SYDNEYS, ILE DU PRINCE EDOUARD. (Excepté le dimanche)
BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE, 122 St-Jacques, Main 615; Gare Bonaventure, Hôtel Windsor; 9 Blvd. St-Laurent.

NAVIGATION

Allez aux BERMUDES
40 heures du pays des neiges au pays des fleurs. Iles paisibles où l'été règne dans tous ses charmes.
Offrant tous les plaisirs des sports en plein air et des réunions mondaines.
Le SS. "Bermudian" part de New-York les 1er mars et 8 mars. Le SS. "Evangeline" part de New-York les 2 mars et 11 mars.
Prix de passage comprenant repas et cabine, seulement $25 et plus. Pour billets et brochures, s'adresser à la CANADA SS. LINES, LIMITED, 9-11 carré Victoria, Montréal.



264-jno

A L'ETRANGER

Les Canadien recevant ici les Québec, l'autre partie de la N.H.A. sera jouée à Toronto par ceux-ci et les Ottawa. Si les gens de Livingston triomphaient, les Sénateurs ne seront plus dans la course.

QUI DES DEUX CHAMPIONS L'EMPORTERA ?

ON COMMENCE A SUPPUTER LES CHANCES DU LACHINE ET DU M.A.A.A. POUR LEUR MATCH DE LUNDI, AU VICTORIA, POUR LA COUPE ROSS.

Tout Montréal attend avec une vive impatience la grande rencontre de lundi prochain au Victoria, rue Drummond, entre le Lachine, champion de la Ligue Montréal et le M.A.A.A., champion de la Ligue de la Cité. Cette première partie sera suivie d'une seconde, qui sera disputée jeudi prochain, à l'Arena. Le total des points décidera du vainqueur, qui s'adjugera la coupe Art. Ross, emblème du championnat amateur.

Les milliers de partisans des deux ligues savent l'excessive rivalité qui a existé cet hiver et l'hiver dernier entre les deux organisations des présidents Chamberland et Lecours. Quoique la lutte ait été amicale entre les deux corps, elle n'en fut pas moins rude et contestée avec acharnement. Cette rivalité s'est maintenue à un rare degré d'acuité toute la saison, et les champions des deux ligues vont se livrer, lundi, un de ces duels sensationnels et passionnants, comme ceux que leurs ligues nous ont fournis au cours de la saison.

Les Lachine, au dire des connaisseurs de la Ligue Montréal, ont de superbes chances de gagner. Ils ont une équipe formidable. Penny, dans ses buts est une étoile. Percy Norton et Chamaillard, sur la défense, jouent avec un brio extraordinaire. Il n'est pas de meilleurs patineurs dans la ligue. Les courses de Chamaillard, l'ex-porte-couleur du National, de la Ligue de la Cité, donnent le frisson. O'Grady, le centre des Lachine, est le roi des scoreurs de la ligue du président Chamberland. Tannehill et Anderson sont des ailiers superbes. Léger doit revenir avec le Lachine pour la grande série de la semaine prochaine et l'on compte beaucoup sur l'aide de ce valeureux équipier canadien-français. Une foule d'excellents substituts sont prêts à entrer dans la bataille et on peut être certain que la Lachine fera l'impossible pour conserver à son circuit le glorieux trophée si vaillamment défendu par les Stars l'an dernier contre les champions des autres ligues.

Quant au M.A.A.A. il offre également une équipe insurpassable. La ligne laquelle il a joué au cours de la saison qui vient de se terminer par son grand triomphe sur le Laval, jeudi soir, prouve assez que les Westmountais peuvent disputer la palme au Lachine avec de belles chances de vaincre. Lukeman, dans les filets, est un gardien de buts de sang-froid étonnant, qui repousse tous les assauts, et il fera à Penny, lundi soir, une lutte sensationnelle. Le capitaine Read de l'équipe Montréal est l'un des points les plus en évidence dans la Ligue de la Cité. C'est un joueur fort rapide et d'une habileté incontestable. Avec lui, figure sur la défense Springings, que tous connaissent bien pour ses tactiques agressives et les "checking". Les autres porte-couleurs du M.A.A.A. sont Arnold, hautement coté dans les cercles amateurs, Sharpe, un bon joueur, mais facile à s'échauffer, qui joue toujours une forte partie; Bell, qui a joué pour les Stars au commencement de la saison, et qui a passé avec les Westmountais; quant aux substituts, ils ne laissent rien à désirer sur ceux du Lachine.

Le M.A.A.A. apportera une expérience de sa participation aux joutes de l'an dernier pour la Coupe Ross, aux joutes de lundi et de jeudi et il se pourrait bien que cette expérience lui soit d'un précieux secours. Les amateurs sont certains de voir un match sensationnel et rempli d'émotions. Le coquet patineir de la rue Drummond sera pris d'assaut de bonne heure après-demain soir pour la circonstance, car on compte sur une assistance-record.

SORTIE DES RAQUETTEURS

La section de la raquette de l'Association de la Canoquette, organise pour le 1er mars prochain, une grande sortie en raquettes à travers la montagne et invite tous les clubs à se joindre à elle avec dames afin de faire une grande démonstration.

Le lieu de ralliement se fera des salles de l'association à 8.30 heures pas précises, et au retour il y aura sauterie dans la grande salle de danse de l'association.

Donc que pas un ne manque cette grande sortie avec dames qui fera époque dans les annales de la raquette.

LAURENTIAN WATER
(Eau Laurentienne)
ABSOLUMENT PURE
Se le ½ gallon, livrée en bouteille. Téléphone Est 3560

CLUB CHAMPETRE CANADIEN

Grande sortie avec dames à Chateauguay, dimanche, le 27—Messe spéciale à 11.15 hrs.

L'organisation est maintenant complète et nous n'en doutons pas que la sortie chez notre ami M. Charles Desrois soit comme les années passées, le clou de la saison du Club Champêtre Canadien. M. l'abbé Martin, chapelain du pénitencier de St-Vincent de Paul, a bien voulu accepter l'invitation des organisateurs des l'accompagner afin de chanter une messe spéciale à Chateauguay à 11.15 hrs.

Des arrangements ont aussi été faits avec la Cie New-York Central pour qu'un char spécial soit à l'entière disposition des raquetteurs à l'aller et au retour.

Voici le programme du Club Champêtre pour dimanche prochain.

9.15 a.m.—Ralliement à la gare Windsor.
9.30 a.m. précises—Départ.
10.15 a.m.—Arrivée à Chateauguay. Marche en raquette jusqu'à l'église.
11.15 a.m.—Messe basse, dite par l'abbé Martin.
11.45a.m—En route chez l'ami Georges Desparois.
12.15 p.m.—Photographie en face de la résidence de M. Desparois.
1.00 p.m.—Grand dîner, discours, etc.
2.30 p.m.—Grande marche en raquette sur la rivière Chateauguay, jusqu'au lac St-Louis. Visite en revenant à quelques citoyens éminents.
4.30 p.m.—Retour chez M. Georges Desparois, Chart, musique, déclamation, etc.
6.00 p.m.—Grand souper d'Habitant. Illumination spéciale.
7.45 p.m.—Marche en raquette jusqu'à la gare.
8.30 p.m.—Retour.

L'on est prié de prendre avis que la sortie aura lieu beau ou mauvais temps.

QUEBEC EST MECONTENT

LA REDUCTION DU NOMBRE DES ECHEVINS N'EST PAS APPROUVEE PAR LES CONTRIBUABLES.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 26. — Le projet de la réduction des quartiers et des échevins de Québec, projet qui a été si subrepticement inséré dans la charte de la ville à l'une des dernières séances du comité des bills privés, n'a pas eu l'heur de plaire à tous les échevins du conseil de Québec et les protestations, depuis ce temps, vont leur train. On est très désagréable pour nos législateurs. On n'est pas encore revenu de la stupeur occasionnée par ce projet auquel on ne s'attendait pas le moins du monde et auquel on n'a pas même eu le temps de penser.

On prétend que c'est attaquer l'autonomie de la ville. L'échevin Lockwell, en particulier, prétend que le public est contre cette mesure et il ne voit pas pourquoi la Législature pourrait ainsi morceler la ville sans même lui demander son opinion. Il voudrait donc voir une expression d'opinion à ce sujet.

On a pratiquement décidé, finalement, après avoir entendu l'opinion de la plupart des échevins, de faire réunir le comité des amendements à la charte qui ira probablement faire à ce sujet des représentations au Conseil Législatif et lui demander de biffer la clause.

M. l'échevin Cannon croit, lui, à ce sujet, que c'est un petit ballon d'essai que l'on a voulu lancer au comité et il est d'avis qu'à la suite de n'importe quelles représentations cette clause serait retranchée par le Conseil Législatif.

SUR LA LISTE D'HONNEUR

OTTAWA, 26 — La liste des pertes publiée hier par le département de la Milice contient dix-huit noms.

Le lieut. Cyrill Boyce, fils de M. Boyce, député d'Algona, est parmi les blessés.

DIXIEME BATAILLON
Blessé — Arthur Cottam, Calgary.
VINGT-DEUXIEME BATAILLON
Blessé — Joseph Brondeau, Bathurst, N.-B.
DIX-NEUVIEME BATAILLON
Blessé — Lieut. Cyrill D. Boyce, Ste-Marie, Ont.

COURRIER DE ST-MAXIME

ST-MAXIME, 26 — Monsieur l'abbé Rémillard notre digne curé, qui a fait ses adieux à la grand'messe, a causé beaucoup d'émotion à ses paroissiens. Tous nous regrettons son départ depuis 14 ans qu'il est curé de notre paroisse; sa douceur, sa bonté lui ont attiré tous les coeurs de ses citoyens. Sa grande charité pour les pauvres bien que toujours faite sur la garde de l'humilité n'a pas resté inconnue.

Après la grand'messe le maire de la paroisse M. Godfroy Grégoire, a lu à M. le Curé au nom de tous, une adresse et M. André Filion, marguiller, lui a offert une bourse.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES "PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

CONVOCATIONS DE L'A. C. J. C.

L. A. C. J. C. TIENDRA SES REUNIONS ORDINAIRES AUX JOURS ET ENDROITS SUIVANTS.

Charlebois—Le lundi, 28 février, séance d'étude régulière.
De la Mennais—Le lundi, 28 février, réunion à 8 heures du soir.
Eymard—Le mardi, 28 février, assemblée ordinaire.
La Haye—Le lundi, 28 février, réunion d'étude à l'heure ordinaire.
Langevin — Le mercredi, 1er mars, séance ordinaire à 8 heures.
La Salle (Section des anciens).—Le dimanche, 27 février, séance d'étude régulière à 2.30 heures.
La Salle (Section collégiale). — Le lundi, 28 février, assemblée régulière.
Notre-Dame—Le mercredi, 29 février, réunion d'étude ordinaire.
Papineau—Le mercredi, 29 février, séance régulière.
Pie X — Le dimanche, 27 février, à 1 heure et demie, réunion extraordinaire avec les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste pour venir en aide aux Canadiens-français de l'Ontario. Causerie par Arthur Saint-Pierre, sur la situation à Ottawa.
Le lundi, 28 février, à 8 heures du soir, séance d'etude. Sujet: Les avantages physiques de la profession agricole.
Le mercredi, 1er mars, réunion de la section spéciale d'étude. Sujet: Question d'apologétique.
Le jeudi, 2 mars, soirée récréative à 8 heures.
Plessis — Le mercredi, 1er mars, séance régulière à 8 heures.
1er mars, séance d'étude ordinaire.
Saint-Jean-Baptiste: Le samedi, 4 mars, réunion régulière à 5 heures.
Saint-Rémi—Le lundi, 28 février, séance à 8.15 du soir.
Saint-Stanislas—Le mercredi, 1er mars, assemblée d'étude à 8 heures.
Très Saint-Rédempteur — Le dimanche, 27 février, assemblée spéciale à 10.15 heures du matin. Pas de réunion mercredi prochain.
Ville-Marie — Le lundi, 28 février, réunion ordinaire à 8 heures du soir.
Viimont — Le dimanche, 27 février, séance d'étude, à 4.15 de l'après-midi.

AMUSEMENTS

ARENA CE SOIR à 8.15
SUR GLACE ARTIFICIELLE
QUEBEC vs CANADIEN
Admission (entrée de l'Ave Wood), 50c; entrée principale, sièges d'amphithéâtre, 75c et $1.00; sièges de promenoir, $1.25; sièges de loges, $1.50. Billets en vente à l'Arena.

Patinoire Dickson
PATINAGE TOUS LES SAMEDIS et DIMANCHES
Les JEUDIS: SENIOR SPALDING LEAGUE.
$1. DE L'HEURE POUR HOCKEY.
19-21-26 Tél. Lasalle 2154.

UNE SUPERSTITION EN AUTRICHE

CELUI QUI TUE UN CHAMOIS MEURT AU COURS DE L'ANNEE. — L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND, ASSASSINE EN 1914, EN AVAIT TUE UN.

(Service spécial de la PATRIE)

VIENNE, 26. — On vient d'expédier au Musée Royal de Vienne, la peau et la carcasse d'un chamois tué le 28 août 1913 par l'archiduc François Ferdinand alors qu'il était accompagné de son épouse la duchesse de Hohenberg.

Ceci rappelle une superstition du pays qui veut que celui qui tue un chamois blanc, meurt au cours de l'année.

Ce jour-là le couple archiducal était au chateau de Bluchirback dans les Alpes. Les environs du château sont d'une rare beauté et renommés pour la chasse, mais le chamois y est devenu rare. Aussi grande fut la surprise quand un garde-forestier vint annoncer qu'il avait vu un chamois blanc près du château.

Malgré les représentations du garde-forestier au sujet de la superstition fatale, l'archiduc partit avec son épouse et tua bientôt le beau chamois blanc.

En juin 1914, l'archiduc Ferdinand et son épouse mouraient assassinés.

Complets et Pardessus Non Réclamés $10
Merveilleuses occasions en fait de complets et pardessus non réclamés à nos deux magasins. Prix $10.00. Belles valeurs en fait de pantalons $2.50 et $2.95; vestes $1.00. Voyez-les à 261 Ste-Catherine ouest. English & Scotch Woollen Co. Les importants tailleurs de vêtements sur commandes à $15.00. —162-jno.

AVEC NOGENOL PLUS DE RHUMATISME
Il chasse du sang et détruit pour toujours l'acide urique. Il réduit les enflures, enlève toute sensibilité, ne brûle pas la peau.
EN VENTE PARTOUT A 25c
Demandez-le à votre marchand ou écrivez à la Cie D. Maroni, Dépt 64, 2353 St-Denis.
sam-jno

INJECTION BROU
Donne un soulagement rapide sans ennuis.
CATARRHE DE LA VESSIE
Toutes pharmacies.
203-a-jno

3 "LEADERS" LES BIERES PORTERS ET Extrait de Malt DOW
Les consommateurs qui ne peuvent acheter les Bières Dow chez leurs fournisseurs, voudront bien s'adresser au département des commandes par la poste, 35 Place Chaboilez, Montréal.

La Bière la Meilleure et la plus Pure
"Fabriquée au Canada"
O'Keefe's Pilsener Lager
La Bière Claire dans la Bouteille Claire



402
Agent à Montréal : A. MENARD, 345, rue Notre-Dame Est. Téléphone Main 932.

AUCUN BOUTON NE PARAIT NULLE PART

Et toutes les femmes peuvent faire disparaître les taches du visage ou de la peau en prenant des Gaufres au Calcium de Stuart

Une des plus grandes bénédictions dont la femme puisse jouir est de posséder une belle peau sur la figure, le cou et les bras. Un peu d'attention à l'occasion au sujet de la condition du sang rendra cet état possible. Les femmes souffrent beaucoup des désordres du sang et par conséquent leur teint est affecté de ce fait.



"Un teint magnifique est toujours le point de mire qui provoque l'admiration."

Les Gaufres au Calcium de Stuart, qui sont aussi agréables à prendre que des pastilles de Menthe, donnent dans un laps de temps très court, un teint qui rivalisera avec la création de l'idéal qu'un artiste voudrait produire. Elles agissent d'une façon si naturelle, en nettoyant les pores, en débarrassant la peau de tout ce qui la décolora et des impuretés du sang qu'elles rendent la beauté avant que vous puissiez vous rendre compte qu'elles en sont la cause.

Vous pouvez obtenir une boîte de ces délicieuses gaufres de n'importe quel pharmacien partout. Prix, 50c.

COUPON D'ESSAI GRATUIT

F. A. Stuart Co., 322 Stuart Building, Marshall, Mich. Envoyez moi immédiatement par retour du courrier, gratis, un paquet d'essai de Gaufres au Calcium de Stuart.

NOM.....

RUE.....

VILLE.....

PROVINCE.....

FUNERAILLES DE L'ABBE PRATTE

ELLES ONT EU LIEU A SAINT-CELESTIN, AU MILIEU D'UNE NOMBREUSE ASSISTANCE

SAINT-CELESTIN, 26 — Ces jours derniers, avaient lieu, à St-Célestin, les funérailles du regretté curé P. Pratte.

Mgr Bruneau, évêque de Nicolet, fit la levée du corps. M. l'abbé C. Arsenault, officiait. Aux autels latéraux, les abbés Bourgeois et Peuin disaient la messe des morts.

L'église était remplie de parents et d'amis accourus de toutes parts pour rendre un dernier hommage à celui qu'ils considéraient comme un apôtre et un saint.

Sur les premiers bancs, on remarquait MM. A. M. Pratte et Evariste Pratte, frères du défunt; son oncle, M. A. Pratte; son neveu, M. D. Langelier; ses cousins, MM. Jos. Leblanc, Jos. Bussière, J. Leduc, notaire Dumont, E. Girard, F. Pinchaud, A. Bergeron, Amédée Bergeron, J. Labranche, Alfred Pratte; son beau-frère, E. St-Louis, et autres.

Dans le choeur étaient les abbés Lemire, Gladu, Morin, Lasonde, Morel, Tourigny, Demers, Champoux, St-Germain, Gouin, Allard, Richard, Piché, Capisbran, Leblanc, Arseneault, Papillon, Bélivean, Pépin, Prince, DeCourval, Dumoncourt, Desilet, Ch. E. St-Germain, Letendre, Massé, E. Pepin, Lefond, Crochetière, Desmarais, Baril, J. Bourgeois, Brunelle et autres.

Mgr Bruneau prononça l'oraison funèbre du défunt.

ELECTIONS DE CONSEILLERS A LA CAMPAGNE

Les municipalités rurales voient d'un bon oeil, en général, les modifications apportées au code.

AMELIORATION

La mise en vigueur du code municipal modifié dont la Législature, avec une activité fébrile, adopta tant de clauses, la semaine dernière, sera bienvenue dans nos municipalités rurales principalement, grâce à certaines modifications relatives aux élections des conseillers.

Ainsi, des conseils municipaux, ainsi que le disait un citoyen éminent, ces jours derniers, seront libres, désormais, d'adopter le vote ouvert ou le vote au bulletin secret dans les élections municipales.

Nul doute que ce dernier aura la préséance sur le premier qui fut toujours l'objet d'une foule d'inconvénients; le vote ouvert étant souvent une entrave à la liberté des électeurs.

En effet, n'a-t-on pas vu des citoyens s'abstenir de voter de crainte de blesser telle ou telle susceptibilité? D'autres, se laisser influencer par des marchands de leur village, leurs créanciers, par leurs patrons ou autres personnes à qui ils étaient redevables en quelque façon, et qui épient leur vote.

L'élection faite par bulletin secret rendra donc plus de justice tant aux candidats qu'aux électeurs.

—:o:—

Un fait qui mérite d'être signalé, c'est qu'on s'est efforcé de donner, dans ce code, une physionomie française aux termes, aux expressions qui n'en avaient pas. Ainsi, les réclamations ne seront plus assermentées, mais attestées sous serment, les banques auront des vérificateurs à la place des auditeurs, des garanties subsidiaires et non collatérales un siège principal remplacera le bureau chef, elles ne seront plus incorporées, mais constituées en corporation.

Enfin, ce code modifié, et non pas amendé, ne dira plus: sous une pénalité de.... en rapport avec.... mais bien sous peine d'une amende de.... concernant, au sujet de, relativement à ..., etc.

LES PHONOGRAPHES EDISON A DISQUES ET A POINTES DIAMANTEES.

Pas d'aiguilles à remplacer, records indestructibles. Entrepôts généraux, Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine-Ouest. 306-26-29

LE FONDS PATRIOTIQUE

UNE GROSSE CAMPAGNE S'ORGANISE A SHERBROOKE.

SHERBROOKE, 26 — Une réunion des promoteurs et organisateurs de la campagne de souscription projetée d'un fonds de $50,000 en faveur de l'Association Patriotique de Sherbrooke, a eu lieu mardi soir au cours de laquelle ont été choisis pour former le comité de perception, MM. Jas. MacKinnon, G. L. Delottinville, J. H. Walsh, J. O'C. Mignault, R. C. Howard, J. E. Poutré, J. K. Edwards, Chas. D. White, C.R., H. R. Fraser, C.R., E. W. Farwell et H. Irwin.

Ce comité se rassemblera sous peu à l'hôtel de ville pour fixer la date d'inauguration de cette campagne de trois jours et mettre la dernière main à l'oeuvre d'organisation des équipes de solliciteurs qui devront prendre charge de la campagne la plus ardue du genre qui ait été encore préconisée à Sherbrooke.

Les promoteurs néanmoins sont des plus confitnis dans le succès de l'oeuvre et prédisent un exédent appréciable à la somme demandée.

GUERIT LE CATARRHE, LA BRONCHITE PAR UNE METHODE RAPIDE ET SURE

Des milliers de personnes qui se sont adonnés aux drogues se sont dégradées au moyen de tabacs à priser contre le catarrhe, prenant ainsi l'habitude des drogues. Si vous souffrez de rhume, d'éternuement ou de catarrhe, —n'employez pas de tabac à priser— employez un doux traitement comme celui du Catarrhozone. Il guérit et adoucit, apporte du secours aussitôt guérit complètement. Dans les maladies des bronches et de la gorge aucun médecin ne peut faire mieux que ce que prescrit le Catarrhozone. Faites-en l'essai—voyez quels sont ses merveilleux effets, quelle puissance d'action. Il est différent des anciennes méthodes—vous aspirez le Catarrhozone. Procurez-vous le service de un dollar qui comprend l'inhalateur et est garanti. Petite quantité 50c, quantité d'échantillon 25c, chez tous les détailleurs. 4



ALLIANCE NATIONALE — CERCLE BEAUHARNOIS No 3

Le 11 janvier dernier avait lieu l'élection des officiers du cercle Beauharnois No 3, pour l'année 1916, laquelle a donné le résultat suivant:

Président, F. X. Leduc; vice-président, Omer Poissant; secrétaire-archiviste, Jos. Fortier; trésorier, André Leduc; médecin-examinateur, Albert Desgroseillers; Commissaire-ordonnateur, R. Miron; introducteur, H. Roy; chapelain, Rév. Louis Rolland; substitut, J.-Bte Primeau.

Ce cercle tient ses réunions les 2e et 4e mardis de chaque mois, à 8 hrs. p.m., à la salle Vashon.

L'ALLIANCE NATIONALE A DORVAL

Le 28 janvier dernier, le cercle Dorval No 4 de l'Alliance Nationale a tenu son assemblée annuelle, au cours de laquelle on a examiné le rapport annuel pour l'année 1915 et fait l'élection des officiers pour l'année 1916.

Les membres choisis pour remplir les diverses fonctions d'officiers sont les suivants:

Président, Arsène Claude; vice-président, Henry Décary; secrétaire-archiviste, Frédéric Décary; trésorier, Emery Quesnel; médecin-examinateur, Dr P. A. Valois; commissaire-ordonnateur, Eugène Rousseau; introducteur, Ernest Dagenais; chapelain, Rév. Père Pluymakers; substitut, Gervais Décary.

Les assemblées de ce cercle ont lieu des derniers vendredis de chaque mois à 8 heures du soir, à la salle Tardiff, Dorval.

—:o:—

L'ALLIANCE NATIONALE A SAINTE-ANNE DE BELLEVUE.

Le cercle Sainte-Anne de Bellevue No 7 de l'Alliance Nationale a procédé récemment à l'élection de ses officiers pour l'année 1916, lesquels sont:

Président, A. R. Séguin; vice-prés., Chas Legault; sec.-arch., J. A. Daoust; trésorier, M. C. Bezner; méd.-exam., L. N. E. Cypihot; com.-ord., Jos. Bériault; introducteur, J. P. G. Pilon; substitut, F. X. Demers.

Les membres de ce cercle tiennent leur assemblée mensuelle le troisième mercredi du mois à 7.30 heures, à la salle du cercle Bellevue.

—:o:—

ALLIANCE NATIONALE A COTEAU LANDING.

Le 23 janvier, le cercle Saint-Médard No 16 de l'Alliance Nationale a tenu son assemblée générale annuelle et les membres ont procédé à l'élection de leurs officiers pour l'année 1916. Les membres qui ont été désignés pour remplir les diverses charges au cours de l'année 1916 sont les suivants:

Président, F. St-Amour; vice-prés., Ozias Bériault; sec.-arch., H. R. Smith; trésorier, Wm. Bériault, méd.-exam., Dr L. J. Hébert; com.-ord., Adolphe Bériault; introducteur, John Stalle; chapelain, Rév. H. N. Tremblay; substitut, Louis Doucet.

Les membres de ce cercle tiennent leur assemblée mensuelle le 4e dimanche du mois, à 3 heures p.m., à la Salle Doucet.

—:o:—

ALLIANCE NATIONALE Cercle Taché No 154, situé à Winnipeg, Manitoba.

Le 26 janvier, les membres de l'Alliance Nationale, cercle Taché, No 154, ont tenu leur assemblée annuelle, au cours de laquelle on a donné lecture du rapport des officiers pour l'année 1915 et on a procédé à l'élection des officiers pour l'année 1916. Les membres choisis pour remplir les fonctions d'officiers sont:

Président, Ernest Aubin.
Vice-Prés., J. H. M. Léveillé.
Sec.-arch., J. A. Rhéaume.
Trésorier, J. A. Rhéaume.
Méd.-exam., Dr L. G. Benoit.
Com.-ord., W. Aunais.
Introducteur, Félix St-Pierre.
Chapelain, Rév. P. X. Portelance.
Substitut, M. E. Sabourin.

—:o:—

ALLIANCE NATIONALE Cercle Marie Antoinette, No 383, situé à Pawtucket, R. I.

Le 31 janvier, ce cercle a procédé à l'élection de ses officières pour l'année 1916, sous la présidence de M. Nap. Brouillet, organisateur. Les dames choisies pour remplir les diverses fonctions sont:

Présidente, Mme B. A. Lafayette.
Vice.-Pré., Mme G. Blais.
Sec.-arch., Mme E. R. Lupien.
Trésorière, Mme E. R. Lupien
Com.-ordon., Mlle Ber. Blais.
Introductrice, Mlle L. Ratté.
Chapelain, M. le curé A. Graton.
Substitut, Mme R. Métivier.

Ce cercle tient ses réunions le quatrième mardi de chaque mois dans la salle des Forestiers, 116 rue Main.

ALLIANCE NATIONALE Cercle Providence No 412.

Dimanche dernier, les membres de l'Alliance Nationale, cercle Providence No 412, situé à Providence, dans l'état du Rhodes-Island, s'étaient réunis pour procéder à l'élection et l'installation de leurs officiers pour l'année 1916. Cette élection a donné le résultat suivant:

Président, Jose Cardin.
Vice-Prés., Olivier Pelland.
Sec.-arch. J. Art. Dandeneau.
Trésorier, J. Art. Dandeneau.
Méd.-exam., O. A. Trottier.
Com.-ordon., Omer Dionne.
Introducteur, Pierre Lussier.
Substitut, Arthur Grenier.

Ce cercle tient ses réunions le 4e mardi de chaque mois à la salle des Artisans, 1929 rue Westminster, Providence, R. I.

—:o:—

LES A.-C.-F. SUCCURSALE RICHELIEU

SOREL, 26 — Les Artisans Canadiens-français, succursale Richelieu, ont fait leurs élections pour l'année en cours. Les élus sont: Aumonier, M. le chanoine J. C. Bernard; président, M. Alexis Ethier, réélu pour la onzième fois; 1er vice-président, M. Paul Salvail; 2e vice-président, M. F. X. Paradis; sec.-trésorier, M. O. A. Bourgeois; censeurs, MM. J. Paul Hus, le cap. J. Cardin, Paul P. Gilbeau; commissaires-ordonnateurs, MM. Chs Thibault et N. Donaire; porte-drapeau, M. J. Giguère; médecins-exam. MM. E. A. Laferrière et A. R. Larochelle; représentant du conseil exécutif, M. Frs. Hurtubise.

—:o:—

LA COUR ST-PIERRE No 296

SOREL, 26. — La Cour St-Pierre No 296, des Forestiers Catholiques de Sorel, a fait, mercredi, dans la soirée, l'installation de ses officiers. La cérémonie a été présidée par M. le chevalier Alfred Francoeur, député du haut-chef ranger.

Bien qu'un grand nombre de Forestiers, par suite de leur départ de Sorel, aient quitté cette cour, elle est encore très prospère et compte dans ses rangs, nombre de nos principaux citoyens. La cour St-Pierre célébrera au mois d'août prochain, le 24ième anniversaire de sa fondation. On préparera à cette occasion un beau programme et, seront invités à la fête des représentants de la cour provinciale de Québec et des cours du voisinage de Sorel.

Les verrues sont très laides et les cors font cruellement souffrir. Le Holloway's Corn Cure (Remède de Holloway contre les Cors) fait partir cors et verrues.

LES CULTURES VALENT MIEUX

LES SYNDICATS IMMOBILIERS DE LA SASKATCHEWAN VEULENT REMETTRE EN CULTURE LEURS TERRES SUBDIVISEES ET EVITER LES TAXES.

M. J. S. Robertson, courtier en immeubles de Régina, de passage à Montréal, dit que le marché immobilier est dans un marasme tel que les syndicats détenteurs de terrains subdivisés se proposent de faire canceller ses subdivisions, afin de pouvoir remettre ces terrains en culture et éviter ainsi la taxe municipale. C'est une opération assez compliquée, attendu que plusieurs lopins de ces terres subdivisées ont été vendus et qu'il faudra annuler les contrats de vente à ce sujet, mais il appert que la plupart des acquéreurs des immeubles en question, qui sont des spéculateurs, seraient aussi satisfaits de reprendre leur argent et de remettre leurs terrains, exposés qu'ils sont à n'en pas même retirer la valeur des intérêts de leur placement pendant plusieurs années encore. Depuis un an le marché immobilier de la Saskatchewan a subi une baisse de 20 à 30 pour cent.

Les affaires cependant sont prospères en général dans les autres domaines de l'activité économique.

COURRIER DE COTEAU LANDING

COTEAU LANDING, 26 — Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph Verronneau, de St-Zotique, décédé dimanche matin à six heures, à l'âge de soixante et quinze ans, il était le père du révérend abbé Emile Verronneau, du collège de Valleyfield.

—Dimanche, durant la grand'messe, le curé Préville a lu une lettre venant de Monseigneur Emard, annonçant que le 2 mars la desserte de la rivière Beaudet sera érigée en paroisse; il est de plus compris que les paroissiens du haut du fleuve appartenant à St-Zotique, appartiendront à l'avenir à la paroisse de la Rivière Beaudet.

ELLE VOIT LA REALISATION DE SES REVES

Vie insupportable à cause de l'Indigestion, santé recouvrée par "Fruit-a-tives".



Mlle C. GAUDREAU

ROCHON, P.Q., 14 jan. 1915.

"J'ai souffert pendant bien des années d'indigestion et de constipation terribles, je devins maigre et misérable. J'avais de fréquents étourdissements et j'étais si épuisée que je ne pensais jamais revenir à la santé.

"Une voisine me conseilla d'essayer "Fruit-a-tives". C'est ce que je fis à la grande surprise de mon médecin, mon état s'améliora et il me conseilla de continuer à prendre "Fruit-a-tives."

"J'ai continué à prendre ce remède et l'indigestion et la constipation disparurent. Je considère que je dois la vie à "Fruit-a-tives" et je désire conseiller à ceux qui souffrent d'indigestion, de constipation ou de maux de tête, d'essayer "Fruit-a-tives." Expérimentez cet excellent remède aux fruits et vous deviendrez bien comme moi."

CORINNE GAUDREAU.

50c la boîte, 6 pour $2.50, boîte échantillon, 25c. Chez tous les marchands ou envoyé franco par la poste par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

IL NE PEUT ETRE CANDIDAT

L'HON. JUGE MONETTE A REJETE LA REQUETE DE MANDAMUS PRESENTEE PAR LE Dr SABOURIN AU SUJET DE LA MAIRIE DE ST-JEAN.

ST-JEAN, 26 — L'hon. juge Monette a rejeté la requête de Mandamus présentée de la part du Dr N. A. Sabourin demandant à ce que le président d'élection soit forcé à mettre son nom sur le ticket de votation pour le jour de la fin de l'élection le 28 février courant. De sorte que les électeurs ne pourront pas ce jour-là voter pour le Dr Sabourin dont le nom se trouve maintenant élagué de la lutte.

Le Dr Sabourin a cependant décidé de contester l'élection et de mettre le président d'élection en cause.

Il ne reste donc plus sur les rangs à la candidature à la mairie que MM. J. L. Pinsonneault et A. N. Deland.

Les deux candidats sont populaires.

M. Pinsonneault ayant servi pendant neuf ans comme conseiller et connaissant bien les affaires municipales. Il a un grand nombre d'amis qui supportent sa candidature.

M. Deland a aussi ses amis. Il a été un an au conseil de ville. Malgré qu'il ait été seize ans employé puplic il a toujours conservé une bonne relation d'amitié avec ceux des électeurs qui appuient sa candidature aujourd'hui.

Les esprits sont montés et la lutte va être chaude.

Les partisans de chaque côtés entendent faire triompher leur candidat.

Il y aura ce soir assemblée de comité dans les deux camps.

Jeudi, grande assemblée publique contradictoire à la salle du marché. Des orateurs distingués accompagneront les candidats.

Samedi soir et dimanche soir également grandes assemblées contradictoires.

Les contribuables suivent la lutte avec intérêt. La politique de parti n'est pas mêlée dans les affaires municipales à St-Jean.

LES GROS MANGEURS CONTRACTENT LA MALADIE DES REINS, DIT UNE AUTORITE

PRENEZ UNE GRANDE CUILLERE DE SELS POUR DEBARRASSER LES REINS SI VOUS AVEZ MAL AU DOS.

NE MANGEZ PAS DE VIANDE SI VOUS SOUFFREZ DE RHUMATISME OU SI VOUS AVEZ DES DERANGEMENTS DE VESSIE.

Les hommes et les femmes d'Amerique doivent toujours se mettre en garde contre la maladie des reins, parce que l'on mange trop et que nos aliments sont trop riches. Notre sang est rempli d'acide urique que les reins refusent de filtrer; ils s'affaiblissent par surcroit de travail et deviennent paresseux, les tissus éliminatoires se bloquent et il en résulte la maladie de reins, de la faiblesse de vessie et un déclin général de la santé.

Lorsque vos reins vous donnent une sensation de morceau de plomb, lorsque votre dos vous fait mal et que votre urine est épaisse et pleine de dépôts, si vous êtes obligé de vous lever deux ou trois fois pendant la nuit, si vous avez des maux de tête ou des étourdissements, si vous êtes nerveux, si votre estomac est acide et si vous souffrez de rhumatisme lorsque la température est mauvaise, procurez-vous, chez votre pharmacien, environ quatre onces de sel Jad; prenez-en une grande cuillerée dans un verre d'eau, avant le déjeuner pendant quelques jours et vos reins agiront parfaitement.

Ces fameux sels sont faits avec l'acide de raisin et du jus de citron combinés, avec de la lithine et l'on s'en sert depuis plusieurs générations pour débarrasser et stimuler les reins bloqués, pour neutraliser les acides de l'urine de façon à ce qu'il ne soit pas plus longtemps une cause d'irritation, ce qui mettra fin aux dérangements de la vessie.

Les sels Jad sont peu coûteux, ils sont inoffensifs, font un délicieux breuvage effervescent à l'eau de lithine et devraient se trouver dans tous les ménages, parce que personne ne peut se tromper en possédant un bon remède pour nettoyer les reins. (ann)

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Nouvelles Importations de

CRETONNES et TISSUS OMBRES

Aucune section ne reflète mieux la beauté naturelle du printemps — le gazon verdoyant, les branches feuillues et par dessus tout le ciel d'azur—que la section des draperies avec ses étalages nouveaux et brillants et ses cretonnes et ses toiles de Perse aux couleurs gaies.

A rayures noires et blanches, à effets de treillis avec motifs floraux. Modèles à rayures et floraux combinés. Voilà quelques dessins seulement dans les cretonnes pour chambres de famille et de chambres à coucher que nous vendons de 40c à 75c la verge.

Les Draps Anglais ombrés, 32 et 50 pouces de large se présentent dans des coloris pâle et foncés.

NOUS PRENONS DES COMMANDES

pour faire des housses, des rideaux de fenêtres, des draperies, des abat-jour, des recouvrements, le polissage et les réparations de mobiliers, la fabrication et les recouvrements de matelas.

—Section des Draperies —Troisième étage.

NETTOYEURS VACUUM

A Prix Speciaux

Vacuums Santo—
Régulier $150.00.
Actuellement.... $125.00

Vacuums Sunday
Régulier $125.
Actuellement.... $100.00

Vacuums Royal—
Régulier $75.00.
Actuellement.... $ 50.00

—Troisième étage

NOUVELLES TOILES IRLANDAISES POUR ROBES

Chaque fil est de pur lin, Garanties ne pas se froisser et ne se rétrécissant pas

Nous venons de recevoir une grande importation de toiles irlandaises pour robes dont la qualité est supérieure à celle que nous ayons eu.

Ce qui est cependant plus important à noter, c'est que ces toiles ne se froissent pas et ne se rétrécissent pas comme les toiles ordinaires. Cette raison seule fait qu'elles sont plus désirables que jamais pour en faire des robes et des costumes d'été.

Nous les avons en teintes naturelles et blanches — largeur 36 et 45 pouces.

—Rez-de-chaussée

MANUFACTURES DU BEAVER HALL

Tél. Main 8330

—Réparations de fuites de conduites et d'égoûts.
—Réparations de sonneries électriques.
—Retouches à faire aux boiseries.
—Placement des fils électriques.
—Réparations de rugs, des tapis et meubles pour être employés au printemps.
En un mot, toutes les réparations générales en tous genres et autres travaux.

Assortiment Complet de

RUGS ANGLAIS et ORIENTAUX

Rugs Wilton—Les nouveaux dessins sont très élégants, au centre il y a de petits dessins et les bordures sont en Perse. Nous offrons des tapis Wilton de la plus haute qualité dans les grandeurs de 9" x 6", 9" 10.6" x 9", 12" x 9" et 13'6" x 11'3".

Rugs Axminster—La qualité des tapis que nous étalons résistera à l'usage constant. Ils sont tissés sans couture, dans des teintes foncées et fanées. Grandeurs 9" x 7'6", 10'6" x 9", 12" x 10'6" et 13'6" x 10'6".

Rugs Orientaux—Ils ont été choisis personnellement et importés directement de l'Orient. Nos Rugs Turque, Perses et Kashmir sont les plus beaux spécimens de leur genre. La collection inclue tous les tissages à partir des rugs de vestibule jusqu'à ceux nécessaires pour les chambres les plus spacieuses.

TAPIS

Nous avons une grande variété de dessins au choix dans nos tapis pour corridors et escaliers, en Wilton et en Axminster.

—Troisième étage

LINOLEUM ECOSSAIS

Par verge carrée 65c à $2.05

Dessins de carrelages, mosaiques et de planchers en bois franc pour cuisines, offices et chambre de bain.

Prélarts et Linoleums imprimés. Prix de 35c à 90c la verge.

—Troisième étage.

L'ORDRE DE ST-JEAN DE JERUSALEM

UNE QUINZAINE DES EMPLOYES DU DEPARTEMENT DE LA MARINE A SOREL ONT REÇU LEUR CERTIFICAT DE COMPETENCE.

SOREL, 26 — Une quinzaine des employés du ministère de la Marine, à Sorel, viennent de recevoir, par l'entremise de M. le Dr R. Larochelle, leur certificat de compétence de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en Angleterre. Ce certificat fait foi que celui à qui il est décerné est qualifié à donner les premiers soins aux malades et blessés. Il porte, entre autres, la signature de Son Excellence le duc de Connaught, gouverneur du Canada, de M. le Dr C. H. Godin, surintendant des hôpitaux de Marine, à Ottawa, et de M. le Dr R. Larochelle, représentant de ce dernier, à Sorel.

POUR LES CANADIENS FRANCAIS D'ONTARIO

La lutte pour la liberté d'enseignement dans la province d'Ontario est entrée dans sa phase héroïque. Nos compatriotes ne sont pas abattus par la persécution violente. Ils sont au contraire plus déterminés que jamais à résister vaillamment à l'oppression tant qu'on n'aura pas reconnu leurs droits essentiels.

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française a déjà témoigné hautement de sa sympathie pour la minorité ontarienne. Notre actif concours est acquis à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, et pour ramener la majorité ontarienne à des sentiments de plus évidente humanité.

On veut tuer la nationalité canadienne-française dans l'âme des petits enfants; nous n'avons pas le droit de permettre la perpétration cette monstruosité. Aussi longtemps que durera la persécution, aussi longtemps doit durer la résistance organisée.

Nos compatriotes ontariens nous donnent l'exemple du plus pur patriotisme. N'oublions-nous que leurs intérêts sont les nôtres et que les droits en jeu nous sont communs à eux et à nous; il faut donc entourer leurs généreux efforts de nos sympathies les plus vives et assurer la fécondité de leurs sacrifices en versant d'abondantes souscriptions dans la caisse de secours que nous avons ouverte et que les circonstances actuelles nous feraient un crime de fermer prématurément.

L'A. C. J. C. ne peut pas différer davantage la tenue du congrès agricole qu'elle avait projeté pour le printemps dernier, mais puisque l'on attend d'elle, par surcroît, l'immense travail de mobilisation qui ralliera de nouveau l'opinion publique autour de la question bilingue, nos amis ne reculeront pas devant la tâche et ils s'imposeront avec joie un labeur si impérieusement commandé par la nécessité.

LE COMITE CENTRAL DE L'A.C.J.C.

COURRIER DE JOLIETTE

JOLIETTE, 26—On a commencé à transporter les matériaux de construction pour la nouvelle église de la paroisse St-Pierre. On dit que le nouveau temple qui sera bientôt érigé ici, sera très vaste et d'une grande beauté.

—Le club de raquette de cette ville, "Le Camarade", prendra part, accompagné de son corps de clairons et tambours, à la grande convention des raquetteurs qui aura lieu à Sorel le 27 février courant.

Les amis de M. Surbert Desrochers, marchand de Joliette, se sont réunis nombreux dans la salle du marché, dans le but de lui présenter leurs félicitations et leurs bons voeux à l'occasion de son mariage avec Mlle Henriette Martin, fille de M. Alcide Martin, arpenteur-géomètre de cette ville.

M. J. E. Rivest, protonotaire, se fit l'heureux interprète de l'assistance et présenta au héros de la fête et des paroles d'estimes et des sentiments de vive sympathie. D'autres allocutions furent prononcées par MM. J. Alex Guibault, maire de Joliette, J.-Art. Dubeau et Ernest Hébert, avocats; Dr J.-C. Bernard, H. Beaumier, gérant de banque et quelques autres.

M. J.-Art. Beaudoin fit les frais de la musique et la soirée se passa agréablement, toute égayée qu'elle fut d'éloquents discours, de jolies chansons et de propos spirituels, amicaux et joyeux.

COURRIER DE STE-ANNE DE PRESCOTT

STE-ANNE DE PRESCOTT, 26 — La mort vient de frapper cruellement chez M. Victor Bélair, en enlevant à leur affection, Marie-Ange âgée de deux ans et demi, bébé tant aimé. Les funérailles eurent lieu mardi, l'assistance était nombreuse. Nos plus vives sympathies aux parents.

M. France, échevin d'Alexandria, accompagné de ses deux filles, Mlles Berthe et Anna, était en visite chez M. Gilbert Roy, mercredi.

—Mlles Marie-Anne Binette, Juliette Perrier, Louise-Anna Touchette, finissantes du couvent de Vankleek, accompagnées de quelques amies, ont passé le dimanche dans leur famille.

—Mlle Henriette Sanjoie a passé une huitaine chez sa soeur Mme Lortie, à St-Polycarpe.

—Les Révds MM. les abbés Primeau et Richard, de Rigaud, étaient les hôtes de M. le curé.

—Nous apprenons avec plaisir le retour complet de Mme F. Perrier.

—Mme D. Lalonde, sous les soins du Dr Boulet, prend un peu de mieux.

GUERIT LA BILIOSITE EMPECHE LA MALADIE DE BRIGHT

Témoignage certifié d'une personne qui a éprouvé l'efficacité des pilules du Dr Chase pour les reins et le foie.

M. Colin M. Kiel, de Craighurst, comté de Simcoe, Ontario, écrit.: "Ma mère et moi, nous avons employé tous les deux les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase avec grande satisfaction. Nous avons trouvé qu'il n'y a aucun remède pour les égaler comme traitement rapide contre la torpeur du foie, la biliosité et l'indigestion. Il y a quelques années ma mère faillit mourir de la maladie des reins et devait empêcher la maladie de Bright. En se servant de temps en temps des pilules pour les reins et le foie du Dr Chase, elle conserva ses reins sains et actifs. Un autre point qui plaide en faveur des pilules pour les reins et le foie du Dr Chase, c'est qu'elles ne donnent pas de coliques et accomplissent cependant des bons effets. Vous avez la liberté de faire usage de ma lettre".

Ce témoignage est certifié par M. Marmaduke Caston, juge de paix, qui écrit: "La présente est pour certifier que je connais personnellement M. Colin M. Kiel et que je puis certifier que son témoignage concernant les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase est véritable et exact".

Si la chose vous intéresse, écrivez à M. Kiel en ajoutant un timbre pour la réponse et il vous répètera son témoignage.

Nous aimerions que certaines personnes fassent cela parce que nous usons de prudence et ne nous servons que de témoignages donnés par des personnes responsables.

Si ce cas n'est pas semblable au vôtre, écrivez-nous pour avoir le témoignage de quelqu'un dont les maux sont dans le même genre que les vôtres. Nous avons des milliers de lettres au choix. Ou ce qui vaut mieux encore, soumettez ces pilules pour les reins et le foie à une épreuve. Cela ne vous coûtera que 25 cents et une boîte dure pendant quelque temps.

Comme moyen d'activer le fonctionnement du foie, des reins et des intestins, tout en guérissant la biliosité, le mal de dos et la maladie des reins, les pilules pour les reins et la toie du Dr Chase, occupent une position unique. Par leur action combinée sur les organes éliminatoires, elles ont prouvé être efficaces dans les maladies compliquées et défient tous remèdes ordinaires. Une pilule par dose, 20c la boîte. Chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Company, Limited, Toronto. 10

LE CALENDRIER COMIQUE



—Qu'as-tu fait des deux sous que je t'ai donnés hier? — Je les ai donnés à une vieille femme. — C'est bien, mon enfant, tiens, voilà! Elle t'intéresse alors cette vieille femme? — C'est parce qu'elle vend des sucres d'orge...



—Je ne parle pas des savants, il n'y en a pas qui se donne seulement la peine d'inventer un dirigeable pour les infirmes.



—Est-ce vrai que nous descendons des singes? — Il paraît. — Mais les singes, de quoi descendent-ils? — Ils descendent... ils descendent... des arbres!

Pas de Poussière Feuilles Fraiches de Thé Vierge.

"SALADA"

E193

En Paquets Cachetés Seulement - - - - Noir ou Mélangé.

Notez les Prix—:

Etiquette brune 40c - Etiquette bleue 50c la livre.
Etiquette rouge 60c - Etiquette dorée 70c la livre.

DANS LE MONDE DES MILITAIRES

250 hommes du 206e seront casernés à St-Jérôme.

UN REGIMENT A EDMONTON

"Bon coeur et bon bras", c'est avec cette devise que le 206ème va s'acheminer vers sa formation complète et vers la gloire qui l'attend en Europe. "Bon coeur", c'est-à-dire volonté énergique, exempte de craintes ou de défaillances, inébranlable en tout et partout. "Bon bras", ce sera le bras d'acier du canadien-français qui lutte en frappant ferme et dûr et qui saura, dans le combat, répondre à une attaque comme il sait riposter à un coup de poing."

Voilà ce que disait hier à un représentant de la PATRIE, le lieutenant-colonel Pagnuelo, commandant du 206ème.

—A propos, colonel, cette devise, dont vous parlez n'était-elle pas aussi celle du 85ème.

—Oui. Nous l'avons adoptée, d'abord parce qu'elle exprimait en deux mots, toutes les qualités qui font le soldat, ensuite parce que notre régiment remplace plus particulièrement le 85ème.

—Pensez-vous que vos cadres seront bien rapidement remplis ?

—Sans doute. Déjà les bonnes volontés se font de plus en plus nombreuses. Les "bons coeurs et les bons bras" affluent. Nous allons opérer surtout dans le nord. C'est vers les campagnes canadiennes-françaises que nous nous sommes tournés. Nous y avons trouvé un patriotisme chaud, ardent, prêt à tout.

—Quel est actuellement votre centre principal ?

—C'est St-Jérome. Déjà nous y avons des casernes et 250 de nos hommes y passeront le reste de l'hiver et le printemps jusqu'en juin. Nous avons mis à leur tête, un homme très connu et très estimé, le major Poliquin. Nous sommes sûrs qu'une foule de ses amis ne tarderont pas à se rallier à son regiment.

En outre, le major Poliquin prendra à St-Jérome, la direction d'un comité composé des citoyens les plus en vue de la ville. Ce comité s'occupera de recrutement et donnera à tous les bons patriotes, les renseignements qu'ils désireront.

—Quel nom donnerez-vous à la compagnie du major Poliquin.

—Nous l'appellerons la Compagnie 3 de St-Jérome. Elle rappellera celle qui, il y a quelques années, était commandée par le major



Le major POLIQUIN, commandant de la Compagnie 3 de St-Jérome.

Demontigny, de cette ville. Nous voulons ainsi rendre justice à St-Jérome qui a fourni des hommes éminents dans la milice.

Les autres centres importants du nord seront traités de la même manière que St-Jérome. Nous avons l'intention d'y former des comités et bureaux de recrutement qui, nous en sommes sûrs, auront le même succès.

—:o:—

Une bonne nouvelle de l'ouest apportait la joie hier, dans les cercles militaires du Canada. Le major DeBlois, Thibodeau, d'Edmonton, a offert ses services au ministre de la Milice, pour la formation d'un nouveau régiment canadien-français dans sa province. C'était là le rêve de beaucoup des nôtres, dans l'ouest; une foule voulaient s'enrôler; mais ils attendaient une occasion favorable pour servir sous un chef parlant leur langue. Cette occasion s'est enfin présentée et l'on va voir surgir d'Edmonton, l'une des plus belles unités canadiennes.

"The Jounal", ayant exprimé des doutes sur la possibilité de recruter le nombre d'hommes nécessaire parmi les Canadiens-français, le major Thibaudeau répond: "Quand on considère que, d'après le dernier recensement, il y a près de 15,000 Canadiens-français à Edmonton et dans un rayon de 100 milles de la ville — et je sais que cela est vrai, ayant presonnellement travaillé au recensement —et si l'on tient compte aussi du fait que ce chiffre s'est beaucoup élevé depuis, je ne vois aucune difficulté à former un régiment complet dans un temps raisonnable.

Lorsque la question fut soumise au Rév. Pere Falher, O.M.I., de Grouard qui revient d'Ottawa, il a de tout coeur approuvé le mouvement et exprimé le regret de n'en avoir rien connu pendant qu'il était à Ottawa, disant qu'il eût été heureux d'exprimer son approbation formelle et assurer aux autorités que, personnellement, il se chargerait de recruter 200 hommes pour ce régiment.

—:o:—

LES POIL-AUX-PATTES A SAINT-JEROME

C'est dimanche prochain 27 février, que l'assemblée organisée par les officiers du 163e (le bataillon Desrosiers-Asselin) et des citoyens éminents de St-Jérôme, aura lieu. Le lieutenant-colonel Desrosiers, ainsi que le major Deserres et le capitaine Roy adresseront la parole, et le major Asselin donnera au public de St-Jérôme la plus grande partie de la magnifique conférence qu'il a faite au Monument National, le 21 janvier dernier. Cette assemblée aura lieu immédiatement après la grand'messe et il est tout probable que les citoyens de St-Jérôme et des environs se feront un devoir d'y assister quels que soient leur parti politique et leur opinion sur la participation du Canada à la guerre.

—:o:—

DANS DRUMMOND ET ARTHABASKA

Le régiment du lieutenant-colonel R. de la Bruère Girouard, le 178e se forme rapidement : il pourra bientôt rivaliser avec ses grand frères, le 150e et le 163e.

Comme on le sait, le 178e a ses quartiers-généraux à Victoriaville. Il se recrute dans Drummond, Arthabaska et Nicolet. Déjà plusieurs compagnies sont formées. Le sergent-major T. E. Lafrance s'occupe de l'enrôlement avec une grande habileté et une grande activité. Comme le nombre des officiers est plutôt restreint, le lieutenant-colonel Girouard veut s'assurer le concours de plusieurs de ses camarades du 22ème revenus du front. Ces hommes ayant déjà l'expérience de la bataille, lui seront d'un grand secours.

Le 178ème a pris une devise bien française : "vouloir, c'est pouvoir". Elle marque bien la détermination d'arriver au bout malgré tous les obstacles.

—:o:—

LE 163ème A ST-JEAN

ST-JEAN, 26 — L'assemblée de mardi soir, à St-Jean, a remporté un brillant succès. La haute personnalité du lieutenant-colonel DesRosiers et du major Asselin y a attiré une foule considérable. On était accouru de toutes les parties de la ville et des environs pour les entendre. Les jeunes gens surtout étaient en nombre. C'est pourquoi le major Asselin s'est adressé surtout à la jeunesse canadienne-française.

Il l'engagea à se montrer digne de son sang et de sa foi patriotique, en se joignant au 163ème.

—:o:—

L'ASSEMBLEE DU 150ième A JOLIETTE

Une assemblée de 1500 personnes ont acclamé nos orateurs militaires à Joliette lundi soir.

L'assemblée a été présidée par le docteur Marion, ex-maire de Joliette.

Les orateurs étaient en verve et les applaudissements n'ont pas été ménagés.

Le capitaine Leprohon parla de ses expériences au front et raconta nombre de traits qui amusèrent fort le public.

Le major Bissonnette parla du devoir des Canadiens-français pendant la guerre et invita les jeunes gens à aller rejoindre nos braves Canadiens au front.

Le Lt.-col. H. Barré, dont nous connaissons l'art oratoire militaire, a fait grande impression sur le public en racontant en détail la vie des tranchées.

M. Chas. H. Quéry, dans un discours vibrant de patriotisme, fit un compte-rendu des services de nos orateurs militaires et dit comment ils avaient mérité de la patrie.

Le caporal Lapierre conta d'une façon fort intéressante la vie du soldat canadien en caserne.

L'assemblée se termina de façon fort heureuse et bon nombre de recrues donnèrent leurs noms.

M. Martial Leprohon, cousin du capitaine, est en charge du bureau de recrutement de Joliette.

—:o:—

DONNONS LA PREFERENCE AUX BATAILLONS CANADIENS-FRANÇAIS.

Le major Asselin qui ne perd aucune occasion d'activer le patriotisme canadien-français, nous envoie la lettre suivante:

Monsieur le Directeur,

Dans un récent voyage à travers les Cantons de l'Est, j'ai constaté que malgré la formation de plusieurs bataillons canadiens-français, un grand nombre de nos compatriotes continuent à s'enrôler chez les Anglais.

Il va de soi que les Canadiens-français ont plus de chances d'avancement dans des bataillons formés spécialement à leur intention. Ne pourriez-vous pas, dans un prochain article, montrer à nos compatriotes qu'en s'enrôlant par snobisme ou par irréflexion dans les bataillons étrangers, ils vont justement à l'encontre de leurs intérêts. Vous pourriez appuyer particulièrement sur ceci, que, la connaissance de l'anglais étant requise des sous-officiers, les Canadiens-français qui connaissent cette langue ont tout avantage à s'enrôler avec leurs compatriotes.

En vous remerciant par anticipation, je me souscris, Monsieur le Directeur.

Votre tout dévoué,

OLIVAR ASSELIN,
Major.
Directeur du recrutement.

—:o:—

SOUSCRIPTIONS AU 150ième

Souscriptions pour aider à l'organisation du 150ième Bataillon, C.M.R., Force Expéditionnaire Canadienne, sous le commandement du Lieut.-col. H. Barré.

M. W. H. Barry	$555.00
L'officier commandant et les officiers du 65e régiment, C.M.R.	500.00
M. Gaspard DeSerres	300.00
M. Henri Duverger	190.00
M. Armand Chaput	177.00
Brigadier Général A. E. Labelle	100.00
M. J. U. Emard	50.00
M. L. J. Tarte	50.00
M. Ludger Gravel	50.00
M. Thomas Côté	50.00
M. Frank Pause	50.00
M. O. S. Perreault	50.00
M. J. A. Beaudry	25.00
M. E. Dubeau, M.D.	25.00
M. S. B. Townsend	25.00
M. Joseph Quintal	25.00
M. M. Masson, M.D.	25.00
Hon. Raoul Dandurand	50.00
M. Eug. Tarte	25.00
M. C. Smith	50.00
M. C. P. Beaubien	10.00
M. J. L. Perron	10.00
M. G. N. Moncel	10.00
M. J. L. D. Dussault	5.00
M. Eug. Godin	5.00
MM. Tétreault Shoe	25.00
M. A. P. L'Espérance	10.00
M. P. Lacoste	10.00
M. J. L. Warren	15.00
M. L. A. Wilson	25.00
MM. Laporte et Martin	25.00
M. P. St-Germain	5.00
M. W. J. Daly	10.00
M. A. Racine	50.00
M. Z. Hébert	25.00
MM. Lacaille, Gendreau Cie	15.00
MM. Hudon, Orsali, Ltée	25.00
M. C. A. Lavigne	10.00
MM. Geoffrion et Cussion	50.00
MM. Bruneau et Dupuis	100.00
M. L. H. Timmings	25.00
MM. la Cie de Papier Rolland, Limitée	25.00
Sir Lomer Gouin	50.00
M. Jos. Ainey	5.00

—:o:—

LE 206ème A JOLIETTE

On annonce que la compagnie No 2 du 206e Régiment Canadien-français, actuellement en formation sous le commandement du lieutenant-colonel Pagnuelo sera casernée dans la Salle d'Armes de Joliette. La Cie No 1 de ce régiment serait casernée à Valleyfield, la compagnie No 3 à Saint-Jérôme et la Cie No 4 à Montréal. Lorsque le camp de Valcartier sera ouvert, le printemps prochain ce régiment sera transporté à ce camp central.

Il n'y a pas de doute que notre ville retirera certains bénéfices et avantages du fait de recevoir dans ses murs, ces militaires au nombre de 250 environ.

SHERBROOKE, 25. — Sherbrooke et les Cantons de l'Est travaillent avec une ardeur infatigable à la création du "home regiment", le 117e des Cantons de l'Est dont ils s'attendent au complément prochain.

Recruté en entier dans les Cantons de l'Est, dirigé et commandé par des officiers choisis dans les Cantons de l'Est, ce corps, une fois complété, sera l'une des plus belles unités offertes dans tout le pays.

Récemment pourvu d'un magnifique corps de clairons et tambours il lui manquait encore la fanfare et cette lacune vient aussi d'être comblée par 35 instruments de musique don généreux de la maison H. C. Wilson and Sons, de Sherbrooke.

Seize nouvelles recrues se sont enrôlées dans les rangs du 117e régiment des Cantons de l'Est, mardi soir, à la suite d'une assemblée de recrutement à Knowlton.

UNE FETE AU 163ième

Sur l'invitation de Mme W. H. Dandurand, les officiers du 163ème allaient hier soir, prendre le thé aux casernes de la rue Guy.

Une foule de parents et d'amis des officiers, de même qu'un grand nombre de dames étaient présents.

La salle de réception était décorée avec un goût exquis. Les drapeaux de toutes les nations amies ornaient les murs tandis que des gerbes de fleurs embaumaient toutes les tables.

Les dames visitèrent d'abord les casernes et ensuite, on alla se régaler. La collation, préparée pour la circonstance, était délicieuse. Tous se retirèrent joyeux.

La série des fêtes du 163ème n'est pas terminée. Vers la mi-carême, les officiers de ce régiment donneront un grand bal où rien ne sera épargné pour réjouir les invités.

—:o:—

Le 150ième a organisé pour ce soir, à Verdun, une grande assemblée patriotique qui promet d'être des plus intéressantes. Les orateurs suivants prendront la parole:

Le lieut.-col. H. Barré, commandant du 150ième; le capt. Leprohon, le major Firmin Bissonnette; le lieut. Murray et M. Chs. H. Query.

Le lieutenant-colonel Barré ainsi que le capt. Leprohon traiteront spécialement de la vie des tranchées et raconteront les principales batailles auxquelles ils ont assisté.

Le major F. Bissonnette, ainsi que le lieut. Murray traiteront du devoir des Canadiens, dans le présent conflit qui ravage l'Europe.

M. Chs. H. Query, un des principaux orateurs de la Province, parlera dans les mêmes termes.

Cette assemblée sera tenue sous la haute présidence du maire de Verdun, M. Chs. Manning.

Nous connaissons l'hospitalité de la charmante ville de Verdun et nous sommes sûrs que l'assistance sera très nombreuse.

Le moment est, à notre avis, des mieux choisis pour une assemblée patriotique, en effet si on jette un coup d'oeil sur les journaux quotidiens, on s'aperçoit que la guerre entre dans une phase des plus intéressante, depuis la grande offensive allemande sur Verdun, France.

Le 150ième Bataillon C.M.R. a eu l'heureuse idée d'ouvrir, au coin des rues Church et Wellington, Verdun, un bureau de recrutement, qui a déjà assuré bon nombre de recrues au 150ième.

LA VALEUR DU BETAIL AYRSHIRE

Cet animal donne d'excellents rendements comme producteur de lait et de viande de boucherie.

EXEMPLE A SUIVRE

Nous lisons dans le Scottish Farmer :

"Sir Mark J. M. McTaggart Stewart, baronet, de Southwick, vient de démontrer la valeur des bouvillons de pure race Ayrshire comme producteur de chair. Les vaches de la ferme de Southwick ont une réputation comme laitières. Le troupeau, composé de 73 têtes, a produit en 1915 732 gallons de lait, avec pourcentage de 3.64 de gras. Ce troupeau n'est pas toutefois composé que de machines à lait. Au printemps de 1913, douze veaux, ont été gardés pour l'engraissement et vendus par James Craig (Ltd.), commissaires priseurs de Ayr, le 28 janvier dernier. Ils pesaient en moyenne 1290 livres et se sont vendus $153.80 pièce, ce qui atteste éloquemment que le bétail Ayrshire mérite considération à titre d'animal de double utilité.

"Les veaux furent élevés de la façon ordinaire, en stabulation le premier hiver ; leurs rations durant le deuxième hivernage se composaient de foin et de 2 livres de tourteaux de coton. Ils passèrent l'été suivant au pâturage et furent mis à l'engrais en octobre.

"Durant les deux prochains mois un grand nombre de veaux Ayrshires seront abattus, qui pourraient cependant être engraissés avec profit et contribuer de façon très appréciable à nos approvisionnements de viande. Nombre de cultivateurs devraient dans leur propre intérêt et dans l'intérêt de la nation suivre l'exemple de Sir Mark Stewart".

DIAPEPSINE DE PAPE, DYSPEPSIE, GAZ, ESTOMAC DERANGE

L'indigestion disparaît instantanément ! Disparition de l'aigreur, acidité et de tous les maux d'Estomac. Ne tardez pas. Procurez-vous-en !

Est-ce que certains mets que vous mangez vous fatiguent—vous plaisent, mais digèrent difficilement; fermentent et forment des masses pesantes vous rendant l'estomac malade, plein d'acides et de gaz ? Maintenant, M. et Mme Dyspeptique, débarrassez-vous de cela. La Diapepsine de Pape digère tout, ne laissant rien pour vous donner des aigreurs ou des malaises. Il n'y a jamais eu rien d'une rapidité aussi sûre et d'une efficacité aussi certaine. Peu importe que votre estomac soit complètement en désordre, vous aurez un soulagement heureux en cinq minutes, mais ce qui vous plaira le plus, cette préparation renforcira et règlera votre estomac de telle façon que vous pourrez manger vos mets favoris sans crainte.

La plupar des remèdes vous donnent du soulagement quelquefois—ils sont lents, mais pas sûrs. La "Diapepsine de Pape" est rapide et positive et met votre estomac dans une condition saine, de façon à ce que les douleurs ne reviennent plus.

Du moment que la "Diapepsine de Pape" vient en contact avec l'estomac, vous vous sentez tout autre—le mal disparaît—votre estomac devient doux, sans gaz, vomissements, éructation, de nourriture mal digérée, votre cerveau devient lucide et vous vous sentez bien.

Maintenant faites le meilleur placement jamais effectué en achetant une grande boîte de cinquante cents de Diapepsine de Pape dans n'importe quelle pharmacie. En cinq minutes vous vous rendrez compte combien il est inutile de souffrir d'indigestion, de dyspepsie ou d'autres malaises d'estomac. Ne vous laissez pas persuader qu'il y a quelque chose de tout aussi bon". Ayez la véritable, et non une imitation. (ann)

A Sacrifier cette Semaine



MANTEAUX EN NEAR SEAL—Styles des plus nouveaux, doublés en satin broché, toutes les grandeurs. Valeur régulière $75.00 pour $49.00

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE—Garantis de pleines peaux, choisies, derniers modèles de la saison, très bien finis, doublés de satin broché. Valeur régulière de $225.00 pour $135.00

CAPOTS DE CHAT SAUVAGE, bien finis, bien doublés. Valeur de $125.00 pour $70.00
Aussi capots pour enfants.

CAPOTS DE CASTOR, première qualité. Valeur régulière de $225.00 pour $140.00

COLLERETTES EN VISON—Magnifique collerette en vison, 20 peaux, première qualité, garanti naturel. Valeur de $175 p. $100.00

TOUTES NOS AUTRES FOURRURES SONT REDUITES DANS LA MEME PROPORTION.

Wm ALBERT

MANUFACTURIER ET MARCHAND DE FOURRURES

89 RUE ST-HUBERT,

OUVERT le SOIR Près de la GARE VIGER

Vous Devriez Boire Plus de Lait— Et Vous Assurer Que Ce Soit Du Bon Lait

Plus vous boirez de bon lait plus vous contribuerez à une diète bien équilibrée. Le bon lait contient tout ce qui est requis pour constituer des corps sains car il est riche en sels minéraux vitaux qui sont nécessaires pour la création d'un sang généreux et produira des dents saines.

La majorité des aliments qui apparaissent sur la table moderne sont d'un raffinement tel qu'ils ne contiennent pas de nutrition. Le lait aide à suppléer cette lacune qui existe surtout dans la diète des enfants qui sont en pleine croissance.

Buvez beaucoup de lait, mais assurez-vous que ce soit du

LAIT BORDEN

Frais, propre et sain.

Livré tous les jours par les vendeurs de Borden qui sont désireux de vous servir. Quand vous achetez du lait ou des produits du lait assurez-vous qu'ils soient de Borden.

BYRRH

VIN TONIQUE & APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES

VIOLET, THUIR, FRANCE.

AGENTS : NUBON, HEBERT & Cie LIMITEE, MONTREAL.

CONFERENCES AGRICOLES ET MENAGERES

(Spécial à la PATRIE)

RIMOUSKI, 26 — Nous avons eu l'honneur, la semaine dernière, d'avoir dans nos murs, ici à Rimouski, du 14 au 19, les Révérends Adolphe Michaud, missionnaire agricole, Honorius Bois et A. Létourneau, tous deux professeurs au Collège de Ste-Anne. Parmi les laïques, MM. Poseph Paquet, Georges Bouchard, Narcisse Savoie, François Dionne, Marcel Hamel, Michel Bélanger, L. Bibeau et J. B. Trudel. Tous nous ont très intéressés pendant toute cette semaine, à nous donner un cours abrégé d'agriculture. Ces cours commençaient à neuf heures et demie du matin jusqu'à midi et de sept heures du soir jusqu'à très tard dans la soirée. Ceci apparaissait au programme ; mais ils furent obligés de donner un cours spécial dans l'après-midi, vu l'affluence des personnes accourues des paroisses environnantes. Ces messieurs ont dû partir enchantés de leurs conférences, car il y avait foule à chaque séance. On y remarquait non seulement les cultivateurs, mais aussi les sommités des professions libérales, médecins, avocats, notaires et même juges y assistaient. Outre les personnes déjà mentionnées, nous y remarquions le Révérend Emile Sirois, vicaire de notre cathédrale, qui présidait l'assemblée, qui nous présenta les révérends et messieurs les conférenciers. M. Fortunat St-Pierre, cultivateur de la paroisse, juge des grains à la dernière exposition provinciale, à Québec, représentait le cercle agricole de Rimouski. J'allais oublier de dire aussi que nous avons entendu avec beaucoup de plaisir Mesdemoiselles Leblanc et Asctil, sur l'art de la cuisine et l'art de se vêtir. Elles ont tellement intéressé nos femmes et nos jeunes filles et aussi nos cuisiniers qu'elles ont été obligées de répéter leur conférence deux fois dans le même après-midi, vu que le Theatre Populaire ne pouvait contenir les personnes présentes.

Sur l'estrade, hier soir, nous y avons remarqué M. le maire de la ville, J. C. Taché, qui au nom de cette dernière a remercié les conférenciers, aussi MM. l'ingénieur civil Bertrand, Onésime Roy, cultivateur modèle, tous deux de l'Isle Verte. M. Roy nous a dit quelque chose de très bien en quelques mots, aux applaudissements de la foule, se trouvant flatté qu'on le demande pour adresser la parole; mais se trouvant encore trop enfant comme agriculteur pour le faire puisqu'il n'avait que quelques années d'expérience, passant alors sa place au populaire conférencier, M. Savoie. M. l'abbé Emile Sirois, vicaire de notre ville, remercia MM. les conférenciers et félicita les citoyens de notre ville et des paroisses environnantes pour leur grande assistance. On remarquait dans la foule et sur l'estrade MM. Marcel Hamel, Narcisse Savoie, L. Bibeau, Honorable sénateur Fiset, L. G. de Belzile, N.P., H. R. Fiset, magistrat de district, Arthur Chamberland, protonotaire et président du cercle agricole ; M. Bertrand, ingénieur civil ; Onésime Roy, riche cultivateur de l'Isle Verte ; Zénon Bérubé, de St-Donat, Fortunat St-Pierre et M. A. Dubé, du comité de réception.

M. Marcel Hamel fit don à l'assemblée de plants de pommiers, une jolie citrouille de 214 livres un pain de sucre et une bouteille de sirop d'érable, tout cela pris sur sa magnifique ferme à St-Roch des Aulnaies. Le tout fut tiré au sort.

FEU M. LEOPOLD MARCOTTE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

WEST BROUGHTON, 26 — M. Léopold Marcotte, de cette paroisse, est décédé le 18 février.

Cette mort a causé de profonds regrets parmi nous qui avons pu apprécier à leur juste valeur ses grandes et généreuses qualités.

Ses funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus rendre un dernier témoignage d'affection à ce père dévoué qui laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et un enfant.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Jeunes gens, ne passez pas votre jeunesse à souffrir.—Soyez forts, actifs, enjoués.—Si vous êtes faibles, souffrez des reins, de l'estomac, vous sentez toujours fatigués, prenez des PILULES MORO et vous aurez la gaieté et la vigueur de votre âge.

M. LAZARE OUELLETTE leur doit la santé.



M. LAZARE OUELLETTE

C'est triste pour un jeune homme de passer la moitié de son temps malade, alors que tout devrait sourire et paraître gai. M. Lazare Ouellette, dont nous publions aujourd'hui le témoignage, est un jeune homme obligé de travailler assidument pour gagner sa vie. Il était devenu malade, souffrait surtout des reins, de douleurs de dos et d'une grande faiblesse. Il était maigre, pâle, décharné, las de souffrir, il décida de prendre des Pilules Moro qui l'ont promptement guéri.

Les Pilules Moro sont de tous les remèdes, celui qui réussit le mieux dans les maladies de l'estomac et des reins et dans tous les cas d'affaiblissement chez les hommes.

Hommes qui nous lisez, si votre digestion vous fatigue, si votre estomac va mal, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont pour vous une cause d'ennuis et de souffrances, prenez les Pilules Moro, elles feront de vous un homme fort, vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution : elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront aussi.

Voici ce que dit M. Ouellette :

"J'avais des douleurs dans les reins qui me gênaient beaucoup dans mon travail et ces douleurs vinrent à s'augmenter au point de m'empêcher de dormir. J'étais dans ce triste état depuis plusieurs mois et je n'en pouvais plus de souffrir quand, un jour, en lisant les succès des Pilules Moro, je rencontrai un cas semblable au mien. Je décidai aussitôt d'essayer ce remède et à peine en avais-je pris quelques boîtes que déjà le mal s'éloignait et se faisait moins dur. Au bout de quelques semaines j'étais beaucoup plus fort et mon mal de reins était disparu et pour longtemps je n'en ai eu aucune atteinte. Mais quand, une deuxième fois, les mêmes symptômes ont paru revenir, les Pilules Moro prises immédiatement les ont vite dissipés et ont assuré ma santé." M. Lazare Ouellette, 109 Cheever, Lowell, Mass.

Jeunes hommes, êtes-vous affaiblis, débilités et malades comme M. Ouellette ? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sommeillent-ils ?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge ? Avez-vous des douleurs dans le dos ou dans les membres ? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de reins ?

Voici les Pilules Moro qui peuvent vous guérir rapidement et sûrement. Les Pilules Moro ont guéri des milliers d'hommes; si vous avez déjà beaucoup payé pour des drogues sans valeur, commencez dès aujourd'hui à employer notre remède.

CONSULTATIONS GRATUITES — Venez en toute confiance consulter notre médecin, ou écrivez-lui si vous ne pouvez vous rendre à nos bureaux; ses consultations sont tout à fait gratuites et se donnant tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les hommes malades et dont l'état l'exige, peuvent recevoir de notre médecin, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité destinés à leur faire le plus grand bien.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



LE MAGAZINE DE LA PATRIE

COMMENT LES COSAQUES FONT DES PRISONNIERS



Le cosaque passe pour le cavalier le plus robuste et le plus habile du monde. Il exécute à cheval de véritables tours de force. Son cheval qu'il a presque toujours élevé et entraîné lui-même obéit d'instinct à la moindre indication du cavalier. Il aime le combat tout comme son maître.

Sur sa monture le cosaque peut accomplir des exploits remarquables, ainsi dans la guerre actuelle, le cosaque s'amuse à enlever les cavaliers ennemis de leur selle et à les faire prisonniers par le tour de force prodigieux et très souvent renouvelé qu'indique la vignette ci-dessus montrant un cosaque enlevant un officier autrichien à plein galop à la force du poignet.

PRECURSEURS AMERICAINS DE LA GUERRE SOUS-MARINE

Le sous-marin joue un rôle important, sinon glorieux, dans la guerre actuelle. Toutefois pour l'amener à l'état d'engin de destruction navale redoutable, que de temps et d'efforts ne fallut-il pas au génie humain! Que d'inventeurs moururent à la peine avant de solutionner cet ardu problème! Notre intention n'est pas de rappeler ici ces tentatives infructueuses, mais la récente exhibition au "Brooklyn" Navy Yard" de l' "Intelligent Whale", primitif ancêtre des trop fameux U allemands, construit en 1866 par Halstead, nous invite à jeter un rapide coup d'oeil sur les débuts de la navigation sous-marine aux Etats-Unis.

Dès 1776, l'Américain David Bushnell concevait l' "American Turtle", sous-marin assez ingénieusement combiné, avec lequel il tenta de détruire, sans y réussir, la flotte anglaise de l'amiral Hove mouillée dans la baie de New-York. Vingt-cinq ans plus tard, son compatriote, le célèbre Fulton, réalisait un autre bateau du même genre, le "Nautilus", qui fonctionna d'abord sur la Seine à Paris. Ce sous-marin ressemblait à un cigare complètement en fer garni de cuivre et cerclé de [illegible] m. de longueur environ. Le dessus muni de hublots lenticulaires avait la forme d'un dôme et la quille constituée par une lourde barre métallique lui faisait contrepoids. Le propulseur, simple manivelle actionnant une roue à aubes elliptiques, se trouvait à l'arrière ainsi que le gouvernail. Le navire pouvait marcher en surface en déployant sa voilure. Pour plonger, on couchait le mât après avoir cargué la voile; on comprimait ensuite l'air dans la coque et, au moyen d'une pompe, on faisait pénétrer de l'eau dans la cale. La descente s'opérait alors aisément.

A la suite de ces encourageants débuts, Fulton alla poursuivre ses expériences au Havre et à Brest où le "Nautilus" resta immergé plusieurs heures. Le 26 juin 1801, il réussit même à faire sauter un vieux ponton, en attachant une torpille dans ses flancs.

Mais Napoléon 1er considérait l'inventeur comme un charlatan, et, malgré les remarquables résultats obtenus, il se désintéressa de la question. Cependant, en bon Yankee, Fulton ne se découragea pas et prit peu après sa revanche en inventant la navigation à vapeur. Le savant ingénieur trouva enfin à New-York, le succès que lui avait si injustement marchandé le Vieux Monde!

Plus près de nous, le cordonnier Lordner D. Phillips, de Chicago, resta plongé un jour entier dans les eaux du lac Michigan (1851). Malheureusement il périt au cours d'une seconde descente dans le lac Erié, avec un sous-marin qui affectait également la forme d'un cigare allongé cylindrique au milieu et terminé par deux cônes.

Durant la guerre de Sécession, les Etats confédérés du sud construisirent des "Davids" (1863), sortes de submersibles, qui pouvaient naviguer en surface à la vitesse de 7 noeuds. L'un d'entre eux, établi d'après les plans du capitaine Hunley et monté par 8 hommes qui manoeuvraient l'arbre coudé de l'hélice, parvint à torpiller l' "Housatonic", un des plus puissants navires de la marine des Etats-Unis d'alors (1864).

Quant à l' "Intelligent Whale" son constructeur, l'américain Halstead, le proposa sans succès à la France (1866); il reposait sur le même principe que la cloche à plongeur d'Alexandre Lambert essayée aussi de l'autre côté de l'Atlantique, une douzaine d'années auparavant. Cette "Intelligente baleine" mécanique mesurait 9 m. de longueur et 5 m. de diamètre. Le trou d'homme, qu'on aperçoit à la partie supérieure, permettait l'introduction de l'équipage dans le sous-marin tandis que des réservoirs d'air comprimé rendaient l'atmosphère intérieur respirable. Des water-ballasts recevaient le lest liquide et deux poids, qu'on pouvait faire descendre sur le fond, et maintenaient le bateau en équilibre, lors des plongées. L'hélice, mue à bras par 4 hommes, servait à la propulsion, le guidage se faisait au moyen d'un gouvernail vertical et de deux gouvernails horizontaux. D'autre part, un scaphandrier sortant de l'embarcation par une trappe, sise à la partie inférieure, portait les torpilles, en marchant sur le fond de la mer.

Ainsi que cette description sommaire permet de s'en rendre compte, le sous-marin d'Halstead ne pouvait avoir que des applications restreintes. Néanmoins le gouvernement des Etats-Unis l'acquit. Mais l'Amirauté l'oublia jusqu'en 1872, époque où elle procéda à une série d'essais officiels malheureux, qui, selon Delpeuch, causèrent la mort de 39 personnes et le firent reléguer dans quelque coin. Aujourd'hui comme les premiers types de sous-marins américains dus à John P. Holland (1900) et à Simon Lake (1902), qui naviguèrent vraiment sous les flots de l'Atlantique, l' "Intelligent Whale" a pris ses invalides dans une des cours du grand arsenal new-yorkais.



L'INTELLIGENT WHALE, le précurseur des sous-marins exposé au "Brooklyn Naval Yard".

UN DUEL D'ARTILLERIE DANS L'ARGONNE



SOUS LA MITRAILLE QUI FAIT RAGE, NOS ARTILLEURS SERVENT METHODIQUEMENT LEURS PIECES. — Une de nos batteries de 75 a été repérée par un Taube et signalée à une batterie de 77. Bientôt obus et shrapnells allemands viennent éclater de tous côtés dans la clairière où sont établies les pièces françaises, mais nos artilleurs ont vite fait de riposter et de découvrir les six bouches à feu adverses. Un duel sans merci s'engage. Au bout de quelque temps le tir ennemi devient moins précis, les coups s'espacent, les unes après les autres, les pièces allemandes se taisent. Nos 75 s'apaisent à leur tour, leur besogne terminée. Ils ont triomphé une fois de plus.

CONFIANCE

C'est le récit d'un permissionnaire à un de ses parents. Ce brave garçon a une lacune dans son éducation sportive: il ne sait pas nager.

Ce qui ne l'empêche pas, étant sapeur du génie, de s'acharner à l'établissement d'un pont jusqu'à l'imprudence, si bien qu'il tomba dans la rivière tout vêtu, la pipe à la bouche, dans les meilleures conditions pour se noyer promptement.

Et comme son parent le grondait de s'être exposé ainsi, sachant qu'il était hors d'état de se tirer d'affaire tout seul, le sapeur répondit:

—Puisqu'il y avait là le lieutenant... Il sait nager, lui; j'étais bien sûr qu'il me sauverait.

EN MARGE DE L'HISTOIRE

On sait qu'en 1647, devant Lérida, ville espagnole, Condé se ridiculisa par ses fanfaronades.

Il promit, la place tenant bon, une très grosse somme au grenadier qui, le premier, parserait le fossé au feu de l'ennemi. L'ordre d'attaque donné, pas un grenadier ne se hasarda; le général leur fit mille reproches, mais un des hommes questionné, lui répondit vertement:

—Nous nous serions tous précipités, si cet acte de courage n'avait pas été mis à prix!

A NANCY

Au cours de sa visite à l'hôpital civil, il a été signalé au chef de l'Etat les services éminents rendus depuis le début de la guerre par la soeur Louise, son absolu respect de la liberté de conscience de ses malades, la reconnaissance et l'affection unanimes dont elle est entourée à Nancy.

Le général commandant l'armée a appuyé de sa haute autorité ces témoignages et, détachant de son dolman la croix de guerre, la présenta au Président de la République qui, aux applaudissements de tous, l'épingla immédiatement sur le corsage de soeur Louise.

LA SEMAINE AMUSANTE DES ENFANTS

L'INCENDIE



Mme Dumont, dont le mari voyage pour son commerce, habite, à la campagne, un petit chalet avec ses trois enfants: Marga, onze ans, Lili, neuf et demi et le gros Dédé qui n'en a que trois. Un jour d'hiver, elle leur dit:



« Mes enfants, je dois m'absenter tout l'après-midi pour faire des emplettes à la ville; j'espère que vous serez sages. Marga et Lili, ayez soin de votre petit frère, ne laissez pas éteindre le feu. Surtout, sois raisonnable, Marga. » Après les avoir embrassés, elle partit.



Marga fut vexée de la dernière recommandation de sa mère; elle la méritait pourtant, car, bien que plus âgée que sa sœur, elle était beaucoup moins sage. Tout de suite elle se mit à se poser en maîtresse, allant et venant d'un air affairé et faisant du désordre, sous prétexte de ranger.



« Il fait extrêmement froid, dit-elle, il faut activer le feu, et elle jeta plusieurs bûches. — N'en mets pas trop, dit timidement Lili? — Laisse-moi tranquille, je sais ce que je fais. »



Et, pour taquiner sa sœur, elle ajouta un nouveau morceau de bois; mais le feu, trop chargé, menaçait de s'éteindre: « Il ne brûle plus, dit tristement Dédé en allongeant ses petites mains.



— Je vais y mettre des fagots, » s'écria alors Marga qui se précipita dans le bûcher suivie de Dédé enchanté, et revint portant une brassée de bois sec. Elle jeta le tout dans le foyer, ajouta du papier, et bientôt une flamme ronflante et brillante s'éleva dans la cheminée.



Dédé trépignait de joie, mais Lili était inquiète. « Le feu va prendre à la cheminée, » dit-elle. Malicieusement Marga jeta un nouveau fagot; l'échafaudage de bois s'écroula, des tisons enflammés roulèrent sur le tapis qui prit feu.



Lili, épouvantée, courut chercher de l'eau, la porte ouverte amena un courant d'air qui éleva la flamme jusqu'au rideau de mousseline, il prit feu à son tour. En un instant, la chambre fut un véritable brasier.



Perdant la tête, Marga, ne pensant qu'à elle, s'élança au dehors. Le petit Dédé, paralysé par la frayeur, eût probablement péri dans le feu, si Lili, courageusement, n'était rentrée le prendre par la main pour l'entraîner aussi hors de la pièce.



La maison entière était menacée. Heureusement des voisins, attirés par les cris des enfants, accoururent à leur secours. Ils réussirent à éteindre assez promptement l'incendie. Il n'y eut que des dégâts de peu d'importance.



On juge de la terreur de la pauvre mère quand, à son retour, elle apprit ce qui s'était passé. Le petit Dédé fut consolé, Lili chaudement complimentée de sa belle conduite. Quant à Marga il fallut la soigner.

La frayeur et le remords l'avaient rendue malade. Elle dut garder le lit longtemps. Mais cette épreuve lui fut salutaire, car elle en sortit aussi raisonnable et sérieuse qu'elle avait été auparavant taquine, entêtée et étourdie.

Le seul viatique utile pour faire la traversée de la vie, c'est un grand devoir et de sérieuses affections. Et même les affections périssent, ou du moins leurs objets sont mortels. Le devoir ne change pas.

LES COMMANDANTS DE NOS BATAILLONS

Le lieutenant-colonel Hercule Barré, ancien officier du 65ième Régiment Carabiniers Mont-Royal, le premier de nos officiers canadiens-français à s'enrôler dans le corps expéditionnaire, blessé à St-Julien, commandant du 150ième Régiment d'outre-mer.

UNE des figures canadiennes-françaises que la lutte actuelle aura servi à mettre en belle lumière et dont nous sommes légitimement fiers, c'est sans contredit le lieutenant-colonel Hercule Barré, commandant du 150e régiment canadien-français "Carabiniers Mont-Royal."

Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant sur le lieutenant-colonel quelques notes biographiques.

Le lieutenant-colonel Hercule Barré naquit à Montréal le 31 mars 1879. Il étudia successivement au collège Sainte-Marie et au Mont Saint-Louis, où il obtint tous ses grades.

Jeune, il se sentait attiré vers la rude vie militaire. Chez les Pères Jésuites comme chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, il tint à faire partie du corps des Cadets. Il ne tarda pas à devenir capitaine des Cadets du Mont Saint-Louis et, lors du concours pour le drapeau du duc de Connaught, il était au nombre des concurrents.

Après ses études, il eut vite fait de se tailler sa place dans le monde. Longtemps agent de publicité à la PATRIE, il se fit connaître avantageusement et apprécier par tout Montréal. Le sport bien entendu fait partie de la culture complète de l'homme. Le lieutenant-colonel ne négligea jamais ce genre d'activité. Il excellait en plusieurs branches et fut l'un de nos amateurs les plus populaires.

Le 65e régiment le compta vingt ans dans ses rangs, et, quand en 1897 le jubilé de la Reine Victoria amenait dans la capitale de l'Angleterre les bataillons du Royaume-Uni et des nombreuses colonies de l'empire britannique, le lieutenant-colonel fut l'un des représentants du 65e.

Le 2 août 1914 la guerre éclatait. Hercule Barré fut le premier canadien-français à offrir ses services à son pays. Le jour même de la déclaration, il envoyait un télégramme au ministre de la Milice à Ottawa dans lequel il se mettait à la disposition des autorités militaires.

Le général Sam Hughes lui répondait immédiatement et lui déclarait que son offre généreux était accepté.

Le 4 août, le lieutenant colonel Barré a déjà pris charge d'un détachement qui a mission de défendre les bords du canal Soulanges. Le 5 septembre, le voilà à Valcartier avec au-delà de cinq cents hommes. Il fait partie du 14e bataillon du colonel Meighen. En octobre il est promu major. Il est l'un des huit officiers qui sont choisis pour aller en France s'occuper du débarquement en terre européenne de la première division canadienne. Maintenant le lieutenant colonel appartient à la grande guerre et c'est dans les épisodes les plus émouvantes de cette lutte gigantesque que nous le trouvons.

A son arrivée au front, il mit en exercice la psychologie anglaise. Cet officier de carrière si importante, grave, peu loquace, volontiers observateur et qui sans bruit faisait son chemin, qu'était-il? Un espion peut-être, un espion, sans doute. Assurément c'était un espion et deux fois le Canadien-français, à son grand amusement, fut arrêté comme espion allemand.

Le 27 avril, ce fut la bataille de Langemark, où, par nos braves, nous avons écrit une belle page de notre histoire. On ne se dépense pas toujours impunément pour son pays, et comme il se battait, le lieutenant colonel, atteint d'une balle, tomba. La route où il s'affaissa était bombardée par le feu nourri des Allemands, et, pendant deux heures et demie, le canadien, couché dans la poussière sanglante, fut exposé aux boulets et aux balles des canons et des mitrailleuses.

Deux de nos braves brancardiers aperçurent leur capitaine. Aller à lui, c'était la mort probablement. Mais il s'agit de sauver le lieutenant colonel Barré; Arpin et Barrette n'hésitent pas et au péril de leur vie ils se portent au secours du blessé qu'ils ramènent sur leur brancard.

Sa blessure nécessitait un traitement à l'hôpital. Il partit pour l'Angleterre où il s'éjourna un mois et demi, puis, à sa demande, il fut transporté sur la douce terre de France, dans l'hôpital des municipalités canadiennes.

Il s'agissait de lui enlever la balle qui s'était logée près des reins. Le médecin chirurgien Faure tenta l'opération mais la balle boche ne voulut pas quitter la chair du canadien et aujourd'hui le lieutenant-colonel la porte encore allégrement: "En voilà toujours une, dit-il, qui ne tuera point l'un de nos soldats."

Pendant les deux mois que dura sa convalescence en France, le lieutenant-colonel Barré ne voulut pas rester inactif. Il employa ses loisirs à visiter l'armée française, observant, s'instruisant, ajoutant l'expérience des autres à son experience personnelle et se retrempant à la bravoure française. Grâce à une permission spéciale, il put même séjourner quelques jours dans les tranchées à Reims, et, comme il devait rentrer au pays, le gouvernement lui confia un parti de blessés composé de 36 hommes et de 12 officiers.

Il s'embarqua sur l'"Hesperian" qui trois jours après était torpillé en pleine mer à 9 heures du soir.

Des témoins nous ont raconté la panique qui eut lieu alors et que l'on s'explique facilement. Cinquante-deux victimes, furent noyées, mais le lieutenant-colonel, grâce à sa bravoure et à son sang froid, réussit à sauver son parti de blessés, plusieurs femmes et plusieurs enfants. Il fut l'un des officiers qui, avec le capitaine, restèrent resterent les derniers sur le navire en perdition. Il descendit dans les soutes et ferma les cloisons étanches, retardant ainsi l'engouffrement définitif et permettant à un plus grand nombre de quitter le navire.



LE LIEUTENANT-COLONEL HERCULE BARRE, le commandant du 150ième Bataillon d'outremer canadien-français. — (Photo de Dupras & Colas).

Le major Guthrie qui en cette circonstance doit la vie au lieutenant-colonel Barré racontait récemment dans un discours qu'il fit à Amherst, Ontario, comment le lieutenant-colonel l'arracha à une mort certaine. Le major Guthrie blessé et pouvant à peine marcher se trouvait sur l'"Hesperian" quand il fut torpillé. Vu son état, il avait fait son sacrifice et se préparait à la mort. Soudain au milieu de l'excitation générale et sur le tout qui penchait déjà considérablement il vit un homme, grand de taille, qui sous chaque bras tenait un enfant et cherchait un accès vers la chalcupe de sauvetage. Il le reconnut, c'était le lieutenant-colonel Barré. Celui-ci réalisa aussi dans quelle situation son compatriote se trouvait et lui cria: "C'est vous, Guthrie! Attendez, j'irai vous chercher."

L'instant après, le lieutenant-colonel tenant promesse, et portant le major sur ses épaules, il le retira du navire qui sombrait.

Le capitaine de l'"Hesperian" fut si touché de la conduite du lieutenant-colonel Barré, que télégraphiant à Lord Shaughnessy pour lui apprendre le désastre, il lui racontait la conduite de l'officier canadien-français. Lord Shaughnessy communiqua ce message au général Sam Hughes, et Sam Hughes de répondre: "Je n'en suis pas surpris: la conduite du lieutenant-colonel Barré sur l'"Hespérian" fait pendant à sa conduite sur le champ de bataille."

Le lieutenant-colonel rentra au pays sur le "Corsican". Quelques jours après son arrivée, le général Hughes l'invita à aller faire avec lui l'inspection des troupes dans une ville d'Ontario, et, devant tous les officiers, le général exalta la bravoure du lieutenant-colonel Barré et lui demanda de former un régiment canadien-français.

Le lieutenant-colonel se mit à l'oeuvre et maintenant nous avons le 150e régiment canadien-français "Carabiniers du Mont-Royal".

Deux officiers canadiens-anglais et un officier canadien-français qui se trouvaient sur l'"Hesperian" et qui furent témoin de la bravoure du lieutenant-colonel, demandèrent comme une faveur d'être incorporés à son régiment et aujourd'hui le major Stern, le capitaine Dion et le lieutenant Kaine font partie du 150e.

On sait tout le soin que le lieutenant-colonel met dans le choix de ses officiers et de ses soldats. Son régiment se compose actuellement de 700 hommes et le colonel Stewart, chargée de l'expédition des troupes, regardant partir l'autre jour ces hommes du 150e pour Amherst disait: "C'est le plus beau régiment que je vois partir."

UN GRAND SCANDALE A REGINA

Des députés libéraux sont accusés d'avoir reçu des pots-de-vin de l'Association des hôteliers de la Saskatchewan.

UNE DISPARITION

(Service spécial de la PATRIE)

REGINA, Sask., 26.—On a continué hier l'enquête sur les accusations portées par J.-E. Bradshaw contre certains libéraux qui auraient reçu des pot-de-vins pour voter contre le projet de loi de 1913 abolissant les licences.

Frank Brunner, ancien trésorier de la "Licensed Victualler's Association", qui la semaine dernière défiait le comité d'enquête, a consenti à dire tout ce qu'il savait et a fait des déclarations sensationnelles.

Le comité a tenu la semaine dernière de nombreuses assemblées, mais ne put obtenir aucune preuve définie, vu le refus de Bradshaw et des membres de l'opposition de reconnaître le comité. Aujourd'hui, cependant, l'opposition a consenti à entendre Brunner, tandis que les députés libéraux et un nombreux public remplissaient la salle.

Brunner accuse, définitivement, trois députés libéraux et un ex-député libéral d'avoir reçu des pot-de-vins.

Ce sont S. S. Simpson, Battleford, que Brunner dit avoir vu personnellement recevoir une liasse de billets de banque; H. C. Pierce, Wadener; C. R. Cawthorpe, Biggar, et G. Enos, maintenant inspecteur des édifices publics. Pierce et Cawthorpe, dit Brumner, ont reçu $500 chacun, et il fut informé en plusieurs occasions, que J. C. Nolan avait reçu son pot-de-vin, que A. F. Totzke, whip libéral eut $500; le Dr Cameron Lockeard, $1,000, et l'hon. J. A. Shephard, de Moose Jaw, $1,000.

Il déclare de plus que G. M. Bell aurait dit qu'une autre fois, la "Licensed Victualler's Association" ne distribue plus d'argent aux députés, mais à des personnes plus haut placées.

Ces argents, dit le témoin, ont été payés par l'entremise de Clayton Peterson, du "Clayton Hotel", Régina.

Une rumeur de plusieurs jours, confirmée, hier après-midi, dit que E. H. Devline, député libéral a quitté la province pour une destination inconnue et qu'un mandat d'arrestation a été émis contre lui. C'est la troisième personne qui disparaît et qu'on recherche à propos du scandale des chemins.

LA PRODUCTION DES MINES A QUEBEC

LE RAPPORT DE L'HON. M. MERCIER EST DEPOSE A LA CHAMBRE.

QUEBEC, 26.—L'hon. M. Mercier, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, vient de déposer sur la table de l'assemblée Législative, le rapport préliminaire des statistiques des mines de la province au cours du dernier exercice. Ces statistiques ne sont que le préliminaire du rapport du surintendant des mines et, par conséquent, sont sujets à révision.

D'après ce rapport préliminaire, la production minérale pour l'année dernière, est évaluée à $10,726,348, soit une diminution de $936,435 sur l'année dernière.

Exception faite pour l'année 1915 la production minérale a graduellement augmentée depuis les douze dernières années. De $3,023,368 qu'elle était en 1904, elle est passée à plus de onze millions, en 1914.

ON CRAINT DES INONDATIONS

UNE TEMPETE A QUEBEC.—LE NIVEAU DU FLEUVE A MONTE D'UN PIED.

QUEBEC, 26.—Une terrible tempête souffle sur tout le district depuis plus de trente-six heures et notamment sur la ville. La circulation se fait très difficilement et le vent souffle avec une vitesse de trente-cinq milles à l'heure, poussant la neige et la grêle avec une grande force.

Au cours des dernières vingt-quatre heures le niveau du fleuve a monté subitement de plus de un pied devant la ville, ce qui met la profondeur dans le canal à 15 pieds au-dessus de la normale. C'est le plus haut niveau de l'année. On craint, dans les paroisses du bas, de grandes inondations, si l'eau continue à monter. La glace se ramasse en de véritables montagnes.

Les vers font de grands ravages chez les enfants. Cette peste s'attaque à la doublure délicate des intestins et, si on laisse faire les vers, ils finiront par percer les parois, parce qu'ils sont tenaces dans leur destruction et ils se nourrissent des tissus intérieurs. Non seulement les Poudres Vermifuges de Miller extermineront les vers, de quelque variété qu'ils soient, mais elles répareront le mal que les vers ont déjà fait.

EUCHRE, CINQ-CENTS ET CONCERT

La chorale de Saint-Viateur d'Outremont (section féminine), donnera le lundi, 6 mars prochain, dans le soubassement de l'église: "un euchre" et "cinq cents" suivi d'un concert.

Les billets sont en vente au presbytère, 183 Ave Bloomfield, Outremont, et le soir même à la porte. La partie commencera à 8½ heures p.m. précises. Le prix est de 50 cents.

LES CRIMES DU ZEPPELIN

RECIT EMOUVANT DES DRAMES QUI ONT MARQUE LA NUIT DU 31 JANVIER DANS LA BANLIEUE DE PARIS

Le docteur François de Martigny, parti comme major avec l'Hôpital No 4, et qui est maintenant attaché à la mission du docteur Carrell, dont l'hôpital militaire est installé à Compiègne, a donné tout dernièrement de ses nouvelles.

L'un des points les plus intéressants de la lettre du major de Martigny est celui dans lequel il parle du raid que les deux zeppelins allemands ont fait dans la banlieue de Paris le 31 janvier dernier. Voici à ce proposh quelques développements intéressants.

Les deux zeppelins dans leur raid sur Paris ont fait 25 morts et 32 blessés. Nous avons déjà publié le récit des massacres causés par les deux pirates de l'air dans la nuit du 31 janvier.

Citons maintenant un des plus terribles épisodes de cette nuit terrible, afin que l'on comprenne bien quelle race de brigands est celle contre laquelle nous devons concentrer toutes nos énergies.

"Huit victimes, tel est l'horrible bilan de la sixième bombe qui détruit presque de fond en comble un pauvre immeuble d'un étage, situé dans une petite rue étroite et montante. Là, une famille dîne gaiement.

"Le bruit de l'alerte n'est pas arrivé jusqu'à elle.

"La veille, son chef, M. Auguste Petitjean, âgé de 38 ans, mobilisé dans un régiment du front, a quitté les tranchées pour venir en permission et embrasser les siens qu'il n'a pas vus depuis dix-huit mois.

"Autour de lui, sa femme, sa petite fille Lucie, âgée de 15 ans, son fils Henri, âgé d'une dizaine d'années, puis, des voisins: M. Joseph Frichti, âgé de 66 ans, la famille Leriche, composée de la mère, âgée de 34 ans, et de ses deux enfants, le petit Raymond, jeune garçonnet de 8 ans, et la petite Andrée, charmante fillette de 18 mois.

"On devise joyeusement. On évoque des espoirs. M. Petitjean raconte les exploits des nôtres, là-bas, aux lignes de combat.

"Et, soudain, la chose terrible survient.

"La bombe criminelle s'est abattue sur le toit de la maisonnette, a éclaté au milieu de la petite salle à manger, semant la ruine et la mort, détruisant les choses, tuant les êtres.

"Et quand des voitures de pompiers et d'ambulance, accourues en hâte, arrivent au milieu de la panique qui a chassé dans la rue la foule des habitants de cette rue populeuse, sept cadavres, horriblement déchiquetés, gisent au milieu de la maison éventrée.

"M. Auguste Petitjean, sa femme et sa fille, Mme Leriche et ses deux enfants, M. Joseph Frichti, ont péri.

"La vie d'un seul petit être a été épargnée. C'est Henri Petitjean qu'on retire des décombres, les deux jambes brisées."

Un autre point très intéressant, c'est la poursuite du zeppelin par les avions français. A ce sujet, voici un récit de source absolument autorisée.

"La lutte a comporté trois actes.

"Ce fut d'abord l'avion monté par le maréchal des logis qui surveillait la partie la plus haute de l'atmosphère, qui aperçut le zeppelin. Il lui donna la chasse avec une savage énergie et épuisa contre lui la provision de cartouches incendiaires qu'il avait à son bord. Quand il n'eut plus de munitions, la rage dans le coeur, le maréchal des logis dut rebrousser chemin.

"Cependant, un des deux avions-canons, ayant réussi à prendre de la hauteur, avait ouvert un feu intense sur l'adversaire qui s'enfuyait. Il est probable qu'un projectile a porté, mais l'avarie n'a pas été suffisante pour endommager le monstre.

"Dernier acte, le plus émouvant de tous. C'est le sous-lieutenant qui en a été le héros. Il est parvenu à découvrir le zeppelin pendant sa retraite, dans la banlieue de Paris. Le dirigeable naviguait alors de toute la puissance de ses hélices, dans la direction de l'ouest, espérant ainsi dépister ses poursuivants. Le sous-lieutenant le prit en chasse et s'approcha de lui à une distance variant entre 50 et 190 mètres. Tantôt il se tenait sur le même plan, tantôt au-dessous, et tantôt au-dessus pour échapper à l'action des mitrailleuses qui étendaient autour de l'aéronef une redoutable protection.

"A un moment donné, tandis qu'il se tenait au-dessus du zeppelin, le sous-lieutenant put assister à un palpitant spectacle: celui de la lutte qui se déroulait au-dessous de lui entre le monstre et l'avion du maréchal des logis.

"Demeuré seul, le sous-lieutenant poursuivit son adversaire pendant 53 minutes. De part et d'autre, la mitraille faisait rage. Cependant, une cause indépendante de la volonté de l'aviateur — une panne de moteur — l'obligea à arrêter. Dans la nuit, au hasard, il atterrit. Dans sa course zigzagante, le zeppelin l'avait emmené auprès de

C'est de là que le sous-lieutenant put téléphoner à ses chefs hiérarchiques et au sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique.

—Si vous aviez vu atterrir dans la nuit, au risque de s'abîmer contre les hangars ou sur le sol, nos vaillants pilotes! Les cheveux en broussaille, l'oeil ardent, ils étaient désespérés les uns et les autres de n'avoir pu faire davantage. Tous regrettaient que le signal du retour eût été donné. Ils demandaient à repartir incontinent pour, je ne sais quelle folle expédition. Ils enrageaient littéralement contre la brume qui avait arrêté la lumière des projecteurs.

"Du premier au dernier, ils ont témoigné, au cours de cette nuit mémorable, d'un véritable héroïsme. Pendant près de trois heures, ils ont tenu l'air dans un obscurité complète. C'est miracle que nous n'ayons pas d'accident à déplorer. Il y a seulement eu deux atterrissages brusques et un capotage, au cours duquel fut légèrement blessé le capitaine ."

MORT D'UNE INSTITUTRICE

ELLE ETAIT BIEN CONNUE DANS LE MONDE EDUCATIONNEL ANGLAIS.

Hier, s'éteignait dans la personne de Mlle Jennie E. Haight, l'une des plus anciennes et des plus remarquables institutrices de Montréal. Mlle Haight a enseigné depuis 1853 jusqu'en 1891. Elle était l'associée de Mme Eleanor H. Lay, qui ouvrit la fameuse école "Young Ladies' Seminery", en face du carré Victoria.

La défunte avait de grandes qualités littéraires. Plusieurs journaux anglais publièrent de ses oeuvres et certaines de ses poésies ont été remarquables.

UNE DECLARATION DE M. LAPOINTE

IL DIT AVOIR L'APPUI DE CITOYENS EMINENTS DE MONTREAL.—A PROPOS DES TRAMWAYS.

L'échevin L. A. Lapointe, a nié, hier soir, qu'il eut autorisé qui que ce soit à dire que le "Composite Committee" avait endossé sa candidature pour la mairie.

—"Je n'ai jamais fait une telle déclaration, a dit le leader, et celui qui a écrit cela n'avait pas autorité pour le faire. J'ai rencontré certains membres de ce comite, et je puis dire que j'ai confiance dans ce comité, mais je n'ai jamais dit qu'il dût m'appuyer. En même temps s'il fallait que je vous fasse voir les lettres d'éminents citoyens des deux races, qui m'encouragent, vous seriez surpris.

—"Quant à M. McDonald, la rumeur veut qu'il se présente comme commissaire, une autre fois, ce qu'il nie, mais il me semble que s'il est si nécessaire à la ville il serait bien mieux comme commissaire que comme maire.

—"On dit autre chose: — Je dois, paraît-il, représenter les intérêts d'un grand journal ainsi que ceux de la compagnie des Tramways. Je prouverai par un dossier que me prépare le greffier de la ville que tous mes votes ont été contre la Compagnie des Tramways depuis 1900.

—"Quant à l'annonce du maire Martin qu'il sait attendre pour m'attaquer. Je suis prêt. J'attends. M. McDonald est malade et je ne ferai rien avant qu'ils n'aient tous deux commencé leur campagne. Il y a beaucoup de temps en avant de nous."

ELLE AVAIT LES MAINS COUVERTE D'ECZEMA

ELLE NE POUVAIT FAIRE SON TRAVAIL.

L'eczéma est une des maladies de la peau des plus communes. Il peut affecter n'importe quelle partie du corps, mais il y a certaines parties où il débute le plus souvent, ainsi aux plis des coudes, aux jarrets, derrière les oreilles, au cuir chevelu, sur la paume des mains, entre les doigts ou sur la plante des pieds.

Ce n'est généralement pas dangereux, mais c'est très irritant et ennuyeux pour celui qui en souffre à cause des terribles démangeaisons et de la sensation de brûlure qu'il occasionne.

Il est impossible de faire disparaître cette affection du système par des applications externes, car elle est causée par un état impur du sang. Ce dont vous avez besoin c'est un bon remède purificateur du sang tel que les "Burdock Blood Bitters". Un remède qui chassera toutes les impuretés du sang et le rendra pur et riche.

Mme Adélard Thériault, de Thériault, N.-B., écrit: "Il y a quelque temps j'avais les mains couvertes d'eczéma, à un tel point que cela m'empêchait de faire mon travail. J'essayai plusieurs remèdes mais aucun ne réussit. Un jour une amie me conseilla d'essayer les "Burdocks Blood Bitters", j'en achetai une bouteille et je n'avais pas fini de la prendre que mes mains étaient beaucoup mieux. Je ne crains pas de recommander à tous les "B. B. B."

Les "B. B. B." sont sur le marché depuis plus de quarante ans et sont manufacturés uniquement par la "T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont.

VICHY CELESTINS

(PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE)

L'Eau Naturelle Alcaline du Monde!



Acide urique, Goutte, Dyspepsie, Diabète.

Consultez votre Médecin

Pas véritable sans CELESTINS

sem.-1no

REQUETE AU ROI GEORGE V

LE CONSEIL MUNICIPAL DE QUEBEC DEMANDE JUSTICE POUR LES CANADIENS-FRANÇAIS D'ONTARIO AU NOM DES CANADIENS DES DEUX RACES QUI COMBATTENT COTE-A-COTE.

QUEBEC, 26. — La dernière séance du vieux Conseil de Ville sous la présidence du maire Drouin, a été marquée par un acte touchant et patriotique dont on gardera longtemps le souvenir.

L'échevin Cannon a présenté et fait voter à l'unanimité une motion pour être envoyée au Duc de Connaught qui la fera parvenir directement aux pieds du Trône de Sa Majesté. Cette motion demande justice au Roi lui-même pour la minorité canadienne-française d'Ontario et cela au nom des Canadiens-français et des Canadiens-anglais qui mêlent en ce moment leur sang sur les champs de bataille d'Europe.

L'échevin Cannon était secondé par un anglais l'échevin Walling, et tous deux ont prononcé de très touchants discours à cette occasion.

Coici le texte de la résolution telle qu'adoptée.

"Attendu que le conseil voit avec alarme la position très difficile créée à la minorité française d'Ontario et de Manitoba par les règlements et les lois scolaires présentement en vigueur dans ces deux provinces;

"Attendu que ce conseil considère que les parents des enfants d'origine française ont le droit indéniable de faire élever leurs enfants dans la langue française qui est l'une des langues officielles du Canada;

"Attendu qu'il est essentiel à l'union et à la concorde des divers éléments de la Confédération que tous soient traités dans chaque province avec une égale justice;

"Il est en conséquence résolu par le Conseil qu'une pétition soit présentée, de la part des citoyens de la ville de Québec, à Son Excellence le Gouverneur-Général pour être par lui transmise au gouvernement impérial, suppliant Sa Majesté très Gracieuse, le Roi Georges Cinq, de bien vouloir, afin de sauvegarder les meilleures intérêts du Canada et de l'Empire, prendre des moyens efficaces pour obtenir pour la minorité française des Provinces d'Ontario et du Manitoba, en matière d'éducation, la même mesure de liberté dont, depuis et même longtemps avant la Confédération, la minorité anglaise de la province de Québec a toujours pleinement bénéficié."

PATRONS de la PATRIE



4607—Robe de fillette, 4 grandeurs, 6 8-10-12 ans. Matériaux, 3½ vgs et 36 pour 8 ans.

COUPON

Patron No 4607

Nom .....

Rue .....

Ville .....

Province ou Etat .....

Mesure du buste .....

De taille .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c: Département des Patrons à la PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

LES OFFICIERS DU 163e BATAILLON D'OUTRE-MER CANADIEN-FRANCAIS



1.—Le Lieut.-Col. Henri Desrosiers. 2.—Le Major Olivar Asselin. 3.—Le Major Rodolphe DeSerres. 4.—Le Capt. Robert Roy. 5.—Le Capt. Philippe Chevalier. 6.—Le Capt. Georges Garneau. 7.—Le Capt. C.-J. Charpentier. 8.—Le Capt. Jacques Rioux. 9.—Le Capt. Horace Cohen. 10.—Le Capt. Henri Denis. 11.—Le Lieut. A. De Jonche, V.C. 12.—Le Lieut. G. Lanctôt. 13.—Le Lieut. J. A. Bergeron. 14.—Le Lieut. A. Leroyer. 15.—Le Lieut. A. de L. Macdonald. 16.—Le Lieut. Richard Gauvin.

1. Le Lieut.-Col. Henri Desrosiers.—36 ans. Dans le civil, sous-directeur de bureau à l'administration de l'Imperial Tobacco Co. Ci-devant du 65e de milice et du 14e de l'armée expéditionnaire Capitaine dans l'armée britannique. Fut à Ypres, à Saint-Julien et à Festubert. Récemment revenu du front après 17 mois de service actif. Fut à Ypres, à Saint-Julien et à Festubert. Capitaine dans l'armée britannique. Commandant en troisième au 163e.

2. Le Major Olivar Asselin.—41 ans. Depuis l'âge de 16 ans a été tour à tour, ouvrier d'usine, reporter, soldat, secrétaire de ministre, fondateur et directeur de journal, homme politique et homme d'affaires. Simple soldat, puis sous-officier dans la guerre hispano-américaine. Organisateur et commandant en second du 163e, que commande son ami le lieut.-col. DesRosiers.

3. Le Major Rodolphe DeSerres. — 32 ans. Dans le civil, avocat. Fils de M. Gaspard DeSerres, le financier et homme public bien connu. Ci-devant du 65e de milice et du 14e de l'armée expéditionnaire. Récemment revenu du front après 17 mois de service actif. Fut à Ypres, à Saint-Julien et à Festubert. Capitaine dans l'armée britannique. Commandant en troisième au 163e.

4. Le Capitaine Robert Roy.—27 ans. Dans le civil, employé au bureau principal de la Banque de Montréal. Fils du colonel Roy, une des figures les plus connues du monde militaire canadien. Ci-devant du 65e de milice et du 14e de l'armée expéditionnaire. Fut à Ypres, à Saint-Julien et à Festubert. Blessé deux fois. Capitaine et adjudant au 163e. Ami inséparable de DesRosiers et DeSerres.

5. Le Sapitaine Philippe Chevalier. — 33 ans. Ingénieur de profession. Fils de M. Martial Chevalier, directeur-gérant du Crédit Foncier Franco - Canadien. Parti avec le 14e aux premiers jours de la guerre, comme simple soldat, blessé au feu, promu lieutenant après un an de brillants services. Revenu dernièrement en congé de convalescence, est passé au 163e, dont il commandera la première compagnie.

6. Le Capitaine Georges Garneau. — 28 ans. Appartient à une des familles les mieux connues de Québec. Frère du Lieut. Raymond Garneau, officier-signaleur au 57e. Ci-devant du 65e de milice. Dans le civil, gérant de la Banque Molson à la Côte des Neiges. Pale-maître au 163e.

7. Le Capitaine Conrad-Joseph Charpentier. — 25 ans. Médecin. Né dans le Rhode-Island. Diplômé de Laval. A servi quatre mois à l'Hôpital Militaire de Laval No 6. Capitaine-chirurgien au 163e.

8. Le capitaine Jacques Rioux.—45 ans. Breton de naissance. Oblat. Ordonné prêtre après avoir fait son service dans l'armée française. A été attaché pendant vingt ans aux missions des Oblats dans l'Ouest canadien. Aumônier du 163e.

9. Le capitaine Horace Cohen.—21 ans. Diplômé en économie politique à McGill. Parle le français comme un Français, l'allemand comme un Allemand, l'anglais comme un Anglais. Fils de M. Lyon Cohen, un Juif montréalais qui a fait ses études primaires à l'école du Plateau, ce qui ne l'a pas empêché de devenir millionnaire. Diplômé de l'Ecole d'infanterie d'Halifax avec grande distinction.

10. Le capitaine Henri Denis. — 36 ans. A été en ces dernières années une des figures les plus connues du commerce immobilier. Attaché au 80e de milice. Diplômé de l'école militaire d'Halifax.

11. Le lieutenant Adolphe De Jonche, V.C.—24 ans. Né au Canada, d'une famille française et belge. Tour à tour cow-boy, boxeur, détective, coureur de fonds dans les courses d'automobile (battit Ralph de Palma à Los-Angelos), messager de la Wills-Fargo Express, entre Dawson et Fort-Barrow, dans les régions arctiques, attaché au cirque de Pawnee Bill, la carrière de ce géant de 6 pieds et 5 pouces formait déjà tout un roman quand il s'enrôla dans les francs-tireurs "Sharpshooters" de l'armée anglaise, en 1914. Attaché bientôt après à l'armée belge, reçut l'ordre de Léopold et la médaille militaire française pour faits d'armes accomplis à la direction d'une mitrailleuse automobile durant la retraite d'Anvers à Ostende. Gagna la Croix de Victoria à Loos (septembre 1915) en sauvant à lui seul une tranchée. Réformé pour cause de blessures (il en a 11), s'est réengagé dans le 163e, où il aura le commandement des mitrailleuses. Sa famille habite Verdun, près Montréal.

12. Le lieut. Gustave Lanctôt. — 32 ans. Avocat, journaliste, fonctionnaire aux Archives fédérales canadiennes. Licencié en droit de Laval, diplôme de sciences politiques à Oxford, un an d'étude à Sorbonne. Prépare en ce moment, à ses heures de loisir, une thèse historique pour le doctorat de la Sorbonne. Bien connu dans le monde sportif. A fait partie des équipes de crosse et de hockey de l'Association nationale. Commandait l'équipe de hockey d'Oxford qui gagna en 1911, le championnat européen, après avoir joué dans cinq pays différents. Sous-adjudant au 163e.

13. Le Lieut. J. A. Bergeron.—22 ans. Dans le civil, dentiste. A depuis sa jeunesse consacré tous ses loisirs aux études militaires. Diplômé en infanterie, signaux, artillerie, cavalerie. Commandera au 163e le corps des signaleurs. Actuellement en mission de recrutement à Sherbrooke.

14. Le Lieut. Achille LeRoyer.—26 ans. Né à Québec. Elève du collège d'Ottawa. Ingénieur civil. Gradué de génie civil de Kingston et de Chicago. Diplômé de l'Ecole d'infanterie d'Halifax. Attaché au bureau de l'adjudant.

15. Le Lieut. Alain de Lotbinière MacDonald.—29 ans. Fils de M. de Léry Macdonald, de Rigaud. Dans le civil, entrepreneur d'aqueducs. Un des tireurs les plus fameux de l'armée expéditionnaire canadienne. Parti avec le 24e comme caporal de mitrailleuse. Blessé à la tête. Rappelé dernièrement du front pour entrer au 163e comme lieutenant.

16. Le Lieut. Richard Gauvin.—37 ans. Flamand d'origine. Ancien élève de l'Ecole des hautes études commerciales d'Anvers. Fabricant-chimiste de profession. Chargé d'une mission d'études commerciales au Canada par le gouvernement belge en 1902, s'établit au pays, sa mission terminée, en 1905. Diplômé de l'Ecole d'infanterie d'Halifax.



17.—Le Lieut. Armand Martin. 18.—Le Lieut. Raymond. 19.—Le Lieut. A. Mailhiot. 20.—Le Lieut. R. Normandin. 21.—Le Lieut. L. Arcand. 22.—Le Lieut. I. Nantais. 23.—Le Lieut. H. de L. Macdonald. 24.—Le Lieut. Ch. E. Gatien. 25.—Le Lieut. Ed. Blais. 26.—Le Lieut. A. H. Kempton. 27.—Le Lieut. A. Payette. 28.—Le Lieut. H. Pérodeau. 29.—Le Lieut. C.-A. Millette. 30.—Le Lieut. J. Lafontaine. 31.—Le Lieut. A. Pinsonnault. 32.—Le Lieut. L. Plante.

17. Le Lieut. Armand Martin.—33 ans. Français de naissance. A été pendant six ans employé de la grande maison Revillon dans les régions arctiques. Fit à l'âge de 20 ans son service militaire en France où il a obtenu son grade d'officier de réserve. A été pendant six ans employé de la maison Paquet de Québec.

18. Le lieut. Gustave Raymond.—31 ans. Dans le civil, voyageur de commerce. Né à Montfort. Neveu de feu le sénateur L. G. Forget. A habité les Etats-Unis pendant 13 ans. A fait partie de la milice américaine et des Queen's Own Hussards de Québec. Diplômé de l'école provisoire d'infanterie de la 4ème Division militaire à Montréal. Attaché au 80e de milice et lieutenant au 163e.

19. Le Lieut. Adolphe Mailhiot. — 35 ans. Dans le civil, avocat. Elève au Mont Saint-Louis et au Laval de Québec. Etudiant en droit en 1898, admis à l'exercice de sa profession en 1902. Exerça à Arthabaska jusqu'en 1913, époque à laquelle il se joignit à Montréal l'étude Elliot, David et Mailhiot dont il fait partie. Suit actuellement un cours provisoire d'infanterie.

20. Le Lieut. Roméo Normandin. — 22 ans. Fils de M. Oscar Normandin, chapelier et fourreur. Diplômé en mécanique à l'Ecole Technique à Montréal. Etudiant en chimie industrielle au McGill. Diplômé de l'Ecole militaire d'Halifax.

21. Le Lieut. Louis Arcand.—21 ans. Fils de M. Narcisse Arcand, bien connu dans le monde ouvrier et mutualiste. Etudia à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, a enseigné pendant un an. Diplômé de l'Ecole d'infanterie d'Halifax.

22. Le Lieut. Isaïe Nantais. — 27 ans. Né à Holyoke, dans le Massachusetts. A fait un cours complet d'études médicales à Laval. Servit cinq mois à l'Hôpital militaire Laval. Suit en semoment un court provisoire d'infanterie à Montréal.

23. Le Lieut. Henri de Léry Macdonald. — 26 ans. Elève de Loyola de Sainte-Marie et de Rigaud. Diplômé de l'Ecole provisoire d'infanterie. Fils de M. de Léry Macdonald, de Rigaud.

24. Le Lieut. Charles-Emile Gatien. — 24 ans. Fils de M. Emile-Charles Gatien, de Sherbrooke. Venait d'entrer à l'Ecole Polytechnique quand fut annoncée la formation du 163e. A demandé à faire partie du bataillon parce que nationaliste. Dirige les tambours et clairons. Suit le cours provisoire d'infanterie.

25. Le Lieut. Edouard Blais. — 23 ans. Né à Lévis. Diplômé du St. Joseph's Business College, de Saint-Ferdinand d'Halifax. Avant son enrôlement, était employé au bureau principal de la British Bank of North America depuis sept ans. Suit actuellement le cours provisoire d'infanterie.

26. Le Lieut. Arthur Henworthy Kempton. — 27 ans. Né à Bucharest. Fils d'un grand négociant de Manchester (Angleterre). A étudié en France, en Suisse et en Allemagne. A un frère dans l'armée anglaise. Etait dans le civil agent de Spencer & Aspinall, eux-mêmes agents de la célèbre maison Chamberlain, de Hookham, de Birmingham. Parle le français correctement. Diplômé de l'Ecole d'Infanterie d'Halifax.

27. Le Lieut. A. Payette. — Né à Hull. Dans le civil, employé de bureau. Diplômé de l'Ecole d'infanterie à Barryfield, à Kingston. Fut pendant quelque temps lieutenant au 69e.

28. Le Lieut. Horace Pérodeau. — 20 ans. Fils de l'honorable Narcisse Pérodeau, membres du cabinet Gouin. Elève de Loyola et des Hautes-Etudes. Etait lieutenant à l'Ecole d'officiers de Laval. Suit en ce moment le cours provisoire d'infanterie.

29. Le Lieut. Charles-Albert Milette. — 36 ans. Ci-devant de la PATRIE. Suit en ce moment le cours provisoire d'infanterie.

30. Le Lieut. Jean Lafontaine. — 19 ans. Fils de M. le magistrat Ulric Lafontaine, de la Cour des Sessions. A interrompu ses études Loyola pour entrer au 163e. Suit en ce moment le cours provisoire d'infanterie.

31. Le Lieut. Antoine Pinsonnault. —27 ans. Appartient à famille bien connue de Saint-Jean. Actuellement en mission de recrutement dans cette ville.

32. Lieut. Léonce Plante.—27 ans, avocat, journaliste, ex-président de l'Association de la Jeunesse Libérale. Etait attaché à la rédaction de la PATRIE avant son enrôlement. Frère du major Plante, du 22e, et du major L. A. Plante, du 167ème. Diplômé de l'Ecole d'Infanterie d'Halifax.

LA SITUATION MILITAIRE DE L'ALLEMAGNE

Un exposé lucide de la différence dans la situation actuelle de l'Allemagne, d'une part et des Alliés, de l'autre, comparée à leur situation respective aux débuts de la guerre

Par le général Malleterre

Au moment où se livre une bataille peut-être décisive pour l'issue de la guerre qui dure déjà depuis plus de dix-huit mois, il nous a paru utile de mettre sous les yeux de nos lecteurs un travail très expert du général français Malleterre, sur la situation militaire où est rendue l'Allemagne, qui a tant prodigué la vie de ses soldats quand l'orgueilleux Kaiser croyait remporter de haute main par un effort "Kolossal" et de courte durée une victoire définitive, tant sur les troupes bien inférieures en nombre de la République française que sur les légions innombrables du Tsar, avant que celles-ci fussent complètement organisées.

Aujourd'hui il n'y a plus de coup de surprise possible, plus d'effort brusqué; c'est une lutte d'endurance, de persévérance, de vitalité, à laquelle contribuent toutes les forces vives des nations qui sont en guerre, leur indomptabilité, leur patience, leur richesse, et plus encore peut-être que tout cela, l'héroïsme froid—si on peut ainsi dire — de toute la partie de la nation qui ne peut pas se battre—les vieillards, les femmes et les enfants, qui à l'arrière-plan soutiennent constamment le courage passionné de ceux qui opposent leurs poitrines à la marche de l'ennemi.

Ce résumé de la situation militaire des Allemands, fait par un de ceux qui sont le plus compétents pour l'entreprendre, nous laisse une impression profondément réconfortante, en nous faisant apercevoir la fin prochaine des ressources pourtant si grandes de l'envahisseur, en face du développement continu des ressources de toute sorte des nations qui ont eu le courage de s'opposer à ses plans monstrueux de domination universelle.

AU DEBUT

En déchaînant la guerre en 1914, la politique allemande savait ce qu'elle voulait et avait jugé l'heure opportune. Jamais nation n'a été mieux préparée à la guerre, par son génie même, méthodique et organisateur, et non pas à la guerre défensive qui sauvegarde l'indépendance nationale et les justes droits de l'Etat, mais à la guerre offensive, à la guerre de conquête.

Et contre les adversaires qu'elle voulait abattre, contre la France et la Russie d'abord, puis contre l'Angleterre, sur le continent et sur les mers, l'Allemagne avait bien cru s'être assuré une triple supériorité, la supériorité du nombre organisé, la supériorité du matériel de destruction, la supériorité du commandement et de la doctrine de guerre.

Au cours de ces dernières années, elle avait fait rendre à sa population croissante l'effort militaire maximum. Elle avait augmenté progressivement son armée active du pied de paix, la portant à près de 900,000 hommes. En lui adjoignant à la mobilisation les plus jeunes classes de réserve, elle en avait fait une armée de choc incomparable. Et en liaison étroite avec cette armée de jeunes hommes, elle avait organisé une armée, équivalente numériquement, au corps d'armée de réserve, qui devait doubler la première ligne et donner à cette masse une puissance irrésistible.

A la valeur humaine, la science allemande avait ajouté le matériel le plus perfectionné et le plus complet. Rien n'avait été négligé de tout ce qui peut accroître les chances d'une victoire foudroyante et décisive. Toutes les forces de destruction étaient exploitées à fond : artillerie lourde, tracteurs automobiles, mitrailleuses, avions, zeppelins colossaux, sous-marins de haute mer; et toute l'industrie et toute la Chimie allemande mobilisées concouraient, dans un même paroxysme à la grande oeuvre sanglante.

Enfin, l'Allemagne s'énorgueillissait de son grand Etat-Major impérial, réalisant l'unité de doctrine et de commandement, imposant à ses alliés ses méthodes de guerre et sa suprématie incontestée, réduit de ses adversaires futurs, maître de choisir l'heure où se déploieraient ses vastes et sombres plans.

L'ILLUSION

Or les grands espoirs inspirés par ces supériorités accumulées, par toute cette Force qui se croyait invincible et sûre de vaincre, se sont évanouis, après un mois de guerre, devant la résistance de la petite Belgique qui n'a pas voulu se déshonorer, devant la surprise de l'intervention de la Grande Puissance maritime dont on avait escompté tout au moins l'abstention, devant la force morale d'une Nation qui, sur les rives d'un fleuve désormais célèbre, a porté à l'orgueil allemand un coup dont il ne s'est pas relevé.

De toutes ces supériorités que l'Allemagne s'était ménagées, la plus atteinte sans contredit, à l'heure actuelle, est celle des effectifs organisés pour le combat. Le remplacement des hommes tombés épuisé peu à peu les réserves, d'abord en nombre, ensuite en qualité. Il arrive un moment où la valeur humaine est en déficit de chair et d'esprit.

La victoire reste à celui des deux adversaires qui tient le plus longtemps, grâce à ses réserves numériques et morales.

Où en est l'Allemagne à ce point de vue, en comparaison avec les Alliés? Nous allons essayer de le fixer.

LES EFFECTIFS

On a voulu estimer à plusieurs reprises, dans des articles de presse et de revue, les effectifs globaux dont disposaient les belligérants. Comme il s'agit de milions d'hommes, il y a naturellement de très grands écarts dans les calculs et dans les chiffres.

Pour l'Allemagne, les estimations ont varié de 13 millions à 8 millions environ d'hommes disponibles. Une erreur qui a été commise fréquemment a été de tabler sur le chiffre de la population en 1914, 65 millions d'habitants. La plus jeune classe appelée, 1916, remonte pour la naissance aux statistiques de 1896, qui donnaient une population de 53 millions d'habitants. En adoptant par conséquent un chiffre de 9 millions d'hommes, on apprécie, sans exagération ni dépréciation, la force numérique de la mobilisation allemande.

La même proportion appliquée à la France donnerait certainement plus de 6 millions, puisque, en 1896, la population de la France était de 38 millions (à peu près égale à celle de 1914). Et il est facile de voir combien l'accroissement régulier de la population allemande aurait fait, dans deux décades, pencher le plateau de la balance des forces: la population de 1914 aurait fourni en 1934 plus de 11 millions. Et cette simple remarque nous montre combien il importe d'abattre le militarisme allemand pour éviter qu'il reprenne l'oeuvre de domination manquée quand ses forces numériques se seront rétablies.

Ne nous laissons pas cependant abuser par ces miroitements de chiffres colossaux. Le nombre des combattants importe, mais ce sont leurs qualités guerrières qui décident de la victoire. Or, il est acquis que, dans toutes les armées, la valeur des combattants diminue avec l'âge. Les jeunes gens forment l'armée de choc, avec l'armée active et ses réserves immédiates; puis la masse des réservistes de vingt-sept à trente-cinq ans sert de renfort aux premières lignes éprouvées; enfin les classes anciennes constituent une sorte de levée en masse, dont la mission est plutôt de défendre le territoire national ou d'occuper et garder les territoires ennemis conquis en arrière du front de bataille. Tous ces éléments, de qualité différente, finissent à la longue par se confondre dans la tragique mêlée; mais il arrive un moment, quand la lutte se prolonge et que les sacrifices s'aggravent, où les plus jeunes, les premiers et les plus exposés, disparaissent dans la tourmente et laissent à découvert leurs aînés, qui sont obligés de faire face avec des forces moindres à des dangers croissants.

LES PERTES

Il est encore plus difficile de calculer et d'évaluer cette usure que le total des disponibilités du début. Les nations peuvent la dissimuler longtemps, et voiler sous une attitude énergique les défaillances intérieures et les signes de faiblesse. C'est ainsi qu'à première vue l'Allemagne se défend de paraître épuisée, aussi bien par la voix des porte-parole de l'opinion nationale que par les manifestations offensives de ses armées.

Elle se targue d'avoir livré à la publicité les listes de ses pertes, montrant ainsi qu'elle ne craint pas que l'on fasse les soustractions, montrant que sa force restante demeure supérieure à celle des puissances qui font le secret sur leurs déficits. En effet, on a pu établir, d'après les documents allemands, le compte approximatif des pertes subies par les armées allemandes; elles seraient de 200,000 en moyenne par mois jusqu'à fin novembre; mais ces chiffres, déjà considérables, sont certainement inférieurs à la réalité. En somme, on estime que, très vraisemblablement, les Allemands ont perdu 300,000 hommes par mois depuis le début de la guerre. Le tiers de ces hommes environ rejoignent leur corps après un délai plus ou moins long, de sorte qu'on peut admettre que le total mensuel des pertes définitives (tués, disparus, prisonniers, blessés, invalides, approche de 200,000 hommes. On ne sera donc pas loin de la vérité en évaluant qu'à la fin de l'année 1915 les effectifs allemands ont été diminués d'à peu près trois millions d'hommes.

A déduire ce chiffre de pertes du chiffre des mobilisés, on ne saurait cependant donner une indication bien fondée sur la valeur des forces restantes, car le déchet de la qualité, à partir d'une certaine limite, croit plus vite que le déchet numérique.

LES DISPONIBILITES

Il est également difficile d'évaluer, même avec une assez grande approximation, le chiffre des combattants, car les précisions font défaut pour le calcul des effectifs employés au service de la garnison des places, à la garde des prisonniers, à la sûreté des voies de communication, aux convois automobiles, etc. On ne connaît pas non plus le nombre des hommes mis en sursis d'appel ou restés à l'étranger.

Ce que nous savons cependant, c'est ce qui reste comme réserve suprême dans les dépôts de l'intérieur. Par les neutres comme par les renseignements officiels de l'Empire, nous connaissons les levées successives faites par le Gouvernement allemand. Les classes 1914 et 1915 sont sur le front. La classe 1916 est, comme la nôtre, à l'instruction, avec les engagés volontaires de la classe 1917. Les dépôts ne comprennent, en outre, que les classes du landsturm, deuxième ban, non instruites. L'appel de ces dernières classes, qui ont de trente-neuf à quarante-cinq ans et qui n'avaient jamais fait aucun service militaire, montre bien qu'on a pris dans les classes plus jeunes tout ce qu'il a été possible de prendre.

Le total de ces disponibilités ne doit pas dépasser un million d'hommes.

L'Allemagne procède actuellement au recensement des jeunes gens au fur et à mesure qu'ils entrent dans leur dix-huitième année; ceci est normal et conforme à la législation allemande. Ce qui ne l'est plus, c'est le recencement discret qu'elle fait maintenant des hommes au-dessus de quarante-cinq ans. Or il faut compter au minimum cinq ou six mois pour que ces classes (jeunes et anciennes) soient recensées, revisées, appelées et instruites, et on ne peut guère les qualifier autrement que de fonds de tiroir."

Donc, au courant du deuxième hiver de campagne, l'Allemagne ne pourra réparer ses pertes que pendant cinq mois au plus, à condition que les pertes ne dépassent pas 200,000 par mois. Et l'on peut déclarer, sans crainte d'erreur, que, avant la fin de l'hiver 1915-1916, l'Allemagne ne disposera plus que de jeunes gens de dix-huit ans ou de landsturmer de quarante ans et au-delà qui n'ont jamais fait aucun service militaire. Elle ne pourra y ajouter que les blessés guéris dont la valeur physique et morale diminue fatalement avec la prolongation de la guerre.

CONCLUSION

Par conséquent, les Allemands en sont réduits désormais à suffire au développement énorme de leurs opérations avec les armées actuellement en ligne. Toutes les offensives qu'ils ont faites depuis le mois de mai dernier, tant sur le front russe que sur le front balkanique, n'ont pu être réalisées que par prélèvement d'effectifs sur d'autres fronts. En particulier, l'armée des Balkans a été constituée avec une dizaine de divisions dont la plus grande partie proviennent du front russe.

Grâce à la remarquable organisation de leur réseau de chemins de fer et à leur situation centrale, les Allemands peuvent opérer ces navettes stratégiques et ces transports intensifs de troupes qui font combattre les soldats allemands tour à tour dans les plaintes russes, sur les bords de l'Yser et de l'Aisne et dans les Balkans. Mais on doit comprendre l'usure qui résulte, à la longue, de l'emploi des mêmes corps sur tous les fronts, avec des renforcements de plus en plus insuffisants. Et cette usure se manifeste déjà dans l'arrêt de l'offensive en Russie et dans l'impuissance de plus en plus manifeste sur le front occidental.

On fait courir de temps en temps le bruit que les Allemands feront un gros effort de notre côté. Il faut nous tenir sur nos gardes tout en maintenant notre ascendant. Mais nous croyons avoir montré dans cet exposé de leurs disponibilités, qu'ils ne pourront y employer que des forces affaiblies.

Il y a tout lieu de croire que, dans un avenir qui n'est pas éloigné, l'impossibilité de réparer leurs déchets les obligera à raccourcir leurs fronts, sous peine de les voir brisés par les armées renforcées de la coalition. Ce sera le prélude du recul et de la défaite.

POUR LES PAUVRES DE ST-JEAN BAPTISTE

Madame Joseph Thibault, de la rue Berri, organise pour le 1er mars, à 8 heures du soir, à la salle St-Vincent de Paul, rue Drolet, un grand euchre au profit de la conférence St-Vincent de Paul de la paroisse St-Jean-Baptiste. La fête est sous le patronage de M. le curé Dubuc, le dévoué curé de la paroisse.

L'HYGIENE D'UN BON TROUPEAU

Ce que dit le Dr Boucher, directeur du bureau municipal d'hygiène, des troupeaux soumis à l'épreuve de la tuberculine

RAPPORT INTERESSANT

Dans un rapport sur la question du bon lait qu'il adressait aux Commissaires, le 8 mars de l'année dernière, le Dr Boucher, directeur du Bureau Municipal d'Hygiène et de Statistique, disait, ce que, dans l'état actuel de la législation municipale, il est impossible d'obtenir que le Ministère fédéral de l'Agriculture aide la Ville à amener les producteurs dont le lait se vend à Montréal, à soumettre leurs troupeau à l'épreuve par la tuberculine parce que le gouvernement met la condition que les laitiers où se fait cette production ait une licence. (Arrêté en Conseil du 18 mai 1914).

Il recommandait en conséquence, d'amender la charte pour donner à la Ville le droit de faire prendre une licence aux producteurs de la campagne.

De cette façon la Ville pourrait demander aux producteurs de soumettre leurs troupeaux à l'épreuve, les autres conditions de l'arrêté étant faciles à remplir.

L'Ordre en Conseil du 18 mai, 1914, édicte entre autres choses ce qui suit :

1o—Le Ministère de l'Agriculture prêtera son concours aux villes d'une population d'au moins cinq mille personne, qui, d'après la loi de leur province, pourront se conformer aux présents règlements.

2o—Le gouvernement fédéral aidera toute ville qui aura signifié par écrit au directeur général vétérinaire son désir d'obtenir le concours du Ministère de l'Agriculture, pour enrayer la tuberculose bovine parmi les vaches qui l'alimentent en lait et en crème. A cette fin la dite ville devra spécifier dans sa demande qu'ayant été dûment autorisée par la loi, elle s'engage à observer les règlements suivants :

(a) Les laiteries qui vendent du lait ou de la crème doivent avoir une licence.

(b) Pour obtenir cette licence, la laiterie doit se conformer à certaines conditions.

(c) Ces conditions sont les suivantes : l'étable doit avoir un bon cube d'air et deux pieds carrés au moins de fenêtre vitrée par vache; elle doit être bien aérée, bien égouttée, être tenue proprement et dans des conditions hygiéniques.

(d) Le lait provenant d'un troupeau avant passé la première épreuve depuis plus de deux ans ne pourra être vendu, à moins qu'un inspecteur vétérinaire ne certifie que ce troupeau est en bonne santé.

(e) Il sera nommé par la ville un ou plusieurs inspecteurs, chargés de veiller à l'observation des règlements ci-dessus et de s'assurer que les vaches sont tenues propres, et reçoivent une nourriture et des soins convenables.

Ces conditions une fois remplies, le gouvernement envoie des inspecteurs vétérinaires examiner les troupeaux laitiers pour lesquels la municipalité demande l'épreuve à la tuberculine. Le troupeau est soumis à l'épreuve, les vaches malades et celles qui ont réagies sont mises à part. Celles qui souffrent de tuberculose ouverte sont abattues; celles qui réagissent et les douteuses sont au choix, du propriétaire, ou abattues immédiatement ou taries et engraissées pour la boucherie, ou gardées dans le troupeau dont le lait et la crème ne peuvent être vendus qu'après pasteurisation. Dans le cas où les animaux sont abattus, le propriétaire a droit à une certaine indemnité et au produit de la vente de la carcasse, jusqu'à concurrence de la valeur estimée de l'animal. De plus pour avoir droit à son indemnité, le propriétaire du troupeau doit suivre toutes les instructions qui lui sont données concernant la désinfection.

L'aide donnée par le ministère de l'Agriculture consiste en ce que les municipalités n'ont pas un sou à débourser pour les épreuves; le propriétaire des troupeaux laitiers n'a rien non plus à payer et il touche une indemnité pour les animaux qu'il peut être obligé de sacrifier.

La seule condition qui présente quelque difficulté est celle de la licence pour les laiteries, et c'est pour cela que le conseil municipal, sur la recommandation du directeur du Bureau d'Hygiène a demandé à la législature le droit d'accorder une licence à tout producteur qui expédie du lait et de la crème à Montréal.

Malheureusement le comité des Bills Privés, n'a pas voulu donner cette autorisation et, par là même, a empêché le Conseil Municipal de protéger la population contre la tuberculose.

Si l'on considère que cinquante pour cent des laitiers qui approvisionnent Montréal, désirent soumettre leurs troupeaux à l'épreuve par la tuberculine, sachant bien que cela ne pourrait leur rapporter que profit, on comprend difficilement que la législature leur ôte le seul moyen de le faire sans qu'il leur en coûte un sou et sans qu'ils soient forcés de sacrifier pour rien les bêtes atteintes.

LE Dr BOUCHER, directeur du Bureau Municipal d'Hygiène et de Statistique.

LE RECRUTEMENT EN IRLANDE

ONZE CENTS HOMMES PAR SEMAINE A DUBLIN. — UNE VISITE DE JOHN REDMOND.

(Service spécial de la PATRIE)

DUBLIN, 26 — Le recrutement en Irlande se fait à la satisfaction des autorités militaires. La visite à Galway, du lord-lieutenant et de John Redmond a produit un grand effet. Jamais les rues de Galway ne se sont remplies de hordes aussi nombreuses et aussi enthousiastes, même aux jours de démonstrations nationales.

La grande difficulté était de faire du recrutement chez les fermiers. Tandis que l'enrôlement se faisait de façon fort satisfaisante dans les villes, les recrutants trouvaient dans les campagnes, de la part des fermiers, une obstination déplorable. La même chose se produisit d'ailleurs en Angleterre. Mais sur les représentations de M. Redmond, le recrutement chez les fermiers se fait maintenant de façon très satisfaisante. Onze cents hommes sont requis par semaine, et l'on fera tous les efforts possibles pour obtenir ce nombre de recrues.

UNION BELGE DE MONTREAL

Les membres de l'Union Belge sont priés d'assister à la réunion de famille qui aura lieu samedi 26 février, à 9 heures précises du soir, au local de la société. Beau programme à l'ordre du jour.

Les membres sont tenus d'être porteurs de leur insigne pour assister à cette réunion, dont le but est de resserrer les liens de bonne confraternité qui existent entre eux.

Le café sera servi à 11 1-2 p.m.

H. HICQUET,
Président.

PETITES ANNONCES

TARIF

Des Petites Annonces Classifiées

— DE —

La Patrie

Invariablement Payable d'avance

CLASSE A

Chambre à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'enfants, Pension privée.

20 mots (ou moins) 10c et 1½c par mot additionnel pour chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées ; 1 mois, 26 insertions, pour le prix de 16 payées.

CLASSE B

A vendre, A louer, Situations vacantes, Chambres demandées, Informations demandées, Personnel, Avis de responsabilité et toutes les Annonces pour rubriques mentionnées dans la classe A.

20 mots (ou moins) 10c et 1c par mot additionnel pour chaque insertion. Six insertions consécutives pour le prix de 4 insertions payées avec privilège de 5 insertions à l'édition quotidienne et à 1 insertion à l'édition hebdomadaire ; 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 insertions avec privilège à 2 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem. 50c pour la première insertion et 25c pour chaque insertion subséquente suivant formule.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le tarif est en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

AGENTS DEMANLES

AGENTS — Chaque maison de ferme, dans les petits hameaux ou les banlieues, où l'on ne se sert de lampe à pétrole a besoin et achètera la merveilleuse lampe à manchon Aladdin, qui brûle du pétrole ordinaire (Kérosine) donnant cinq fois autant de lumière que l'électricité. A obtenu la médaille d'or à l'Exposition Panama Pacifique. Un cultivateur a déclaré avoir fait plus de $500 en six semaines. Des centaines gagnent également nécessaire peuvent gagner de $100.00 à $300.00 par mois. Pas besoin de comptant. Nous fournissons le capital à des hommes honnêtes. Demandez les prix de gros, territoire disponible et une lampe échantillon. Mantle Lamp Co., 666 Aladdin Bldg., Montréal, P.Q. 306-1

ON DEMANDE des agents pour usines métallurgiques. Doivent parler français et anglais. S'ad. à M. Lerner ou à M. Fitch, 124a avenue Duluth, E. 303-25-26

MAISONS D'EDUCATIONS

ANGLAIS—Voulez-vous en devenir maître en six mois par correspondance? Ecrivez immédiatement, inclure timbres. Adressez "Mon Système", 732 St-Denis. 270-78

COLLEGE COMMERCIAL MARIN, 1009 Mont Royal Est. C'est le temps de s'inscrire pour ceux qui désirent profiter des derniers mois scolaires. 300-15

COURS PRIVES : français, anglais, diction, mathématiques, éléments grecs et latins, sciences, etc. Cours le jour et le soir. S'ad. personnellement ou par lettre à Edmond Laroche "Appartement Salaberry", coin Sherbrooke et St-Denis. 298-18

CULTURE physique, gymnastique. Cours pour adultes et enfants. Leçons particulières, prix modéré. Cours Ghislain, boîte 563, Montréal. 288-26

DEMOISELLE d'expérience donnera leçons françaises, anglais, sténographie, clavigraphie, travail de bureau, tenue des livres, mathématiques conversation anglaises. Préparation aux diplômes, 1154 St-André. 301-26

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, AU CANADA, Mlle Irène Joly, directrice, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France. Membre officiel du Comité de Jonction, professeur au Monument National, ex-professeur du Montreal Business College. Sténographie française et anglaise, dactylographie, correspondance commerciale, travail de bureau, tous genres. Termes modérés. Position assurée. 775 St-Denis. Tél. Est 3944. 25-mjs-jno

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE, 214 Ste-Catherine Ouest. Fondé en 1905. Cours individuels du jour et du soir. L'Anglais une spécialité. Prospectus sur demande. Tél. Main 309, Angus CaZa, principal. 303-26

STENOGRAPHIE française et anglaise (même système) enseignée soit par correspondance ou privement. 20 années d'expérience. Notre système a été adopté par toutes les institutions de la province. Nous avons formé 25 sténographes officiels. Après la guerre les affaires reprendront avec une très grande activité. Préparez-vous dès maintenant. Prospectus sur demande. Institut Sténographique Perrault, 2 avenue des Pins ouest, Montréal. 282-26

EMPLOIS DEMANDES

CHAUFFEUR - mécanicien d'automobile d'expérience, possédant de bonnes références demande position. S'ad. 348 rue Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE. — 8834. 306-3

CLAVIGRAPHISTE — Jeune fille connaissant la clavigraphie demande emploi. S'adresser 393 rue Fulium ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 305-3

COMMIS — Jeune homme parlant les deux langues et possédant de bonnes références demandé comme commis-épicier. S'ad. 33 rue Fabre.—5480.

COMMIS — Jeune homme parlant les deux langues demande emploi de commis-épicier. S'ad. 2301 Chateaubriand ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-3

COMMIS — Jeune fille parlant un peu l'anglais demande emploi dans un bureau. S'ad. 964 rue Carrières ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 305-3

COUTURIERE française demande ouvrage de tout genre dans famille privée. S'ad. 37 Notre-Dame Est, 4ème étage. 304-3

CREOLE française, ayant expérience et possédant de bonnes références, demande position de servante générale. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-3

FEMME de journée demande ouvrage. S'adresser 1780 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 305-3

FINISSEUR d'expérience dans les chaussures demande position. S'ad. 136, 3me Avenue, Lachine ou au Bureau de Placement de la PATRIE. — 8818.

EMPLOIS DEMANDES

FRANÇAISE créole, très honnête, bonnes références, demande ouvrage général à la journée, à la semaine ou au mois. S'ad. 45 Plessis, apt. 4.

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade en s'adressant au No 549 rue Rivard. Bonnes références. 302-6

GARDE-MALADE—Une dame ayant obtenu ses diplômes pour soigner les invalides et les convalescents, prendrait des malades dans sa maison très moderne, les meilleures références. Tel. Rockland 920.

HOMME bien recommandé, parlant les deux langues demande à faire la livraison. Possède de l'expérience comme sacristain S'ad. 410 Cuvillier, Hoch. Tél. Lasalle 911, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 306-6

JEUNE HOMME demande à faire ouvrage général de bureau. S'ad. 2293 Chateaubriand ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-3

JEUNE HOMME demande à servir au comptoir d'un "Quick-lunch". S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. — 8831.

JOURNALIER demande emploi. S'ad. 2302 St-Laurent ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 306-3

JOURNALIER demande ouvrage. S'ad. 1786 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

JOURNALIER demande position. S'ad. 442 Lagauchetière Ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 306-3

JOURNALIER demande ouvrage. S'ad. 1764 rue St-Urbain ou au Bureau de Placement de la PTRIE. 306-3

MACHINISTE ayant quatre ans d'expérience demande position. S'ad. 1066 Boulevard Crémazie ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 306-3

MECANICIEN ayant deux ans d'expérience demande emploi, S'ad. 261 Ave Viger ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 306-3

MENUISIER-CHARPENTIER pouvant faire des réparations de toutes sortes, demande position. Références fournies. S'ad. 376 rue Rivard ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-3

MESSAGER demande ouvrage. S'ad 478 rue Montcalm ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 306-3

SCIEUR—Homme ayant plusieurs années d'expérience comme scieur dans moulin à vapeur, demande position. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 305-3

STENOGRAPHE—Jeune fille sachant la sténographie anglaise et française et ayant plusieurs années d'expérience, demande position. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-3

VOUS TROUVEREZ une femme de journée au No 123 Wurtell ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détails. National Manufacturing Co., Montréal. — 5371. 29 jv.-5-12-19-26fv.

FEMMES — Opératrices d'expérience demandées, pilleuses et ouvreuses dans les blouses pour dames, S'adresser aussitôt, National Waist Co. Ltd., 1620 rue Clarke. 298-12

ON DEMANDE des bideuses à la main, femmes ou filles, au-dessus de $10.00 par semaine. Canadian Footwear Co. Ltd., Pointe-aux-Trembles, près Montréal. 305-2

RELIURE

ON DEMANDE des filles pour travailler dans la reliure. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS BARBIERS DEMANDES. Méthode moderne. Système Moler. Etabli depuis 32 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Position assurée. Cours spécial du soir. S'adresser Moler's Barber College, 62 Blvd. St-Laurent, Montréal. 131-1an

BENEFICES CONSIDERABLES. — On demande dans toutes les villes et tous les villages des personnes actives pouvant employer des sous-agents ou vendre des articles nécessaires dans toutes les familles. En envoyant 25 centins vous recevrez pour $1.00 de ces articles comme échantillons. S'adresser P. A. Painchaud, Plessisville, Qué. 301-6

CANADIENS, obtenez un emploi du gouvernement. Examens à Montréal prochainement. Ecrivez immédiatement pour demander liste des positions, Franklin Institute, Dept. 922 L Rochester, N.-Y. — 8704. 269—v-s-l-mer-18 ins.

CANADIENS — Procurez-vous un emploi du gouvernement. Salaire moyen $75.00 par mois. Vacances. Les examens vont venir par Montréal. Ecrivez immédiatement pour avoir la liste des positions à obtenir à Franklin Institute. Dept. 926 L. Rochester, N.Y. 270-1mois

DECORATEURS DE PREMIERE CLASSE demandés pour mettre de l'argent sur le verre et la porcelaine. Des ouvriers d'expérience seuls devront se présenter Colonial Art Works Limited, 1er étage, 38 rue St-Pierre. — 8826. 304-3

HOMMES DEMANDES, 15 ou plus. Ayez des places du gouvernement. Bonne paie. Examens à Montréal le 8 mai. Ecrire immédiatement pour questions échantillons gratuites. Franklin Institute, Dépt. 926 M., Rochester, N.Y. 296—1-ms.

OCCASION EXCEPTIONNELLE DE SE FAIRE UNE BELLE POSITION—Nous allons monter quelques personnes dans un commerce lucratif, nul capital ni expérience nécessaire. Nous vous garantissons $75 par semaine, certains font bien davantage. S'ad. à Chepelain et Robertson, 3337 Natchez Ave., Chicago, Ill. — 8754. 281-1m.

On demande un pressier-fileur et des compositeurs pour aller en dehors de la ville. S'ad. immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE. 304-3

ON DEMANDE immédiatement des ouvriers pour faire des outils et des machinistes. Bons salaires. Travail permanent. S'adresser à McKinnon Dash Co., Ste. Catharines, Ont. 297-j.n.o.

ON DEMANDE un jeune homme de 17 ou 18 ans pour ouvrage général de bureau et service de communication du téléphone, (Switch-Board), sachant les deux langues parfaitement bien. S'adresser au Département des Ventes, International Harvester Co. of Canada, Limited, 91 Ave. Delorimier. 304-3

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT des mouleurs pour machine "squeezer", et ouvrage de machine à pouvoir, aussi des mouleurs pour le banc. Ouvrage permanent. A aussi places vacantes pour fille core makers". S'adresser à McKinnon Dash Co., St. Catharines, Ontario. 284—j.n.o.

PRESSIER-fileur d'expérience et compositeur demandés. S'ad. M. F. X. Vanasse Trois-Rivières, Qué. — 8821. 303-6

SERVANTES DEMANDEES

CUISINIERE—On demande une cuisinière, bon salaire. S'ad. 1982 Boyer.

CUISINIERE demandée immédiatement pour presbytère de ville. S'ad. 101 rue Centre, Pointe St-Charles.

CUISINIERE demandée immédiatement pour famille privée, Française ou Canadienne. S'ad. 375 rue Peel. Tel. Uptown 1690.

CUISINIERE possédant de bonnes références demandée. Gages de $20 à $25 par mois. On garde une autre servante. S'ad. 215 Boulevard Avenue, Westmount. — 5471.

ON DEMANDE une fille de chambre avec de bonnes recommandations. S'ad. 4808 Montrose Ave. Tel. Westmount 932.

SERVANTE—On demande une servante générale. S'adresser 459 rue St-André. — 5463. 301-6

SERVANTE générale sachant faire la cuisine demandée pour maison privée. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 305-3

SERVANTE générale demandée pour petite famille. S'ad. 1331 Boulevard Gouin, Ahuntsic, Tel. St-Louis 3091. 303-6

SERVANTE—On demande une servante générale avec références. S'ad. Mme J. A. Gagné, 252 rue Marcil. Tel. West 5182.

SERVANTE générale sachant faire la cuisine demandée. Références exigées. S'adresser 68, 10ème avenue, Lachine. — 8220. 305-2

SERVANTE générale demandée pour famille privée demeurant à la campagne. Références exigées. S'ad. 507 rue Duluth, Tel. St-Louis 7453 ou à M. D. E. Langevin, Beloeil, Qué. — 8833.

SERVANTE—On demande une personne de moyen âge bien recommandée comme servante générale pour presbytère de campagne. S'adr. Mlle Binet, 95 Ste-Catherine Ouest ou au Bureau de de Placement de la PATRIE.—8823 303-6

SERVANTE—On demande une servante générale étant bonne cuisinière, petite famille, pas lavage ni repassage, bon salaire à une fille capable et bien recommandée. S'ad. 385 Ave Wiseman, Outremont. Tel. Rockland 1178. 305-2

SERVANTE générale sachant faire la cuisine demandée pour famille privée demeurant à la campagne. Toutes les commodités de la ville. Pas de lavage ni repassage. S'adresser immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE. 8829. 305-2

A LOUER

A LOUER, storage 20,000 pds, magasin situé en face de l'église, 2 logis au-dessus, 8 pièces, chauffés eau chaude, 160 rue Agnès. 302-6

ETAL de boucher à louer, avec boutique, écurie, situé rue Albert, St-Henri. S'adres. 798a Aubert. 306-6

GRANDE BOUTIQUE à louer, de 20 x 50 pieds, située rue Church, Verdun, avec grande cour, belle place pour clos de bois, foin, avoine et charbon, et boulangerie. S'adresser 51 du Couvent. Tél. West. 2507. 306-6

TERRAIN à louer pour clos de bois et charbon avec bureau et hangar, situé rue Ontario Est. S'adresser 1230 Ontario Est. 301-6

APPARTEMENTS A LOUER

L. R. ST-LOUIS, appartement au centre, concierge, glacière, chauffé, meublé ou non, quelques-uns possession immédiate ; aussi plusieurs autres de $8 à $30. S'ad. au propriétaire, 56 St-Norbert. Tél. Est 1508. 279-26

"PLAZA", appartement de 6 pièces modernes, poêle à gaz, glacière, plancher bois franc, glace fournie, l'eau payée (roof garden), situé 125 Mont-Royal, coin Esplanade, faisant face au parc Fletcher. S'adresser pour location au concierge. Tél. St-Louis 5767. 302-6

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOS ET LIMOUSINES à louer pour mariages, baptêmes, etc. Montreal Auto Livery Co., A. Goudron, propr., 184 Berri. Est 4262. 296-1an

CHAMBRES A LOUER

BOUL. ST-LAURENT 475 — Belles chambres meublées depuis 50c par jour, $1.50 par semaine, maison propre, tranquille, chauffée à l'eau chaude. 302-6

LAGAUCHETIERE 313, belle grande chambre, dans le centre, près du tramway, eau chaude, électricité. 305-3

MALINES 25, près carré St-Louis, à louer belle chambre double. Installation moderne, téléphone, famille privée, privilège du chez-soi. 303-6

STE-CATHERINE EST 779—Chambres confortables pour ménage, très bas prix, meublée ou non. 305-2

STE CATHERINE EST 300, à louer salon double meublé ou non avec lavabo et autre chambre meublée pour deux personnes, famille sans enfant, avec améliorations modernes, sera libre le 1er mars. 306-1

MAGASINS A LOUER

BOUL. ST-LAURENT, 1443, joli magasin avec comptoir, $25 par mois. S'adresser Joh. H. Maher, 725 Edifice Transportation. Main 2510. 306-6

MAISONS A LOUER

A LOUER plain-pied de 5 pièces et bain, loyer modéré, 875B avenue Henri-Julien, près avenue Mont-Royal. S'ad. à 926, édifice Power. Tél. M. 1849. 306-6

A LOUER, plain-pied de 7 pièces et bain, loyer modéré, 875A avenue Henri-Julien, près avenue Mont-Royal. S'ad. à 926, édifice Power. Tél. M. 1849. 306-6

A LOUER, plain-pied de 5 pièces et bain, loyer modéré, 875H ave Henri-Julien, près avenue Mont-Royal. S'ad. à 926, édifice Power. Tél. M. 1849. 306-6

A LOUER plain-pied de 7 pièces et bain, loyer modéré, 875G ave Henri-Julien, près avenue Mont-Royal. S'ad. à 926, édifice Power. Tél. M. 1849. 306-6

A LOUER plain-pied de 7 pièces et bain, prix modéré, 875F ave Henri-Julien, près avenue Mont-Royal. S'ad. à 926, édifice Power. Tél. M. 1849. 306-6

A LOUER plain-pied de 5 pièces et bain, loyer modéré, 875E ave Henri-Julien, près avenue Mont-Royal. S'ad. à 926, édifice Power. Tél. M. 1849. 306-6

A LOUER plain-pied de 6 pièces et bain, loyer modéré, 875D ave Henri-Julien, près avenue Mont-Royal. S'ad. à 926, édifice Power. Tél. M. 1849. 306-6

A LOUER—Bourbonnière, Chateaubriand et Iberville, jolis logements, 4 et 5 chambres, fixtures fournies, S'ad. chambre 36, édifice Dandurand, 1883 Amity, 840 Bourbonnière et 2945 Chateaubriand. Tel. Est 7488. 304-26

ON DEMANDE

— AU —

Bureau de Placement de la "Patrie"

50 Couturières.
40 Opératrices.
10 Cuisinières.
40 Servantes.
12 Filles de Chambre.
5 Pressiers-Fileurs.
3 Pressiers-Margeurs.
5 Compositeurs.
2 Jardiniers.
4 Cordonniers-opérateurs.
3 Finisseurs-cuivre.
5 Mouleurs-poêles.
8 Tisserands.
3 Typographes-pressiers.
Etc., etc.

Si vous ne trouvez pas dans cette liste la position que vous voulez avoir, une simple Petite Annonce dans la PATRIE et votre enregistrement à notre Bureau de Placement, vous aideront à la trouver.

MAISONS A LOUER

A LOUER logement 2 étages, 11 appartements avec fournaise eau chaude, gazeliers $35.00 ; aussi garage. S'ad. 747 St-Denis. Tel. Est 2011. 304-6

A LOUER — Logements 4, 5, 6 appartements, 832-1029 Des Erables, $9, $10 — 10 minutes des usines Angus— 52-106 De Grandpré ou St-Edouard, près Blvd St-Joseph et St-Denis, $12, et $13 — 1285-1303 Hôtel de Ville, modernes, $15 — St-Louis 1193, 470 Parc Lafontaine. 306-26

BERRI, 513, 583, 587, Laval, 505, 607, Rivard, 382, 386, St-Denis, 691, 723, 725, Trois, 363, 306, Colonniale, 10, Orléans, 437, Jeanne d'Arc, 353, à 8 chambres, plusieurs avec fournaise, électroliers, eau chaude, douches. Pierre Desforges, Main 5553. Résidence le soir, 40 Laval. Est 1899 293-26

BOUL. ST-LAURENT 1441, logement à louer, 4 pièces et bain, $12 par mois. S'ad. Jos. H. Maher, 724 édifice Transportation. Tél. Main 2510. 306-6

CARTIER 2213 près Masson, logement 5 appartements, $12, bain émaillé moderne, aussi 3 appartements, bain, $8. S'ad. sur les lieux. Tel. St-Louis 7989. 303-26

CHABOT 1154, bas maison avec écurie, cour seule. S'ad, 252 Gauthier.

DELORIMIER 1269 — Beaux logements, 7 pièces, électroliers Rue Des Erables, 1218-1220, près Marie-Anne, 7 pièces, Parthenais, 1361-1369-1369A-1273, 5 et 6 pièces, électroliers, bien bon marché. S'ad. au propriétaire, Plamondon, 211 Ste-Catherine Est. 302-6

DENORMANVILLE, 1855, près Bélanger, bas à louer, 7 pièces; 1851, 2ème étage, 6 chambres, bain, électricité, chars, Parc Amherst, condamnera à 2062 de Normanville. 304-3

DORION 567, à louer 2 logements, 5 appartements chacun, bien éclairés et bien chauds, aussi écurie de 2 places, remise, à bon marché. 305-2

DROLET 397, coin Rachel, à louer maison deux étages, 11 appartements tous bien éclairés, bain, système de chauffage à eau chaude, gaz, électricité, bay window, balcon et grande plateforme rue Drolet près église Saint-Jean-Baptiste, occupé actuellement par médecin. S'adresser au propriétaire, Alphonse Poitras, 393 Drolet. St-Louis 5781. 306-6

FAIRMONT 90, coin de Gaspé, 5 appartements, écurie 2 places, grande cour pavée. Pour informations, 3 Querbes, Outremont Rock. 957. 303-6

MAISON à louer, 12 appartements. S'adresser 224 Berri. 306-1

MAISONNEUVE, 661 rue Adam.—A louer, plain-pied du milieu et du bas, $16 et $18. Téléphone Lasalle 1. 306-6

PLUSIEURS LOGEMENTS à louer au centre, de $8 à $30, aussi appartement L. R. St-Louis, glacière, concierge, meublé ou non, quelques-uns possession immédiate, S'ad. au propriétaire, 56 St-Norbert. Tel. Est 1508. 279-26

RACHEL 90, coin Cadieux, maison à louer, 6 pièces, bain, cabinet, jolie cour seule, S. A. de Lorimier, 34 rue Notre-Dame Guest. Tel. Main 1988. 305-6

RUE DROLET 371, tout près Rachel, beau logement, 10 chambres, un 2me, 3me étage très chaud, bien éclairé, beau balcon. Prix $20.00. Est 259 C. Bouchard, 405 Ste-Catherine-Est. 305-3

ST-ANTOINE 402-402a — A louer, 7 pièces bien éclairées, fournaise "Dalay", gaz, électricité, cour et cave, garage si désiré. St-Louis 4863. 303-6

ST-DENIS, 2194, 3 logements, 6, 7, 11 pièces, chauffage eau chaude, gaz, fixtures électriques, ventilateurs, planchers bois dur. Aussi 1 logement 11 pièces, chauffées, garage si désiré. St-Louis 971. 301-6

ST-HENRI — Agnès 176 à 198, à louer 12 flats, revenus $2,304. Prix $21,500, comptant $5,000. A. Campbell, 190 Selby. Tel. West 1870. 306-6

ST-HUBERT 640, 644, flat moderne, entre Ontario et Sherbrooke, 1er et 3e étages, 7 chambres, gaz, électricité, eau chaude et froide, bain, w.c., fini 1ère classe. 1027 St-Hubert. 302-6

ST-HUBERT et Marie-Anne, plusieurs plain-pieds chauffés, 5, 6, 7, 9 appartements, eau chaude, fixtures électriques, etc., quelques-uns, possession immédiate, $23 à $35. S'ad. 1362 St-Hubert. 306-6

WOLFE 85, maison à louer, comprenant 6 pièces, cuisine d'été, bain, gaz, et électricité, le tout en bon état. Aussi écurie de 9 places avec toutes les commodités, place centrale, l'endroit le plus commode de la ville pour charretier ou autre. Pour prix et conditions, s'ad.au propriétaire, 604 Craig Est. 301-6

RESIDENCE SUBURBAINE A LOUER

A ST-LAMBERT, maison semi-détachée, coin Notre-Dame et Desaulniers, 10 pièces, cave cimentée, fournaise, eau chaude, électricité, $45.00 par mois. Edmond Desaulniers, notaire, 715 édifice Transportation. Main 3358. 296-14

A VENDRE

A VENDRE — Des os verts broyés pour volailles, Gunn, Langlois et Cie, Limitée, 105 St-Paul Est. 305-78

A VENDRE 30 ruches d'abeilles, en bon ordre avec accessoires. S'ad. L. Charbonneau, South Durand, comté Shefford.

A VENDRE — Records de Gramophone échangés pour 10c chacun ou $1.00 la douzaine, 204 Ste-Catherine Ouest, chambre 106. Main 1401. 274-26

A VENDRE.—Un engin à gazoline de 16 forces avec une moulange, deux élevateurs à grains, avec les poulies et les courroies, tous complets, a été payé $1,000, presque neuf, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à John Cox, Granby, P.Q., boîte 375. 304-3

A VENDRE

A VENDRE, fournaises, poêles, meubles, tapis, etc., aussi confections, réduction pendant ce mois. Syndicat St-Henri, 1665 Notre-Dame Ouest. Tél. Westmount 786. 280-26

A VENDRE installation de laitier suivant l'hygiène, électricité, écurie 2 places, bien éclairés, entrepôt 30 x 42, avec logement, 375 St-Germain. 305-6

A VENDRE fonderie et boutique de forge avec sa clientèle, située à Berthierville, près du marché ; la plus belle place. Vendra bon marché. Dame Léon Robillard, Berthierville. 306-12

DEUX LICENCES d'épiceries pour la vente de liqueurs, transférables. S'adresser Alex. Desmarteau, 60 Notre Dame Est, chambre No 1. Main 8770. 306-6

ETAL de boucher à vendre, faisant affaires au comptant, avec fixtures modernes. S'ad. 1218 Parthenais. 300-6

FOURNAISE "Oxford" à eau chaude, No 8, en parfait état. S'adresser Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est, chambre No 1. Main 8770. 306-6

GLACIERES pour appartement, bouchers, épiciers, cabinet pour crème, vitrine glacière. Estimé donné pour amélioration et réparage. C. P. Fabien, 31 Ste-Cunégonde, Phone Victoria 1590. 305-26

IMPRIMERIE des plus modernes à vendre, bonne clientèle, installation moderne, établie depuis 15 ans, un bargain. S'ad, casier No 146 la PATRIE. 301-6

POELE A CONDITION FACILES

POELES en fer malléable et en acier, complet. Un dollar comptant. Un dollar par semaine. Garantis. 156 rue Ste-Catherine Est. Téléphone Est 5776. 84-1an

TAMBOURS — Une grosse caisse (neuve) $20.00. Un Duplex Rods Snare Drum $18.00. Bons pour fanfare ou orchestre. Un bargain, 141 rue Amherst. 306-1

VETEMENTS de toute qualité pour Dames et Messieurs, vendus à crédit. Conditions $1.00 par semaine. J. Germaise, 831 Ste-Catherine Est. 283-1an

VIOLON—Bon instrument, a coûté $30.00 pour $16.00. Profitez de la chance. S'adresser 141 rue Amherst. 306-1

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE une "Ford", démarreur automatique, 7 pneus, horloge, chaînes, tous les accessoires, $400. Buick, 30 chevaux parfait ordre, bon marché, un Jackson Majestic, tout équipé, parfait ordre, $425. S'adresser M. Robert, Upt. 147. 302-6

BOITES livraison de toutes descriptions spécialement pour châssis Ford. Venez voir nos dessins. Jos. Bonhomme Limitée, 200 Guy. 284-26

FORD, OVERLAND, STUTZ

Quelle que soit la marque de votre voiture, vous trouverez toujours à notre magasin un assortiment complet de tous les accessoires requis. The Renaud Motor Supply Co., 226 Ste-Catherine Est. Ouvert tous les soirs. 262-jno.

CHEVAUX, VOITURES, Etc.

CARRIOLES pour charretier, berlots, voitures de livraison, etc., réparations, 488 Labrecque, entre St-Timothée et St-André, près Ontario. Est 2893. 31-1an

CHEVAL à vendre, trotteur et cheval de route, 1200 lbs. S'ad. 51 Ontario Est. 306-1

ETALONS A VENDRE — Clyde pur 1800 lbs, Canadien 1500 lbs, Canadien pur, 1500 lbs, demi Percheron 1600 lbs, demi Clyde 1650 lbs, S'ad. C. Normandin, Boucherville. 26-4

EXPRESS livraison de différentes grandeurs, lorry, charriot à pain, Concord, boghels, victoria charretier neufs. Jos. Bonhomme Limitée, 200 Guy. 286-26

SLEIGHS de bouchers et épiciers, lorrie, sleigh simple, 4 sleighs pour laitiers. 238 Carrières, près St-Hubert. Tel. St-Louis 799. 304-6

VOITURES

d'hiver de toutes sortes pour le commerce et la promenade. Assortiment complet et varié au prix coûtant, afin de faire place pour nos échantillons du printemps. Harnais à une grande réduction. La Compagnie Frost & Wood Limitée, 21 rue St-Antoine. 302-12

MEDECIN-VETERINAIRE

Chevaux abonnés contre maladie et accidents, 25 cts par année par tête. Avec ce système pas d'honoraires à payer. Clinique vétérinaire gratuite. Dr Maillet, vétérinaire, 48 Désiry, Hochelaga. 293-260

FOURRURES A VENDRE

FOURRURES — A réduction, manteau de mouton de Perse, $300 pour $195 ; capot en loutre naturelle, $550 pour $290 ; capot en castor, $275 pour $169, capot en chat sauvage, $65 pour $40. Parures, sets en vison, renard, etc. J. E. Bourcier, 219 rue Amherst. 296-12

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE

Dorure, argenture et nickelage. — Vieilles argenteries, coutelleries réparées et réargentées, articles d'ornementation et orfèvrerie d'église remplacés à neuf. Montres, chaînes, médailles, etc., dorées. Article en cuivre ou nickel refait. Prix très modérés. Satisfaction garantie. La Compagnie Royal Silver Plate, A. Giroux, gérant, 57 St-Gabriel, Montréal. 306-1

MEUBLES A VENDRE

AMEUBLEMENT de 10 pièces à vendre, cause de santé, continuation du bail, chambres toutes louées, loyer $30.00. 275 Ontario, coin St-Denis. 304-6

REDUCTION spéciale sur nos meubles, tapis, prélarts. Venez voir notre assortiment. Fleury Furniture Company, 518 Rachel Est, près du Parc Lafontaine. 80-1an

VENTE DE MEUBLES

Escompte de 33% à 50%. Achetez maintenant. Les prix des meubles augmenteront au printemps. En déposant un petit montant comptant, on gardera les meubles jusqu'à ce que vous en ayez besoin. Argent comptant ou à crédit. Lande's Limited, marchands de meubles, 753 rue Ste-Catherine Est, angle Panet. (Magasin ouvert le soir). E. 5789. 293-12

MOBILIER A VENDRE

STOCK DE $75,000 à vendre. Elégants tapis en Axminster, Wilton, de Bruxelles et carpettes et tapisserie. Tapis pour escaliers, linoleums, prélarts. Mobiliers de salon, de salle à manger et de chambres à coucher en consignation, ainsi que divers meubles d'occasion et accessoires de maison. Garnitures de maisons en général, pianos etc. Les prix exagérés sont inconnus chez nous. Doit absolument être vendu ce mois-ci à nos ventes par encan du mardi et du vendredi. Tous les jours ventes privées. Maison établie depuis 33 ans. "Central Auction Room", 241-243 rue Bleury, Rae & Donnelly, encanteurs du Roi. 284-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

SALON DE TOILETTE à vendre dans le centre de la ville. Installation de première classe, bien achalandé, place d'avenir, aucune offre raisonnable refusée. 391 Ontario Est. 301-6

SYNDICAT ST-HENRI

Magasin départemental. Achetez à conditions faciles. Confections pour dames, messieurs et enfants. Meubles, poêles, tapis, prélarts, spécialité fourrures, 1655 Notre-Dame Ouest. Tél. West 786. 280-1an

PIANOS ET ORGUES

A VENDRE bon piano carré $25.00, poêle à gaz, nouveau sofa-boite, garde-robe noyer noir, fusil à six coups, petit violon, 75 Maisonneuve. 301-6

OCCASIONS POUR ORGUE DOHERTY. Orgue à caisse de piano, 13 jeux, artistement fini. Régulier $160, maintenant $75. **ORGUE DE SALON UXBRIDGE,** caisse en noyer, jeux $45. **MASON & HAMLIN,** orgue à deux bas, bon son $42. Payable $5 comptant et $4 par mois. Maison Principale de Pianos de Montréal Layton Bros. 550 rue Ste-Catherine Ouest. 306-1

PIANO DROIT, petite dimension, pleine portée, son agréable, bonne action, seulement $145. Conditions faciles. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest. 306-26-29

PIANO DROIT MASON & RISCH, le plus nouveau modèle, un peu sali en stock, superbe tonalité, $425, réduit à $325, Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest. 306-1

PIANO DROIT TOLKIEN, caisse en noyer, pleine portée, bon son et bonne action, $125, Payable $10 comptant et $5 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest. 306-26-1

PIANO POUR LA PRATIQUE — Caisse en palissandre, belle tonalité et bonne action. On pourra l'échanger pour un neuf d'ici à trois ans. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest. 304-24-26-29

6 PIANOS DROITS presque neufs, $135 à $149, vente de déménagement. The Leach Piano Co., Ltd., 732 rue Ste-Catherine O., près Mackay. 304-6

TERRES A VENDRE

NOTRE LISTE contient un grand nombre de terres de toutes grandeurs et prix, pour toute sorte de culture ; plusieurs sont à échanger. Venez nous voir. P. E. Brown, 37 St-Jacques. Main 2709. 294-12-19-26-1

TERRE A VENDRE—480 acres terre de première qualité, propre et bien cultivée à vendre par un Français qui doit retourner en France, 4 milles de Wolseley, Sask., église et couvent. 2 milles d'Adair. La récolte dernière était: blé 6100 minots, blé No 1, avoine 1500, orge 300. Prix $13,000 dont $3,000 comptant, balance, moitié de la récolte. Je vendrais le roulant à crédit à prix raisonnable. Bonnes bâtisses, téléphone. Occasion rare pour culture mixte. D. J. Huet, Wolseley, Sask.

CHAPEAUX

Grande vente à réduction dans la fourrure ainsi que chapeaux et casquettes de toutes sortes, réparations spécialité. Armand Doin, rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 46-1an

COLLECTIONS

AVEZ-VOUS des comptes que vous ne pouvez pas collecter? Voyez l'Agence Provinciale, 76 St-Jacques. Téléphonez Main 301, nous irons vous voir. 291-26

BONIN, J. ARTHUR, — Achat de comptes, échange, collection, bureau établi depuis 15 ans, 92 Notre-Dame-Est, Main 1183. Soir St-Louis 1621. 309-1an

LOYERS de maisons à appartement ou autres, collectés, n'occupe de location, gérance de succession. Garantie (bond) fournie. J. P. Lefebvre, 204 St-Jacques. Main 2800. 282-26

COMBUSTIBLES

A VENDRE, 300 voyages de slabs de bois dur, longueur pour poêle $2.50 C. McDiarmid, angle des rues William et Guy. Tél. Main 452. 269-156

DEMENAGEMENTS

CAMIONNAGE et entreposage. — Pianos, coffre-forts et meubles de ménage à des prix raisonnables. — Shinnick Express, 2654 St-Laurent. St-Louis 3849. 306-26

ENTREPOT A LOUER

Entrepôt et bureau à louer, 61 rue St-Sulpice. Toutes les améliorations modernes. Ascenseurs, S'ad. à F. H. Hopk

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

R. FUGERE

586 Parc Lafontaine. Tél. Bell Saint-Louis 2335.

PARC LAFONTAINE coin Chambord, 52 pieds de front, pierre solide, 1 magasin et 5 flats, 6 et 8 pièces, système à eau chaude, vendra en bloc ou séparément à un prix très bas avec un peu de comptant.

RUE MARQUETTE près Mont-Royal, façade brique romaine, 3 flats, 8 pièces chaque, à bon marché, pour quelques jours.

COTTAGE neuf très moderne, coin de rue près Parc Lafontaine, 1er et 2e, 9 pièces, un flat de 5 pièces, à vendre ou échanger pour petite propriété.

R. FUGERE, 586 Parc Lafontaine. St-Louis 2335. 304-6

CARTES DE PROFESSION

AVOCATS

ARTHUR M. SURPRENANT, (avocat) notaire, 220-221 Oak Hall Building, Pawtucket, R. I. 282-sam-13fs

BAKER, W. A., C.-R., avocat, 68 rue St-Jacques. Tel. Main 1762. Résidence, 40, 1ère Avenue, Viauville. Tél. Lasalle 690. 102-1an

DUGAS MAURICE, avocat, 30 rue St-Jacques. Main 7691 — 3466 avenue du Parc, Rockland 3452. 46-1an

GIBEAULT, ARTHUR, avocat, B.A., L.L.L., 54 Notre-Dame Est, Téléphone Main 6420. 72-1an

LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL, avocats, édifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes. Montréal. Tél. Main 1215. J. C. Lamothe, L. L. D., C. R., Emilien Gadbois, L.L.L., J. Maréchal Nantel, B.C.L. 149-1an

RHEAUME THEODULE, C. R., suite 411 — 180 St-Jacques. Tel. Main 4571 et 4572. 270-1an

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr NAP. DESJARDINS, chirurgien dentiste, autrefois de St-Henri, 1114 St-Denis, près Marie-Anne, St-Louis 2842. 68-1an

MEDECINS

Docteur JOS. N. CHAUSSE, spécialité : Voies urinaires, 708 Parc Lafontaine. Tel. St-Louis 3275. 80-1an

DOCTEUR ADRIEN PLOUFFE, oculiste et auriste, 179 Roul. Saint Joseph O. Tél. St-Louis 6353. 167-1an

Dr A. LAMONTAGNE des hôpitaux de Paris, maladies des femmes et des enfants, 234 St-Denis. Est 6133. 234-78

NOTAIRES

CREPEAU, ODILON, notaire, 30 St-Jacques. Tel. Main 698. Résidence 530 Centre. Tel. Victoria 966. Argent à prêter sur hypothèque. 211-1an

PELANGER & PELANGER, notaires (Léandre et Adrien), 30 St-Jacques. Main 1859. Argent à prêter. Achat de créances. 249-156

SAVIGNAC J. ALBERT, notaire (autrefois de Biron et Savignac). Spécialité : Examen de titres, règlement, difficultés commerciales, difficultés de famille, successions, placements de capitaux à taux très avantageux. Prêts aux municipalités, Fabriques et Commissions scolaires. Formation de Compagnies Limitées. Bureau, 99 St-Jacques, édifice Banque Nationale. Main 3235. Soir, après 7 hrs, 522 Sherbrooke Est. Tel. Est 1642 280-1an

PROFESSEUR DE PIANO

PROFESSEUR DE PIANO, leçons théorie. Préparation aux examens M^lle R. Charlebois, 1251 Boulevard St-Laurent. 127-1an

SYNOPSIS DES REGLEMENTS DES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence de terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, à certaines conditions.

Devoir—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année, au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre.

Devoir—Devra demeurer six mois chaque année au cours de six ans, et cultiver cinquante acres et plus.

Un colon qui aura forfait ses droits de colon, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

La superficie à mettre en culture peut être réduite dans le cas de terre raboteuse, mauvaise ou rocheuse.

CHARBON—On peut louer des droits d'extraire du charbon pour une période de vingt-et-un ans, renouvelables, à un loyer annuel de $1 de l'acre. Pas plus de 2,500 acres ne seront loués au même postulant. Une royauté au taux de cinq cents la tonne sera perçue sur tout le charbon extrait.

W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.—51907.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une requête sera présentée au Parlement du Canada pendant la session actuelle par les directeurs provisoires de la "COLONIAL BANK" (Canada), pour obtenir l'autorisation d'amender l'acte 5 Geo. V, ch. 72, qui incorpore la dite banque, afin de prolonger pour un an, à partir du 8me jour d'avril 1916, la période pendant laquelle la banque peut obtenir, du trésorier du Canada, un certificat lui permettant de commencer ses opérations.

Montréal, le 24 février 1916.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL ET CASGRAIN,
Procureurs des demandeurs.
306-26 fév 4-11-18-25- mars

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Pour renseignements, demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION, 364 rue University. Edifice de la Banque des Marchands, angle rue Ste-Catherine, Montréal.—PHONE, UP 6474. m j 8

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES :

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 154,679, accordé le 24 mars 1914 à ELI CECIL STRONG de Banford, Derby, Angleterre, pour perfectionnements à une "MACHINE A CANNELER LES FORETS EN SPIRALE", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer cette invention, et la machine protégés par le brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION et MARION, solliciteurs de brevets, 364 rue University, édifice Banque des Marchands, angle rue Ste-Catherine, Montréal, Québec. 304-8

L'Etude du Marché

est indispensable à celui qui s'intéresse aux choses du commerce et de la finance.

La lecture régulière de la

NOTE AMERICAINE

rend cette étude facile et intéressante. Pour la recevoir il suffit d'écrire à

M. Paul de Martigny

au Bureau de Montréal de la Maison

BRYANT, DUNN & CO.,

rue St-François-Xavier, 84-88.





Vente à l'Encan

Lundi, le 28 Fév.

18 Chevaux

J'ai reçu instruction de M. William de vendre 18 bons chevaux pesant 1200 à 1500 livres venant directement d'Ontario. Ainsi que deux sets de harnais doubles, 4 sets de harnais simples, une paire de Musk-Ox et plusieurs sleighs de différentes sortes. Le tout pour être vendu sans réserve au No 33 Place Jacques-Cartier. Pour plus amples informations s'adresser à

N. VANDELAC,
Encanteur.
Consignations sollicitées. Main 6359.

BISSONNETTE & CIE.

Coin Delorimier et Ste-Catherine.

Spécialités : Chevaux tondus à l'électricité.

M. C. A. Messier, de Plattsburg, N.-Y., s'occupe spécialement des chevaux trotteurs. 2-s-ino

En Vertu de l'Acte des Liquidations

Dans l'affaire de

DREDNOT MOTOR TRUCKS of Montreal Limited

102, Rue Nazareth, Montréal,
En Liquidation.

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, le jeudi 2 mars 1916 pour l'actif suivant :

Lot No 1—Installation et machines, comprenant compresseur à air, presse à forêt, scie mécanique, moteur électrique, etc. $2,000.00

Lot No 2—Moteurs et pièces de moteur, comprenant moteurs Davis et Wankesha, essieux Timken, roues Schwarz, engrenage Brown-Lipe, etc. 9,761.52

Lot No 3—Mobilier de Bureau 146.00

$11,907.52

On peut soumissionner pour le tout ou pour un lot; aucune soumission nécessairement acceptée.

On peut se procurer un bail pour les lieux.

On pourra voir l'actif sur demande.

ALEXANDER BURNETT, Liquidateur
205, rue St-Jacques, Montréal
19 février 1916. 19-26

Prolongement de temps.

AVIS est par les présentes donné que le temps pour la réception des soumissions pour la construction de portes d'écluse à l'écluse de East River, N. E., près de New-Glasgow, N.E., est prolongé jusqu'à lundi le 13 mars 1916.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, 24 février 1916.—93424
306-26-28

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

FINANCE ET COMMERCE

LE RENDEMENT DE L'AMIANTE

LA VALEUR DE L'AMIANTE EXPEDIEE DE NOS MINES EN 1911 A AUGMENTEE DE $648,367.

QUEBEC, 26. — D'après les dernières statistiques de la production minérale dans la province, les expéditions d'amiante en 1915 accusent une augmentation appréciable par rapport à l'année précédente. La valeur de l'amiante expédiée des mines en 1915 a atteint $3,544,302, soit une augmentation de $648,367 relativement à l'année précédente. Le chiffre le plus élevé est celui de 1913, soit $3,830,504.

Après une période plus ou moins stagnante, au commencement de l'année 1915, le marché de l'amiante commença de montrer des signes d'activité vers le mois de mai. Durant la seconde moitié de l'année des mines furent exploitées énergiquement et les débouchés de l'amiante étaient très satisfaisants. Il est vrai que l'amiante à longues fibres est plus demandée et s'écoule plus facilement que les qualités inférieures, mais somme toute il y a une diminution marquée des stocks en magasin dont la valeur était de $1,091,909 au 31 décembre, 1914, et de $666,211 au 31 décembre, 1915.

La roche extraite et remontée des puits s'est élevée à 2,134,073 tonnes, dont on a extrait une valeur d'amiante de $3,118,524 soit une teneur de $1.46 d'amiante par tonne de roche abattue.

En 1914, la teneur était de $1.44 et en 1913, de $1.45.

De cette roche abattue, une proportion de 20 pour cent environ est stérile et ne passe pas aux ateliers de préparation. On la jette directement sur les "haldes" de déchets.

UN SIEGE A LA BOURSE

Les deux derniers sièges achetés cette semaine à la Bourse de New-York, ont été payés $65,000 chacun. C'est une diminution de $4,500 sur la vente officielle précédente.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

JOS. PAQUETTE,

Plombier, No 2739 rue St-Hubert,
Montréal. Failli

Le soussigné vendra par encan public, en bloc, à tant dans la plastre, au No 69 rue St-Jacques, Montréal, MARDI, LE 7 MARS 1916, A 11 HRS. A.M., l'actif suivant :

Dettes de livres suivant liste, environ $3,000.00

Conditions comptant. Pour autres informations, s'adresser à

ERNEST ST-AMOUR, Curateur,
11 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 26f-4m

Avis de Cession Volontaire

Dans l'affaire de

EDOUARD JUSSAUME

Boucher, No 555 rue Gilford,
Montréal. Failli

Avis est par les présentes donné que le sus-nommé m'a le 25ème jour de février 1916, fait une cession volontaire de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Les créanciers sont prié de produire leur réclamation à mon bureau dans un délai de quinze jours du présent avis.

Montréal, 26 février 1916.

ERNEST ST-AMOUR,
Cessionnaire.
11 Places d'Armes, Montréal.

PEARCE & LASKER
ENCANTEURS GENERAUX
786 Blvd St-Laurent.
Meubles (antiques et modernes en stock) (On sollicite des consignations.)
Bon emmagasinage.
Ventes (riches tous les jours. Encans toutes les semaines.
Téléphone Bell Est 2917.
255-1-n-o

ARGENT A PRETER

Nous avons des montants de $3,200, $5,000 et $10,000, ainsi que bien d'autres montants, à prêter sur première hypothèque de propriété centrale certaine. Les propositions doivent être de première classe.

The Cradock Simpson Company
120, Rue St-Jacques.

ENTREPOT A LOUER

RUE NOTRE-DAME PRES DE LA RUE DUPRE

Superficie de 15,000 Pieds Carrés Environ

3 Etages et Sous-Sol---Ascenseur

S'ADRESSER A

McLaughlin Carriage Co.,

260 Rue Ontario Ouest - Tél. Up. 3568.

235-1-mer-s-jno

LES COMPLEXITES DU NOUVEAU BUDGET

Les intéressés sont prêts à payer la taxe, mais ils demandent une répartition équitable. L'effet rétroactif.

Près dans son ensemble, le projet de taxe de Sir Thomas White ne crée pas trop de mécontentement, mais il est certains passages qui semblent plus ou moins douteux ou injustes à plus d'un banquier et homme d'affaires.

L'article qui prête le plus à la critique est celui qui porte à prime les stocks arrosés et taxe les corporations financières légitimes. Ainsi, une compagnie capitalisée à $1,000,000 d'actions privilégiées qui constituent un placement réel de la part des actionnaires, et à $1,000,000 de stock ordinaire entièrement arrosé, peut gagner du 14 pour cent sur le capital engagé et ne paiera pas de taxe en vertu du projet de loi, parce que ses revenus ne représentent que 7 pour cent sur la capitalisation totale.

D'autre part, une banque qui a de longue main édifié une réserve à même ses profits et à l'aide de la prime sur ses émissions d'actions, expurgeant son capital au lieu de l'arroser, cette banque est sujette à une taxe plus lourde qu'équitable.

La Banque de la Nouvelle-Ecosse, par exemple, a un capital versé de $6,000,000 et une réserve de $12,000,000. Cette réserve représente un réengagement des profits et des primes réalisées de temps à autre sur la vente de ses actions. En somme, les actionnaires ont en réalité un placement de $18,000,000 dans les affaires, et les profits égaux à 7 pour cent de cette somme devraient être exemptés. Au lieu de cela, les profits de 7 pour cent sur le capital de $6,000,000 sont exemptés.

Depuis près de cent ans, l'un des principes fondamentaux des banques canadiennes a été d'édifier une réserve. On porte maintenant atteinte à cette politique et l'on porte à prime les stocks arrosés.

Mais le texte même de certaines clauses du budget est plutôt obscur, et il se peut que le ministre des finances prétende que les banques ajoutent leur réserve à leur capital versé avant d'estimer les exemptions. Toutefois, il n'y a rien dans les résolutions pour justifier une telle prétention. La définition du capital des compagnies, et sur lequel on doit estimer une exemption, est le "montant versé sur le capital de la compagnie." Ceci veut dire sans doute que si le capital est entièrement versé, on se basera sur la valeur au pair pour déterminer l'exemption; si le capital n'est versé qu'à 50 pour cent, l'exemption sera basée sur cette proportion. Ces chiffres ne concernent pas ce qui a été véritablement versé au trésor de la compagnie. Si une compagnie donne pour $1,000,000 d'actions ordinaires à ses directeurs et les déclare entièrement payées, alors le plein montant de $10,000,000 doit être pris en considération pour estimer quelle proportion des profits sera exemptée de la taxe.

Il se peut que la discussion du budget apporte dans la suite plus d'éclaircissements sur la mesure.

Certaines clauses du budget sont tellement obscures qu'il est à craindre que, dans le cas où la justice serait appelée à statuer sur l'une d'elles, il pourrait s'ensuivre des mécontentements amers.

Tous les intéressés souhaitent que, avant que le budget ne soit définitivement adopté, le parlement y apporte des définitions plus claires, plus précises. Un banquier a déclaré récemment: "On me dit que personne que sir Thomas White ne savait ce que coûterait le budget, une demi-heure avant le débat, mais je crois que sir Thomas lui-même l'ignorait."

Un autre point du budget que l'on désapprouve généralement, c'est l'effet rétroactif que l'on prête à la taxe. Discutant cette clause, ces jours derniers, un banquier éminent, disait: "Je croyais qu'il n'y avait que deux moyens de payer pour la guerre: en taxant le revenu, d'abord, et en empruntant sur le revenu futur, ensuite. Cependant sir Thomas White s'attaque aux revenus passés d'une manière qui ressemble à la confiscation. La difficulté à surmonter s'aggravera dans les cas où les profits auront été distribués. Il serait plus facile de prendre l'os que ronge un chien, que de reprendre les dividendes payés aux actionnaires."

Et encore, jusqu'à quelle époque remontera l'imposition. La section qui traite de l'effet rétroactif couvre "toute période fiscale finissant après le 4 août 1914". Par conséquent, si l'année fiscale d'une compagnie se terminait le 31 août 1914, il serait à croire que ses profits de cette année fussent sujets à la taxe. Le discours de sir Thomas semblait indiquer que seuls les profits réalisés après le 4 août 1914 seraient taxés, mais les résolutions ne comportent aucune garantie à cet effet.

Les profits des compagnies incorporées sont exemptés de taxes jusqu'à concurrence de 7 pour cent du capital, tandis que les individus sont exemptés jusqu'à concurrence de 10 pour cent. Comme les entreprises capitalisées à moins de $50,000 ne sont pas taxées, et que toutes celles ayant un capital dépassant ce chiffre sont exploitées par des compagnies incorporées, la distinction entre les compagnies incorporées et celles qui ne le sont pas, est insignifiante. Il y a cependant un point à part pour les compagnies individuelles et qui pourrait aussi bien s'appliquer à celles incorporées. La capitalisation des premières sera calculée d'après la valeur de l'actif moins le capital emprunté.

Comme on le voit, le budget tel que présenté à la Chambre n'est donc qu'une ébauche imparfaite, et qui demandera beaucoup de modifications avant que le parlement ne lui accorde sa sanction.



SIR THOMAS WHITE, le ministre des Finances du Canada

LA RUSSIE FERA UN GROS EMPRUNT

PETROGRAD, 26. — La presse russe annonce qu'un syndicat de banquiers a informé le ministre des finances, Pierre Bark, qu'il souscrirait 1,000,000,000 de roubles, au taux de 93, sur l'emprunt projeté de 2,000,000,000 de roubles. Les listes de souscriptions seront probablement ouvertes le 20 mars.

A LA BANQUE DE FRANCE

PARIS, 26.—Bilan comparatif de la Banque de France pour la semaine écoulée (en francs) :

	24 fév.	17 fév.
Or :	5,045,800,000	5,031,100,000
Argent :	360,200,000	358,800,000
Escompte :	2,155,700,000	2,188,500,000
Circulation :	14,295,200,000	14,203,400,000
Dépôts :	1,941,900,000	1,929,300,000
Dépôts du trésor :	35,800,000	81,400,000
Avances :	1,247,500,000	1,254,100,000

AVEZ-VOUS SIGNE?
Votre bail pour une autre année? Que cet argent compte pour l'achat d'une maison qui vous appartiendra. Une maison agréable, construite sur nos belles propriétés des bords du lac, à Dixie, Dorval, Strathmore, Lakeside, localité qu'on sera fier d'habiter. Nous avancerons les fonds, soumettrons des plans et ferons tout l'ouvrage. Le loyer paiera tout. Venez en causer. Vous nous trouverez prêts et capables de vous donner satisfaction.
Marcil Trust Co. Main 3702
32e année. Actif près de $4,000,000.

LES FAILLITES DE LA SEMAINE

Durant la semaine écoulée, on n'a rapporté que six faillites commerciales dans le district. Le passif totalisé est de $81,000. Au coût de la semaine correspondante de 1915, on en avait enregistré huit avec un passif global de $400,000.

(Dun & Co.)

LE PRIX DE LA SOIE AUGMENTE

Depuis 23 ans, à l'exception de 1907, jamais le prix de la soie brute n'a été aussi élevé que maintenant. Dans certains cas, l'augmentation atteint même 50%. La principale raison de la hausse est que la production mondiale de la soie brute est de beaucoup inférieure à la moyenne des années passées. Il y a aussi une très grande demande aux Etats-Unis, et les prix du fret, de même que les salaires ont été surélevés.

COMMENT L'ALLEMAGNE FINANCE LA GUERRE

Sir George Paish explique l'un des moyens dont l'Allemagne se sert pour financer la guerre. Il dit qu'elle crée des prix très élevés pour les choses indispensables et par ce moyen assure d'immenses profits à la classe riche. En retour, celle-ci souscrit libéralement à la guerre. Au-dessous de cela, toutes les classes murmurent. En dépit de toutes les hausses, la classe ouvrière n'a pas réussi à faire augmenter les salaires, tandis qu'en Angleterre les salaires se sont élevés dans la proportion du coût de la vie.

M. J. W. Woods, de la maison Gordon Mackay, et qui fut président du Board of Trade de Toronto, l'an dernier, a été élu directeur de l'Imperial Bank. Il succède à feu J. K. Osborne.

LA SEMAINE COMMERCIALE

LE COMMERCE EN GROS EST TRES ACTIF. — LES FILATURES MANQUENT DE MATIERE PREMIERE. — LE DETAIL SATISFAISANT.

Dans le centre commercial en gros, les affaires de la semaine ont été bonnes. Plusieurs de nos filatures sont à court de matière première, et, comme celle-ci est lente à leur parvenir, on éprouve beaucoup de difficultés à exécuter les commandes en mains; les marchands, par conséquent, en souffrent considérablement. Dans certaines usines on dit que la production de la saison est déjà vendue d'avance à des prix fermes, et que ces prix sont encore susceptibles d'augmenter.

Les acheteurs actuellement en Angleterre disent que les prix des marchandises ont augmenté d'environ 25 pour cent et que les tisserands ne veulent pas garantir aucune livraison. L'un de ces acheteurs dit qu'il faudra multiplier les filatures si les Anglais veulent accaparer le commerce allemand.

Le commerce de l'épicerie est passablement actif. Il y a une bonne demande pour les thés, mais la livraison par les marchés producteurs est plutôt incertaine.

Les sucres raffinés sont en bonne demande et l'on a encore enregistré une nouvelle hausse de 10 cents par 100 livres ces jours derniers.

Le marché de la mélasse est très ferme, et les prix des îles ont été augmentés d'un cent par gallon sur les commandes à livrer au printemps. Les exportateurs se plaignent de la rareté des moyens de transport.

Le marché aux épices est fort, mais quelque peu incertain à cause des prix élevés qui dominent le marché de la production. Les achats sont fort limités.

Le marché de la farine est languissant avec très peu de demande. On a enregistré une baisse de 20 cents par baril, mais cela n'a pas eu pour effet de stimuler la demande parce que le commerce escompte une nouvelle baisse.

Les œufs strictement frais ont baissé considérablement par rapport aux prix cotés la semaine dernière.

Le commerce en détail a été passable. Les remises se font d'une manière satisfaisante et la perception en ville s'améliore.

(Circulaire Bradstreet).

A LA BOURSE DE MONTREAL

VENTES D'HIER APRES-MODI
Ames-Holden, 12 à 20.
Bell Tel., 39 à 147.
Can. Gen. Elec., 25 à 110.
Bank of Montreal, 59 à 234.
Detroit Ry, 25 à 86 3-4.
Dom. Bridge, 20 à 209 1-2.
Iron Com., 140 à 45.
Laurentide, 26 à 180.
Power, 40 à 221.
Scotia, 50 à 95 3-4.
Carriages, 25 à 24.
Steel of Canada, 25 à 40 3-4, 50 à 40 3-4, 70 à 40 7-8.
Spanish River, 10 à 5, 80 à 5 1-2.
Ames Holden pfd, 30 à 71 1-4.
Textile pfd, 8 à 102.
Cedars-sublig., $2,000 à 85 1-4.
Emprunt de guerre canadien, $1,000 à 97 1-8.
Smelters, 25 à 155.

Le ton du marché a été plu gai aujourd'hui. Les haussiers sont plus encouragés et le peu de liquidation qui s'est produite a fait passer les valeurs en de meilleures mains. On dit que les cours de jeudi ont établi un minimum pour quelque temps. — Post & Flagg.

DES OFFRES SONT FAITES DE FOURNIR LE GAZ NATUREL

(Spécial à la PATRIE)

Lachine, 25 février 1916.

Le Conseil de notre localité a pris communication d'une lettre transmise par la Canadian Natural Gas Corporation.

Cette Compagnie, qui contrôle les champs de gaz de St-Barnabé, et dans lesquels existent déjà plusieurs puits productifs, demande à entrer en pourparlers avec les autorités pour arrêter les termes d'un contrat à intervenir pour la fourniture du gaz naturel, tant pour les fins industrielles que domestiques. L'intérêt que soulève ici cette proposition est considérable, le public se rendant facilement compte de tous les avantages que comporte une pareille amélioration.

Aux Etats-Unis et même dans Ontario, un grand nombre de villes, dit-on, s'éclairent et se chauffent avec ce produit idéal. Nous croyons savoir que notre conseil va entamer immédiatement des négociations avec les autorités de la Compagnie. (r)

NATIONAL BRIDGE COMPANY OF CANADA, LIMITED.

AVIS

The Dominion Bridge Company Limited est prête à acheter toutes ou n'importe quel nombre des obligations courantes de la National Bridge Company of Canada, Limited, émises en vertu des stipulations d'un acte de fidéi-commis passé entre ladite compagnie et la Dominion of Canada Trust Corporation (maintenant la Quebec Savings & Trust Company) exécuté devant F. E. McKenna, N.P., le 17e jour de janvier 1911, à 75% de la valeur nominale desdites obligations.

Les coupons dus le 1er février 1916 seront payés dans les 90 jours de grâce alloués par l'acte de fidéicommis.

Les détenteurs d'obligations désirant profiter de cette offre seront payés sur remise de leurs obligations avec tous les coupons non échus y attachés, au bureau principal de la Banque de Montréal, à Montréal, ou à sa succursale de la rue Threadneedle, Londres.

L'offre ci-dessus est faite pour jusqu'à midi le 1er jour de mai prochain (1916).

Daté ce 1er jour de février 1916.

Dominion Bridge Company, Limited,
R. MONTAGUE DAVY,
Secrétaire et trésorier.
302-5

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVEC LAQUELLE EST AMALGAMEE LA

BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., Président.
JOHN AIRD, Gérant Général. H. V. F. JONES, Assistant Gérant Général.

CAPITAL PAYE $15,000,000. FONDS DE RESERVE $13,500,000

COMPTES D'EPARGNE

Un intérêt au taux courant est alloué sur tout dépôt de $1 et au-dessus. Une attention soignée est donnée à chaque compte. Les petits comptes seront toujours bien accueillis. Les comptes peuvent être ouverts et réglés par voie postale.

Tout compte peut être aux noms de deux ou plusieurs personnes.

W. E. MOREHOUSE,
Gérant de la succursale de l'Est,
120 rue Ste-Catherine Est. T71

RECETTES DE NOS CHEMINS DE FER

LES PLUS CONSIDERABLES DEPUIS DECEMBRE 1915.—UNE AUGMENTATION DE $760,048, OU DE 26.3 POUR CENT SUR L'AN DERNIER.

Les rapports des trois grands chemins de fer canadiens, pour la troisième semaine de février, donnent le plus gros chiffre d'affaires pour une semaine depuis la dernière de décembre.

Le Pacifique Canadien, le Grand Tronc et le Canadien Nord donnent un total de recettes de $3,615,484 pour les sept jours terminés le 21 février. Comparativement à la semaine correspondante de l'an dernier, c'est une Augmentation de $760,048, ou de 26.8%.

	Total	Augm.	P.C.
C. P. R.	$2,093,000	$479,000	29.7
G. T. R.	965,484	140,048	17.
C. N. R.	559,000	141,000	33.7
Total	$3,615,484	$760,048	26.3

LA SITUATION AMERICAINE

BRYANT, DUNN & CO. — Il suffit de savoir que les grands événements du monde, que les manifestations de la vie américaine ont leur répercussion sur le marché, pour en comprendre à l'heure présente, les tenants et les aboutissants.

La Bourse conserve le même caractère dont la nervosité inquiétante, la lourdeur et l'instabilité sont les traits principaux, à marche des cours révèle toutefois une assez sensible amélioration. On en peut trouver l'application dans les meilleures nouvelles qui nous arrivent de Verdun et dans le fait que M. Wilson a su remettre à leur place sénateurs et députés.

Spéculativement la situation demeure incertaine. Il est établi que la clientèle se tient sur la réserve, que les banques n'encouragent en rien le développement des opérations spéculatives et que les grands financiers demeurent les maîtres de la Bourse de New-York. Le marché se trouve ainsi sans la contrepoids nécessaire à un équilibre normal. Nous avons par le temps qui court ce que l'on appelle un marché de professionnels. L'instabilité qui en résulte est accrue du fait des répercussions que la guerre est susceptible d'avoir à chaque instant sur les cours; des complications de tous ordres qui peuvent surgir. La situation à Washington est telle que sans prendre la situation au tragique et voir les choses en noir, il est permis de considérer comme possible l'éventualité d'une rupture des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et les empires centraux. C'est là une éventualité, prise entre plusieurs autres qui auraient sur la Bourse une aussi grave répercussion. C'est pourquoi nous conseillons à ceux qui peuvent liquider avec profit de ne pas tarder à le prendre. Aux autres nous ne conseillons d'acheter que sur réaction et de ne pas se surcharger.

CANADA STEAMSHIPS ET SON DIVIDENDE

La rue a beaucoup discuté à savoir quel taux Canada Steamship pourra bien déclarer sur son action privilégiée. Pendant quelque temps on a cru qu'un seul dividende trimestriel serait déclaré pour le moment; mais les recettes de la compagnie ont été tellement élevées durant les mois d'hiver que les principaux intéressés favorisent une distribution d'un moins 3½%, ce qui voudrait dire deux dividendes de 1¾.

Les directeurs se réuniront le 10 mars pour adopter le rapport annuel à soumettre aux actionnaires.

FERME DU LAC
à BOUCHERVILLE, Qué.

Oeufs d'Incubation, Veaux (Mâles) Ayrshires d'un an et de la saison, Porcs Chester-White et Moutons Hampshires à Vendre.

Nos oeufs destinés à l'incubation offrent les meilleures garanties de fécondité et proviennent de célèbres races d'utilité générale.

Orpingtons Fauves, Wyandottes Blanches et Plymouth Rocks Barrées,

Nous les vendons au prix modique de $1.00 la douzaine, livrés à la Ferme. Les commandes d'envois par express doivent être accompagnées d'une somme additionnelle de 25 centins pour les frais d'emballage.

Donnez votre commande de bonne heure pour être assurés d'un service prompt à date déterminée.

VEAUX AYRSHIRES

Nous avons aussi à vendre à bonnes conditions de beaux veaux (mâles) Ayrshires de la saison, nés d'excellentes vaches laitières; il nous en reste quelques-uns du printemps dernier qui sont des plus recommandables pour les cultivateurs soucieux d'améliorer leurs troupeaux.

PORCS ET MOUTONS

Nous prenons les commandes pour porcs Chester-White et moutons Hampshires de races soigneusement perfectionnées. Nos agneaux proviennent de brebis qui ont été primées dans les diverses expositions du Dominion en 1915. Nos veaux et nos porcs sont également issus de sujets qui ont remporté partout les premiers prix.

S'adresser à **L. J. Tarte,**
Edifice de la PATRIE, Montréal.
Ma-j-s-ino. Hebd.-jno.

VARIATIONS DES VALEURS

Valeurs	Lundi	Vend.	Chgt.
Ames pfd.	72	..	
Bell	147	147	
Car	68	66	— 2
Cement	47	46½	— ½
Cement pfd.	91¼	91	— ¼
C. P. R.	169	169½	+ ½
C. G. E.	111½	110	— 1½
Loco.	62	62	
C. S.S. Lines	16½	17	— ½
Détroit	89	87	— 2
Bridge	212	208¼	— 3¼
Dom. Steel	43⅝	45½	+ 1⅞
Textile	76	77	+ 1
Hollinger	26¼	25¾	— ½
Laurentide	181	180	— 1
Power	225¼	220	— 5¼
Scotia	96½	94½	— 2
Ogilvie	134	132	— 2
Penmans	62¼	61⅝	— ⅝
Quebec Ry.	18	16	— 2
Shawinigan	132½	130¼	— 2¼
Spanish	4	..	
Steel C.C.	39¼	40⅝	+ 1⅜
Steel pfd.	90	..	
Toronto	111	111	
Tooke	17	..	

BUREAUX A LOUER

EDIFICE DE "LA PATRIE"

Endroit idéal pour salles d'échantillons, bureaux d'agents, etc. Toutes les améliorations moderne :

Edifice à l'épreuve du feu.
Ascenseurs.
Electricité.
Chauffage à vapeur.
Ménage fait tous les jours.
Loyer Modéré---Possession immédiate.

S'adresser au Gérant de "La Patrie"
120 rue Ste-Catherine Est.
Coin Ave Hôtel-de-Ville.
194-12-15-17-19

Automobilisme

Pour le bon fonctionnement du moteur.—La voiture Hudson. L'association des marchands d'automobiles.—L'automobilisme dans l'ouest canadien.—L'exportation américaine.—Le congrès du 6 mars.—Sorel et la voirie.

QUAND LE MOTEUR N'A PAS SA PUISSANCE NORMALE

Il arrive parfois que le moteur fonctionne irrégulièrement. Alors vous êtes en présence d'un moteur qui a des ratés, qui chauffe, qui cogne ou qui n'a pas sa puissance normale.

Pour aujourd'hui nous ne nous occuperons que du dernier phénomène.

Une avarie même légère à un organe quelconque du moteur se traduit par une perte de puissance.

Des causes multiples, souvent fort difficiles à trouver, peuvent déterminer l'anémie du moteur. On prévient la maladie par des soins continuels et quelques vérifications espacées.

Quelquefois c'est de la voiture elle-même que vient tout le mal, et, avant d'accuser à tort le moteur, il est bon de s'assurer si tout est en ordre sur le châssis, si la voiture se laisse facilement pousser à bras sur un terrain horizontal, les engrenages de la boîte de vitesse étant en prise, mais le moteur débrayé.

Le moteur peut souffrir :

Premièrement, dans son allumage ;

Deuxièmement, dans son alimentation ;

Troisièmement, dans son étanchéité et sa distribution ;

Quatrièmement, dans son graissage.

PREMIER CAS. — Le moteur souffrira dans son allumage, si les pointes des bougies sont trop écartées, si la source d'électricité est trop faible, si les trembleurs ne sont pas synchrones, si enfin les bougies sont mauvaises. Il se peut encore que l'allumage soit dérégié pour un ou plusieurs cylindres.

DEUXIEME CAS. — Il arrive que le moteur n'a pas sa puissance normale quand l'alimentation est mauvaise, et l'alimentation est mauvaise si la carburation est trop riche ou trop pauvre, le carburateur trop réchauffé ou insuffisamment réchauffé ; la soupape d'air additionnel, mal réglée. Il peut encore se produire une condensation de gazoline dans la tuyauterie d'aspiration ou une obstruction partielle dans la canalisation de la gazoline.

TROISIEME CAS. — Plusieurs causes rendent l'étanchéité et la distribution des moteurs défectueuses : distribution déréglée, soupape mal rodée, queue de soupape trop courte, ressorts de soupapes commandées trop faibles, ressort de soupape automatique trop mou ou trop dur, soupape automatique se levant trop, échappement défectueux dû à l'encrassement ou à l'obstruction du pot d'échappement. Ou encore le cylindre a une fuite à un joint quelconque ; il est ovalisé, fêlé ou poreux. Enfin les segments sont cassés ou usés.

QUATRIEME CAS. — Un graissage insuffisant amène sûrement une diminution de puissance. L'oreille prévient, dans les cas extrêmes, qu'une articulation va gripper.

—o—

Comme on le voit, les causes de perte de puissance sont nombreuses, encore que nous ne les ayons pas toutes énumérées. Il est rare que plusieurs d'entre elles ne coexistent pas, surtout quand le mal est venu lentement et sans trouble apparent dans le fonctionnement.

Nous le répétons, des soins journaliers pourront seuls les prévenir.

REFLEXIONS SUGGEREES PAR LA TEMPERATURE

S'il est quelqu'un qui ne se plaint pas de l'hiver actuel, c'est l'automobiliste.

Vraiment la clémence de la température et l'absence de neige se donnent la main pour inviter à la promenade.

Sans doute, il est venu quelques bonnes bordées, le thermomètre a indiqué parfois de rudes froids, mais en général, quel mois de février !

Aussi, il faut voir comme les citoyens en profitent et comme les automobiles s'en donnent.

Quelques-unes s'en donnent trop et la manie de la vitesse ne s'est pas envolée avec l'année ancienne.

En 1916 comme en 1915, il y a des chauffeurs étourdis qui, oubliant toutes les lois dictées par le plus élémentaire bon sens, semblent prendre les rues de Montréal pour des ronds de course.

Il en résulte des accidents parfois lamentables et c'est grâce à la frayeur intelligente des piétons que certaines imprudences ne frappent, ne blessent, ne tuent pas plus de gens.

Les autorités ont mission de protéger les existences humaines et de sauvegarder les droits de chacun.

Mieux vaut éviter le mal que le réparer et il semble que l'attention devrait être beaucoup plus active sous ce rapport.

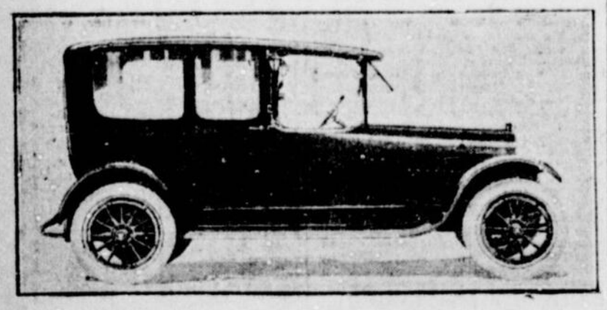
Le va et vient de l'automobile par nos rues devrait être surveillé de très près et le chauffeur étourdi, chassé impitoyablement du volant.

Il y a mille manières de gagner sa vie sans être une menace continuelle pour celle des autres.

—o—

LA VOITURE HUDSON EST POPULAIRE

Au cours d'une interview, M. Linteau, de la maison Légaré-Gadbois, déclarait au représentant de la PATRIE : "Le public canadien fait à la voiture Hudson un bel accueil. Depuis l'exposition d'automobiles surtout, nos ventes sont très nombreuses. La quantité d'achefre de leurs affaires sera doublé cette année. L'augmentation s'accusera surtout dans les districts ruraux, où, d'après ce que l'on croit, elle sera en moyenne de 100 pour 100.



LA VOITURE "HUDSON SUPER SIX", représentée à Montréal par la maison Légaré-Gadbois.

CE QUE LES ETATS-UNIS VENDENT AUX AUTRES PAYS

Dans le mois de novembre 1915, les Etats-Unis ont exporté des automobiles pour la somme de $8,322,601. En 1914, dans le même temps, l'exportation était de $3,231,744.

Dans les onze mois qui ont précédé novembre 1915, les Etats-Unis ont vendu des automobiles à l'étranger pour une somme de $102,757,043. En 1914, pour la même période, leur chiffre de vente était de $20,329,127.

—o—

CE QUE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE ACHETENT

En novembre 1915, la France a acheté des automobiles des Etats-Unis pour un montant de $1,848,965 et l'Angleterre pour $1,706,832.

—o—

LES FERMIERS DE L'OUEST S'ACHETENT DES AUTOMOBILES

(Spécial à la PATRIE)

CALGARY, 26 — Les marchands d'automobiles estiment que le chiffre de leurs affaires sera doublé cette année. L'augmentation s'accusera surtout dans les districts ruraux, où, d'après ce que l'on croit, elle sera en moyenne de 100 pour 100.

COQUELUCHE
Croup spasmodique, Asthme, Tous Bronchite, Catarrhes, Rhumes

Vapo-Cresolene
Est. 1879

Un traitement simple, sûr et efficace, évitant les drogues. La Cresolene Vaporisée arrête les crises aigues de la coqueluche et guérit immédiatement le croup spasmodique. C'est une bénédiction pour les asthmatiques. L'air transportant la vapeur antiseptique, par l'inhalation, rend la respiration facile, soulage la gorge irritée, arrête la toux et donne des nuits reposantes. Elles sont inappréciables pour les mères qui ont de jeunes enfants.

Adressez-nous une carte postale et vous recevrez une brochurette descriptive.

Vendue par tous les pharmaciens.

VAPO-CRESOLENE CO.
Bâtisse Leeming Miles, Montréal.



Geo. Scott, M.P.P. C.E. Therrien, M.P.P. Alfred J. Bissonnet, M.P.P.

Voici quelques-uns des principaux promoteurs du projet de la route modèle qui reliera Lennoxville à Stanhope et donnera accès à la route américaine des Montagnes Blanches : 1, M. George Scott, M.P.P., pour Compton ; 2, M. C. E. Therrien, M.P.P. pour Sherbrooke ; 3, M. A. J. Bissonnette, M.P.P. pour Stanstead.

LE GRAND CONGRES DU PARC SOHMER

LES SUJETS QUI SERONT TRAITES INTERESSENT TOUS CEUX QUI ONT A COEUR L'AMELIORATION DE LA VOIRIE.

DELEGATIONS NOMBREUSES

Comme la PATRIE l'annonçait samedi dernier, c'est l'honorable P. E. Leblanc, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, qui présidera dans l'après-midi du 6 mars, à l'ouverture officielle du congrès du Parc Sohmer. Sir Lomer Gouin adressera la parole ainsi que plusieurs des ministres de son cabinet et des ministres des autres provinces.

M. W. A. McLean, sous-ministre dans le ministère de la Voirie d'Ontario, donnera une intéressante causerie qu'il accompagnera de vues instructives des routes de France et de Belgique, où passent maintenant nos vaillants officiers et nos braves soldats, champions de la justice et de la liberté. C'est M. McLean, qui a pris lui-même ses holographes lors d'un voyage qu'il fit en Europe avant la guerre.

On verra ces magnifiques routes construites du temps de César par les soldats romains et supérieures encore à toutes les routes qui ne datent que d'aujourd'hui.

La conférence que le professeur Blanchard donnera le 10 mars dans l'avant-midi, sera aussi accompagnée de projections à la lanterne.

Les séances du soir où les représentants des différents exhibits feront valoir leurs méthodes et leurs matériaux de construction, seront particulièrement pratiques et instructives. Plusieurs de ces orateurs illustreront leurs remarques de vues animées et de projections. L'un d'eux fera même dérouler devant les yeux des spectateurs une pellicule entière dépeignant la construction complète d'une route.

Parmi les autres orateurs du congrès, on remarque : M. A. W. Dean, ingénieur en chef de la commission des chemins de Massachusetts ; L. C. Allan, ingénieur consultant de Belleville ; M. Percy H. Wilson, ingénieur consultant de Philadelphie ; A. G. Batchelder, président du comité exécutif de l' "American Automobile Association" ; l'honorable T. H. Johnson, ministre des Travaux Publics du Manitoba ; M. A. C. Emmett, secrétaire de l' "Automobile Club", de Winnipeg ; M. George Hogarth, ingénieur en chef de la voirie dans la province d'Ontario ; M. W. H. Connell, chef du département des chemins de la ville de Philadelphie, et M. A. Thompson, secrétaire de l' "Automobile Club of America."

M. O. Hesselwood, président de la "Canadian Automobile Federation" parlera sur les éventualités de la construction des routes après la guerre.

A la réunion annuelle de la "Good Roads Association", d'Ontario, tenue mercredi dernier, M. G. A. McNamee, secrétaire du congrès, invita au nom du président, M. B. Michaud, tous les membres à s'entendre et à envoyer une importante délégation au congrès du Parc Sohmer. Une foule d'assistants promirent de se rendre à cette invitation.

Une foule de maires de Québec et d'autres provinces assisteront, parmi lesquels nous mentionnons : MM. T. Church, maire de Toronto ; Joseph Larochelle, Stanbridge ; O. Bienvenue, Contrecoeur ; Joseph Delage, Saint-Narcisse ; J. Poitras, Bosquet ; Emile Bonvouloir, Ste-Bridige ; J. Dupuis, Valcourt ; L. Létourneau, village Saint-Thècle ; C. P. Calder, Lachute ; T. Bourgeois, Saint-André Avellin ; W. O. Clair, Saint-Vincent de Paul ; D. U. Dankin, Sainte-Anne, etc., et une foule de conseillers et d'échevins.

On semble prendre dans toute la province un grand intérêt au prochain congrès des bonnes routes. Plusieurs municipalités ont écrit au secrétaire, lui demandant quel jour tel ou tel sujet sera traité ; par exemple le drainage, les fondations, l'entretien des routes. Ces questions sont assez compliquées à résoudre et un grand nombre de localités désirent avoir sur ces choses les idées les plus exactes et les plus pratiques.

Le congrès n'est pas tenu pour favoriser, envers et contre tous, tel ou tel matériel, tel ou tel procédé de construction. Ce sont des experts qui se réunissent, exposent leur manière de voir, font part de leur expérience, discutent les meilleures méthodes de construction, les moyens les plus sûrs pour assurer de bonnes fondations, etc., et traitent cent autres problèmes que le public doit tous les jours résoudre dans la construction des routes.

Le congrès, espérons-le, produira d'excellents résultats. Les délégués retourneront chez eux avec une foule de connaissances nouvelles dont ils se feront ensuite les ardents propagateurs.

L'ACTIVITE DE LA "MONTREAL AUTOMOBILE TRADE ASSOCIATION."

Campagne active pour recruter de nouveaux membres.

AVISEUR LEGAL

L'exposition d'automobiles, pour 1915, a obtenu un succès sans précédent. Il n'en pouvait être autrement, puisque le Salon avait été organisé par les directeurs de la "Montreal Automobile Trade Association". Maintenant, l'Association emploie toutes ses énergies à se recruter des membres pour les saisons prochaines.

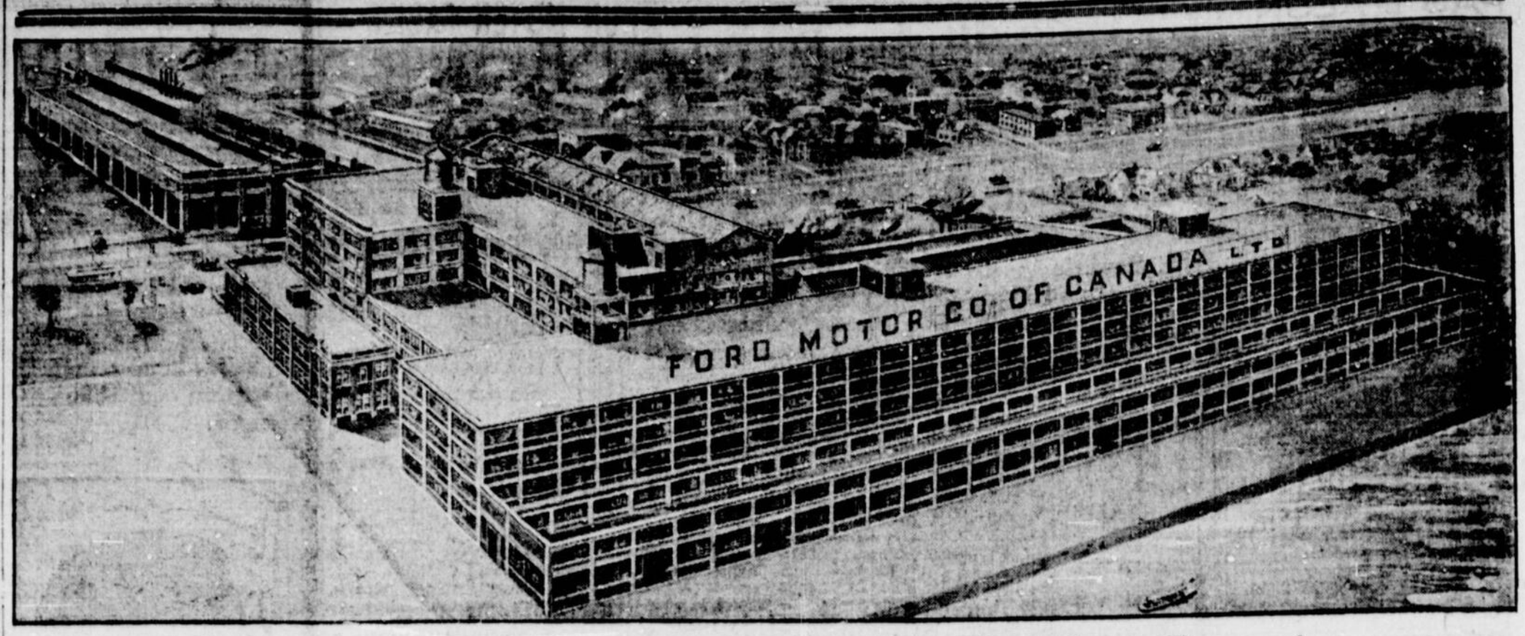
MAL DE REINS ?

Si on laisse s'accumuler dans l'organisme la matière de rebut que les reins sont sensés chasser du sang, elle empoisonne le sang et elle a de pernicieux effets.

Si, par surmenage, exposition au froid ou quelque blessure, les reins deviennent congestionnés ou enflammés et ne peuvent remplir leurs fonctions, l'organisme s'emplit d'acide urique, qui est un poison.

Quand on ressent une forte douleur lancinante dans la région des reins, assez longtemps, et qu'on a le teint jaunâtre, qu'on perd l'appétit, qu'on maigrit et qu'il y a de l'enflure aux yeux et aux chevilles, on doit redouter une inflammation des reins, et, si on n'y voit pas au plus tôt, cela tournera assurément en maladie de Bright chronique.

L'Abbey's Effervescent Salt, vendu partout à 25c et 60c, qui est à la fois un diurétique et un apératif, chassera de l'organisme la matière empoisonnée dont les reins ne peuvent le débarrasser et soulagera la congestion des reins.



L'Atelier de Wagons qui devint la plus Grande Usine d'Automobiles de l'Empire Britannique

En 1903 il y avait dans la ville de Walkerville, Ontario, une fabrique connu sous le nom de "Walkerville Wagon Company".

Si, un jour, quand les affaires n'étaient pas très actives, le directeur général, Gordon M. McGregor, désirait faire une petite promenade, il pouvait se promener autour de son atelier en deux minutes environ, temps mesuré sur l'horloge de la fabrique.

Personne n'aurait cru à cette époque, que cette fabrique se serait en quelques années développée en une usine, la plus grande de son genre dans l'Empire, qui a une superficie de plancher de plus de 435,000 pieds carrés et qui produit trois fois plus d'automobiles que toute autre usine d'automobiles de l'Empire Britannique. C'est ce pendant ce qui est arrivé.

Par les efforts de M. McGregor et de ses associés Canadiens, cet atelier de wagon a été converti en une immense usine Ford dans la ville de Ford, Ontario.

L'usine est aujourd'hui une des places industrielles du Canada que l'on va visiter.

Nous avons ici les mécaniciens en automobiles qui ont le plus haut salaire dans l'Empire, qui concentrent tous leurs efforts pour construire une voiture qui s'est fait une réputation et qui a gagné la confiance du public canadien.

Voici des centaines de machines élaborées par les ingénieurs de Ford, ce sont des merveilles du monde industriel.

Plusieurs d'entre elles seraient à même de faire le travail d'une manufacture d'automobile, d'une importance ordinaire, dans environ une semaine, mais à cause de la grande demande de voitures Ford, celles-ci sont tenues en marche pendant toute l'année.

Toutes les trois minutes et demie une nouvelle voiture canadienne Ford est créée.

Les ouvriers sont fièvreusement occupés à faire des ajoutés afin que la production de voitures puisse se tenir au niveau de la demande. Depuis que la guerre a commencé des équipes d'ouvriers ont toujours travaillé à agrandir les usines, construisant celles-ci littéralement pour les besoins de l'avenir.

Jetez un coup d'oeil dans la bâtisse ou se produit la force motrice et vous y verrez deux moteurs à gaz monstres d'une puissance de 650 chevaux. Quel contraste avec les anciens jours, quand la force motrice de la fabrique était fournie par la roue de derrière d'une voiture modèle "C"!

Dans les immenses forges, l'acier Vanadium, l'acier le plus cher et le meilleur, est traité par la chaleur suivant le système de Ford. Chaque pièce en acier est préparée spécialement pour résister aux efforts qu'elle devra fournir quand la voiture sera entièrement finie.

La salle des machines offre aux visiteurs des spectacles merveilleux. Il y a de longues files de coupeuses à engrenages, très dispendieuses. Un peu plus loin on voit la grande machine qui produit 48 cylindres d'un coup ! Une autre fera 45 trous en même temps, dans les parties de dessus, au dessous et latérales d'un cylindre coulé. Ceci est merveilleux de rapidité et d'une précision absolument remarquable !

Puis, vient le magnifique édifice qui abrite les bureaux dans lesquels il y a environ 200 employés. En tout il y a plus de 30,000 travailleurs qui dépendent de l'usine canadienne Ford pour subvenir à leur existence.

Dans cette usine la voiture est pratiquement construite dans son entièreté—même l'acier, comme nous l'avons mentionné ci-haut—y est raffiné.

De plus nous établissons ici un record, rarement atteint dans d'autres grandes usines canadiennes, c'est-à-dire que toutes les matières employées à la fabrication des automobiles canadiennes Ford sont achetées ici au Canada, sauf pour une valeur de $16.88 seulement. Peu de produits peuvent revendiquer avec autant de raisons qu'ils sont strictement "Faits au Canada", que les automobiles de Ford.

Considérez un instant ce que cela signifie pour l'industrie canadienne, quand on compte que les immenses achats comportent 25,000 tonnes d'acier, 1,500 tonnes de cuivre, etc., plus 120,000 roues, 200,000 lampes et d'autres matériaux en proportion. Pratiquement la production totale de plusieurs grandes usines canadiennes emploient des centaines d'ouvriers, est absorbée par les usines Ford dans la ville de Ford, Ontario.

Malgré la grande influence que ceci peut exercer sur la prospérité croissante de l'Empire, elle ne s'arrête pas là. Dans tout l'Empire il y a des marchands de voitures Ford qui sont d'importants facteurs à la contribution de l'augmentation de la richesse et de la prospérité de leurs communautés.

L'esprit de foi dans l'avenir qui a fait agir la compagnie canadienne Ford en adoptant la politique "en avant à toute vapeur", à l'époque où pour beaucoup il fallait procéder avec une précaution et un conservatisme extraordinaires, cet esprit est d'un heureux augure, car il est enthousiaste et progressif; il se communique à toutes les villes de toute grandeur dans toute la Puissance et tout l'Empire d'outre-mer, par les marchands de la Ford que vous y trouverez.

En plus de ceci il y a les neuf succursales au Canada et une à Melbourne (Australie), quatre desquelles ont été reconstruites depuis les débuts de la guerre à un coût de plus de $1,000,000, ce qui est pour les marchands d'un appui puissant parce qu'elles sont un élément de première importance pour augmenter la richesse et le progrès de la nation.

Mais aussi phénoménal que le développement des usines Ford ait été, son succès n'a pas été atteint sans qu'elles n'ait eu à prendre sa part dans les grandes difficultés à surmonter.

Les trois premières années de leur existence ont été quelque peu précaires. La première voiture ne fut expédiée des usines que six mois après la constitution de la Compagnie. De nos jours 20,000 voitures auraient été expédiées dans ce même laps de temps.

La première bâtisse principale formait une structure en briques de deux étages et demi et toute l'installation était établie sur une superficie d'un arpent. L'outillage se composait d'une solitaire presse à forer.

Mais à partir de 1910 les affaires augmentèrent si rapidement qu'il fut difficile, en égard à la capacité de l'installation, de tenir la production au niveau de la vente, par conséquent il fut nécessaire de construire constamment de nouvelles bâtisses et d'augmenter l'outillage pour répondre aux besoins de la vente.

La production de 1911 fut de 2,400 voitures, en 1912, 6,500 furent construites et ainsi de suite jusqu'à cette année ou la production est estimée à 40,000 voitures automobiles.

Le comité exécutif de la Compagnie Canadienne Ford n'est pas influencé par la guerre. Il est si canadien dans son idéal qu'il envisage la prospérité du Canada, le triomphe de la Grande-Bretagne et de ses Alliés comme un fait accompli.

Cette compagnie ne s'arrêtera pas dans son plan de progrès—pas la moindre hésitation n'a été éprouvée à cause de la guerre pour développer cette grande usine canadienne jusqu'à son plus haut degré de capacité.

Pour prouver ce que nous avançons, nous dirons que $652,000 ont été dépensés dans la ville de Ford, pour la construction de nouvelles bâtisses—un million de dollars ont été dépensés pour les outillages nouveaux—plus d'un million de dollars ont été dépensés au profit de succursales situées dans quatre villes canadiennes—et les noms de 900 hommes ont été ajoutés à la liste de paye—et tout ceci dans un pays belligérant pendant que fait rage la plus grande guerre que l'on ait jamais vue au monde.

En plus de tout ceci, le prix de l'auto Ford a été réduit de $120 depuis la date mémorable du 1er août 1914.

Voici ce qui conclut l'histoire de l'atelier de wagon qui devint la grande usine Canadienne Ford. C'est une industrie qui est fière de déclarer qu'elle construit ses produits de matériaux canadiens, avec la main-d'oeuvre d'ouvriers Canadiens et qui soutient son patriotisme avec ses beaux écus sonnants.

Ford Motor Company of Canada, Limited, Ford, Ontario

"Runabout" Ford	$480
Auto de tourisme Ford	$530
Coupelet Ford	$730
Sedan de Ford	$890
Auto de Ville Ford	$780

"f. o. b."-- Ford, Ontario.

Ford
THE UNIVERSAL CAR

Toutes les voitures sont entièrement équipées et munies des lumières électriques de tête. L'équipement ne comporte pas le vélocimètre.

SOREL AMELIORE SA VOIRIE

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 26 — Le conseil de ville a résolu d'envoyer à Québec une délégation composée du maire, M. J. B. T. Lafrenière, et des présidents des commissions de la voirie et des finances, pour s'entendre avec le député provincial de Richelieu dans le but d'obtenir de l'aide du gouvernement dans le macadamisage du chemin de Sainte-Anne de Sorel ou de la continuation de la rue George jusqu'aux limites de la ville. Le gouvernement a déjà prêté son concours pour les rues Royale, Adélaide et le chemin de Saint-Ours et le conseil désire ardemment que cette bonne action se renouvelle. Toutes ces rues ne sont à proprement parler que des parties du chemin du roi.

—o—

Une rumeur stupéfiante courait dernièrement dans le public: on disait que la "Montreal Automobile Trade Association" allait se démembrer et n'existerait plus désormais que pour promouvoir les expositions d'automobiles.

Vraiment, cette nouvelle a quelque peu flatté l'Association: est-ce que la jalousie qu'on avait pour elle ne démontrait pas sa force et son progrès? Cependant il est bon d'opposer un démenti formel à ces bruits étranges. Loin d'être une oeuvre expirante, l'Association est remplie de vitalité, d'espérances et de projets.

On recrutera des membres dans une foule de bureaux. Là on aura une série complète de cartes, d'index et de descriptions topographiques. On dira aux automobilistes, la nature des routes et des endroits à visiter. On leur fera connaître où sont les garages et hôtels où ils peuvent être hébergés.

Tout membre de l'Association n'a que $2.00 de contribution annuelle à donner pour jouir de privilèges innombrables. Mtre Peter Bercovitch, C.R., a été nommé aviseur légal de la "Montreal Automobile Trade Association."

Le directeur, M. T. C. Kirby, suggère à tous les marchands et fabricants d'automobiles de faire une active propagande en faveur de l'Association dont ils font partie. Ce sera là, d'après lui, rendre service au public et à leur commerce.

CE QUE COUTE LA GAZOLINE A TORONTO.

Le nombre croissant des moteurs et des autos fait hausser le prix de la gazoline.

L'OPINION DE M. TEAGLE

TORONTO, 26 — On annonce ici, qu'avant la fin de l'hiver, les automobiles devront probablement payer la gazoline 35 sous le gallon. C'est une augmentation de 20 pour cent sur le prix actuel. Depuis le milieu de l'été dernier et le commencement de l'automne, la gazoline vendue en détail a vu son prix passer de 19 à 30 sous le gallon, soit une augmentation de plus de 66 pour cent, et à ce prix les débitants affirment que leurs profits sont moindres qu'auparavant. Cette semaine encore les marchands de gros annoncent une augmentation d'un sou par gallon. En conséquence, quand les débitants auront épuisé leur provision actuelle, ils devront ou bien hausser les prix ou vendre sans profits appréciables et même avec des pertes.

Plusieurs débitants prétendent que les marchands de gros font de l'arbitraire et haussent les prix dans des proportions qui dépassent les exigeances du commerce. Les marchands de gros soutiennent le contraire et pour prouver leurs allégations, mettent en avant le fait que la consommation de la gazoline a augmenté de façon prodigieuse dans ces dix dernières années et que la demande est devenue plus grande que la production.

C'est là l'opinion de M. W. C. Teagle, président de l'"International Petroleum Company" et de l'"Imperial Oil Company". Et il ajoute: "La consommation de la gazoline a été tout à fait disproportionnée avec la production de l'huile brute dont elle est faite. Le Canada ne produit pas beaucoup de cette matière. Les importateurs canadiens l'achètent des Etats-Unis et la raffinent pour avoir la gazoline. Mais en pays américain la source de ce produit décroit plutôt qu'elle n'augmente.

"A cette diminution correspond une multiplication prodigieuse de moteurs à gazoline, de camions-autos et d'automobiles. Cet état de choses exerce une influence considérable sur le marché de l'huile brute, et conséquemment les raffineurs doivent maintenant la payer le double du prix de l'année dernière. Sur les fermes canadiennes, il y a 8,000 camions actionnés par des moteurs à gazoline, quand il y a dix ans, on n'en trouvait pas un seul. Sur les routes canadiennes il y a plus de 83,000 automobiles qui dépensent de la gazoline. Cette année, il y en aura au-dessus de 3,000,000 au Canada et aux Etats-Unis, d'après les prévisions des manufacturiers. Et l'on s'étonne ensuite que le prix de la gazoline ne reste pas stationnaire?"

COMME LA GRIPPE A LA GORGE.

—Bien qu'il ne soit pas toujours fatal, il n'y a probablement pas de maladie qui cause de plus atroces souffrances que l'asthme. On ne peut pas dormir, la victime devient épuisée et, finalement, bien que l'attaque passe, elle redoute toujours de nouvelles attaques. Le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'Asthme est un agent curatif merveilleux. Il soulage immédiatement les passages de l'air obstrués, comme des milliers peuvent le témoigner. Il est en vente chez tous les marchands de remèdes.

COURRIER DE STE-BRIGIDE D'IBERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

STE-BRIGIDE, 26 — Un nombreux groupe de jeunes gens de ce village sont allés mercredi dernier à St-Césaire afin d'assister à la magnifique séance qui fut donnée dans la salle du collège.

Ce groupe se composait de M. L. A. Dutilly, curé de notre village, MM. P. Roy, Napoléon Lemaire et Mlle Laura Boudreau, M. Amédée Brun, Mlle Eva Patient, M. Alcide Boudreau, Mlle Alice Beaudoin, Mlle Yvonne Lemaire, M. Henry Goineau.

Tous prirent place dans un même traineau traîné par deux vigoureux chevaux de M. Napoléon Lemaire. Le trajet fut empreint de la plus franche et cordiale gaieté ; l'on chanta plusieurs chansons patriotiques et comiques.

—M. Ferdinand Lacasse, qui a subi une opération chirurgicale, est en pleine convalescence.

—On nous signale plusieurs cas de grippe dans notre localité.

—Mme Thomas Dupuis a été passer quelques jours en promenade chez des parents et amis, à Farnham.

—Nous avons eu depuis plusieurs jours un froid sibérien. Espérons que cela va changer bientôt.

—M. Alexis Leduc est très sérieusement malade.

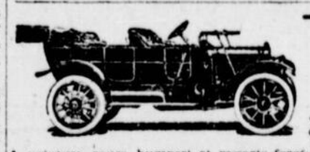
—Le 15 février a eu lieu dans notre ville une intéressante partie de euchre donnée par les membres de la Société St-Joseph. L'assistance fut très nombreuse. Les heureux gagnants des prix furent : 1er prix des dames, Mme Paul Ostiguy ; 2e prix, Mme Rémi Boulais ; 1er prix des hommes, M. Paul Ostiguy ; 2e, Paul Boulais.

Après la partie de cartes il y eut deux magnifiques discours prononcés par M. le curé L. A. Dutilly et par M. le notaire Amédée Brun.

A minuit, un superbe réveillon fut servi et l'on passa au programme de musique et de chant qui fut admirablement exécuté.

ACCUMULATEURS
Electriques d'Autos
Chargés par Courant Direct.

Service Rapide. | S'adresser à L'INGENIEUR DE LA PATRIE. | Satisfaction Parfaite.



ME VOICI

Depuis longtemps vous me cherchez, venez me voir pour toutes les réparations que vous avez à faire faire sur votre AUTOMOBILE ou voiture tels que : Carrosserie, peinture, roues, bumpert et ressorts forgés les garde-boue, top, bourrure, enveloppe de top, vitres de celluloid pour rideaux. Mécanicien expert dans les magnéto, dynamo, carburateur, d'ouvrage de mécanique dans toutes les lignes, avec garantie. Accessoires vendus au complet, gazoline, huile, graisse, batteries Klakon, pneus, chambre à air, etc. Vous trouverez un règlement satisfaisant et une propreté parfaite.

ALFRED RACINE, 1990 ST-DOMINIQUE, Près Laurier. Tél. St-Louis 1708.

SYMINGTON'S
(Regd. Trade Mark).
COFFEE ESSENCE
La Domestique qui emploie l'essence de café Symington, dit :
"Chantons donc Symington, essence qui fait loi.
"Une goutte dans une tasse fait un café de roi."



THOS. SYMINGTON & CO. - - - - - - Edinbourg et Londres.

PAS D'ALUN



FAITE EN CANADA

LA JURIDICTION DU COMMISSAIRE

UN NOMME NATHAN ALOUF DEMANDE UN BREF DE CERTIORARI CONTRE LE COMMISSAIRE DES INCENDIES ET LE PROCUREUR-GENERAL.

Une requête intéressante sera présentée aujourd'hui en Cour Supérieure, division de Pratique, demandant un bref de certiorari contre le commissaire des incendies Rodolphe Latulippe, intimé, A. E. Corriveau, greffier de la Couronne et Sir Lomer Gouin, procureur général, mis en cause. Nathan Alouf, entrepreneur, le requérant, veut faire déclarer inconstitutionnelle et ultra vires la section 3816 des statuts revisés de Québec qui confère aux Commissaires des incendies l'autorité pour mettre en état d'arrestation quelqu'un, sous soupçon sans la formalité d'une information ou d'une plainte.

Le requérant Alouf fut arrêté le 19 janvier dernier sur un mandat émis par l'intimé, sous soupçon d'avoir le 15 décembre 1915, allumé ou aidé à allumer un incendie au No 1467, rue Garneau. Il allègue, qu'ayant comparu le 20 janvier, son enquête fut remise au 25, que dans l'intervalle on refusa de l'admettre à caution et qu'il ne put voir son avocat, et que finalement il fut renvoyé en Cour du banc du Roi, pour le terme de mars.

A l'appui de sa requête, le requérant allègue qu'aucune information ou plainte n'a été portée contre lui, que le mandat ne mentionne aucune offense criminelle aux termes du Code criminel du Canada, que le commissaire des incendies n'avait pas juridiction pour le faire arrêter, qu'à plusieurs auditions de la cour d'enquête, il n'était pas présent ni représenté par son avocat, et qu'enfin, seul le Parlement du Canada avait juridiction pour donner aux commissaires des incendies le pouvoir que le requérant lui conteste.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE RAPPORT ANNUEL DE M. ERNEST MYRAND EST SOUMIS A LA CHAMBRE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 26 — M. Ernest Myrand, bibliothécaire en chef de la Législature, vient de soumettre son rapport annuel pour l'année 1915, comprenant une liste catalogüée des ouvrages achetés pour l'usage de cette bibliothèque, au cours de l'année dernière. Ces ouvrages représentent un total de 2,287 volumes, ce qui porte à 107,218 le chiffre global des livres que possède actuellement la bibliothèque de la Législature.

En ajoutant 1200 nouvelles brochures au 25,250 brochures qu'accusait l'inventaire de l'an dernier, exclusion faite des journaux et des revues, reçus et conservés à la Bibliothèque, le nombre de ces brochures religieuses, politiques, et autres, s'élevait à la date du 1er janvier, 1916, à 26,450. Relier ces brochures représenteraient encore un total de plus de 5,000 volumes au minimum.

Ce rapport mentionne l'article élogieux publié par l'hon. M. Chapais, dans la "Revue Canadienne", au sujet de la superbe verrière de la Bibliothèque et dont la PATRIE a déjà publié une copie.

Ne Vous Inquiétez Pas

au sujet de vos troubles digestifs, maux de tête, fatigue ou constipation. Cette dépression qui engendre l'inquiétude est probablement due à des désordres du foie. Guérissez immédiatement vos dérangements d'estomac en prenant les

BEECHAM'S PILLS

Elles aident à la digestion, régularisent la bile, stimulent doucement le foie, purifient le sang et débarrassent les intestins de toutes matières inutiles. Inoffensives, sûres et rapides. Agissant en même temps comme laxatif doux et tonique, les Pilules Beecham aident à faire du

Mal le Bien

Elles atteignent les plus grandes ventes du monde. Vendues partout à 25 cents la boîte 15

Nos Docteurs au Front



LE Dr MAJOR FRANÇOIS de MARTIGNY ET LE CAPITAINE LANOIE, de la mission du Dr Carrell, avec l'Hôpital Militaire, à Compiègne.

LES SALAIRES RAISONNABLES

Le Builders' Exchange et le Conseil des Métiers en construction exposent respectivement leurs vues à ce sujet à une réunion tenue à l'hôtel de ville.

DEUX ECHELLES DRESSEES

Le Builders' Exchange et le Conseil des Métiers en Construction ont tenu une réunion à l'hôtel de ville hier après-midi sous la présidence de M. Achille Latreille, inspecteur municipal des salaires raisonnables, dans le but de fixer l'échelle des salaires par la ville à ses employés.

Le Builders' Exchange était représenté par MM. John Quinlan, président; D. H. Trotter, secrétaire-trésorier; John H. Houd et J. P. Anglin, directeurs. Le Conseil des Métiers de Construction avait délégué MM. N. P. Fontaine, secrétaire; R. Lynch, N. Arcand, J. Wall, W. Vachon et autres.

Voici la liste des salaires raisonnables demandés par le Builders' Exchange et le Conseil des Métiers en Construction. On y verra que le Conseil des Métiers en Construction demande en plusieurs cas un salaire plus élevé que le Builders' Exchange:

Métiers	Builder's Exchange. Par heure de travail.	Conseil des Métiers en Construction.
Maçons en pierre	$0.40	0.60
Briquetiers	0.45	0.60
Ouvriers en fer	0.30	.....
Structure ornementale	0.27½	.....
Plâtriers	0.40	0.45
Latteurs en métal	0.40	.....
Latteurs en bois	0.35	.....
Ouvriers en tuile	0.45	.50 à .55
Plombiers	0.40	0.42½
Ajusteurs de plomberie	0.40	.....
Apprentis-ajusteurs	0.25	.....
Charpentiers	0.35	0.45
Tailleurs de pierre	0.45	0.50
Tailleurs de marbre	0.40	0.45
Ajusteurs de marbre	0.40	0.45
Peintres	0.30	0.40
Ouvriers en feuilles de métal	0.35	0.40
Electriciens	0.35	0.40
Ouvriers en ciment	0.40	0.40
Constructeurs d'ascenseurs	0.35	.....
Manoeuvres	0.20	.....
Porteurs d'oiseaux	0.22½	.....
Apprentis-électriciens	.....	0.27½
Ouvriers-électriciens	.....	0.22½

Ces listes seront soumises à l'appréciation des Commissaires de la ville.

D'ANNUNZIO EST BLESSE

PARIS, 26. — Gabriel d'Annunzio, a été blessé à l'oeil droit au cours d'un accident d'aéroplane. On l'a transporté dans un hôpital de Venise. On croit que l'on pourra conserver la vie à d'oeil blessé.

QUI VEUT GAGNER SEPT MILLIONS ET DEMI DE FRANCS?

Rien de plus facile

Il suffira de faire la meilleur histoire de l'empereur Alexandre 1er.

Ce n'est pas une plaisanterie. Le germe de ce prix a été déposé en 1852, à la Banque impériale de Petrograd, pour que capital et intérêts soient donnés au vainqueur. Et cette somme fera 7,500,000 francs au moment voulu.

Il n'y a qu'un "mais..." C'est que ce moment n'est pas proche. Les manuscrits devront être remis à l'Académie des sciences de Petrograd avant le 1er décembre 1925.

On aura le temps d'étudier le russe d'ici là.

CRITIQUE LITTERAIRE

LE SENS DE LA MORT. — PAR M. PAUL BOURGET

Il est des livres dont la publication bénéficie des circonstances présentes. L'on ne saurait nier qu'étant donné la popularité de l'écrivain, son dernier roman: "**Le Sens de la mort**", emprunte aux "**grandes heures**" de l'année sublime, un regain d'actualité intense. En effet, il convenait que ce profond psychologue et ce grand chrétien, nous donnât après d'autres penseurs, la seule et vraie solution de ce grave problème de la vie future. Qu'en ces temps d'épreuves et d'angoisses nationales il apportât aux âmes souffrantes et désemparées le résultat bienfaisant de la fructueuse et lumineuse expérience d'un croyant.

Car jamais plus qu'en la présente guerre, l'on a été appelé à faire face à la mort glorieuse sur les champs de batailles, à se familiariser presque avec cette salutaire pensée de l'éternité, laquelle repousse la déprimante idée du néant de toutes choses tant prônée par certains prosélytes de la science expérimentale, que ne séduit plus même l'intuition du mystère de l'au-delà.

—o—

Mais venons au roman lui-même déjà beaucoup lu, destiné de ce chef à avoir plusieurs éditions et une influence mondiale, en attendant d'être couronné par l'Académie Française.

Voici tout d'abord ce Michel Ortègue, professeur et grand chirurgien, qui en est à la négation radicale du surnaturel et du spirituel, pour qui la science en dernière analyse, n'est qu'une hypothèse, dont nous éprouvons la valeur par le contrôle de la réalité, que l'**action** est donc en définitive le criterium suprême de la vérité". Voilà pour les idées de cet homme illustre, qui avait la gloire, la pensée et l'argent et ne désirait d'autre service que son nom attaché à quelque découverte scientifique.

—o—

Sans que personne s'en étonna trop, à quarante-quatre ans, l'âge souvent des ambitions réalisées, ce docte professeur épouse une jeune fille de vingt ans, Catherine Trivis, captivée par sa renommée autant qu'il l'était par cet idéal de beauté juvénile,—malgré toute apparence, l'amour seul, présidait à ce mariage de convenances.

Car ce contraste, entre les deux époux, Bourget le note avec sa maîtrise habituelle: "le vieillissement de plus en plus marqué du mari et la jeunesse de plus en plus épanouie de la femme, avec quelle netteté le jour cru des salles de clinique le rendait perceptible. Cet homme si longtemps superbe et prématurément vieilli, regardant ainsi cette belle créature, dans toute l'opulence de la vingt-sixième année, parmi les blessés de la guerre, c'était un drame privé sur l'arrière-fond du drame national. J'en prévoyais, j'en pressentais plutot la gravité douloureuse, par une intuition, je le répète, par un de ces malaises divinateurs qui saisissent les effets à travers les causes. Tout se passe comme si à de certaines heures, un sentiment de réalité s'éveillait en nous, plus perspicace qu'aucun de nos sens et que de notre raison. C'est ainsi de l'inconscient que pesée d'autant plus aigue qu'elle ignore la communication peut-être de notre psychisme personnel avec ce milieu mental. Avait-il assez raison cet autre: "Il y a plus de choses sous le ciel et sur la terre que n'en peut comprendre notre philosophie".

—o—

Nous arrivons maintenant à l'épisode qui marque pour l'auteur, l'entrée véritable dans la tragédie ainsi pressentie.

La guerre était déchaînée. Michel Ortègue, dans sa clinique rue Saint-Guillaume, désirait être exactement informé, quand Ernest Le Gallic, lieutenant dans un régiment d'infanterie, petit cousin de sa femme allait pouvoir lui donner tous les renseignements,—car ce cousin, il avait foi en la victoire,—ce croyant il disait que: "Valmy, la France périrait, et elle ne doit pas périr, parce qu'elle reste le grand pays catholique. Nous allons vaincre, parce que Dieu va être avec nous".

A cette profession de foi exaltée, Ortègue répondait en matérialiste: "Si nous sommes vainqueurs, mon ami, c'est tout bonnement que nous aurons eu de meilleurs canons, de meilleurs fusils, de meilleurs généraux et de meilleurs soldats".

Toutefois cette rencontre irritante peut-être pour le professeur Ortègue, ne l'était certes pas pour Catherine, qui déjà sentait s'éveiller en elle, un sentiment qu'elle n'osait s'avouer en même temps que l'état de son mari l'inquiétait à juste titre.

—o—

Le jeune et bel officier une fois parti pour le front Catherine n'eut peut-être de repos que lorsqu'elle sut à quoi s'en tenir sur la maladie de son mari, sujet d'alliées se chagrinotiqua lui-même un mal sans remèdes et qu'activait une persistante et soupçonneuse jalousie à l'égard de sa jeune femme. En vain avait-il recours aux piqures de morphine pour endormir la douleur, et sa douce et aimante Catherine redoublait de soins attentifs. Il eut voulu en finir plus vite avec la vie et même engager cette chère moitié de lui-même à le suivre de-là le tombeau.

Mais le retour de LeGallic, blessé et transporté à l'hôpital de la rue Saint-Guillaume suspendit pour un moment devant l'urgence d'une opération immédiate la folle hantise du suicide à deux qui à certain jour hypnotisait le vieil Ortègue désemparé et las de la vie.

—o—

Et maintenant sa femme un peu troublée, invitait le chrétien sincère qu'était le jeune officier, à la regarder souffrir et mourir, certaine qu'il qu'il aurait en horreur de ce suicide à deux, parce que comme le remarquait Marsal, sa vie n'était pas à elle seule, ne sentez-vous pas, lui disait-il, que votre drame individuel est tout petit à côté de ce grand drame.

Tant qu'à Ortègue, s'il se faisait scrupule de toucher à l'appareil mental du blessé, ce n'était que parce qu'ironiquement il ne se sentait pas d'accord avec lui: "Impossible de mettre ces cerveaux-là au point de vue scientifique, lequel est essentiellement impersonnel. Pour un LeGallic, au contraire, la seule question est la destinée de la personne humaine. C'est le pivot de la pensée religieuse, cela. Le pivot de la science; c'est la conception de la loi dans la qualité. Pour la science nous ne sommes que des spéphomènes. Pour un LeGallic, ce qu'il appelle son âme est la réalité essentielle. Aucun moyen de s'entendre".

La réalité de la douleur, il l'interprétait comme un moment de l'état des organes, qui ne sont qu'une série de petits faits physico-chimiques, emportés par un mouvement qui n'a pas de commencement, qui n'aura pas de fin... mais l'hérédité, quelle puissance!

Néanmoins, devant la chrétienne acceptation de la souffrance dans le sublime sacrifice de la vie par ce jeune héros mourant pour la patrie, Ortègue restait perplexe et soupçonneux à l'égard de sa femme. Mais le voilà, le vrai motif, il l'aime; aussi la scène de jalousie sourde ne devait pas tarder à se produire.

—Pour la jeune femme, en effet, depuis cette seconde rencontre, une autre personnalité d'homme devenait vivant pour elle. Elle avait son cousin, un enfant sage, un bon jeune homme, un saint-cyrien bien noté, un officier appliqué. Elle retrouvait M. Croisé, et cela dans un moment ou sa passion pour son mari, toujours plus imaginative que réelle, n'existait plus que dans sa volonté.

"Mais peut être aussi (et c'est là une expérience d'âme chère à Bourget) y avait-il là un effet de cette ambiance psychique à laquelle je reviens toujours. Cette hypothèse d'la justifiait par l'existence d'un milieu psychique, indépendant. Des centres nerveux, et où ceux-ci qui seraient leur force, il la trouvait rattaché par un phénomène de **téléphatie** ou plus justement de **téléothésie**. Bref, tout se passait comme si des radiations émanées de ce foyer d'amour secret enveloppaient, influençaient la jeune femme.

"Peut-être (miracle de la grâce), l'ardente prière du blessé obtenait-elle l'exorcisme qui pesait sur la malheureuse depuis des semaines."

"Mais, qu'importait pour le mari agonisant, toujours sous l'influence des piqûres de morphine, l'expérience de cette évolution de sa femme et le principe de cette influence.

D'ailleurs, victime d'un mal terrible, il voyait sans trembler venir la mort désirée comme une délivrance.

On le trouva agonisant dans son fauteuil, tombé à son poste, après avoir recommandé la publication de ses observations scientifiques, les seules qu'il crut vraies, parce que filesetalent fruit de son expérience inlassable.

—o—

Devant cette fin subite et quasi tragique, a douleur de sa femme fut immense, car elle s'était donné à lui toute entière, mais aussi devant l'héroïque et sainte attitude de son cousin LeGallic, couché sur son lit de mort, avait-elle renoncé à entrer avec lui dans le néant de toutes choses.

Oui, elle lui survit, donnant ses jours, ses veilles, aux chèvet des blessés.

"Maintenant, la nostalgie religieuse la tourmente, c'est la personnalité de LeGallic aux obsèques duquel elle vient d'assister, qui continue d'agir sur la sienne. "Si la croyance de LeGallic est vraie, disait-elle, s'il existe un autre monde, si l'âme de mon mari n'est pas éteinte, si elle est quelque part ou elle souffre, peut-être un peu du secours que j'ai donné aux autres retombe-t-il sur lui."

—o—

L'auteur, à la fin de son enquête psychophysiologique, résume sous deux chefs principaux, les résultats de cette observation.

"Il voit d'un côté un homme supérieur, Ortègue, muni de toutes les armes intellectuelles, comblé de toutes les faveurs de la destinée. La mort lui représente l'annulation de tout son psychisme sentimental et les profondes énergies de sa vie affective se révoltent là contre. C'est l'esprit se courbant, dans un gested impuissance désespérée, sous la pression de forces irrésistibles, souveraines, pour lui monstrueuses, puisqu'elles ne l'ont produit qu'afin de l'écraser.

"Il voit, de l'autre côté, c'est le second cas, un homme très simple, LeGallic, homme d'action, mais d'une activité modeste. Il ne s'est pas formé sa doctrine, il l'a reçue. M. Ortègue l'en méprise. Mal-et raison? M. LeGallic n'apporte-t-il pas sans le savoir, à l'interprétation de la vie, le résidu d'un long empirisme séculaire? Devant lui aussi la mort se dresse. Cette doctrine traditionnelle lui permet de l'accepter aussitôt, d'en faire la matière de son effort, une occasion d'enrichissement pour les autres. Son psychisme sentimental et intellectuel s'y adoptent. Lui-même l'affirme, quand il parle de son salut. Le salut, c'est garder vivant le meilleur de son être. Sa résignation est un enthousiasme, une joie, un amour. Où l'autre défaille il triomphe, où l'autre se renonce, il s'affirme.

Ainsi, dans ce parallèle habilement présenté, dans ce dualisme d'âmes, M. Bourget a su de main de maître faire valoir l'héroïque et la noble beauté du sacrifice de sa vie, chrétiennement offert pour le salut de la patrie. "la mort, mais, déclare-t-il, après cette magnifique enquête expérimentale, n'a pas de sens si elle n'est qu'une fin. Elle en a un si elle est un sacrifice."

L'ouvrage se recommande à plus d'un titre, il est celui d'un esprit très clairvoyant, très averti, en même temps que celui d'un croyant sincère et d'un chrétien militant.

En ces grandes heures que traverse la France, ce livre est un beau geste de foi intégrale, qui éclaire, qui console et qui vivifie.

JULES L. LEPAGE.
Québec, 15 Février, 1916.

LE COMMENCEMENT DES IMPOTS EN ALLEMAGNE

Le "Berner Tagwacht", organe des socialistes suisses, dit recevoir des milieux socialistes allemands l'information que dans le projet d'impôts nouveaux qui sera présenté au reichstag, il n'est pas question de 400 à 500 millions d'impôts nouveaux annuels, mais de 600 millions.

L'impôt sur les bénéfices de guerre n'y figure pas. C'est par des impôts indirects qu'on veut trouver toute cette somme de 600 millions. L'impôt sur les bénéfices de guerre sera reculé le plus possible.

Le plus intéressant de l'affaire c'est que M. Scheidemann a été informé par le chancelier lui-même du projet d'impôts nouveaux indirects, mais il n'en donna connaissance à la fraction socialiste qu'après avoir été interrogé avec instance par les socialistes. Il justifia son silence en déclarant que le chancelier lui avait fait connaître le projet à titre confidentiel.

On mande de Berlin à la "Gazette de Zurich" que le nouveau projet d'impôts vise d'abord la création du monopole des cigarettes et du monopole de l'électricité. On projette également d'établir le monopole des sociétés d'assurances, mais ce dernier projet est encore en état d'élaboration. On imposera aussi les affiches et les annonces.

La "Gazette de Francfort" apprend que le nouveau projet d'impôts en Allemagne sera directement soumis au Bundesrath par le gouvernement, sans que les ministres des finances des divers Etats allemands soient réunis pour l'examiner.

On s'attend à ce que le projet ne rencontre aucune résistance. Il ne touchera pas, d'ailleurs, les finances des Etats allemands dont le revenu atteint, selon les évaluations, 600 millions pour l'année 1916.

AU RESTAURANT

—Garçon, ma note!

—Voici, monsieur.

Le client parcourt des yeux et fronce les sourcils.

—Il y a une erreur.

—Laquelle?

—Vous avez écrit cotelette avec un seul t.

—Oh! l'erreur n'est pas grande, monsieur, je vais la corriger.

Et prenant la note des mains du client, il ajoute:

"Un thé..30 centimes!"

Warner's

Safe Remedies

ont prouvé leur grand mérite par les splendides résultats obtenus dans leur emploi pendant ces quarante dernières années pour le traitement des différentes affections pour lesquelles ils sont recommandés.

Warner's Safe Kidney and Liver Cure.
Warner's Safe Diabete Cure.
Warner's Safe Rhumatic Cure.
Warner's Safe Asthma Cure.
Warner's Safe Nervine.
Warner's Safe Pills.

En vente chez tous les pharmaciens.

Echantillon gratuit de chaque remède sur demande.

Warner's Safe Remedies Co., Dépt. 466 Toronto, Ont.

N. Valiquette LIMITED — 471-477 ST. CATHERINE ST. EAST.



Sofas et Fauteuils Chesterfields et Davenports



Fauteuils très confortables tels qu'illustrés plus haut, recouverts en Tapisserie. Régulier $24.50 pour **$16.00**

Le même, en vrai cuir. Rég. $38.75 pour ..... **$21.00** | Rég. $40.00 pour **$24.00**

Faits dans nos ateliers et Garantis de 1ère Qualité.

Fauteuils de grandeur moyenne comme ci-dessous: En denim. Valeur régulière $16.00 pour **$10.75**

En imitation cuir ..... **$11.00** | En Tapisserie **$13.50**



NOTRE GRANDE VENTE ANNUELLE DE CHAISES DE LUXE COMMENCERA LUNDI



Notre grande vente annuelle de chaises rembourrées de luxe et de Chesterfields commencera lundi. La plupart de ces morceaux nous restent des ameublements que nous n'avons pas vendus en entier. Dans certains cas nous avons été forcés de ne vendre qu'un ou deux morceaux de l'ameublement, c'est ce qui nous permet de faire cette vente à grande réduction. Nous aurons aussi en vente au même prix quelques ameublements complets, afin d'avantager ceux qui en auraient besoin. C'est une bonne occasion pour les gens économes. Les meubles bourrés de Valiquette sont facilement reconnaissables par leurs qualités et leurs bas prix. Nous avons la réputation de faire le plus grand commerce de meubles rembourrés de toute la ville; cela est dû simplement à la somme de travail qui se fait dans nos propres ateliers. Aussi, nos clients sont toujours certains de ce qu'ils achètent.

Magnifique Chesterfield en Tapisserie importée, représenté plus bas. Bonne grosse bourrure en crin dans le dos et sur les côtés. Un Chesterfield pour lequel vos amis ont payé plus de $150.00 dans l'ouest, et qui vous coûtera seulement **$98.50**

Six beaux fauteuils de styles différents en Tapisserie que nous réunirons pour cette vente à un seul prix. Les prix réguliers sont de $19, $21, $22.50, $23, $24, et $24.50. Votre choix .. **$15.00**

Trois bons fauteuils qui nous restent des ameublements dont nous avons vendu quelques morceaux. En Tapisserie de première qualité. Rég. $28, $30 et $31.50. Votre choix ... **$20.00**

Trois grands fauteuils en Tapisserie de différents modèles. Une ligne très populaire que nous ne pouvons plus avoir des manufactures. Rég. $33, $35 et $37.00. Votre choix ... **$24.75**

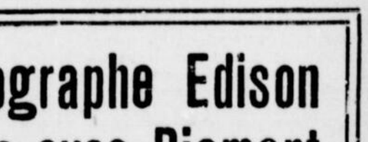
Sept berceuses dont quelques-unes en Tapisserie et d'autres en imitation de cuir. Le reste d'un excellent stock que nous ne pouvons remplacer. Valeur régulière de $18, pour **$9.98**

Deux splendides Sofas "Settee" en chêne fumé, recouverts en cuir espagnol, coussins détachables, convenable pour boudoir. La meilleure qualité possible. Prix $112.00 et $116.00. Moins 50%, **$56.00** et **$68.00**. Aussi un ameublement complet de trois morceaux en cuir espagnol. Rég. $178.00. Moins 50%, **$89.00**.

Ameublement de Trois Morceaux



Nous avons aussi quelques magnifiques ameublements de trois morceaux en Tapisserie et cuir, comprenant un grand Chesterfield, un fauteuil et une berceuse. Nous sommes certains qu'il n'y a rien de mieux ailleurs. Les prix sont remarquablement bas, parce que nous avons acheté avant l'augmentation des prix une grande quantité de la couverture employée. Vous payerez ces meubles beaucoup plus cher au printemps. Pourquoi ne pas profiter de la réduction de notre vente de lundi.



N. G. VALIQUETTE, Ltée,
477, rue Ste-Catherine Est.

Grisonnez-vous! Perdez-vous vos Cheveux!



Faites donc l'essai de la célèbre Luxurine du Dr Prosse de Paris. Cela ne coûte rien et vous avez l'effet de constater que la Luxurine est la seule préparation au monde qui sans être un teinture puisse redonner aux cheveux blancs, gris ou farés leur vraie couleur naturelle soit blond, châtain, brun ou noir, cela infailliblement, à tout âge, dans tous les cas. De plus, la Luxurine détruit les pellicules, les démangeaison du cuir chevelu, arrête la chute des cheveux et en fait pousser des nouveaux, cela positivement, tant chez les hommes comme chez les femmes et les enfants.

Envoyez votre adresse avec 10c pour frais de poste et d'emballage et nous vous en enverrons gratis un traitement d'essai. Adressez Cie Dr Prosse, Dépt. 6. 155, Commissaires Ouest, Montréal.

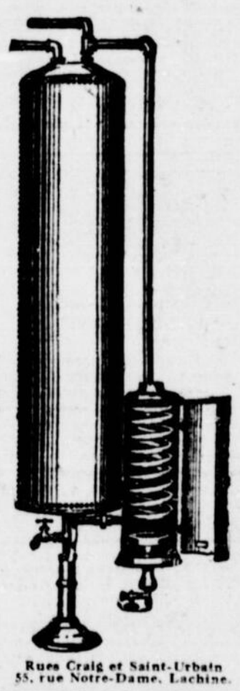
Partout, $1.00 le traitement de 6 mois.

Vous Economisez du Temps

et ménagez vos forces en employant

LE RECHAUFFEUR du RESERVOIR a EAU

De l'eau chaude pour **tous les besoins** et en tout temps en mettant une allumette sur le bec à gaz.



SEULEMENT $1.00 par mois pendant 14 mois payent cet appareil après avoir fait un premier paiement de $6.00. Si vous préférez l'acheter tout de suite, c'est $17.50 comptant.

INSTALLATION GRATUITE

Téléphonez à Main 4040 et notre représentant ira vous voir, ou venez voir fonctionner l'appareil à nos salles de ventes.

The Montreal Light, Heat and Power Co.

Rues Craig et Saint-Urbain 55, rue Notre-Dame, Lachine. 358 Ste-Catherine Ouest 1007 Ave. Mont-Royal Est 834, rue Sainte-Catherine, Maisonneuve.

La Patrie

Journal Canadien pour les Canadiens — *Journal du Peuple*

"La Patrie" donne toutes les dernières nouvelles de la guerre et de la politique Européenne et Canadienne.

"La Patrie" renseigne bien et exactement sur tous es événements qui occupent l'attention publique.

"La Patrie" a des pages spéciales pour le Cultivateur afin de le renseigner sur les meilleures méthodes à prendre pour la culture et l'élevage des animaux.

"La Patrie" a des pages spéciales pour la Finance, les Dames et les enfants.

La Patrie" prend un soin particulier dans le choix de ses feuilletons.

PRIX

Edition	quotidienne,	12 mois	$3.50
Edition	quotidienne,	6 mois	1.75
Edition	quotidienne,	3 mois	.90
Edition	hebdomadaire,	12 mois	1.00
Edition	hebdomadaire,	6 mois	.50

ABONNEMENT SPECIAL
Edit. Quot. $1.00 par année.
Instituteurs et Institutrices, Hôteliers.

ABONNEMENT SPECIAL
Edit. Quot. $2.00 par année.
Messieurs les membres du Clergé, Maitres de Poste, Secrétaires d'Ecoles et de Municipalités.

.....191

Veuillez trouver sous ce pli.....
pour.....mois d'abonnement à l'édition.....

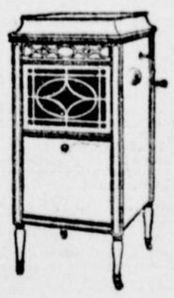
Nom.....

.....

.....

Veuillez faire remise par bon ou mandat poste. 23-12-15

Le Phonographe Edison à Disques avec Diamant



Pas d'Aiguilles à Remplacer.
Records Indestructibles.
ENTREPOTS GENERAUX

LAYTON BROS.
550 Rue Ste-Catherine Ouest.

Conditions de Paiement qui vous Conviendront. Ouvert le Soir



POILS FOLLETS

taches et verrues enlevées pour toujours, par le Traitement Electrolise sans douleur, aussi enlevés instantanément par le Blanc de Perle des Orientaux. Prix $1.00 par la poste. Toutes consultations et correspondances strictement privées.

Mme GEORGE TUCKER,
301 rue Amherst, près Ste-Catherine

AMUSEMENTS

THEATRE CANADIEN OPERA

SEMAINE PROCHAINE

LA CIGALE

—ET—

LA FOURMI

OPERETTE EN 3 ACTES D'AUDRAN

Rudolf, Rivière, Pellerin, Beaumont et Descart

MOULIN ROUGE

Coin Sainte-Catherine et Amherst

SAMEDI ET DIMANCHE

No. 10 DE "GRAFT" "HARBOUR TRANSPORTATION TRUST"

Plot and Counterplot

Drame d'amour

HEBDOMADAIRE "UNIVERSAL" et COMEDIES DESOPILANTES

Lundi, Mardi et Mercredi

DUSTIN FARNUM

dans

THE IRON STRAIN

en six parties

COMEDIE KEYSTONE avec CHARLES MURRAY

dans

"A GAME OLD KNIGHT"

NE MANQUEZ PAS CE TRIPLE PROGRAMME CELEBRE. F. Jachaltn.

ORPHEUM

7 Honey Boy Minstrels 7

7---Autres Actes---7

DIMANCHE:

DEUX CONCERTS CARACTERISTIQUES.

VUES METRO

Montrees tous les Dimanches, les Lundis et les Mardis, à L'

ELECTRA

Les 27, 28 et 29 Fév.

Le METRO présentera

Emily Stevens

ET

Henry Bergman

DANS

"The House of Tears"

EN

Cinq Actes Puissants

C'est un drame très humain qui émeut le coeur autant que l'âme.

Grand Concert Belge

AU

HIS MAJESTY'S

LUNDI, 28 FEVRIER

Sous le Patronage

De Son Excel. l'Hon. P. E. Leblanc,

PAR

Les Artistes des Opéras et Conservatoires Royaux

D'ANVERS ET DE BRUXELLES

Prix des billets: de 50c à $2.00

En vente chez Ed. Archambault, Ste-Catherine Est, et J. W. Lindsay, Ste-Catherine Ouest. 301-7

LUNDI, 6 MARS HIS MAJESTY'S

La Célèbre Artiste Française

YVETTE Guilbert

Billets, 75c à $2.50 en vente chez Archambault et chez Willis, lundi matin.

PRINCESS Ce soir—8.15. Mat. Merc., Sam.

Bringing Up Father

PRIX:—Soir: 25c à $1.00. Matinée: 25c, 50c et 75c. 306-1

Théâtres



THEATRE NATIONAL

Andrée Méry dans "Les Marionnettes"

C'est lundi soir prochain qu'auront lieu aux "Soirées Françaises" les débuts à Montréal de Mlle Andrée Méry une artiste de grand talent pensionnaire du Théâtre de l'Odéon de Paris et qui venue en Amérique pour donner à New-York quelques représentations qui furent du reste triomphales a, heureusement pour nous, cédé aux pressantes sollicitation de M. Dhavrol et consenti à retarder son retour en France pour venir faire la connaissance de ses "Cousins du Canada" comme elle l'écrit si aimablement. Mlle Andrée Mery ne restera que deux semaines parmi nous.

La semaine prochaine nous pourrons l'applaudir dans "Les Marionnettes", la délicieuse comédie, en 4 actes de Pierre Wolff, quant à la seconde semaine, ce sera très certainement affirmé M. Dhavrol, une pièce qui fera sensation à Montréal. Signalons aussi la rentrée de M. Charles Schauten de retour d'un engagement à New-York et qui à partir de lundi reprendra sa place au milieu de ses camarades des "Soirées Françaises". Ajoutons enfin que "Les Marionnettes" qui furent déjà jouées ici avec un éclatant succès ont été montées cette fois avec un soin tout particulier et une mise en scène spéciale. MM. Schelcr, Pillon, Pelletier, Girardin, Valhubert, Godeau, Dauriac, St-Pierre et Mmes Robert, Kosta, Devoyod, Demons et Manthar font aussi partie de la distribution des "Marionnettes" qui vont certainement courir tout Montréal au théâtre National.

—:o:—

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

Les admirateurs d'Andran, le délicieux compositeur de Miss Helyett, du Grand Mogol, de la Mascotte, etc., vont pouvoir s'en donner à coeur-joie la semaine prochaine avec le merveilleux régal artistique que nous offre le théâtre Canadien-Français.

"La Cigale et la Fourmi" est en effet remplie de cette sève musicale dont la saveur st toute spéciale à Audran. "La Cigale et la Fourmi" avec son livret si comique par instant et si mélancolique par endroit, consitue un véritable chef-d'oeuvre, et la troupe d'Armand Robi contient tous les éléments pour en faire un triomphe de plus à l'actif de notre théâtre d'opérette. En effet, Simonne Rivière, Beaumont, Debraine, Dubuisson, Kogge, Gaston Rudolf, Pellerin, Descart, Desmarteau, Darcy, Deiville, etc., vont pouvoir donner toute la mesure de leur talent dans "La Cigale et la Fourmi" qui est une de ces rares pièces, qui n'a que de beaux rôles. Ses différents tableaux qui nous promènent dans cette Belgique si éprouvée aujourd'hui et si joyeuse alors, constituent chacun, de véritables bijoux, jolis, gracieux, riants et délicats.

Au deuxième acte, cinquième tableau à la fête donnée par le duc de Ravensberg, Armand Robi, par une coquetterie de mise en scène, a voulu nous donner des tableaux vivants qui seront de charmantes reconstitutions de la mythologie grecque et qui seront du plus attrayant effet dans leur grâce délicate et coquette. La Kermesse flamande de la place des échevins à Bruges au premier acte, sera ni plus ni moins qu'un tableau de Téniers et qui rappellera un peu nous une autre forme le second tableau des Saltimbanques. Le rêve du troisième acte avec sa double vision dans la neige aura certainement droit à toute notre admiration.

Ce qui fait qu'avec la "Cigale et la Fourmi", nous serons non seulement fascinés par l'adorable musique, mais encore aurons-nous cet émerveillement des yeux que Robi nous a toujours donné lorsqu'il nous l'a promis. "La Cigale et la Fourmi" sera certainement un des plus gros événements de nos théâtres cette année.

—:o:—

AU PRINCESS

Dans une année pleine d'événements sensationnels, la production étonnante "Nobody Home" la comédie musicale absolument spéciale qui sera jouée au Princess la semaine prochaine, est l'une des pièces qui ont eu le plus de vedette à New-York, Boston et Chicago.

Voici quels seront les excellents comédiens qui se trouvent dans cette excellente et amusante pièce: Lawrence Grossmith, Zoe Barnett, Maude Odell, Charles Judels, Quentin Tod, Mignon Mcelibeny, Carl Lyle, Nigel Barrie, St-Clair Bayfield, Helen Clarke, Alison McBain, Gertrude Waixel, Sybil Bacon, Mena Manning, Hattie Spencer, Patrice Clarke, Mae Manning, Frank Ross, Robert Chidsey, Samuel Miller, Wilbur Rodier, Theodore Burke, Harry Miller et trente autres.

—:o:—

AU GAYETY

La scènes de burlesque se font de plus en plus intéressantes au Gayety. La semaine prochaine, on verra "Les Filles de Minuit" dont la verve est intarissable. Pete Curley, Frank Lynch et Jolly John Larkins seront les rois du rire. Nous sommes certains que les assistants se tiendront les côtes du commencement à la fin.

La pièce en deux actes qui sera jouée est intitulée "Casey et Duffy visitent Panama." Il y aura un joli choeur de jeunes filles magnifiquement habillées, ayant des voix délicieuses.

Les musiciens seront très nombreux et la musique sera très originale.

A part Lynch, Larkins et Curley, on entendra des comédiens tels que Harvey Brooks, Billy Walsh, Tony Shane, Bob Calvert, E. Bisland, Norma Bell, Rose Kessner et Jean Leonard.

Une scène de vaudeville sera intitulée "Along the Erie." Les soeurs Boulowa chanteront et danseront dans le burlesque.

—:o:—

MARIAGES D'ARTISTES

On annonce pour lundi, le 6 mars, le mariage de M. J. A. Léo, le comédien bien connu, avec Mme Julianna Laviolette, née Meyssot. La cérémonie aura lieu en l'église Ste-Catherine, à 7 a.m. Pas de carte.

Pour enlever la rugosité, les gerçures et les rides

Si votre peau est gercée, ruguceuse ou rude, appliquez une bonne couche de cire mercolisée sur votre figure le soir et laissez-là toute la nuit. Quand vous enlevez la cire le matin avec de l'eau tiède, des petites particules, des petits flocons de l'épiderme s'enlèvent avec elle. Si vous répétez cette opération tous les jours pendant quelque temps, la couche de la peau extérieure défectueuse est absorbée, mais si graduellement que vous ne ressentez pas la moindre douleur. Les plus vilains teints se soumettent à ce traitement. La deuxième couche de la peau qui constitue le nouveau teint est tellement fraiche et porte si bien l'éclat de la jeunesse que vous êtes émerveillé de la transformation. C'est le seul moyen efficace aujourd'hui d'éviter les teints vieillis, fades, ridés, bourgeonnés ou fanés de la température.

Une once de cire mercolisée que vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle pharmacie suffit pour chaque cas.

Si le vent froid vous fait loucher et froncer les sourcils, il en résultera que vous aurez des rides et des pattes d'oie. Pour les faire disparaître, il suffit de se baigner la figure dans une solution obtenue en faisant dissoudre une once de saxolite en poudre dans une demi-homme da witch hasel.

ORNSTEIN JOUERA SA DANSE SAUVAGE

Plusieurs personnes ont prétendu que la Danse Sauvage de Leo Ornstein, le pianiste compositeur futuriste, ne pouvait pas s'écrire et encore moins s'apprendre... l'oeuvre a été bel et bien imprimée par la maison Schott, de Londres, et une copie a circulé pendant la semaine parmi un certain nombre de musiciens qui ont pu en vérifier l'authenticité. A son second récital demain soir au théâtre His Majesty, le jeune virtuose donnera une seconde audition de cette Danse qui a soulevé tant d'appréciations diverses. Le programme, très varié, présentera tour à tour du Chopin, du Schumann, du Mendelssohn, du Rachmaninoff, du Scriabine, du Scott, du Debussy, du Grieg, du Albeniz, de sorte que chacun y trouvera quelque chose pour ses goûts particuliers. On sait maintenant que Ornstein possède toutes les qualités voulues pour faire comprendre la musique moderne, et pour rendre intéressant tout ce qu'il doit interpréter. Les billets sont en vente au théâtre His Majesty; demain soir le contrôle sera ouvert à partir de 6 heures.

—:o:—

Mme YVETTE GUILBERT

On a dit de Mme Yvette Guilbert qu'elle était l'incarnation de la France d'aujourd'hui, la réincarnation de la France d'hier; on a encore dit qu'elle n'était ni actrice, ni chanteuse, ni conférencière, mais qu'elle synthétisait ses trois arts et qu'ainsi elle était plus grande artiste que si elle se fut spécialisée dans l'un d'eux — soit sur la scène dramatique, soit sur la scène lyrique. Elle a d'ailleurs créé un genre qu'elle a élevé à une si grande perfection que bien peu peuvent maintenant l'atteindre: la chanson du "bon vieux temps". La visite de Mme Guilbert, cela va de soi, promet d'être une sensation à Montréal. Tout le monde voudra l'entendre. Le grand public connait trop l'incomparable Yvette pour qu'il reste indifférent à cet événement artistique.

La vente des billets commence cette semaine chez Archambault et chez Willis. Les premiers arrivés seront les premiers servis.... ceci dit pour les retardataires.

Le concert a lieu le lundi, 6 mars, au Majesté.

—:o:—

PARC SOHMER

L'un des numéros les plus intéressants du programme de demain, c'est certainement celui des petits animaux instruits de la troupe Emmett. En effet, il est assez extraordinaire de voir des rats et des chats, et des chats et des chiens ainsi que des lapins faire bon ménage, et jouer la comédie ensemble. C'est pourtant ce qu'on verra pour la première fois à Montréal. Ces animaux sont très intelligents, et il ne leur manque que la parole. Il y aura aussi le trio Harrison, soprano, ténor et baryton, trois chanteurs épatants; puis les deux Raynolds et Eddie, acrobates merveilleux sur tapis et autrement; les frères Van Camp, de Bruxelles, sont des bicyclistes qui font des choses étonnantes sur des roues de toutes dimensions. Il y aura de plus, le jeune A. Bourret, l'hercule canadien qui prouvera qu'il est bien le champion canadien, en levant des poids énormes. Enfin, le toujours sympathique chanteur Victor Oceeiller, qui n'a pas chanté à Montréal depuis si longtemps, a bien voulu se faire entendre: on verra qu'il n'a rien perdu de sa belle et grande voix. Ce très beau programme sera rendu encore plus intéressant par le magnifique concert que nous servira la musique du parc.

—:o:—

AU CONNAUGHT

On donnera dans ce populaire théâtre de vues animées une oeuvre en 5 actes intitulée "How act the Man."

L'histoire se passe aux Indes et donne lieu à de très intéressants tableaux. Le piano sera tenu par Mlle Mantha.

—:o:—

MOULIN ROUGE

Samedi et dimanche il y aura un fort programme avec la 10e de Graft intitulée The Harborer Transportation Trust, un drame de passion et d'intrigue avec Jane Gaill et Nat Mon intitulé complot et contre-complot.

—:o:—

THEODORA AU STRAND

La grande vue de William Fox "Les Joyaux de la Madone" sera représentée au Strand pendant trois jours à partir de lundi. La fameuse actrice française Théodora, la femme Vampère tient le principal rôle.

—:o:—

EMILIO DE GORGOZA



Le célèbre baryton espagnol Emilio de Gogorza, chantera mardi soir au bénéfice du "Montreal Baby's Foundling Hospital".

—:o:—

GRAND CONCERT BELGE

Le concert des grands artistes belges, lauréats des conservatoirs de Bruxelles et d'Anvers et faisant partie des troupes d'Opéra de ces deux grandes villes belges qui aura lieu lundi, promet d'être un très gros brillant succès.

Il est sous le haut patronage de Son Excellence le Gouverneur de la province de Québec, l'hon. P. E. Leblanc, qui assisteront. Tout ce que notre ville compte de plus distingué s'efforce d'amener au Majesty's un auditoire de choix qui saura apprécier à leur juste valeur les artistes belges.

Rappelons que les recettes de ce concert seront consacrées à soulager les misères des malheureux sujets du roi Albert. Le prix des billets varie de 50 centins à $2.00.

1. O Palerme! de l'Opéra "Les Vêpres Siciliennes" ..... Verdi
   M. Jan Collignon
2. Sonate pour violoncelle ..... Boccherini
   Mlle Marguerite Jean
3. A Dream ..... Bartlet.
   M. Willis Flanagan
4. a) Cavaleria Rusticana. ..... Mascagni
   b) Mellied (chanson flamande). ..... Huberti
   Mlle Octavie Belloy
5. a) Fantaisie (musique flamande) ..... Peter Benoit
   b) Papillons ..... Olsen
   Mlle Gabrielle Radoux
6. Duo de l'Opéra "Mignon" ..... Amb. Thomas
   Mlle Octavie Belloy et M. J. Collignon
7. In an Old Fashioned Town ..... Squire
   M. W. Flanagan
8. a) Nocturne ..... Trowell
   b) Tarentelle ..... Pepper
   Mlle Marguerite Jean
9. a) La Jolie Fille de Perth—Bizet
   b) Ons Vaderland—Jan Blockx (chanson flamande)
   Jan Collignon
10. Air de Reinhilde de l'Opéra "Princesse d'Auberge". ..... Jan Blockx (musique belge)
    Mlle Octavie Belloy
11. Source enchantée. ..... Dubois (musique belge)
    Mlle G. Radoux
12. "Carillon" Poème lyrique. ..... Sir E. Elgar
    Paroles de Cammaerts
    Récitante Mlle O. Belloy
    Hymne National Belge (La Brabançonne), La Marseillaise
    M. Jan Collignon
    O! Canada, "God Save the King"
    M. W. Flanagan

POUR LES ŒUVRES FRANCAISES

LE CONCERT DU 9 MARS SERA LA SOIREE D'ADIEUX DU TENOR PAUL DUFAULT.

Le concert qui sera donné le 9 mars courant à la salle Windsor au profit des oeuvres françaises et auquel le consul général de France accorde son patronage officiel va réunir une pléiade d'excellents artistes qui de tout coeur ont offert leur concours pour faire leur part de l'aide générale que tous les coeurs généreux se plaisent à donner aux familles des français qui combattent là-bas.

M. Paul Dufault, le ténor canadien à la veille d'une brillante tournée dans l'Australie, a voulu que son concert d'adieux ait lieu à Montréal au bénéfice des oeuvres françaises.

Madame François de Martigny, dont le mari prodigue ses soins aux blessés sur les champs de bataille a tenu à mettre son talent à contribution pour aider aux oeuvres françaises.

Madame Archambault Thomé, une diseuse remarquable, et M. Wilfrid Pelletier — the last but not the least" — le pianiste virtuose, lauréat des concours d'Europe et véritable virtuose, forment un ensemble remarquable.



M. WILFRID PELLETIER, le pianiste virtuose, qui prendra part au grand concert du 9 mars. — (Cliché Albert Dumas, 249 rue Ste-Catherine Est).

La soirée du 9 mars s'organise donc sous les meilleurs auspices, pour l'art, pour la bienfaisance, pour le patriotisme.

L'ENNEMI DE L'INDIGESTION

L'indigestion est une maladie commune et peu de personnes en sont exemptes. C'est un mal des plus souffrants et, souvent la douleur est presqu'intolérable. Le meilleur remède contre l'indigestion ce sont les Pilules Végétales de Parmelee prises d'après la direction. Elles rectifient l'action irrégulière de l'estomac et redonnent la santé. Depuis des années elles sont un remède supérieur contre la dyspepsie et l'indigestion et sont très recherchées pour leurs qualités.

LES AVENTURES D'UNE QUEBECOISE

MELLE IRMA LEVASSEUR EST A PARIS, DE RETOUR DE SERBIE.

QUEBEC, 26. — Les nombreux amis du major N. Levasseur, de Québec, ont appris avec plaisir que sa fille, Dr Irma Levasseur, qui était parti, voilà quelques mois pour la Serbie où elle a servi dans les hôpitaux de différentes villes de ce malheureux pays, était maintenant en sûreté à Paris où elle vient d'arriver viâ Vienne. Les dernières nouvelles de Melle Levasseur étaient écrites à son père et alors elle était encore en Serbie, à Mitrovitza, qui venait de tomber sous la domination autrichienne. Elle se disait des mieux traitées mais ne disait rien qui pouvait laisser prévoir que sa captivité finirait bientôt.

Ce fut donc une agréable surprise pour ses amis de Québec d'apprendre, hier, qu'elle était en sûreté à Paris.

UN SPLENDIDE MOYEN POUR REDUIRE LA CORPULENCE

Il n'y a peut-être rien qui démontre plus que nous avançons en âge que l'horrible tendance, de certains d'entre nous, à la corpulence exagérée, après avoir atteint l'âge de 25 à 30 ans. Quoique notre visage puisse paraître jeune notre corpulence nous trahit.

La cause de cette corpulence exagérée est que notre estomac convertit les aliments que nous prenons en graisse, et que le sang ne contient pas assez d'oxygène pour produire une combustion adéquate des tissus graisseux. Pour réduire votre poids allez chez un bon pharmacien et achetez-y de l'huile d'orléne sous forme de capsules dont vous prendrez une après chaque repas. Elles sont vendues dans des paquets originaux cachetés seulement. L'huile d'orléne prise aux repas vous fera bénéficier de tous les aliments que vous mangez, et en même temps elle fait dissoudre les tissus graisseux de toutes les parties du corps qui renferment trop de graisse. De cette façon beaucoup de personnes ont réduit leur poids au taux de près d'une livre par jour, ne laissant aucune trace de relâchement des tissus.

Tous les pharmaciens peuvent vous en procurer, ou une grande boite vous sera envoyée sur la réception de $1.00 S'adresser D. J. Little Drug Co., Boîte 1240, Montréal, Can.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS AMUSEMENTS

THEATRE "GLOBE"

COIN ST-LAURENT ET DULUTH

PRIX: 5c ET 10c

Le plus beau théâtre du nord de la ville



SAMEDI ET DIMANCHE Le METRO Présente

OLGA PETROVA dans

"WHAT WILL PEOPLE SAY?"

LUNDI, MARDI, MERCREDI

Cleo Rigley et Wallace Reid

dans

'The Golden Chance'

EPISODE DE "GRAFT"—No 9.

JEUDI ET VENDREDI SEULEMENT

J. WARREN KERRIGAN

dans

"The Pool of Flame"

Orchestre complet tous les soirs ainsi qu'aux matinées du samedi et du dimanche

STRAND

PHOTOPLAY DE LUXE

TROIS JOURS COMMENÇANT LUNDI

WILLIAM FOX présente

THEDA BARA

La femme la plus perverse de l'écran dans

"LES JOYAUX DE LA MADONE"

Une puissante vue cinématographique étonnante 10ème épisode du

"CERCLE ROUGE"

et l'Hebdomadaire "Universal" seront montrés

SAMEDI ET DIMANCHE

HOBART BOSWORTH dans

"THE TARGET"

11ème Chapitre de

"GRAFT"

ET AUTRES

WILLIE ECKSTEIN au piano

THEATRE "HIS MAJESTY". — DE MAIN SOIR

LEO ORNSTEIN

SIEGES EN VENTE AU THEATRE—25c à $1.00

Dir. G. O. LAMONTAGNE.

Gabielle Radoux

et son groupe d'artistes Belges, dans leur récital conjoint, qui sera donné le

28 FEVRIER

au

Théâtre "HIS MAJESTY"

feront usage d'un

Piano à Queue de Concert Heintzman & Co

fourni par

C. W. Lindsay Limited

512, Rue Ste. Catherine Ouest.

394, Rue Ste-Catherine Est.

23-26

PARC SOHMER

Ouvert tous les Dimanches à 3 et 8 p.m.

ATTRACTIONS et LA BANDE DU PARC

ADMISSION - 10 cts.

167-sam-jno

Réunion de Danse Habituelle

Ce soir (samedi), à 9 heures. La plus belle salle de danse du Canada. Salle Stanley, 92, rue Stanley. Orchestre Stanley. Couple 50c. Classe des adultes, lundi, 8.30 p.m. 20 leçons, Messieurs $10.00. Dames $7.00. Conditions faciles si on le veut. 270—S—jno.

COSTUMES

pour

THEATRES, BALS, MASQUARADES

Vous ne sauriez avoir un meilleur choix que chez

Bruneau & Martineau

Costumiers.

265 Rue Hotel-de-Ville

Coin Ste-Catherine.

306-26-28-29-f-1-3-6-7-m

MONDANITES

Plusieurs amis se réunissaient mardi après-midi dernier chez M. et Mme Bertrand de la rue Sherbrooke à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Melle Germaine. Cette jolie petite fête fut organisée par Mme Bertrand, on fit du chant et la musique et le meilleur entrain n'a cessé de régner durant toute l'après-midi et tous se séparèrent enchantés de l'amabilité avec laquelle M. Mme et Mlle Bertrand surent recevoir leurs invitées. Etaient présents, Mlles J. David, R. Lachance, C. Doré, B. Théoret, E. Gauvreau, L. Bertrand, Mmes Depuis, J. Poulin, B. Bédard, B. Bertrand, J. Bissonnette, R. Comeau, E. Roussin, Mme Constantin.

THEATRE NATIONAL

"SOIREES FRANCAISES"

Direction, F. Dhavrol.

SEMAINE DU 28 FEVRIER

Représentations Spéciales de

Mlle ANDREE MERY

Du Théâtre de l'Odéon de Paris

'LES MARIONNETTES'

Comédie en 4 Actes par Pierre Wolff

THEATRE GAYETY

"THE MIDNIGHT MAIDENS"

UNE EXHIBITION ABSOLUMENT NOUVELLE

avec PETE CURLEY

THEATRE ARCADE

Téléphone Est 292

JULIEN DAOUST et ED. DESMARTEAU Dir.-Propriétaires

SEMAINE DU 28 FEVRIER

LA SOEUR DU FORÇAT

(LES AMOURS MAUDITS)

Par R. Dugué.

Mme BELLA OUELLETTE dans le principal rôle féminin.

MERCREDI SOIREE D'AMATEURS

Dimanche 27 Février, 12000 pieds de Vues.

SARAH BERNHARDT dans "Jeanne Doré."

Mad. BELLA OUELLETTE et M. VILLERAIE

INTERMEDES DE CHANT.

CINEMA—PASSE-TEMPS—CINEMA

287, RUE SAINTE-CATHERINE EST — Près de la rue St-Denis.

SAMEDI—DIMANCHE

"THE BLACK CROOK" en 5 parties

Grande vue Européenne, interprétée par les plus célèbres artistes.

"AMOUR CACHE" Comédie Krystone, qui déridera tous les fronts.

Bulletins de la Mode Parisienne: Lundi, Mardi, Mercredi. The Idler, production William Fox. Venez de bonne heure.

IMPERIAL

Venez voir Aujourd'hui Théodore Roberts dans

"PUDD'NHEAD WILSON"

DIMANCHE, LUNDI ET MARDI JESSE L. LASKY présente FENNIE WARD dans

"TENNESSEE'S PARDNER"

"Mardi et Jeudi Grace Elliston dans

"BLACK FEAR"

Connaught

VIS-A-VIS CHEZ GOODWINS

Dimanche et pour 4 jours

Représentation du Vitagraphe Ruban Bleu

en 5 parties

THOU ART THE MAN avec Joseph Kilgour et Virginia Pearson

Mlle MANTHA, Pianiste

"CASCARETS" POUR RHUMES, MAUX DE TETE

Ils nettoient gentiment le Foie et les Intestins, arrêtent les maux de tête, rhumes, acidité de l'estomac, mauvaise haleine

Jouissez de la vie! Prenez des Cascarets et réveillez-vous bien et dispos. Le meilleur laxatif pour Hommes, Femmes et Enfants — Inoffensif — Ne cause pas de tranchées.

Les "Cascarets" sont un régal! Elles vivifient votre foie, nettoient vos trente pieds d'intestins et adoucissent votre estomac. Prenez une ou deux "Cascarets" comme vous le feriez d'un bonbon en allant vous coucher et le matin votre cerveau sera clair, votre langue sera propre, votre estomac doux, votre haleine parfumée, et votre rhume aura disparu tout en vous sentant dispos.

Achetez une boîte de "Cascarets" de 10c ou de 25c chez tout pharmacien, vous jouirez d'un foie actif et vos intestins seront dans les meilleures conditions. Arrêtez les maux de tête les attaques de bile, l'indigestion, évitez que la langue soit chargée, la mauvaise haleine et la constipation. Les mères devraient donner une tablette entière de "Cascarets" à n'importe quel moment aux enfants maussades, fiévreux, bilieux et malades. Elles sont sans danger, ne causent pas de tranchées ni de nausées.



Les Cascarets travaillent pendant que vous dormez.

PRECIEUSE INDUSTRIE NATIONALE

Les cultivateurs devraient s'efforcer de rendre plus renumératrice la production du sucre et du sirop d'érable.

LA CONVENTION DE RIGAUD

Les cultivateurs devraient rendre cette industrie rémunératrice; ils n'ont qu'à le vouloir.

En examinant les statistiques, on voit qu'en Canada la région sucrière se trouve notamment dans Québec, Ontario et les Provinces maritimes, et à peu près les deux tiers de la production se font dans Québec. Le Canada a produit de:

1860 à 1860, 135,000,000 de livres de sucre d'érable.

1860 à 1870, 175,000,00 de livres de sucre d'érable, soit 40,000,000 de plus.

1870 à 1880, 190,000,000 de livres de sucre d'érable, soit 15,000,000 de plus.

1880 à 1890, 225,000,000 de livres de sucre d'érable, soit 35,000,000 de plus.

1890 à 1900 212,000,000 de livres de sucre d'érable, soit 13,000,000 de moins.

1900 à 1910, 196,000,000 de livres de sucre d'érable, soit 16,000,000 de moins.

Les provinces, ainsi qu'il appert à cette statistique, ont produit à peu près dans les proportions suivantes:

Québec, 65 p. 100 des sucres et sirops d'érable faits au Canada, Ontario, 32 p. 100, les Provinces maritimes et autres 3 p. 100.

Mais à qui attribuer la diminution dans la production de 16 millions de livres de sucre d'érable dans la décade de 1890 à 1900?

Aux falsificateurs de toutes les catégories dont la concurrence déloyale aurait décourager les cultivateurs.

Le 6 juin 1905, le ministre de l'Intérieur fit analyser cent échantillons de sirop et 76 furent trouvés frelatés, c'est-à-dire qu'un quart était pur et les trois quarts étaient impurs.

La deuxième collection a montré encore 34 p. 100 de frelaté.

Le 16 février 1911, M. McGill écrivait à M. Grimm, de Montréal, que sur douze cents échantillons collectionnés il n'y en avait que 59 qui avaient pu répondre à l'étalon que l'on considérait adopté comme étalon légal.

D'un autre côté, l'industrie sucrière a été négligée dans certaines parties du pays. Il en est autrement dans le petit Etat du Vermont qui n'a que 10,200 milles carrés de superficie et produit annuellement pour $1,086,933 de sucre. Allons prétendre maintenant que la fabrication du sucre et du sirop d'érable ne paient pas.

Depuis 1911, il y a eu certes du progrès, mais le plus marquant est celui qui a été accompli depuis l'adoption de la loi prohibant l'emploi du mot "érable" sur tous les sucres et sirops composés. L'an dernier, cependant, la falsification était encore de 25%, sur un certain nombre d'échantillons. Il faut attribuer cette large proportion à ce que la loi n'est pas encore suffisamment connue.

La convention qui doit avoir lieu à Rigaud le mardi, 29 février prochain, donnera lieu à l'étude de questions réellement importantes. Et si les producteurs de cette province apprécient à sa valeur, la coopération, avant peu d'années la fabrication du sucre et du sirop, occupera une place importante dans l'exploitation de la ferme qui sera favorisée d'une sucrerie.

ELLES NE LAISSENT DE SYMTOME NULLE PART

Les Pilules de Dodd pour les Reins ont débarrassé M. D. R. McLeod du mal de reins.

Un homme de la Nouvelle-Ecosse dit comment et pourquoi il jouit de la santé et de la vigueur de ses vieux jours.

West Tarbot, Co. Victoria, N.-E., 25 février.—(Spécial)—"Oui, je sens mes vieux jours pleins de santé et de vigueur". Telle est la réponse de M. Dan. R. McLeod, un citoyen éminent de cette ville, à une question qu'on lui posait au sujet de sa santé actuelle. Tout le monde sait ici, que l'hiver dernier, M. McLeod souffrait beaucoup du mal de reins. Et il est des plus emphatiques sur la cause de sa guérison.

"J'ai employé plusieurs boîtes de Pilules de Dodd pour les Reins," dit-il "et non seulement j'ai obtenu un grand bienfait par leur usage, mais j'ai été entièrement débarrassé de tout symptôme de la maladie des reins".

La raison pour laquelle les gens parlent avec tant d'enthousiasme des Pilules de Dodd pour les Reins, c'est qu'elles les rendent en parfaite santé. Agissant sur les reins, elles mettent ces organes en état d'éliminer toutes les impuretés du sang. Ce qui signifie un sang pur qui se transporte dans toutes les parties du corps. Et les gens qui sont en parfaite santé sont toujours gais et enthousiasmés.

SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Conférences au Monument National

Au Monument National, dimanche, 27 février, à 2.30 heures p.m.; conférence sur l'Hygiène par le Dr C. N. Valin. Sujet:—"Etudes des aliments végétaux".

A 8 heures p.m.; conférence sur la Géographie du Canada par M. Emile Miller. Sujet:—"La Colombie Britannique."

Ces conférences seront illustrées de nombreuses projections lumineuses. Entrée libre.

LE TRESOR DU FOYER

Confiture de lait—Pour trois tasses de lait, une tasse de sucre en poudre. Mettez le lait, le sucre et un peu de vanille dans une casserole et faites cuire en tournant toujours dans le même sens, sans discontinuer et sans laisser bouillir jusqu'à ce que votre confiture forme une crème très épaisse.

Le Secret de la
PERFECTION DU BUSTE
Et de la Taille
ENVOYE GRATUITEMENT

Nous enverrons gratuitement notre livre en FRANÇAIS sur le développement de la forme et du buste sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera. **LE SYSTEME FRANÇAIS DU DEVELOPPEMENT DU BUSTE, INVENTE PAR MADAME THORA,** est un simple traitemenet chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres, qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom.

Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines afin de leur éviter de payer les droits.

Demandez le livre absolument gratis à
THE MADAME THORA CO., DEPT A., TORONTO, ONTARIO.



HEUREUSE INNOVATION DANS L'INTERET DE L'HYGIENE PUBLIQUE

Le docteur René G. Mayotte, chef du service de l'inspection du lait et des fermes qui fournissent le lait et la crème à la population de Montréal, entreprend une importante campagne éducative.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Le Département d'Hygiène de la cité vient d'inaugurer une nouvelle campagne éducative destinée à produire les plus heureux résultats. L'on sait que le lait et la crème expédiés chaque jour des quatre coins de la région de Montréal, et de plus loin encore, pour l'usage de la consommation domestique, ne sont pas toujours de la qualité la plus désirable et, trop souvent, il arrive que ces produits alimentaires sont cause de maladies implacables qui répandent le deuil chaque année dans des milliers de foyers.

Conscient de ses responsabilités et soucieux de la santé publique, le Département s'est appliqué jusqu'ici à trouver le moyen d'assainir en quelque sorte, dans la mesure du possible, le lait et la crème expédiés à la ville, en s'efforçant de faire observer à la lettre les règlements qu'il a édictés à ce sujet. Malgré cela, il se consomme encore à Montréal du lait et de la crème de provenance douteuse, que l'on pourrait mettre au rang des aliments malsains, dangereux pour la santé. La faute en est moins aux laitiers qui en font la distribution à domicile qu'aux fermiers malpropres ou négligents. Aussi, est-ce surtout de ce côté que le Département d'Hygiène a décidé de diriger plus particulièrement ses efforts au cours de l'année, grâce à l'initiative, au zèle, à l'activité toujours en éveil du docteur René G. Mayotte, M.V., chef du service de l'inspection du lait et des Fermes de la région.

Il n'est pas sans intérêt de remarquer ici que l'inspection du lait et des fermes est l'un des plus absorbants services de la cité.

Pour s'en rendre compte il faut savoir qu'en hiver il arrive à Montréal chaque jour 42,000 gallons de lait et 5,000 de crème; en été cet approvisionnement atteint 60,000 gallons de lait et près de 8,000 de crème. Ces produits ne viennent pas seulement, comme on le pense, des environs de la cité, mais d'un circuit dont les limites sont à 100 et à 110 milles de notre ville; cinq pour cent seulement de cet approvisionnement nous arrive des environs, soit de l'Ile Jésus, soit du sud des comtés de Terrebonne et des Deux-Montagnes, où de quelques localités de la rive sud.

On ne compte en réalité que 160 expéditeurs de lait résidant dans l'Ile de Montréal; les autres se recrutent d'aussi loin que North Mountain, Ont., dans l'ouest; d'en bas de Lennoxville, comté de Sherbrooke, dans le sud; de la Baie du Fèvre, comté de Nicolet, dans l'Est; d'Huberdeau, comté Labelle, dans le nord.

Or, pour surveiller et inspecter le lait et les fermes d'un si vaste territoire le docteur Mayotte n'a que sept inspecteurs, quand il en devrait avoir dix à quinze au moins.

Aussi a-t-il songé à entreprendre une campagne d'éducation, en indiquant comment on doit recueillir le lait et le conserver bon; quels sont les commandements du laitier; quelles sont les maladies contagieuses dont les cultivateurs et les fournisseurs de lait doivent connaître les dangers et enfin les précautions à prendre pour que le lait soit expédié dans les meilleures conditions possibles.

A la suggestion du docteur Boucher, le docteur Mayotte va classifier en trois catégories les fournisseurs de lait des différents districts ruraux.

Les fournisseurs à l'année.

Les fournisseurs en été seulement.

Les fournisseurs en hiver seulement.

Il va de soi que le cultivateur qui fait produire du lait à son troupeau pendant toute l'année, ou environ, montre un plus grand souci de son industrie que le cultivateur qui ne fait produire du lait à ses vaches que pendant la saison d'été ou d'hiver. Il en sera tenu compte dans le certificat de recommandation du département de l'Hygiène.

Nos lecteurs remarqueront ci-contre la reproduction amoindrie de la pancarte ou du tableau que le Département d'Hygiène a commencé à faire afficher aux différents points d'expédition dans un rayon de 100 milles de Montréal.

Cet avis est pour le mois de février. Un autre le remplacera dans le mois de mars, et ainsi de suite, de mois en mois, durant le cours de l'année.

Déjà une centaine de ces tableaux sont affichés aux points les plus importants d'expédition et le nombre en sera augmenté graduellement de façon à couvrir tout le champ d'exploitation des fournisseurs de lait de la métropole.

Le docteur Mayotte se déclare heureux de constater que les compagnies de transport se montrent empressées à faciliter sous ce rapport le travail ardu du Département d'Hygiène à coopérer même effectivement à sa campagne éducative. Il cite en particulier le fait que MM. C. W. Bowker, surintendant général du Grand Tronc, et M. W. B. Powell, surintendant du Montreal and Southern Counties Railway, ont demandé à leurs agents de gares de placer eux-mêmes les tableaux et de remplacer les avis mensuels du département, sans exiger de rémunération. Dans une cause qui intéresse à un si haut degré la population toute entière, n'est pas trop du concours bienveillant des Compagnies de chemin de fer, joint aux efforts du Département d'Hygiène, il faut aussi et surtout l'adhésion active des cultivateurs-laitiers à qui incombe le devoir d'être propres, consciencieux, honnêtes et progressistes.



Le tableau que le Département d'Hygiène fait afficher aux différents points d'expédition du lait et de la crème destinés aux consommateurs de Montréal.

L'ENFANT REVECHE, FIEVREUX, EST BILIEUX OU CONSTIPE

REGARDEZ MERE! S'IL A LA LANGUE EPAISSE, LA RESPIRATION CHAUDE OU DES AIGREURS D'ESTOMAC.

LE "SIROP DE FIGUES DE CALIFORNIE" NE SAURAIT NUIRE A L'ESTOMAC DELICAT, AU FOIE OU AUX INTESTINS.

Toute mère voit, quand elle a donné du "Sirop de Figue de Californie" à ses enfants, que c'est pour eux un laxatif idéal, parce qu'il a bon goût et qu'il nettoie parfaitement l'estomac délicat de l'enfant, le foie et les intestins sans faire de mal.

Quand les enfants sont maussades, fiévreux, ou que leur haleine est mauvaise, voyez comment est leur langue, mère! Si elle est épaisse, donnez une cuillerée à thé de cet inoffensif "laxatif aux fruits" et au bout de quelques heures toute la matière en putréfaction, la matière de rebut, la bile sûre et les aliments non digérés sortent des intestins et vous avez de nouveau un enfant enjoué et bien portant. S'il y a refroidissement du petit organisme, mal de gorge, mal d'estomac, diarrhée, indigestion, coliques — souvenez-vous qu'il faut toujours faire un bon "nettoyage intérieur" d'abord.

Des millions de mères ont toujours à portée du "Sirop de Figues de Californie", elles savent qu'une cuillerée à thé de ce sirop aujourd'hui sauvera demain la vie à l'enfant. Demandez au pharmacien une bouteille de 50c de "Sirop aux Figues de Californie", qui a sur la bouteille la direction pour les bébés de tout âge et enfants qui prospèrent. Méfiez-vous des sirops contrefaits qu'on vend partout et ne vous en laissez pas imposer. Achetez le véritable, fait par la "California Fig Syrup Company." ann

UN APPEL DE LA FRANCE AUX NATIONS

Afin de venir en aide aux populations du territoire occupé par la soldatesque allemande.

LE COUT DE LA VIE

PARIS, 26. — Il y a actuellement 2,300,000 français, dans le territoire de France occupé par les Allemands. Ils sont répartis comme suit dans les différents départements:

Dans le Nord, 1,850,000; dans l'Aisne, 400,000; dans les Ardennes, 318,000; dans le Pas-de-Calais, 280,000; dans le Mesnil, 150,000; dans la Meuse, 80,000; dans la Somme, 75,000; dans la Marne, 60,000; dans l'Oise, 35,000; dans les Vosges, 6,000.

Dans ces régions, le boeuf se vend $1.25 la livre et chaque oeuf, 15 sous. Même à ce prix exorbitant, ceux qui peuvent se payer le luxe de ces aliments peuvent difficilement se les procurer. La population entière, à l'exception des allemands qui ont commencé à émigrer, auraient souffert de la famine, sans les efforts de la "Commission de Secours des Etats-Unis" avec laquelle coopèrent la Hollande et l'Espagne.

Malgré ce secours donné par les américains et les autres nations neutres, les vivres n'ont pu être expédiées qu'en quantité minime. Chaque famille reçoit quotidiennement une carte qui lui donne droit à 8 onces de provisions par tête et en outre, à 6 1-2 onces de farine, 1 once de riz, 1 1-2 de lard ou de jambon, 1-2 onces de pois ou de fèves, 1-4 once de sucre, 1-4 once de sel et 1-2 once de café. . . .

La moyenne des travailleurs français consomment en moyenne 2 livres de provisions par jour. Ainsi, ils sont obligés de se contenter du quart de leur portion normale. Ils ne peuvent compter sur les produits du sol qui est exploité par les allemands.

Dans la région de Longway, 50,000 enfants sont, pour la plupart, très mal vêtus et le même état de choses persiste dans les autres départements. Les vêtements coûtent excessivement cher. Voilà une situation qui ne peut nous laisser indifférents.

Les allemands n'ont pas intercepté les articles envoyés par la charité, à ces populations appauvries. Grâce aux représentants des Etats-Unis, ils ont atteint Lille, Valenciennes, Verviers, Charleville et Longway.

La France fait un appel à toutes les nations, pour prêter main-forte à ceux que la guerre a tant éprouvés.

L'Exterminateur de Vers de la Mère Graves chassera les vers de l'organisme sans faire mal à l'enfant, parce qu'il est d'une action aussi efficace que douce.

AVIS DU CONSUL DE BELGIQUE A MONTREAL

"Tous les sujets belges nés entre le 1er janvier 1890 et le 31 décembre 1896 et habitant dans la province de Québec (districts de MONTREAL, BEAUHARNOIS, BEDFORD, IBERVILLE, HERVILLE, JOLIETTE, OTTAWA, RICHELIEU, ST-HYACINTHE et TERREBONNE), sont instamment priés de se faire connaître, soit personnellement, soit par lettre, à Monsieur CLARENCE I. de SOLA, Consul de Belgique, à Montréal, en indiquant la date de leur naissance et leur adresse exacte. Les Belges dont il s'agit sont en même temps priés de faire connaître s'ils sont mariés ou célibataires ou bien encore, veufs avec ou sans enfants. Dans le cas où ils sont mariés, ils sont priés d'indiquer la date de leur mariage."



Voici une PREUVE DES Mérites du Vin de Hall

Le surmenage, les inquiétudes, la tension des nerfs, la maladie—le Vin de Hall détruit, comme par magie, tous ces mauvais effets; il donne, à la place, une santé vigoureuse—et le Vin de Hall ne MANQUE JAMAIS SON EFFET.

Le Vin de Hall est préparé d'après une formule d'un membre du Collège Royal des Chirurgiens de Londres, Angleterre, et des milliers de médecins le recommandent, en Angleterre, depuis au-delà d'un quart de siècle.

Preuve des Médecins

"Je ne connais rien de meilleur que le Vin de Hall, dans les cas d'épuisement moral et physique".

"Invariablement, le Vin de Hall donne la vigueur à mes malades. J'en prends moi-même chaque fois que je me sens épuisé".

"J'ai toujours obtenu des avantages remarquables, lorsque j'ai prescrit le Vin de Hall".

"Le Vin de Hall est le tonique le plus utile et le plus efficace que nous ayons".

"Le Vin de Hall est inestimable, particulièrement lorsque la vitalité est affaiblie, ou que les nerfs sont délabrés".

(Original dans nos filières.)

Preuve des Patients

"Le Vin de Hall m'a fait plus de bien, pour mon catarrhe bronchique obstiné, que tous les toniques et stimulants qui m'ont été prescrits. Je suis vicaire à Londres depuis 30 ans, et en cette qualité je considère que tout le clergé devrait être au courant des bienfaits de ce vin."

"Pendant plusieurs années j'ai souffert de débilité nerveuse, mais grâce à une bouteille de Vin de Hall, je puis franchement déclarer que je me sens un homme nouveau".

"Le médecin me conseille de continuer à prendre le Vin de Hall, car je ne pouvais trouver rien de meilleur pour reconstituer mes forces. Je ne saurais parler avec trop d'avantages des bienfaits que j'en ai retirés".

(Original dans nos filières.)

Les Canadiens peuvent maintenant se procurer le Tonique National d'Angleterre.

Hall's Wine

(LE VIN DE HALL)
LE TONIQUE SUPREME

Très grande bouteille $1.50, bouteille plus petite 90c., chez votre Pharmacien.

Ses bons résultats sont permanents dans tous les cas de:

Maladie Déprimante	Surmenage	La Grippe	Rhumes
Faiblesse du Coeur	Dépression	Bronchite	Anémie
Convalescence	Névralgie	Epuisement	Nervosité
Indigestion, etc.	Abattement	Insomnie	Débilité

Seuls Propriétaires:
STEPHEN SMITH & CO. LIMITED, Bow, - - LONDRES, Angleterre
STEPHEN SMITH & CO. CANADA, LIMITED, 27 Front St. E., - TORONTO
Seul Agent Vendeur et Directeur, THOMAS BRENAN, 30a Front St. E., TORONTO



IL VAUT MIEUX NE PAS
SE SOIGNER
que de prendre un remède qui contient de l'opium, de la cocaine ou autres drogues dangereuses et NARCOTIQUES néfastes. Ne courez pas de RISQUES, prenez le meilleur, le plus pur, le véritable

SIROP DU Dr J. O. LAMBERT

absolument végétal et qui ne contient rien de nuisible à la santé—le SEUL préparé d'après la formule du Dr. J. O. Lambert—le plus efficace pour la guérison des rhumes, toux, bronchite, catarrhe, asthme, grippe et consomption à la première période.

Dr J. O. LAMBERT, Limitée, 396, rue St-Antoine MONTREAL
Les Plus Grands Fabricants de Sirop Contre la Toux. (ANTI-CONSOMPTIF) de l'Empire Britannique.

COURRIER DE LA RIVIERE DU LOUP

Rivière du Loup, 26.—Dimanche dernier une conférence a été donnée à la salle publique de St-Patrice, dans le but de faire connaître aux cultivateurs tous les avantages qu'ils peuvent trouver en prenant part et en assistant aux expositions de grains de semence qui se tiendront bientôt.

UNE CURE POUR L'IVROGNERIE A LA PORTEE DE TOUS

Quel'alcoolisme est une affection, c'est reconnu actuellement par la science. Aucun homme apporté l'opprobe et la ruine sur lui et sa famille par choix.

Alcura arrête l'envie de boire, reconstitue l'organisme, renforcit les nerfs. Il est garanti de guérir ou de faire profiter ou l'argent sera rendu après un essai raisonnable. Alcura No. 1 peut être administré secrètement par l'épouse ou les mères qui désirent rendre la santé à l'être cher en le rendant utile à la société. Alcura No. 2 est le traitement volontaire.

Peut s'acheter à notre magasin seulement à $1.00 la boîte.

Demandez notre brochurette gratuite au sujet de Alcura.

Pharmacie Robert, coin des rues Craig et St-Laurent, Montréal.

—Le Cercle Frontenac a fait l'élection de ses officiers pour l'année 1916, dimanche dernier. M. Jules Langlois avocat, a été réélu président pour la neuvième fois et les principaux officiers ont aussi été maintenus dans leurs fonctions.

—Les actionnaires du "Comptoir d'Escompte" ont eu leur assemblée générale annuelle mardi dernier. L'exposé financier pour l'année écoulée a été trouvé très satisfaisant et bientôt cette organisation pourra commencer à faire des affaires avec le public.

—On dit que la compagnie en charge du service d'hiver de notre ville avec Tadousac, mettra sous peu un nouveau bateau pour faire ce service.

—Notre club de hockey "Fraserville" est allé rencontrer chez eux les "Montmagny", dimanche dernier et dans une partie des plus contestées ont remporté la victoire par trois points à zéro. C'est la cinquième joute à laquelle la "Fraserville" prend part cette saison et toujours il a été vainqueur.

—Les anciens amis de M. Pierre Deguise, autrefois de cette ville et maintenant de Montréal, ont appris avec regret son décès survenu à ce dernier endroit le 4 dernier.

—M. l'abbé Emile Gauthier, vicaire à St-Patrice, nous a quitté pour Kamouraska. Il est remplacé par M. l'abbé R. Routhier, de ce dernier endroit.

—M. Horace Cimon, avocat, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

—Etaient de passage en ville ces jours derniers, M. et Mme Alphonse Lavoie, de Sherbrooke, MM. Arthur et Adélard Pelletier, de St-Germain, M. Adjutor Rainville de Moncton, N. B.

Pourquoi dans la plupart des maisons où l'on dîne est-il plus difficile d'obtenir une allumette qu'un cigare?

Parce que les cigares sont tout préparés à l'intention de l'hôte attendu, tandis que le soin de mettre des allumettes où il faut est laissé à tout le monde, c'est-à-dire à personne.

"Fait au Canada"



Le Sel de Table Windsor devrait se trouver dans tout ménage canadien.

147

Comment se fait-il que vous ayez si bonne santé, vous qui étiez si faible, si épuisée? Vous rajeunissez vraiment!—Mon secret, il est bien simple: Je prends régulièrement des PILULES ROUGES.

ET C'EST LE SECRET D'UNE FOULE DE FEMMES

Mme H. ROBERGE, pendant cinq ans, avait été trainante. Elle constate, maintenant qu'elle les a prises, qu'il n'y a pas de meilleur remède que les PILULES ROUGES.

Mme ALBERT PARE sentait ses forces diminuer. Longtemps elle néglige de se faire traiter et son état devient des plus tristes. Un médecin qu'elle consulte alors lui recommande les PILULES ROUGES.



Mme H. ROBERGE

Le nom des Pilules Rouges est dans toutes les bouches et cela pour de bonnes raisons. Songez donc aux innombrables guérisons qu'elles ont opérées! Songez à l'immense satisfaction de toutes les femmes qui, après s'être adressées à des médecins et avoir absorbé quantité de médicaments, étaient toujours aussi malades et qui, après avoir pris des Pilules Rouges, ont recouvré la bonne santé sur laquelle elles n'osaient plus compter.

Ecoutez des femmes qui causent entre elles; combien de fois n'entendez-vous pas ce dialogue:

"Voyons, ma chère, comment se fait-il que vous soyez en si bonne santé, vous que j'ai connue si faible, si épuisée, vous dont la famille est si nombreuse? On dirait que vous rajeunissez, quel est votre secret?"

"—Mon secret, il est bien simple: je prends régulièrement des Pilules Rouges. Avec cela plus de souffrances internes, plus de douleurs de digestions, des fonctions normales, du bon sang et c'est la joie toujours."

Eh! oui, ce n'est plus un secret et réellement les femmes qui se laissent torturer par toutes sortes de douleurs, sont plus à blâmer qu'à plaindre. Avec les Pilules Rouges, n'est la fin de la faiblesse et de ses ennuis, c'est une guérison radicale.

Qu'on lise attentivement les certificats que nous publions et l'on verra que nous ne signalons aucun cas qui ne soit une guérison absolue. Voyez:

"La faiblesse dont je souffrais depuis quatre ou cinq ans et qui s'était toujours augmentée, avait été la cause d'une maladie avant terme qui acheva de me miner. J'avais perdu l'appétit, vinrent ensuite les mauvaises digestions, les faiblesses et les tiraillements d'estomac, les battements de coeur, les maux de tête, les vertiges, les douleurs dans le dos, les jambes, etc. Quand j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges, j'ai été immédiatement soulagée. Après une couple de mois, j'étais toute changée; je me sentais beaucoup plus forte, plus courageuse et n'avais plus d'étourdissements ni de maux de tête; l'estomac aussi allait bien. Maintenant je suis rétablie et je vois bien qu'il n'y a pas de meilleur remède pour les Femmes que les Pilules Rouges; je les recommande toujours avec plaisir." — Mme Herménégilde Roberge, 1642 rue Saint-André, Montréal.

"Je voyais bien que mes forces diminuaient, mais, pendant longtemps je ne me suis guère occupée de me soigner et ce fut mon malheur. La faiblesse s'accentua de plus en plus, puis ce furent des désordres d'estomac, des maux de tête, des palpitations de coeur, des douleurs de côté et une foule de malaises que je ne saurais décrire, mais qui m'ont fait pendant huit ans, une existence des plus tristes. Dans les derniers temps j'avais consulté un médecin, il me donna quelques prescriptions et à la fin il me conseilla de prendre des Pilules Rouges. J'avais déjà entendu parler de l'efficacité de ce remède, et, après la recommandation de mon médecin, j'en attendais la guérison. En effet, elles ont vite amélioré mon état, m'ont donné du sang, des forces et j'ai été complètement guérie. Maintenant, pour me garder en bonne santé, je veux toujour, avoir à ma portée des Pilules Rouges, et j'en prends de temps en temps." — M. Albert Paré, 18, rue Richardson, Saint-Roch, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Une femme qui se sent faible, qui est pâle, souffrante, ne doit pas hésiter à consulter le Dr Simard, qui ne traite que les maladies des femmes qu'il a étudiées en Europe sous les Drs Capelle et DeVos et qui a en main de merveilleux moyens de rétablir la santé féminine.

Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boite ou six boîtes pour $2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiez-vous des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues à porte en porte. Rappelez-vous que les Pilules Rouges sont la grande SPECIALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance à COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

FEDERATION PAROISSIALE ST-ANSELME

Les dames de la Fédération Paroissiale organisent la seconde conférence mensuelle qui aura lieu mardi, le 29 du courant, à la salle de l'école St-Anselme, à 8 hrs. p.m. Le programme musical sera sous la direction de Mme J. O. Lemieux.

COMITE DE LA GOUTTE DE LAIT. PAROISSES STE-CUNEGONDE ET ST-IRENEE.

Le comité invite les mères à inscrire leurs bébés pour le concours ouvert au mois de décembre dernier. Conditions: demeurer dans les paroisses de Ste-Cunégonde et de St-Irénée, ne pas dépasser vingt-quatre mois à la fin du concours; plusieurs prix de bonnes valeurs seront accordés aux heureux concurrents. Le dispensaire est ouvert les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de trois à quatre heures de l'après-midi.

FEDERATION PAROISSIALE ST-EUSEBE

Dimanche, le 27 février, aura lieu d'assemblée mensuelle de la Fédération paroissiale à l'école Meilleur, rue Fullum. On aura le plaisir d'y entendre une conférence instructive, le rapport des secrétaires et quelques jolies récitations.

Le comité de la Goutte de lait à son assemblée de mardi dernier a décidé d'ouvrir un concours aux beaux bébés sous peu.

Lundi, le 6 mars prochain, les dames de la Fédération paroissiale donneront sous la présidence de Mme Hyacinthe Boileau leur après-midi récréative mensuelle à l'école Meilleur.

FEDERATION PAROISSIALE D'HOCHEDAGA

L'assemblée des conseils de la Fédération paroissiale se tera lundi le 28 février prochain, à 2 1-2 hrs. p.m. au No 374 rue Desery. Les dames du comité de la Goutte de lait préparent un concours des beaux bébés pour les paroisses de la Nativité de la Ste-Vierge et de St-Rédempteur.

Le public sera invité à assister à l'exposition des travaux des personnes qui ont suivi assidument les cours du soir donnés sous les auspices de l'Association professionnelle des employées de manufacture, à l'école Baril. Les portes seront ouvertes à 8 hrs. p.m., l'entrée sera libre, mais les enfants ne seront par admis.

COMITE DE LA GOUTTE DE LAIT STE-CLOTILDE

Les dames de ce comité auront leur assemblée mensuelle mercredi le 1er mars, à 7.30 hrs p.m., rue Ste-Clotilde. Les conseillères et les zélatrice ssont priées de venir nombreuses.

—o—

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES, 14 RUE CHURCH

Cuisine pratique—Mardi et jeudi, 10 à 12 a.m., $2.00 les 10 leçons. Cuisine pour les malades et convalescents, lundi, 1.30 p.m.

Cours spécial pour les sociétés fédérées, Mardi, 7.30 p.m.

Cuisine de démonstration—Lundi 3 p.m., $2.00 les 10 leçons ou 25 cts la leçon.

Menu pour lundi, 28 février 1916

Chou-rave et carottes
Pain à la viande fraîche.
Sauce hachée.
Crème brûlée au sirop d'érable.

Premiers secours en cas d'accidents (Croix-Rouge), lundi 7.30 p.m.

Puériculture — Jeudi 3 p.m., cours donné par le Dr R. Masson. Ce cours comprend les soins à donner aux enfants de leur naissance à l'âge de 6 ans.

Culture physique—Vendredi, 3 p.m.

Coupe et couture: Lundi, 7.30 à 9.30 p.m. Mercredi, 10 à 12 a.m., $2.00 les 10 leçons.

Cours spécial pour les sociétés fédérées, Mercredi, 7.30 p.m.

Modes Chapeaux—Lundi, 10 à 12 a.m. Mercredi, 7.30 à 9.30 p.m. $2.00 les 10 leçons.

Broderies et dentelles sur demande.

Pour tous renseignements, s'adresser à Madame la Directrice, 14 rue Church.

Heures de Bureau: 10 à 5 p.m., excepté le samedi et les jours de fêtes.

—o—

A l'occasion de l'inauguration de la Salle du Rosaire de la Paroisse St-Jacques, les Dames de l'Assistance Maternelle sont à organiser pour le 2 mars prochain, à 8 heures p.m., un euchre et cinq cents.

Le cinq cent sera sous la direction de la présidente, Madame Pepin et la trésorière Madame Ed. Villeneuve; le euchre sous la direction de Madame Masse, assistée des dames Gareau, Berthiaume, Lemay, Chandler et Patenaude; les fleurs sous la direction de Madame Jeannotte; les rafraîchissements, Mesdames Marchand et Desjardins. Nous espérons comme par le passé à un encouragement à cette belle oeuvre. Entrée rue St-Denis. Prix 35 centins. Madame Ed. Villeneuve, 341 rue St-Denis.

—o—

Les jeunes filles de Saint-Henri et Saint-Zotique, sont à organiser une fête de charité qui consiste en une vente d'ouvrages de fantaisie au profit de leur cercle de couture et de la Goutte de Lait des dites paroisses.

La vente aura lieu chez Mme S. Lachapelle, 1860 Notre-Dame-Ouest et commencera le 2 mars au soir de 8 heures à 10 heures pour se continuer le 3 de 2 à 6 heures p.m. et de 8 à 10 heures p.m. et le 4 de 2 à 6 heures p.m.

Le thé sera servi au prix modique de 15 centins.

Un coin est réservé aux messieurs que nous invitons tout particulièrement. Tout le monde est donc admis.

Le Comité d'organisation par Mlle Aline Archambault, Présidente.
1801 Notre-Dame-Ouest.

Comment Paraîtriez-vous sans votre Chevelure?



La réponse n'est pas facile. Et pourtant quand les cheveux commencent à tomber, plus on se peigne et plus on approche de la calvitie partielle ou complète. Ne négligez pas votre chevelure. Sa perte est une calamité qui dépouille la femme de son plus grand charme.

Herpicide de Newbro

Sauve et Embellit la Chevelure.

Les pellicules ôtent aux cheveux leur lustre et leur belle apparence, et les font tomber. D'où il suit qu'une personne n'est pas propre, ne paraît pas bien, si elle ne prend pas un soin minutieux de sa chevelure. Le fait que des milliers de femmes comptent sur l'**Herpicide** pour se tenir les cheveux et le cuir chevelu propres et exempts de pellicules, est la meilleure preuve possible de l'excellence de ce remède si bien connu pour les cheveux et le cuir chevelu. C'est à celles qui veulent avoir le plus de charme, avoir de beaux cheveux ondulés et abondants, que l'**Herpicide de Newbro** s'impose. Il est aromatique, ne contient pas de graisse, ne teint ni ne fonce les cheveux. **Herpicide** est le premier remède contre les pellicules.

Vous aimerez l'**Herpicide de Newbro** — essayez-le.

Envoyez 10c en timbres ou en argent à The Herpicide Co., Dépt. 129-B., Détroit, Michigan, pour une bouteille échantillon et une brochurette. Applications aux meilleurs salons de coiffure. Vendu et garanti à tous les comptoirs d'articles de toilette. N'acceptez que l'Herpicide véritable.

Le temps passé à employer

Calvert's CARBOLIC Tooth Powder

(La Poudre Dentifrice phéniquée Calverts)

est du temps bien employé

—et nul ne le sait mieux que ceux qui font usage de ce dentifrice depuis des années et des années, et sont donc à même d'apprécier la valeur des services qu'il rend—son action détersive et ses propriétés antiseptiques—qui font tant pour la bonne condition des dents.

Préparé en Angleterre—En vente dans le monde entier.

Votre pharmacien la vend. En boîtes de 15c, 30c et 45c Pour recevoir un échantillon Franco, envoyer un timbre de 2 cents à

F. C. CALVERT & CO.,
349, Dorchester Street West, Montreal.



Pourquoi Souffrir

du "Beau Mal" ou autre maladie particulière à la fille, à l'épouse et à la mère lorsque vous pouvez si facilement vous guérir avec **FEMOL**, le spécifique dont les cures merveilleuses ont tant fait parler tous les journaux d'Europe en ces derniers temps. **FEMOL** n'est pas un guérit tout, mais il guérit positivement toutes les maladies causées par le dérangement des organes générateurs de la femme ou de la fille, descente de matrice, déplacement, inflammation, tumeurs, ulcères, pertes, périodes douloureuses, douleurs dans la tête, dans les reins, aux côtés, dans le ventre; constipation, palpitations, alourdissement, bouffées de chaleur, etc., un de pleurer, faiblesse générale, épuisement nerveux, etc. Pour une femme qui se prépare à devenir mère ou qui approche le retour de l'âge, **"FEMOL"** est toute une révélation en ce qu'il chasse tous les malaises et assure un prompt rétablissement. **FEMOL** est maintenant en vente dans toutes les bonnes pharmacies à $1.00 le traitement de 30 jours, mais sur réception de votre adresse accompagnée de 10c pour frais de poste et d'emballage nous vous en enverrons gratis suffisamment pour prouver son infaillibilité. Vous recevrez en même temps une copie de la brochure décrivant la célèbre méthode du Dr. Caio de Paris pour le traitement des maladies féminines. Adressez: **Initial Medical Corp., Chambre 63 No 1, Place Royale, Montréal.**



N'est-ce pas que c'est Horrible

de la barbe pour une femme



Mais, ne désespérez plus, un remède infaillible est maintenant à la portée de toutes. Vous pouvez vous-même, sans personne ne s'en aperçoive, faire disparaître n'importe quelle barbe ou poils follets tant durs et touffus soient-ils. Cela en moins de trois minutes, sans aucune douleur ou irritation de la peau. Non seulement ces horreurs disparaissent, mais la barbe est totalement détruite jusqu'à la racine, laissant la peau blanche, souple et veloutée. Ce merveilleux remède c'est la Rasorine du Dr Simon, de Paris, France. $5.00 sont offertes pour une preuve d'insuccès, et nous n'avons pas peur de la faire essayer gratis. Envoyez-nous 10c pour frais de poste et d'emballage et nous vous enverrons un paquet suffisant pour prouver son infaillibilité. Adressez Cooper & Co., Dépt. 6 No 155 rue des Commissaires Ouest, Montréal. q-b

SIROP CALMANT



"Quel bonheur," dit la jeune maman, "grâce au bon SIROP du Dr CODERRE, j'ai, bien des fois, soulagé mes enfants de douleurs d'intestins, de douleurs d'estomac, de souffrances de la dentition, etc., et je considère que c'est le meilleur dont une mère puisse se servir." — Mme FELIX COMEAU, 165 avenue Gaulin, Woonsocket, R.I.

MERES, insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le SIROP du Dr CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Le SIROP du Dr CODERRE est vendu par tous les marchands de remèdes. Prix, 25c la bouteille.

COURRIER DE LE PAS

LE PAS, Man., 26. — Sa Grandeur Monseigneur Charlebois a pris le train, la semaine dernière, pour Ottawa, où il devait assister au Congrès de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario, qui avait lieu à Ottawa le 16 du mois. Monseigneur ira ensuite à Montréal et dans différents autres endroits de la Province de Québec. Il est probable qu'il sera absent pendant deux ou trois mois.

—M. le conseiller P. D. Leggero a donné une soirée à ses amis lundi soir. Il y eut chants, parties de cartes, etc. Tous les invités s'accordent à dire qu'ils ont passé une agréable veillée.

—Le Pas fut favorisé de quelques journées de printemps, les 14, 15 et 16 du mois. A voir la neige fondre et baisser à vue d'oeil fit croire un moment que l'hiver fut fini, le thermomètre enregistra 55 degrés en-dessus de zéro.

—Les Dames de la Société de Bienfaisance N. D. S. C. ont tenu leurs élections annuelles dimanche après-midi, qui donnèrent le résultat suivant: présidente, Mme Adr. Taillon; vice-présidente, Mme Odilon Landry; conseillères, Mmes B. F. de Trémaudan, Amédée Landry, A. Dionne et Pascal Ducharme; secrétaire-trésorière, Mme P. Cuillerier.

Grafonola Columbia, modèle sans cornet, et 12 sélections (records à double côté) $25.10. Paiements faciles. Record extra à double côté, 85c chacun. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest. 24-26-1

COURRIER DE TAFTVILLE

—Lundi matin à 9 heures à l'église du Sacré-Coeur, M. Adélard Patenaude conduisait à l'autel Melle Dora Gaucher. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé U. O. Beilerose, qui a aussi chanté la messe. A l'offertoire Mme Télesphore Dupont et Melle Aurore Frégeau ont chanté l'Ave Maria. Melle Lily Scott et M. E. B. Fréchette de Plainfield agissaient comme fille et garçon d'honneur.

La mariée était accompagnée à l'autel de la Sainte-Vierge à laquelle elle s'est rendue pour faire les cérémonies d'usage par la présidente Melle Anna Malo accompagnée de sa soeur Melle Anna Gaucher. Le dîner de noce a été servi par M. et Mme Adélard Gaucher.

—M. et Mme A. Ravenelle de Baltic étaient ici pour assister au mariage de Melle Dora Gaucher.

—Melle Ethel Reeves de la rue Providence est retenue chez elle par la maladie.

—M. Adélard Gaucher est aussi sur la liste des malades.

—M. Amédé Bélair de Meriden, était en visite chez sa mère Mme Vve Josaph Bélair samedi et dimanche dernier.

—Des nouvelles reçues de Saint-Dominique nous apprennent le décès de Melle Rose-Anna St-Onge, fille de M. Elzéar St-Onge, autrefois de Taftville. Cette nouvelle a été reçuee par son frère M. Stanislas St-Onge.

RALLIEMENT PATRIOTIQUE ET FEMININ

A LA SALLE DES CONFERENCES SAINT-SULPICE, SAMEDI PROCHAIN, A QUATRE HEURES.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste convoque une grande assemblée patriotique qui aura lieu samedi prochain, à quatre heures, dans la salle des conférences de la Bibliothèque Saint-Sulpice, afin de permettre aux Canadiennes-françaises de témoigner de leur ardente sympathie pour leurs soeurs de l'Ontario qui défendent avec un si parfait courage les droits méconnus de leurs écoles françaises. Cette manifestation sera très digne quoique fort enthousiaste; les femmes y apporteront leur esprit de fierté patriotique, et elles attesteront de leur attachement aux droits sacrés de leur langue, en faisant appel aux meilleurs sentiments de la race française et féminine. Elles font de cette question une question de dignité nationale, et elles croient devoir protvoquer l'expression publique de la parfaite admiration des Canadiennes-françaises de Montréal pour leurs soeurs de l'Ontario qui luttent si vaillamment pour sauvegarder l'enseignement de leur langue dans les écoles.

Une souscription sera ouverte ce jour-là, et une grande quête sera faite dans l'assistance pour être versée au fonds de secours de l'association de l'Ontario.

L'assemblée proposera une résolution de sincère adhésion à la campagne nationale qui se poursuit dans la province voisine, et ce vote sera ensuite publié dans les journaux, et adressé aux principales intéressées dans cettet grande et redoutable question qui affecte l'avenir de notre race, avenir toujours si chèrement sauvegardé. Madame Landry, qui a témoigné en toute circonstance un si vif intérêt à la question sera l'invitée de la Fédération Nationale en cette circonstance.

Toutes les Canadiennes-françaises se feront un devoir d'assister à cette assemblée solennelle et d'attester de leur inviolable attachement aux droits sacrés de la langue française.

DECES D'UNE RELIGIEUSE

Le 22 février courant au Couvent des SS. Ste-Anne à Lachine est décédée Soeur M. Aglaée, née Rose Delima Moisan, à l'âge de 80 ans et 11 mois. Elle laisse deux autres soeurs, religieuses aussi à Lachine. Ainsi que 2 frères et 3 autres de ses soeurs à Montréal. Le service aura lieu jeudi le 24 à Lachine à 8½ heures précises.

L'ŒUVRE DES CHAUSSETTES

JOLI RESULTAT DE LA DERNIERE FETE DE L'ARSENAL. — CHARMANTE INITIATIVE DE NOS JEUNES FILLES.

La jolie soirée, organisée par nos jeunes filles au bénéfice de l'oeuvre des chaussettes, a remporté un fort charmant succès mondain et financier, dont nous sommes heureux de féliciter ses vaillantes organisatrices. Voici les noms des principales filles qui se sont particulièrement dévouées à l'oeuvre: Mlles C. de Tonnancourt, Berthe Labelle, Bourassa, Jeannette et Hélène DesAulniers, Juliette Emard, A. Crevier, Decelles, Pauzé, Hébert, Laurence, J. Villeneuve, M. DeSerres, Jeanne Dépocas, etc. La fête donnée à l'arsenal le 16 dernier a rapporté la somme de $516.50 de bénéfice brut. Les frais d'orchestre, crayons, rafraichissements, roues de fortune, etc., s'élèvent à $60.04, ce qui donne le bénéfice net de $256.46. Sur ce total fort respectable, il faut allouer $80.00 pour la roue de fortune tournée avec tant d'entrain et d'amabilité par le tout dévoué docteur et madame Aubry, que le comité désire tout particulièrement remercier. La râfle d'un superbe éventail, don de Madame Charton, ainsi que la vente d'insignes patriotiques a rapporté la jolie somme de $15.00. Le reste de la somme a été parçu par la vente des billets.

Cet argent sera converti en chaussettes et adressées immédiatement au front.

Parmi les bienfaiteurs de l'oeuvre des chaussettes, il convient de citer les employés de l'Imperial Tobacco qui sous la direction de M. Peters ont à maintes reprises envoyé une collecte hebdomadaire pour l'achat de chaussettes à adresser à nos glorieux soldats du front. Nous louons hautement la générosité de ces braves patriotes qui se dévouent si généreusement au soulagement de la misère des tranchées.

COMMENT LES FEMMES MALADES PEUVENT RECOUVRER LA SANTE

Si elles pouvaient seulement voir que la moitié de leurs maux sont causés par le sang impur, elles ne mettraient pas de temps à se guérir avec les Pilules du Dr Hamilton. C'est vraiment un remède merveilleux qui tonifie, renforcit, renouvelle. Toute femme fatiguée, épuisée, qui essai les Pilules du Dr Hamilton se rétablira vite, aura de meilleures couleurs, plus d'appétit et une meilleure digestion.

On ne saurait trouver de meilleur tonique que les Pilules du Dr Hamilton, qui sont sûres, douces et donnent la santé. Depuis quarante ans, les Pilules du Dr Hamilton sont le remède de la famille le plus apprecié de l'Amérique. 25c la boîte chez tous les marchands.



La Peptonine

est la nourriture que vous devez donner à vos petits enfants. S'il y a tant de décès chez les enfants en bas âge, cela est dû presque toujours à la mauvaise alimentation. Ne courez pas de risques et sachez que

POUR LE

rendre fort et en bonne santé, il faut absolument que votre enfant prenne quotidiennement cet excellent aliment. Il aura un sommeil plus calme et ses intestins iront à merveille. Le BEBE qui est nourri avec de la Peptonine est moins sujet aux maladies.

EN VENTE PARTOUT

PRIX — 25 CENTS

MONDANITES

Dimanche dernier, Mlles Laverdure, de la rue Craig, organisaient une charmante sauterie. Avaient répondu à la gracieuse invitation Mlles G. Roussin, Mariette Garceau, Berthe Isabel, T. Corbeil, Annette Isabel, Georgette Garceau, E. Roussin, R. Roussin; MM. H. Fournier, J. Pontbriand, M. Giard, M. Pontbriand, R. Pepin, J. Beaulieu, A. Lefebvre, A. Pinard, A. Hamel, E. Trudeau, C. Dagenais, J. Laverdure.

L'HUILE POUR LES ATHLETES.—Pour se frictionner l'athlète ne peut rien trouver de mieux que l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Elle rend les nerfs et les muscles souples, en chassent le mal, et les renforcissent pour qu'ils résistent à tous les efforts, et les athlètes qui s'en servent depuis des années peuvent témoigner de la valeur de cette préparation.

PLUSIEURS DECES A ST-NICOLAS

ST-NICOLAS, 26 — M. Honoré Fréchette est décédé après quelques jours de maladie à l'âge de 81 ans. Les funérailles furent imposantes. Plus de 100 voitures suivaient le corbillard. Le deuil était conduit par ses trois fils: l'abbé M. Fréchette, curé de Ste-Claire, MM. Eugène et Arsène Fréchette, Mme Le. Thériault, MM. Onézime Fréchette, J. Gosselin, de Québec, Joseph, Arsène et L.-E. Fréchette, ses petits fils, Dominique Desrochers, de Lévis, Samuel Olivier, de Saint-Agapit, son beau-frère Samuel Desrochers. Venait ensuite la foule composée de tous les principaux citoyens de la paroisse.

Portait la croix: M. Honoré Demers, assisté de M. Omer Demers. Porteurs: MM. Ar. Martineau, Aimé Bélanger, J.-B. Fréchette, Octave Marion, Théodore Genest, Ovila Grégoire; coins du poêle: MM. Ph. Fréchette, Ferd. Lambert, Nap. Demers, Narc. Lamontagne, Télesphore Fréchette, Ffs.-X. Hébert.

Ces deux choeurs étaient au complet, MM. Benj. Paquet et M. Dufresne ont tenu l'orgue successivement. M. Benj. Paquet a chanté le "Miserentini Mei". L'église était revêtue de ses plus beaux ornements funéraires. La levée du corps a été faite par M. Langlois, du séminaire de Québec. Le service fut chanté par le Rév. M. Ed. Pagé, chapelain de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, de Québec, et ancien curé de la paroisse. Diacre, M. l'abbé Alf. Gagnon, de l'évêché, et M. l'abbé E. Lemieux, vicaire à Ste-Claire de Dorchester.

Pendant le service, deux messes basses ont été dites aux autels latéraux par MM. les abbés H. Fréchette, curé de Ste-Claire, et fils du défunt, et O. Cantin, curé de St-Nicolas.

Assistaient au choeur, les révérends MM. Langlois, Alb. Rouleau, curé de St-Isidore, Irénée Lecours et H. Chouinard, prêtres du collège de Lévis.

—Encore un de nos braves citoyens s'éteint à l'âge de 71 ans. Le service fut de première classe. La levée du corps fut faite par l'abbé Honoré Fréchette, curé de Ste-Claire et le service chanté par M. le curé Genest, accompagné de Ferd. Beaurivage. Le corps était porté par MM. Jos. Lamontagne, X. Gingras, Jos. Bouchard, Jos. Filteau, Alp. Olivier, Ar. Demers. Les coins du poêle: MM. Plac. Couette, Benj. Desvillaire, Isaïe Huot, Germain Demers, Olivier Germain et Arcade Olivier. Le deuil était conduit par ses fils: MM. J. Desrochers, A. Desrochers; ses frères, MM. Eugène, Modeste Desrochers, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

—Nous avons la triste nouvelle d'annoncer la mort de Mme Veuve Désiré Paradis, âgée de 62 ans. Son service a eu lieu vendredi le 11 février, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Portait la croix, M. Siméon Lacroix. Le corps, MM. Alf. Huot, Alcide Roberge, Alp. Olivier, Art. Demers.

FAIRE PART

Un jeune Aditeur est père d'un superbe garçon.

La carte par laquelle est annoncée la bonne nouvelle à la famille et aux amis représente un bébé dont le petit corps est entouré d'une bande sur laquelle on lit

"Vient de paraître".

Grand Prix, Panama-Pacific Exposition, San Francisco, 1915
Grand Prix, Panama-California Exposition, San Diego, 1915



BUVEZ

BAKER'S COCOA

Pour sa Saveur Délicieuse, son Excellente Qualité et ses Propriétés Nutritives

TOUS NOS PRODUITS VENDUS AU CANADA SONT FABRIQUÉS AU CANADA MÊME

REGISTERED TRADE MARK.

WALTER BAKER & CO. LIMITED

Maison fondee en 1780

MONTREAL, CANADA — DORCHESTER, MASS.

La Grande Majorité des Canadiens Mangent du

Kellogg's TOASTED CORN FLAKES

Pourquoi? Parce qu'ils sont nourrissants et délicieux. Faits de blé blanc du Sud.

D'une saveur délicieuse obtenue par notre procédé secret. Ils sont faits par une compagnie canadienne.

C'est l'aliment d'hiver par excellence. Le "Kellogg's Toasted Corn Flakes" est notre seul produit.

10c le Paquet chez tous les Epiciers.

"FAIT AU CANADA"

The Battle Creek Toasted Corn Flake Company Limited, London, Ontario, Canada. 128



Aux "Marraines"

Marraine! Mot du coeur fut-il jamais plus tendre
Aux "Poilus" sans foyer?
Le cher et grand garçon qui, bien seul par moments,
Vous donne, tout ému, le grand nom de maman,
Pour bénir, d'un seul mot, le plus beau de ses rêves,
Le ceindre d'un symbole avant qu'il ne s'achève!
Puis, découvrant en vous mille traits de douceur,
Il exerce sa lèvre à dire: "Grande soeur..."
Ou, voyant dans ses nuits la timide jeunesse,
Chante tout bas des mots qu'un vague espoir caresse....
.....
N'être plus seul, enfin! Savoir que, désormais,
Ses pensées, recueillies, ne mourront plus jamais;
Ne plus voir, près de soi, distribuer les lettres
Sans en avoir sa part dont l'âme se pénètre;
Deviner, dans les mots, les marques de bonté
Qui réflètent, d'un coeur, l'éclatante beauté;
S'éveiller à la joie et s'endormir de même,
En songeant tendrement au front pur que l'on aime,
N'est-ce pas doux, cela? N'est-il pas beau de voir
Tant de douce bonté s'allier au devoir,
Pour que les orphelins, rêvant à leurs "marraines,"
Sentent, d'une âme-soeur, la vertu souveraine?

ALPHONSE VOYRON.

LA CORRESPONDANCE DE MADELEINE

LEONA. — Je suis chagrine, vous ne savez combien, des reproches discrets, presque tendres que vous m'adressez, mais si vous saviez comme il n'y a pas de ma faute. Vous voyez l'espace restreint dont nous disposons, et si bonne que soit ma volonté, elle se heurte tous les samedis à cet espace infranchissable. Alors, il faut me pardonner, et s'armer de patience, sûre qu'un moment je viendrai, et aussi vite que je le pourrai! Enfin, me voilà pour vous, et je ne veux plus que vous me disiez que vous avez le coeur malade d'attendre ainsi... Oui, je veux de cette petite Riveraine du Richelieu, et je l'attendrai maintenant tous les jours, jusqu'à ce qu'elle m'arrive avec cette confidence annoncée. Donc à bientôt....

LEONTINE DE LA B. — Aussitôt que m'arrivera une nouvelle liste, je vous donnerai le filleul désiré.

L. GAUVIN. — Même réponse qu'à Léontine de la B.

JEANNE HACHETTE. — Voyez ci-haut la réponse à Léontine de la B., et de tout coeur, merci pour vos souhaits charmants.

ELISABETH. — Vous êtes la bienvenue, après dix ans, et n'est-ce pas qu'un souvenir qui résiste ainsi aux années est un bien doux et bien puissant souvenir! Il ne faut pas recevoir dans sa chambre, mais au salon, car si respectable que soit notre intention, l'on risque d'être mal jugée, et de s'attirer des critiques fort désobligeantes. L'âge — pas encore vieux, — que vous mentionnez, — ne paraît pas une excuse suffisante à ceux qui ont l'esprit critique, car il y a, — vous ne l'ignorez pas, — le démon du midi? Et maintenant, j'espère que votre absence ne durera pas dix ans... Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à notre page, et je suis heureuse de cette sympathie sincère et silencieuse qui de partout rayonne autour de nous et nous rend la vie aimable.

YVONNE B. — Voyez plus haut la réponse à Léontine de la B.

MADAME F. U. L. — Je me conforme à votre désir.

UNE MERE DES PLUS TRISTES. — Je ne connais pas de journal qui publie actuellement des chroniques de ce genre, mais s'il m'en tombe sous les yeux, je me ferai un plaisir de vous porter le renseignement. 2. La tuberculose du rein existe. 3. Signifie en russe ville de Pierre. 4. Trois-Rivières n'est qu'une seule et même ville.

MOI. — Il est bien difficile de vous guider, mais tout de même je persiste dans mon opinion que mieux vaut attendre, et qu'une vocation ainsi motivée me paraît bien fragile. Ne pourriez-vous en attendant, vous trouver de l'emploi, et essayer de dédommager ainsi les bons parents qui se sont imposé des sacrifices pour votre édication? Ne pourriez-vous enseigner dans une autre institution? Enfin, c'est par le travail que vous vous distrairez, par le travail et par le dévouement, essayez de cette cure, et dites-m'en des nouvelles. N'alléguez pas que vous ne savez pas quoi faire. Il doit y avoir autour de vous quelque bien à faire, appliquez-vous à donner de la joie à ceux qui en manquent, et vous verrez quelle douceur vous en recevrez.

MARRAINE. — J'ai reçu, savez-vous, des nouvelles de votre filleul; il me remercie de lui avoir trouvé cette exquise marraine. Si je suis contente, vous l'imaginez, et je suis ravie pour vous aussi, car il a du coeur et de l'esprit, votre filleul, et puis il est si malheureux, n'est-ce pas... Continuez votre rôle de bonté et de consolation.

YVONNE JODOIN. — Voyez plus haut la réponse à Léontine de la B.

LILIANE B. — Vous êtes la bienvenue au Royaume, gracieuse petite amie, et je vous promets un invariable et amical accueil. Votre petit article n'est pas mal, il a de la fraîcheur, de la jeunesse et de la sensibilité, mais il s'oublie quelquefois trop longtemps dans les sentiers battus, et tombe dans la banalité. Tout cela s'explique par votre jeunesse, et l'absence de lecture sérieuse et attentive. Il sera facile avec le temps de remédier à tout cela, et je vous trouverai souvent à l'ouvrage, je le souhaite. Seulement le jour où vous seriez tentée d'écrire pour la publication, n'écrivez que sur un côté de la feuille de papier, puisque c'est la condition essentielle réclamée par la typographie.

R. OUELLET. — Voyez ci-haut la réponse adressée à Léontine de la B.

LA NOIRE A G. — On met sur la table des sandwiches, thé, café, gâteaux, crèmes, bonbons, noix salées, et autres douceurs que l'on veut. On décore la table avec des fleurs, etc.

HELENE B. — Il faut envoyer une enveloppe adressée et affranchie pour recevoir l'adresse d'un filleul. Cette adresse vous sera donnée sitôt que j'aurai de nouvelles listes.

MONA LISA. — Et ce filleul? Je souhaite que vos dispositions à son égard restent toujours profondément sympathiques, car ils ont tant besoin les pauvres gâs des mots charmants de leurs marraines.

L'AMIE D'YVONNE. — Non, certes, votre babillage ne m'ennuie pas, je suis si contente de voir la gaieté revenue en votre âme que je vous écouterais ainsi jaser tant qu'il vous plairait. Seulement, ô ma petite amie, quand vous écrivez, prenez de la bonne grosse encre qui marque très foncée, car j'ai failli m'arracher les yeux sur votre écriture à peine perceptible, quoique fort lisible. C'est donc la faute de l'encre, et c'est pourquoi je me permets de vous le faire amicalement remarquer. C'est qu'aussi, vous savez, j'aime tant à lire l'expression plus confiante et toute souriante de votre pensée. Il faut m'écrire encore, et écrire aussi à celui-là qui est là-bas dans les tranchées, oui, lui écrire, sans fausse honte, tout simplement, et tout ce que vous pensez. Ne croyez-vous pas devoir cette sollicitude à celui qui est parti sans oser vous dire qui il aimait? Alors écrivez et souvent, faites-vous consolante, encourageante, et lorsque l'aveu viendra, m'est avis que vous saurez joliment bien y répondre. Il est des circonstances, ma petite amie, ou attendre est presque criminel; alors n'attendez pas, et soyez "vous" dans la plus tendre expression du personnage! Et de tout cela vous me direz des nouvelles, n'est-ce pas?

FRINETT. — J'espère que la lettre tant espérée ne tardera pas trop, et que vous aurez à exercer votre bonté, et beaucoup de consolation. Il ne faut pas mal dire de ce que vous appelez nos têtes de linotte. C'est jeune, et naïf, mais ce n'est pas méchant, et ça finira par avoir du sérieux. Il serait mal de rudoyer ces enfants confiantes qui n'ont pas de malice pour deux sous; il vaut mieux leur sourire, en attendant l'âge qui ne manquera pas de venir....

HELENE. — Si votre désir n'a pas encore été comblée, j'espère qu'il le sera bientôt, car j'attends incessamment de nouvelles listes qui finiront toujours par arriver. Je suis sûr que vous vous montrerez très-bonne pour ce pauvre soldat dont vous deviendrez la consolatrice et l'amie. Plusieurs marraines m'ont communiqué des lettres navrantes reçues des filleuls, et il me semble qu'être bonne pour ceux-là devient une véritable nécessité du coeur.

QUEBECQUOISE. — Merci pour les souhaits aimables. Je ne sais trop, mais à coup sûr que le pétrole peut être utilisé sans crainte. S'il ne donne pas tout le résultat espéré, il ne saurait en tout cas, faire de mal, et c'est déjà beaucoup.

PERLE. — Voici de nouveau l'adresse de M. Robitaille, mais cette fois, ne la perdez plus: 61521 Clairon J. Edmond Robitaille, 22e Régiment C. F. Force Expéditionnaire Canadienne, France.

MIRIAM II. — Je mets II, car il me semble qu'une autre Miriam vous a devancée au Royaume. Il m'est absolument impossible de publier cette lettre à "L'Aimé", à cause de son allure vraiment trop personnelle.

SENSITIVE. — En toute autre circonstance, il est probable que je froncerais les sourcils, et que je te vous dirais des choses graves, graves, sages, sages, mais dans le moment, je ne me sens pas le droit de vous encercler dans les conventions ordinaires, et je vous déclare même que je ne vous blâme pas. Oh! là pas du tout, de parler avec tout votre coeur, et de dire tout votre amour simplement, tel que vous l'éprouvez, puisque c'est là toute la joie que vous pouvez donner, celui qui est si loin, et... que Dieu vous gardera, je l'espère. Ils ont besoin de rêve, allez, les pauvres enfants qui sont là-bas au fond des tranchées obscures, emplies d'eau, où les rats empêchent même de reposer quand le feu ennemi fait trêve. Alors s'ils nont que ce rayon d'un coeur qui les aime, pour leur donner du courage, de la bravoure, et leur faire oublier la souffrance de manquer de tout, faudrait-il leur refuser ce rayon-là? Certainement que les "Marraines" tout en se montrant gentilles et consolantes ne doivent pas manquer à la discrétion qui est la grande qualité des jeunes filles, mais tel n'est pas votre cas. Celui à qui vous écrivez est votre ami, presque votre fiancé,—s'il ne l'est pas,—alors vos lettres peuvent parler de l'abondance de votre coeur sans que personne, — hors les imbéciles,—puissent y trouver à redire. Et puis, j'imagine bien que certain qualificatif dont vous usez, n'est pas absolument exact, et qu'en songeant que lui est exposé à tous les dangers, vous n'aurez pas d'autre pensée, ni d'autre désir que d'obtenir du Ciel, sa vie qui vous est si chère. Allons, ma petite fille, n'imaginez pas un mal qui n'existe pas, et ne pensez qu'à être bonne, encourageante, réconfortante, et égayez de toute votre tendresse l'existence si sombre du cher aimé qui a foi en votre tendresse.

L. P. B.—Voyez plus haut la réponse à Léontine de la B.

PETITE RIEUSE. — Mais vous avez la bonne idée certainement, et quand vous verrez cet ami, dites-lui ce que vous vous proposez, et en constatant que vous avez remarqué son oubli, il aura peut-être la belle idée de penser qu'il ne vous est pas indifférent, et c'est ça, n'est-ce pas qui arrangerait délicieusement vos affaires... Parlez un peu pour qu'il devine, et montrez-vous bonne princesse!

LUCIENNE RIEUSE—Vous voilà inscrite sur la liste des marraines, et si ne s'agit plus que d'avoir un peu de patience. Vous vous abonnerez à la "Bonne Parole" en envoyant 50 sous pour un an d'abonnement à l'assistante-secrétaire de la Fédération Nationale, Chambre 14, au Monument National.

CARMEN DE PALMIERI—Mais non je ne vous ai pas oubliée, et récemment encore je pensais à vous, et il me semblait que votre amitié serait bien douce à retrouver. Voilà donc mon voeu comblé, et j'espère que vous ne serez plus jamais désertseuse. Aussitôt que j'aurai de nouveaux noms de filleuls, je vous promets de penser à vous, car je sais combien vous serez douce et gentille pour ces malheureux, vous saurez leur parler, et stimuler leurs meilleures énergies. Vous voyez que j'ai en votre charme la toujours même confiance, et je sais que vous la méritez absolument. Votre lettre parfumait la tendresse, merci, et que bientôt le plaisir de vous retrouver au Royaume me soit de nouveau donné. Il est facile en ce moment de faire du bien; il suffit d'ouvrir son coeur et de le laisser agir. Toutes celles qui ont de la sensibilité en font autant, il n'y a que les égoïstes qui croient pouvoir se dispenser de dévouement en ces temps tragiques où la souffrance a atteint son apogée. Vous n'êtes pas de celles qui n'entendent que la voix de leurs désirs et de leurs caprices, et vous saurez vous dévouer de toute la ferveur de votre coeur sincère.

POUR CEUX QUE J'AIME. — Vous oubliez de me dire votre nom et votre adresse, et c'est pourtant bien nécessaire à la réponse que vous désirez.

MME C. D. — Il y a le "Miroir des Modes" que vous pouvez vous procurer à la maison Dupuis et Frères, 447 Sainte-Catherine-Est.

Madeleine.

BAGUES DU FRONT

J'aime ces anneaux d'aluminium que chacun porte avec une patriotique fierté!

Les blanches mains fuselées, les menottes d'enfants, les rudes doigts des travailleurs, les mains ridées des vieillards, toutes se parent du bijou envoyé du front.

Cette bague est le symbole d'une splendide union! Là-bas, dans le chaos infernal des projectiles qui éclatent, des fusées d'aluminium se trouvent parmi les débris meurtriers; au lieu de demeurer tremblants, nos soldats guettent le fragment métallique dont ils ont envie, ils s'avancent vers lui, sans souci du danger, et l'emportent comme un trésor.

Dans leurs gourbis mal installés, avec un creuset de fortune, de la pointe d'un couteau grossier, ils façonnent, ils moulent, ils sculptent l'anneau: branches de laurier, sceaux patriotiques, trophées de victoire, initiales tendrement enlacées, date mémorable, doux prénom, sont tour à tour gravés par nos guerriers artistes; parfois, une parcelle de vitraux d'église, réduits en miettes par un bombardement impie, s'enchâsse comme une pierre fine au chaton.

Nos défenseurs ne peuvent nous envoyer un souvenir synthétisant mieux leur vie d'héroïsme incessant: héroïsme du champ de bataille sous l'ouragan de mort, héroïsme des longues heures d'attente, dans les réduits incontortables, où ils ciselent leurs petits chefs-d'oeuvre, en pensant à nous avec une infinie tendresse.

Aussi, est-ce avec une joie orgueilleuse que nous les portons; nous aimons à arborer ce lien visible qui nous attache à ceux du front, qui proclament notre union avec les combattants.

Sans doute, celui qui nous a envoyé notre bague, époux, fiancé, père, ou filleul reconnaissant, nous est particulièrement cher, mais ce n'est pas à lui seul que nous nous sentons liés; son présent rappelle la chaîne qui unit toute la France preseuvée à la France combattante, il affirme notre solidarité avec notre armée.

En constatant la multiplicité touchante de tous ces anneaux d'aluminium, nous ne pouvons nous empêcher de songer que cette effroyable guerre condamne bien des mains de jeunes filles à ne jamais porter d'autre anneau que celui-là; l'alliance d'or, dont chacune a rêvé, ne sera offerte qu'à un petit nombre d'entre elles; beaucoup seront condamnées à ne porter que l'austère alliance de guerre, celle qui les attache à la grande épreuve de la Patrie et leur impose leur dure part de sacrifices.

Car si nos jeunes gens sont appelés aux armes, s'ils versent leur sang pour la défense du sol, n'oublions pas que les jeunes filles qui sont leurs contemporaines sont frappées solidairement; elles ne donnent pas leur vie dans le tumulte du champ de bataille, elles demeurent silencieuses et résignées au logis, mais elles n'en sont pas moins atteintes; chaque héros qui tombe, c'est un logis qui aurait pu se fonder et qui s'éteint, c'est l'espoir d'une douce vie à deux qui s'anéantit, c'est un nid qui ne sera pas bâti.

Quand un jeune homme meurt, il y a une jeune fille qui est victime, en même temps, ses rêves se brisent, son avenir se dévolore, elle est vouée à une vie solitaire et tous les bonheurs de l'épouse, de la mère de famille lui sont ravis en un instant.

Le nombre des mariages possibles pour la génération actuelle sera très diminué; beaucoup de jeunes filles qui, normalement, se seraient mariées, devront rester célibataires. C'est une certitude mathématique, elle est dure, déjà bien des mères qui l'entrevoient s'en alarment, bien des jeunes coeurs féminins s'en désolent. Rien ne nous servirait de chercher à le dissimuler, elle est réelle, il faut la regarder en face, bravement.

Tout d'abord, il faut la considérer comme une obligation patriotique: aux jeunes hommes, l'impôt du sang; aux jeunes filles, l'impôt du bonheur.

Nous payons à la France notre tribut, suivant des lois inéluctables, que nous devons accepter avec courage; eux sont tombés jeunes, au champ d'honneur, dans l'auréole de la gloire; nous, nous vivrons vieilles, dans une existence terne privée des satisfactions souhaitées.

Ni les uns, ni les autres nous ne devons nous lamenter, nous devons servir la Patrie, sous la forme où nous pouvons le faire; eux sont morts pour elle, nous qui avons été préservés, nous devons vivre pour elle.

Toutes celles qui demeureront célibataires n'auront point à se renfermer dans une mauvaise humeur aigrie, dans une rancune hargneuse, mais elles devront consacrer leur vie à l'oeuvre de réparation dont la France aura tant besoin.

Il y aura des orphelins à élever, des infirmes à soigner, des pauvres à secourir: au lieu de concentrer toute sa tendresse sur un foyer qui lui appartient, il faudra que le coeur féminin se résigne à se disperser, à se répandre, sans avoir le doux orgueil d'être un pivot et de posséder une famille bien à soi.

Le Français, dont l'activité se déployait naguère en vue d'un gain particulier, se dépense aujourd'hui jusqu'au sang, jusqu'à la mort pour la victoire générale. La Française devra, dans l'avenir, imiter cet héroïsme splendidement désintéressé; il faudra qu'elle dépense son coeur, son dévouement, son ingéniosité, son labeur, non plus pour "les siens", mais pour la grande famille; il faudra qu'elle se contente des joies impersonnelles.

Il importe que toute jeune fille envisage cette austère éventualité et se prépare à l'accepter si elle est son lot. Si elle sait bien comprendre, bien sentir, la grandeur de la catastrophe qui sévit actuellement, elle sera mieux entraînée à cette acceptation; son coeur généreux s'élargira, se haussera, elle verra la beauté de la mission qui peut lui incomber et elle s'exercera aux vertus d'abnégation et de charité qui lui seront nécessaires pour remplir cette tâche.

LISELOTTE.

Mes AILES, CE SOIR...

Ce soir d'hiver chante tellement que nous nous demandons s'il sera possible de chausser nos patins. Nous sommes tout de même décidées à essayer. D'un mouvement familier, nous nous penchons sur la nappe gelée. Une bourrasque arrive qui nous sépare. Ma compagne est repoussée en arrière, tandis que je me sens entraînée à droite. Nous nous rejoignons bientôt. Il faut lutter contre le vent pour atteindre l'autre bord du petit lac. L'effort donne chaud; de notre bouche s'échappe un peu de vapeur; c'est comme un nuage étroit qui ondule en s'élevant dans l'air.

Enfin, le but est atteint! Notre respiration est courte et rapide. Nous nous arrêtons pour reprendre notre souffle. Mais voici un autre coup de vent! Il ne faut pas le manquer: nous nous laisserons pousser par lui dans la direction qu'il voudra. Et sans même nous donner un élan, nous glissons sur le miroir bleu. Nous nous enfuyons sans bruit à l'écart. Quel enthousiasme dans la course! Nous allons perdre l'équilibre... mais non, nous sommes rendues au rempart de neige.

Nous allons recommencer, mais cette fois chacune s'en ira seule. Comme le petit oiseau qui retient le coeur d'une rose à ma jaquette, j'étends les bras horizontalement pour aller plus vite. Les fines plumes de mon chapeau agitent joliment leur blanc duvet contre mes tempes, et sous cette caresse, j'évoque des bouts d'ailes... je les ouvre au vent de l'air, et je pars à l'aventure... Oh! Le beau voyage... Je ferme les paupières à demi. Je ne me vois plus, je ne sais plus mon nom, je sens mon être s'vivant que je m'imagine presque belle. La grande illusion! Mes vingt ans ne pèsent plus. Il semble que du fond de moi un charme que je n'ai jamais connu monte jusqu'à mes lèvres, mes joues, mes yeux et me compose une ressemblance avec quelqu'autre femme, rencontrée au hasard d'un livre ancien, dans un vêtement rose, coiffée d'une toque de fourrure et chaussée de patins recourbés aux extrémités...

Mais je m'aperçois bien vite que je suis restée une petite fille du siècle, mince dans son costume sombre et qui ignore toute grâce... Je me laisse emporter délicieusement sans secousse. J'ai le visage en feu; le paysage est de neige; je crois vivre dans une atmosphère ardente, dans un flottement de clarté. Les lames d'acier sont mes ailes à moi, ce soir. Des jeunes gens avec une petite étoile de feu aux lèvres jettent un parfum de tabac en passant. Il y en a qui se sont éloignés du groupe commun et qui décrivent des lettres, des pas de valse et des arabesques pleines de grâce. Les autres s'avancent vers nous. Nous nous arrêtons, repartons, nous rapprochons, fuyons de nouveau, fascinées par le jeu. Nous allons sans nous retourner, nous sourions sans regarder. Mais une folie sans nom s'empare de moi: il faut monter là-haut pour goûter les émotions de la pente rapide! L'amie consent au caprice mais elle n'est pas solide et nous nous apercevons en route que tout à l'heure il faudra faire un saut pour atteindre le miroir et que si nous manquons d'habileté, la chute sera peut-être brusque. Alors c'est tout de suite fait de nous jeter sur le dos au milieu du versant.

Je reprends la descente avec un patineur qui a passé son bras solidement sous le mien et de sa main, a empoigné la mienne comme à l'approche d'un grand péril. Glisser c'est doucement partir... On sent l'immense vertige de l'entraînement. On hume l'air comme un bouquet... On croit à de vraies ailes, on devient lointaine... Comme on vole en plein vent! On croit baiser l'infini... Quelle emprise sur l'être entier!

Puis, quand nous sommes las, nous retournons sur le petit lac. Ma petite cervelle est très libre d'amour en ce moment. Mon compagnon sait-il seulement s'il me plaît? Qui peut le dire? Il a une mine comme "tout le monde", mais comme j'ai toujours préféré l'intelligence au joli médiocre, ce qu'il me dit m'intéresse. Il essaye d'analyser la complexité féminine et de pénétrer dans l'inconnu de ma pensée. Je ris de toutes mes dents en secouant la tête, ce qui signifie tout ce qu'on veut Alors, de sa voix juste, il module quelques refrains canadiens et je le félicite d'aimer les airs de chez-nous qui parlent si joliment à notre âme! Une bourrasque nous emporte de nouveau. "Oh! Si ça allait comme ça dans la vie!" dis-je avec ferveur. Nous lançons des mots taquins aux amis qui nous croisent. Nous goûtons l'envahissement des formes extérieures, la caresse du vent sur nos fronts, le frôlement de la neige sur nos jambes. Nous découvrons une expression mystérieuse à ce soir clair, ce soir blanc qui chante février en plein! Quelle page jolie!

O mon coin du grand pays de neige, je te salue avec tout mon coeur!...

Yonne FRANCES.

Les Femmes et la Guerre



Pendant que les hommes se battent dans les ateliers de munitions, admirablement, les Françaises, se dévouent, elles aussi, à sauver la patrie.

FILLES! EMBELLISSEZ VOS CHEVEUX AVEC "DANDERINE"

Achetez-en une bouteille de 25c. Rafaîchissez votre cuir chevelu. Arrêtez la chûte de vos cheveux. Faites disparaître vos pellicules. Ayez beaucoup de cheveux ondulés, luisants, magnifiques — vous le pouvez!



Si vous tenez à avoir une chevelure épaisse, qui brille par sa beauté et l'éclat de sa vitalité, qui soit d'une incomparable douceur soyeuse et lustrée, essayez Danderine.

Une seule application double la beauté de vos cheveux. De plus, elle fait disparaître sur-le-champs toute trace de pellicule; vous ne pouvez avoir une chevelure saine, épaisse et jolie si vous avez des pellicules. Ces pellicules enlèvent aux cheveux leur lustre, leur force et même leur vitalité, et si l'on n'y remédie pas, elles provoquent la fièvre et la démangeaison du cuir chevelu. Les racines des cheveux dépérissent, perdent leur souplesse et meurent, c'est alors que les cheveux tombent avec rapidité.

Si vous avez négligé vos cheveux et s'ils sont aujourd'hui clairsemés, bariolés, secs, rudes ou trop huileux, achetez-vous immédiatement une bouteille de 25 cents de Danderine de Knowlton, à n'importe quelle pharmacie ou comptoir d'articles de toilette; appliquez-en un peu suivant les instructions et dix minutes après vous vous féliciterez d'avoir fait le plus beau placement de votre vie.

Nous croyons sincèrement, sans nous nous occuper des opinions contraires, que si vous voulez avoir une chevelure soyeuse, brillante, belle et épaisse—mettre fin aux pellicules—à la démangeaison et à la chûte de vos cheveux—vous devez faire usage de la Danderine de Knowlton. Si vous en avez réellement besoin—pourquoi pas vous en servir immédiatement? (ann)



"Femmes Maigres" et Dépourvues

UNE BELLE TAILLE EST FACILE A ACQUERIR

Pour bien paraître il faut avoir une belle poitrine, le cou rond, les épaules pleines et tombantes. Les femmes, les jeunes filles privées de ces avantages devraient faire l'essai du "Régénérateur du Dr Maroni", CA NE COUTE RIEN. Il développe le buste, guérit les maladies propres aux femmes et aux jeunes filles, fait de la chair, donne des forces, remplit les creux du cou, des épaules et de la poitrine; raffermit les seins, augmente leur grosseur et donne une belle taille, si nécessaire pour porter les jolies toilettes d'été.

Ses effets sont certains et sans danger.

Envoyez 10c en timbres, vous recevrez la preuve.

CIE MARONI, Dépt. 64.
2358 St-Denis, Montréal, P.Q.

Hommes faibles, épuisés, pour recouvrer vos forces et votre santé, essayez-le. sam-jno



10074—CENTRE DE TABLE. Grandeurs 15 pouces de long x 9 pouces de large.

Patron en papier décalquable au fer chaud. Prix 40c

Patron étampé sur toile prêt à broder. Prix 25c

DAMES ET JEUNES FILLES



que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

PILULES PERSANES

de Tewfick Haziz, de TEHERAN, PERSE. Société des produits Persans, Montréal.

Messieurs:—J'ai fait usage des Pilules Persanes pendant cinq mois et ma soeur pendant trois mois, et nous en avons été satisfaites au point que nous les recommandons à toutes les femmes et jeunes filles peu favorisées sous le rapport de la taille et du buste.

MARIA V. G.

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00.

Société des Produits Persans
BOITE POSTALE 2675
16-a-jno



Les Meubles ou la Boiserie

Le poli "Ocsir" donne aux meubles comme aux boiseries une apparence et un lustre nouveaux—il nettoie en même temps qu'il polit. Essayez-le—suivez la direction qui accompagne chaque bouteille et vous ne serez jamais sans en avoir une bouteille à la maison.

Demandez-en à votre marchand 25c à $3.00.

Channell Chemical Co., Ltd.
369 Avenue Sorauren,
Toronto.

Pour Embellir le Visage



En faire disparaître les rides, boutons, rougeurs, masques, rousseurs, points noirs.

SERVEZ-VOUS DU CELEBRE

LAIT DES DAMES ROMAINES

Surnommée "Nourriture de la peau"

C'est sans contredit le plus merveilleux embellisseur du monde, c'est le seul Lait de toilette réellement hygiénique, accepté et recommandé par la faculté de médecine, toutes les autres préparations analogues ne sont que de vulgaires imitations qui font souvent plus de tort que de bien.

D'une odeur, douce, agréable, il blanchit, adoucit la peau, purifie, éclaircit le teint, faisant disparaître avec une rapidité prodigieuse les points noirs, boutons, rougeurs, taches diverses, et il est d'une efficacité surprenante pour les taches de rousseur, rides, pattes d'oie, rebelles jusqu'ici à toutes les préparations connues.

Pour les hommes, après s'être rasés, il est sans rival pour calmer les feux du rasoir, blanchir et adoucir la peau, guérir les boutons et irritations, méfiez-vous toujours des imitations.

Le prix du LAIT des Dames Romaines est de 50c partout, mais nous ne vous demandons pas d'acheter avant d'avoir essayé. Envoyez-nous 10c pour frais de poste et d'emballage et nous vous enverrons une bouteille échantillon gratis. Adressez: COOPER & CO., Dépt. 60 No. 155 Commissaires Ouest, Montréal. Q et H



CHIPWA

purificateur du sang, composé de racines sauvages, pour toutes maladies.

Consultations gratuites et 10c pour échantillon de Mme L. Royer, 106 rue Bridge, Manchester, N.H. Vendu à 1306a rue Wellington, Verdun, Montréal, P.Q. Agents demandés. 12—sam jno

ROD. CARRIERE
HENRI SENECAL

Optométristes et Opticiens

Tél. Bell 2257

SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE
205 et 207 rue Ste-Catherine Est.
MONTREAL.

A l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi.—Aux Salons d'Optique, de 9 a.m. à 5 p.m.
Plumes Fontaine (Waterman).
Cameras et accessoires (Ensign).
Salon privé pour l'ajustement des YEUX ARTIFICIELS.
185—sam-jno

Ne Désespérez plus

Filles et Femmes Maigres

Peu Favorisées de la Nature



Le Bustinol du Dr Simon peut faire pour vous ce qu'il a fait pour des légions d'autres. Pour une fille ou une femme qui de quelque manière qu'elle s'habille se sent toujours humiliée à cause de sa maigreur, le Bustinol est toute une révélation. Il fait engraisser d'au moins une livre par jour, remplit les creux du cou, des épaules, donne de l'ampleur, développe et raffermit la chair, fait grossir d'une façon élégante, assure une bonne santé, une apparence superbe. Pour en avoir la preuve, il suffit d'envoyer votre adresse avec 10c pour frais de poste et d'emballage et vous en recevrez un échantillon et tout ce qu'il faut pour prouver son efficacité réellement prodigieuse. Adressez Cie Dr Simon, Dépt. 8, No 155 rue des Commissaires Ouest, Montréal. Toute correspondance strictement confidentielle. Communications et paquets toujours expédiés de façon que personne ne puisse en soupçonner le contenu. Prix du traitement complet, $1.00.



L. CHAPUT FILS & CIE, Limitée
DEPOSITAIRES EN GROS, Montréa

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

NOUS VENDONS LUNDI

Aux prix mentionnés plus bas, les quelques valeurs que vous pouvez y voir énumérées. Ce n'est qu'une parcelle, tout de même, de ce que nos GRANDS MAGASINS ont à vous offrir. Pour s'en rendre compte IL FAUT VOIR. Venez donc, LUNDI, votre bon jugement confirmera, nous en sommes surs, le verdict que nous anticipons.



La plus Grande Vente de l'Année de

Vêtements pour Dames et Demoiselles

5000 VETEMENTS *les plus jolis styles de la saison, à un tiers et même à la moitié des prix ordinaires. Des centaines de jolies robes, des centaines d'élégants costumes et des centaines de belles blouses et manteaux sont compris dans cette vente de balayage, lundi.*

PRINTEMPS 1916

AVIS—Notre acheteur de vêtements pour dames vient de compléter sa collection de nouveaux manteaux et costumes du printemps, prise dans les grands centres de la mode.

Nous avons le plaisir de vous inviter à cet étalage de styles exclusifs et tout à fait charmants. Faites votre choix avant la foule.

Nouveaux costumes de **$12.95 à $60.00**

Nouveaux manteaux de **$6.00 à $30.00**

ROBES DE SERGE ET SOIE EN VENTE A TROIS PRIX DIFFERENTS

Dans ce grand choix de robes, il y a plus de 20 styles différents bien que tous jolis et élégants. Elles sont en serge, satin duchesse, serge et taffetas combinés, velours chiffon, etc., soit pour porter l'après-midi, pour la rue ou le soir. Merveilleuse créations et couleurs à la mode. En marine, noir, Copenhague, tan, gris, mauve, violet, rose, bleu pâle, etc. Rappelez-vous qu'elles sont en vente à trois prix distincts.

Valeur régulière de $12 pour.. **$6.99** | Valeur régulière de $15 pour.. **$8.95**

Valeur régulière de $18 pour.. **$10.95**



MANTEAUX

MANTEAUX EN TWEED POUR DAMES ET DEMOISELLES, choix de modèles, jupe large, joliment garnis, en gris, marine, vert, brun et noir. Grandeurs 16 ans à 40 de buste. Valeur de $10.00 pour **$3.95**

COSTUMES

COSTUMES POUR DAMES ET DEMOISELLES, belle serge, styles attrayants. En marine et noir. Doublure de satin. Valeurs jusqu'à $15.00. Lundi **$8.95**

BLOUSES

BLOUSES LINGERIE, voile de belle qualité, garnies de broderie ou remplis, collet convertible. Grandeurs 36 à 44. Rég. $1.25 pour.. **89c**

Vente Extraordinaire de Soie Noire

Les Prix Marqués Représentent une Economie de 35 pour cent.



Pièces Echantillons de Deux Manufacturiers de Soies Noires Reçues avant l'Augmentation des Prix et qui ne pourraient être Répétées à moins d'une Avance de trente-cinq pour cent sur les Prix.

BONNE OCCASION D'ACHETER DE LA SOIE NOIRE GARANTIE, A GRANDE REDUCTION DE PRIX. ELLES SONT TOUTES 36 ET 40 POUCES DE LARGEUR ET VOUS AVEZ LE CHOIX PARMI 12 TEXTURES DIFFERENTES.

SOIE PAILLETTE NOIRE, DE $1.00, largeur 36 pcs., texture très ferme, fini brillant. Lundi, la verge **69c**

SOIE PAILLETTE NOIRE PESANTE DE $1.25, largeur 36 pouces, qualité tout soie, ne se coupera pas. Lundi, la verge **79c**

SOIE DUCHESSE MESSALINE NOIRE, 36 pouces de $1.35, riche fini satin, texture spéciale et bonne pesanteur, beau noir jais. Lundi, la verge **89c**

SATIN DUCHESSE NOIR DE $1.50, 36 pouces, fini satin brillant. Lundi, la verge **$1.09**

SOIE CHIFFON TAFFETAS NOIRE, 36 pouces, de $1.75, effet froufroutant, qualité recommandable pour la durée. La verge **$1.13**

DEUX LIGNES D'ETOFFES A ROBES NOUVELLES EN VENTE LUNDI A PRIX REDUITS

DRAP GRANIT DE 85c, 36 pouces, choix de nuances nouvelles pour le printemps, tel que gris perle, ardoise, Copenhague, bleu beige, marine, beige, brun phoque. Valeur régulière de 85c pour **69c**

EOLIENNE SOIE ET LAINE DE $1.25, 40 pouces, en bleu pâle, rose, gris, ardoise, brun phoque, marine, ivoire et noir. Valeur de $1.25. Lundi, la verge **89c**

SATIN CHARMANT NOIR DE $1.75, 36 pouces, texture très ferme, fini satin brillant. Lundi, la verge **$1.29**

CREPE DE CHINE NOIR DE $1.75, 40 pouces, qualité tout soie. Lundi, la verge **$1.29**

PEAU DE SOIE NOIRE DE $1.95, 36 pouces, beau noir jais, ne deviendra pas lubsante, bonne pesanteur pour costumes ou manteaux. Lundi, la verge **$1.39**

SOIE BENGALINE NOIRE DE $2.25, 36 pouces, beau noir jais, qualité insurpassable pour sa durée. Spécialement employée pour le deuil. Lundi, la verge **$1.69**

SOIE CORDEE NOIRE DE $2.25, 36 pouces, qualité très durable, toujours en demande pour manteaux de printemps ou costumes. Lundi, la verge **$1.69**

PEAU DE SOIE NOIRE DE $2.50, 36 pouces, qualité garantie durable. Lundi, la verge **$1.79**

EXTRA SPECIAL

LUNDI, DE 8.30 A 9.30 HEURES A.M.

DEUX PIECES D'HENRIETTA NOIR, 42 pouces, beau noir jais, texture ferme. Valeur de 60c pour **39c**

PEAU DE SOIE NOIRE, tout soie, 20 pouces, qualité garantie pour bien durer. Valeur de $1.00 pour **69c**

VENTE SPECIALE DE TISSUS LAVABLES

40,000 Verges de Jolis et Nouveaux Tissus à Presque le Prix du Gros



MOUSSELINE RAYEE SATIN, effets de fleurs, largeur 40 pouces. Valeur de 35c la verge pour **19c**

INDIENNE ANGLAISE, 32 pouces, effets fantaisie ou rayé, pâle ou foncé. Spécial **10c**

TISSUS LAVABLES BLANCS, choix de textures, dessins à rayures, carreaux, etc. Largeur 38 et 40 pcs. Val. jusqu'à 60c pour **29c**

MOUSSELINE BLANCHE A POIS, qualité de 12½c pour **9½c**

2500 VGS. DE LINON BLANC, 40 pcs. pesanteur moyenne. Valeurs de 10c et 12½c pour **8½c**

VOILE CHIFFON, 40 pouces, dessins à rayures, carreaux ou fleurs. Valeurs jusqu'à 75c la verge, pour **29c**

POPELINE ANGLAISE, 27 pcs., beau lustré, ressemblant à la popeline de soie. Valeur de 40c pour **29c**

DUCK KHAKI, tissu durable pour costumes pour garçonnets, salopettes, etc. Largeur 30 pouces. Spécial **19c**

SOIESETTE, très beau fini, dessins à pois. Largeur 27 pouces. Spécial **29c**

Largeur de 38 pouces. Spécial **37c**

MERCERISE BLANC, imitation de coton égyptien, désirable pour sous-vêtements. Val. de 18c et 25c pour **15c**

VOILE CHIFFON, nouvelles nuances pour le printemps, se drapant très bien. Largeur de 40 pouces. Spécial .... **19c, 25c, 29c ET 39c**

VOILE CHIFFON, rayé noir et blanc, très en demande pour robes, blouses et jupes. Largeur 40c pcs. Spécial **25c**

LUNDI MATIN SEULEMENT, 8.30 à 9.30 hrs

TULLE MOUSTIQUAIRE VERT, 36 et 40 pouces. Valeur de 6c la verge, pour **2c**

Lundi Matin Seulement

TANT QU'IL Y EN AURA

BAS DE SOIE, en noir et blanc, pour dames, haut de jambe et pied en coton. Valeurs régulières de 40c et 50c pour **23c**

GANTS FIL DE LILLE ET LAINE, toutes couleurs. Réguliers 29c et 40c pour **14c**

TUQUES POUR DAMES ET ENFANTS, toutes couleurs. Réguliers 25c et 50c pour **14c**

DEMI-BAS EN CACHEMIRE ET COTON, POUR ENFANTS, en noir et quelques couleurs. Prix Réguliers 20c et 30c. Pour **9c**

Vente de Toiles, Cotons et Couvertures de Lit

Lundi vous donne l'occasion de regarnir à peu de frais votre armoire de toiles. De fait, dans tous les cas le prix de vente est plus bas que la valeur régulière. Il n'y a pas une ménagère économe qui voudra manquer ces valeurs extraordinaires.

COUPONS de TOILE

TOILE A ROULEAUX
TOILE POUR ESSUYER LA VAISSELLE
TOILE EPONGE
TOILE POUR LA VERRERIE
COTON A ROULEAUX

Longueurs de 3½ à 6, 7 et 8 verges. Valeurs jusqu'à 85c. Votre choix, la longueur **49c**

TOILE UNION BLANCHIE, 1¼ verge de largeur, très beau fini, désirable pour robes d'été pour dames, aussi ouvrages fantaisie. Val. de 65c la verge **29c**

Serviettes de Table à être Vendues en Paquets

119 DOZ. DE SERVIETTES DE TABLE, toile damassée, grandeurs et qualités assorties, paquets de 6. Chacun, 59c, 88c, $1.10, $1.25 et **$1.49**

150 DOZ. SERVIETTES, qualités et grandeurs assorties, toile ouvrée, fini farine d'avoine, Huckaback, damassée, éponge, unies ou avec bordure rouge. En paquets de 6. Chacun, 75c, 88c, $1.18, $1.49 et **$1.75c**

COUVERTURES

COUVERTURES DE LAINE GRISE, grande dimension pour lit double, bordure en couleur, pesanteur 7 lbs. Valeur de $5.95 la paire pour **$4.19**

Valeurs Extraordinaires

5000 VERGES DE MADOPOLAM BLANC, 36 pouces de largeur, qualité souple. Valeur de 18c la verge, pour **10½c**

COTON A DRAPS NON BLANCHI, largeur 40 pouces, brin rond, qualité pesante, désirable aussi pour tales d'oreillers. Valeur régulière de 13½c la verge pour **9½c**

15 PIECES DE TOILE DAMASSEE BLANCHIE, 57 pouces, fini satin. Valeur de 45c la verge pour **29c**

Lundi Matin Seulement

ET TANT QUE LES LOTS DURERONT

SERVIETTES POUR LA VERRERIE, bord ourlé, bordure de couleur. Valeur de 18c chacune pour **8½c**

SERVIETTES DE BAIN, blanches, grande dimension, bordure bleue. Valeur de 18c chacune pour **7½c**

600 PAIRES DE BOTTINES McFARLANE A 50c DANS LA PIASTRE

Ces Bottines sont un peu endommagées et c'est pourquoi notre acheteur a pu les avoir à si bon marché et en donner le bénéfice à nos clients.

200 PAIRES DE BOTTINES d'enfants, cuir verni, tige en drap ou cuir mat, aussi chevreau dongola, avec bout rapporté en cuir verni, semelle tournée à la main. Valeur de $2 Pointures 4 à 7½. Lundi.. **$1.28**

70 PAIRES DE BOTTINES, pour fillettes, semelle à trépointe Goodyear ou tournées, en cuir verni et chevreau dongola. Pointures 8 à 10. Valeur de $2.25. Lundi pour **$1.48**

100 PAIRES DE BOTTINES, pour demoiselles, cuir verni et tige en drap ou cuir mat, aussi chevreau, genre lacé ou boutonné. Pointures 11 à 2. Valeurs jusqu'à $3.25 pour.. **$1.68**

100 PAIRES DE BOTTINES, pour dames et fillettes, cuir verni et chevreau, quelques paires avec tige en drap ou cuir mat, semelle à trépointe Goodyear. Pointures 2½ à 6. Valeurs jusqu'à $4 la paire pour.. **$2.48**

LUNDI MATIN SEULEMENT

ET TANT QU'IL Y EN AURA

100 PAIRES DE BOTTINES, d'enfants, marque McFarlane. Pointures 1 à 5. Régulier jusqu'à $1.50 la paire. Spécial **98c**

100 PAIRES DE CLAQUES, pour enfants. Pointures 6 à 10½. Valeur régulière de 50c la paire. Spécial pour lundi **33c**

EPICERIE

SPECIAL POUR LUNDI.

Saumon marque Rainbow, boîte de 1 lb **9c**

Sardines Domestiques à l'huile, la boîte **4c**

Confitures marque Royal ou Lindner, boîte de 2 lbs.. pour **21c**

Tél. Est. 4510. Avec commandes

Cacao Fleur de Lys, boîte ½ lb **23c**

Farine de patates, 3 pq **25c**

Farine à pâtisserie, marque Dupuis, 7 lbs **25c**

Farine de sarrasin, 6 lb **25c**

Fèves blanches, 3 lbs **25c**

Macaroni, vermicelle ou coquilles, trois paquets **25c**

Fèves Lima 2 lbs **25c**

Lentilles rouges, la lb **15c**

Blé roulé, 6 lbs pour **28c**

Farine préparée Brodie, paq. 6 lbs **35c**

Avoine roulée de Quaker ou Ce Tillson, grand sac **23c**

Riz [illegible] 4 lbs **25c**

Sel de table, 2 sacs de 10c **14c**

Soupes Campbell trois boîtes pour **35c**

Saumon Rouge, marque Victoria, boîte **21c**

Pois canadiens, 3 btes **25c**

Maïs sucré, marque Victoria, 3 boîtes **25c**

Soupes Symington, 8 paquets **25c**

Sauce H.P bouteille **22c**

Saumon Clover Leaf, boîte, lb **25c**

Pois Français moyens, deux boîtes **25c**

Marinades Paragon, bout. de 40 oz. pour **25c**

Lait Condensé Eagle, la boîte pour **15c**

Lait Evaporé St-Charles, la boîte **10c**

Sucre granulé, sac 20 lbs pour **$1.38**

Cubes Oxo ou Steero, boîte pour **23c**

Paris Pâté 3 boîtes **28c**

Raisin épépiné, 2 paquets pour **25c**

Corinthe nettoyé, deux paquets pour **25c**

Oranges sans noyaux, la douzaine pour 25c 35c et **40c**

Confitures marque Lindner ou Royal, boîte de 2 lbs pour **25c**

Miel pur, jarre **17c**

Chaudières 2½ lbs **41c**

Mélasse grosse boîte **25c**

Sirop Edwardsburg, 2 boîtes pour **25c**

Menus Articles

GALON EN ROULETTE, blanc et noir. Spécial, 3 pour **12c**

DESSOUS DE BRAS "AJAX", de Kleinert. Spécial pour **15c**

MARQUEURS DE JUPES, pliants, avec craie. Spécial, pour **15c**

BOUTONS FANTAISIE, pour garnitures, couleurs assorties. Spécial, la douzaine, p. **10c**

DES EN ACIER. Spécial, 3 pour **5c**

BOUTONS-PRESSION, en noir et blanc, toutes grandeurs. Spécial, la douzaine **5c**

SOIE A COUDRE, 50 verges, toutes nuances. Spécial, la douzaine **20c**

EPINGLES, en papiers de 500, assortis. Spécial, 3 pour **10c**

Complets et Pardessus Pour Garçonnets



COMPLETS POUR GARÇONNETS, 9 à 16 ans, genre Norfolk, culotte bouffante, en tweed fantaisie brun ou gris **$7.50**

En serge marine ou noire **$8.50**

PARDESSUS POUR GARÇONNETS, 9 à 15 ans, genre Ulster, collet convertible ou châle, en Chinchilla brun. Valeur de $8.50 pour **$5.95**

En tweed rayé brun **$6.00**

En tweed diagonal gris foncé **$8.50**

Notre Département des Meubles offre des Valeurs Défiant Toute Compétition

COUCHETTES POUR ENFANTS, fini émaillé blanc, côtés glissants. Valeur de $6.00 pour **$3.98**

TABLE DE LIBRAIRIE, chêne fumé. Spécial **$5.98**

D'autres.. pour .... **$7.50** jusqu'à **$25.00**

AMEUBLEMENT DE LIBRAIRIE, cuir espagnol, trois morceaux, coussins mobiles. Une grande occasion. Pour la vente de février **$79.00**

OREILLERS DE PLUMES, pesanteur 3 lbs à la paire, coutil en couleurs, sans odeur ni poussière. Valeur de 50c chacun pour **34c**

Lundi Matin Seulement

REPRISEURS DE BAS, marque "Titus", s'ajustant sur une machine à coudre. Spécial **19c**

Au rayon des machines à coudre.

Dentelle, Entre-Deux, Laize et Soutache

ENTRE-DEUX DENTELLE GUIPURE OU ORIENTALE, en blanc, crème ou noir, choix de dessins. Val. jusqu'à 75c la vg. pour **25c**

LAIZE "ALLOVER" DENTELLE GUIPURE, choix de jolis dessins, largeur 18 pcs. Val. jusqu'à $1.00 la verge, pour **35c**

SOUTACHE TOUT SOIE, toutes couleurs. Val. jusqu'à 25c la verge pour **2c**

DENTELLE VALENCIENNES, belle qualité, largeurs et dessins assortis. Spécial, la verge **5c**

Ou 12 verges pour **50c**

4 Occasions en Carpettes



CARPETTES EN NATTE JAPONAISE, 2 x 2 verges. Valeur régulière de $1.50 pour **99c**

CARPETTES EN COTON, reversibles, très épaisses, 3 x 9 verges. Valeur de $5.00 pour **$3.39**

CARPETTES EN TAPISSERIE, fond vert, avec dessins de fleurs rouges, 3½ x 4 vgs. Valeur de $15.00 pour **$10.89**

CARPETTES EN VELOURS WILTON, pour boudoir ou salle d'attente, 2½ x 3 vgs. Val. de $15.00 pour **$12.75**

LUNDI MATIN.

CHALY A RIDEAUX, avec bordure en couleur, qualité lavable, 30 pouces de largeur. Rég. 10c pour **5c**

PARURES de COU, MOUCHOIRS, FOULARDS et TULLE de SOIE

COLLETS ECHANTILLONS, pour dames, nouveaux styles, belle qualité de tulle breton, mousseline suisse, garnis de dentelle. Valeurs jusqu'à 35c pour **10c**

TULLE DE SOIE POUR VOILETTES, mailles unies ou dessins à pois, toutes les nuances à la mode, aussi noir et blanc. Valeurs jusqu'à 50c pour **19c**

FOULARDS POUR DAMES, tricot serré, beau coton mercerisé, finis avec frange. Prix **19c**

MOUCHOIRS POUR DAMES, coin brodé, jolis dessins, bord ourlé à jours. Régulier 15c pour **7½c**

VALEURS SENSATIONNELLES EN Robes de Maison et Sous-Vêtements

POUR DAMES, SONT OFFERTES, POUR LE DERNIER LUNDI DE FEVRIER



ROBES DE MAISON POUR DAMES, guingan rayé fantaisie, couleurs assorties, jolis styles, garnies d'un collet et poignets en couleur. Rég. $1.75 à $1.98 pour.. **$1.49**

JUPONS SATINE NOIR POUR DAMES bonne qualité pesante, garnis d'un volant plissé. Régulier 98c. pour **69c**

Lundi Matin Seulement

TANT QU'IL Y EN AURA.

GILETS-TRICOT TOUT LAINE POUR ENFANTS, encolure en forme V, tricot fantaisie. Régulier $1.25 pour **49c**

PANTALONS EN BATISTE POUR DAMES, faits avec volant circulaire. Valeur de 30c pour **19c**

JUPONS DE SATIN POUR DAMES, qualité pesante, volant plissé accordéon. Régulier $1.50, pour **95c**

CAMISOLES POUR DAMES, coton à côtes, encolure haute, manches longues. Régulier 75c pour **59c**

ROBES DE NUIT EN BATISTE POUR DAMES, genre fermé ou ouvert, garnies de broderie avec ruban passé. Régulier 98c, pour **69c**

COMBINAISONS PRINCESSE POUR DAMES, belle batiste, garnies de dentelle et ruban passé, rég $1.25 pour **59c**



GILETS EN TRICOT POUR DAMES, pour porter sous un manteau, couleurs assorties, qualité pesante. Rég. $2 pour.. **$1.29**

ROBES LAVABLES POUR ENFANTS, plaid fantaisie, guingan carreauté, couleurs assorties. Ages 2 à 5 ans. Rég. $1.25 à $1.50 pour **89c**

ETALAGE PRELIMINAIRE des MODES du PRINTEMPS

Nous offrons pour lundi, de très jolis chapeaux prêts à être portés, combinaison de paille satin et popeline de soie ou satin, en vieux rose, bleu Joffre, marine, brûlé, Copenhague, tête de nègre, aussi noir. Grand choix de nouvelles formes petites et grandes. Marqués très spécialement à **$1.98**

GARNITURES DE CHAPEAUX

BELLES ROSES, violettes et ospreys de toutes sortes, jolies couleurs pour le printemps. Très spécial à 49c, 79c et 98c.

D'autres à $1.49, $1.98 et $2.95. Ne manquez pas de voir notre choix de chapeaux de deuil, voilettes et ornements.

Les Boutons et Cahiers de Bonhomme Noel portant les numéros 41, 1186, 2005, 3093, 4079, 5002, 6001, 8066, 10004, 11002 et 08019 seront échangés contre un superbe cadeau en les rapportant à notre bureau des Annonces, le jour, entre 4 et 5 heures p.m.

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. R. Dupuis, Président. H. W. Beaudet, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Gérant

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

Feuilleton de la "Patrie"

"Sur les Routes Sanglantes"

(Récit de la Grande Guerre)

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

Par Jules Mary

92 (Suite)

Il déplia, les doigts tremblants, les feuilles de papier pelure. Elles étaient intactes, très lisibles. Aucune humidité ne les avait atteintes, durant l'odyssée périlleuse de l'enfant. Et les deux frères, l'un contre l'autre, la tête penchée, le visage se touchant, parcouraient les notes de César Sanguinède... Ils dissolent lâtivement, fébrilement, parce que leurs yeux, en parcourant ces lignes cherchaient surtout le nom de Holmutz... Et lentement, ils reprenaient confiance... Note A, note B, note C.... ils ne voyaient rien qui l'accusât. Note D, note E, note F... Rien !... Ils ne s'attendaient même pas à l'horreur de ces préparatifs de guerre si savamment, si minutieusement étudiés à la faveur des heures douces de la paix, dans la confiance des peuples... Plus tard, ils y penseront... Pour le moment, un seul désir les obsède, les possède entièrement: celui de trouver tout à coup, au tournant de l'une de ces pages, le nom qu'ils portent et qu'ils ne peuvent renier !... Angleterre, Russie, Belgique, France, tout avait été soudé par les terribles travaux d'approche de la nation traîtresse... Les sièges des villes et des forts étaient prévus.... les positions toutes prêtes avec leurs plates-formes bétonnées, n'attendaient que l'artillerie... les téléphones étaient installés dans les caves... les espions à leur poste... Du Nord au Sud et de l'Ouest à l'Est, les points de repère avaient été choisis. Il faut s'incliner devant les Boches: c'était un prodigieux travail de fourberie... Et il faut s'incliner aussi devant les Français qui avaient assisté à ce travail et qui l'avait laissé faire: c'était un miracle d'aveuglement... le chef-d'oeuvre de la naïveté confiante et loyale!... Note G... note H... note I... note J... note K... Ils continuent leur lecture... relèvent la tête, se regardent.

Ils se sourient... oh! tristement... mais enfin un espoir traverse leur détresse:

—Rien! Il n'y a rien!...

Hélas!... Note L... Ils tressaillent, se penchent un peu plus, retiennent leur respiration:

"Près de la rivière de l'Aisne, entre Vailly et Craonne..."

Les papiers échappent aux mains de Frédéric et voltigent sur le sol boueux du réduit.

—Je ne peux plus!!

Mais Roger, comme en une crise de folie:

—Il faut lire... il faut lire, maintenant jusqu'au bout...

Il ramasse les feuilles légères, et c'est lui qui achèvera, jusqu'à la dernière ligne:

"Près de la rivière de l'Aisne, entre Vailly et Craonne, est un beau château moderne, bâti sur l'emplacement d'une vieille forteresse dont il ne reste plus qu'une tour en bon état, laquelle, au rez-de-chaussée, sert d'habitation à un garde... C'est la Butte-aux-Cailles qui domine la rivière et les plateaux voisins, jusqu'au chemin des Dunes..."

Est-ce qu'ils pourraient douter? Les détails sont d'une précision terrible...

Voici maintenant la note M:

"Toutes les carrières du Soissonnais sont signalées, dans les carnets de renseignements à l'usage des officiers allemands en campagne, comme des lignes de retraite de premier ordre pouvant être aménagées pour des batteries lourdes... Une partie de ces carrières est exploitée par une société composée d'éléments cosmopolites suspects..."

Et celui qui la dirigeait, cette société, ne le connaissaient-ils pas?

—Karl Holmutz! Leur père!!

C'est à travers un brouillard de larmes qu'ils lisent les derniers feuillets:

"Observations générales à l'usage des officiers pendant la guerre."

Puis, dans un geste machinal, Fred a replié le papier pelure, l'a glissé dans le sachet de caoutchouc.

Les deux frères se regardent, se consultent.

Ils n'osent prononcer un mot parce qu'ils savent que ce mot peut déchaîner la tempête de leurs sanglots, la crise de leur détresse.

Mais leurs yeux s'affolent.

Désormais, ils savent! Plus de doute! La vérité est là....

Vont-ils la garder pour eux? Vont-ils livrer leur père?...

Leur vie a été douce... Ils n'avaient jamais douté de Karl Holmutz et avaient toujours eu confiance dans son loyalisme. Cela leur semblait si naturel qu'ils n'y avaient point pensé... Et voilà qu'ils découvraient tout à coup que leur père était un assassin qui se doublait d'un traître.

Ils ne sont pas trompés pour de si formidables secousses.

Le devoir inexorable se dresse devant eux... Peut-être, demain, l'accompliront-ils, demain ou dans deux jours au plus tard...

Ils n'en ont pas la force... Dans leur cerveau, la folle danse...

Et ils restent là, accablés par l'horreur.

II

Le poste d'écoute

C'était le 39e qui défendait le secteur de Vailly. Le service était ainsi réglé; trois jours en tranchée de première ligne, trois jours en tranchée de réserve, trois jours au repos.

C'était le troisième jour du repos. Le soir, à dix-sept heures trente, les hommes devaient reprendre le service de première ligne.

Et en parlant de la Butte-aux-Cailles, le commandant Boileau, qui venait de recevoir des ordres, avait prévenu les frères Holmutz et Simon Beaufort en disant:

—Nous attaquerons ce repaire dans deux jours!

Beaufort et Roger Holmutz avaient regagné leur section, enfouie dans une cave spacieuse.

Frédéric, en proie à une fièvre violente, sortit de son gourbi, pour se mêler à la vie de ses hommes, et y chercher le dérivatif aux accablantes pensées qui l'obsédaient. Le village était, relativement, tranquille. Nos artilleurs faisaient, comme ils disaient un peu d'école à feu, pour passer le temps. Leurs obus avaient longtemps cherché la Maison-Rouge, sans repérer les batteries. Or, le commandant Boileau venait de téléphoner les indications précises qu'il tenait de Frédéric, et, à trois kilomètres de là, de son poste d'observation, en haut d'une meule, le commandant de la batterie envoyait des ordres, après chaque coup: "Trop long... Trop court... Je ne me vois pas... C'est bien, maintenant, je me vois... Nous les aurons quand nous voudrons..." De temps en temps, les Boches répondaient, mais eux non plus n'avaient pu réparer les batteries de Vailly et les marmites éclataient un peu au hasard dans le vallon, depuis le grand christ déchiqueté sur sa croix jusqu'à la rive de l'Aisne. Quelques officiers vaguaient dans le village, la pipe ou la cigarette à la bouche, en attendant leur tour de service.... De temps en temps, des balles sifflaient dans les rues, cognaient contre les murs des maisons dont elles détachaient un peu de plâtras, ou sur les toits dont elles faisaient glisser quelques ardoises... Personne n'y prenait garde... Des soldats allaient et venaient dans les ruines, cherchant des madriers, des poutres, des planches, des bouts de ferraille dont ils comptaient se servir pour consolider leurs tranchées... Des patrouilles partaient en reconnaissance, sous la conduite d'un caporal ou d'un sergent... vers le rideau de brouillard et de pluie, là-bas où se terrait le Boche invisible.

Et tout à coup, d'une ferme qui était, par miracle, restée intacte, épargnée par les obus allemands, alors que partout, autour d'elle, c'était la ruine, l'incendie, la dévastation, un grand berger, revêtu de sa limousine à raies rouges sortit lentement en poussant devant lui une vingtaine de moutons. L'homme, en apercevant Frédéric, fit un brusque mouvement de surprise, et se remit. Il passa, sans saluer.

—Où ai-je vu cette tête? murmura l'officiers?

Dans le trouble de ses souvenirs, peu de précis n'apparut. Le berger s'éloignait.

Pourtant, ce calme paysan, s'en allant, sous la mitraille, faire paître ses moutons, lui donnait l'impression d'un tableau déjà vu... Où l'avait-il vu?... Il tressaillit... Il se rappelle... Dans les documents qu'il lisait tout à l'heure, n'est-il pas dit que les bergers, avec leurs troupeaux, les laboureurs avec leurs charrues, pouvaient servir à indiquer les emplacements de batteries?... Alors, celui-là?... Et le voici, à son tour, le paisible laboureur, après le calme berger... Il sort de la même ferme, la figure bonasse, cahin-caha sur un cheval étique, qui traîne la charrue... Vraiment, pour qui n'eût pas eu de soupçons, quel spectacle plein d'enseignements, et avec quels présages d'avenir? Et ce fut, en effet, la réflexion que Frédéric entendit derrière lui, alors que, revenu contre le christ mutilé qui dominait la plaine, il se croyait seul:

—N'est-ce pas, petit? La guerre finira... les travaux des champs reprendront. Les tueries seront oubliées... un voile se sera étendu sur les deuils... la vie toute-puissante, après la mort, aura repris possession de la terre... la charrue fera du pain, les moutons feront de la laine...

(A SUIVRE)

Quand vous commandez du pain insistez pour que ce soit du pain Harrison. Le pain qui est fait proprement et conservé propre, provenant d'une boulangerie ou la propreté est la consigne.

Nous sommes toujours prêts à vous fournir du

PAIN "MILKMAID" DE HARRISON

Demandez-en à votre épicier ou téléphonez à Mount 3566.

EAU PURGATIVE RIGA

GUERIT LA CONSTIPATION HABITUELLE.

Ne cause ni coliques, ni irritation, purge sans vous déranger de vos occupations. Peut être donnée aux enfants sans aucun danger.

En vente partout—LA SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONT-REAL. Dr Ed Geoffrion & Cie., Ltée, pharmaciens en gros, Dépositaires pour la ville de Québec, et le District. 30—mar-j-s-jeu.